



CBI  
*Ministry of Foreign Affairs*

# Analyse de la chaîne de valeur des fruits transformés au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire

Analyse de la chaîne de valeur pour le CBI

Agri Logic

Août 2019



## Résumé analytique

### Contexte et champ d'application

La présente analyse de la chaîne de valeur a été commandée par le CBI (Centre pour la promotion des importations en provenance des pays en développement) afin d'identifier les combinaisons produit-marché les plus prometteuses pour les fruits transformés au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali.

### Compétitivité du marché d'exportation

Tandis que le marché des fruits tropicaux séchés et des fruits tropicaux surgelés est encore relativement réduit par rapport à l'ensemble du marché des fruits transformés, on observe leur progression, en termes de parts de marché, par rapport aux fruits d'origine européenne. Les fruits en conserve (principalement l'ananas), les jus de fruits, les concentrés (pour jus) et l'huile de coco représentent les marchés les plus importants, mais ils restent stables quand ils ne sont pas, dans certains cas, en déclin. Les purées pour le segment des aliments pour bébé et les dérivés de noix de coco autres que l'huile de coco sont des segments intéressants en termes de croissance lorsque les normes rigoureuses de qualité et de sécurité alimentaire requises sont respectées.

Pour tous les segments du marché des fruits transformés, les mêmes pays apparaissent comme des plateformes commerciales pour le marché européen : Le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne, la France, la Belgique et l'Italie.

Les tendances du marché représentent à la fois des opportunités et des menaces pour le développement du segment des fruits transformés. La demande des consommateurs en faveur de produits sains et durables est en augmentation. L'évolution des habitudes alimentaires des consommateurs et la croissance de la population végétalienne devraient stimuler la croissance du marché des fruits transformés. La traçabilité de la chaîne d'approvisionnement pour la sécurité alimentaire et le respect de l'éthique sont des exigences de plus en plus importantes pour les acheteurs et, notamment, les consommateurs des marchés de niche, qui devraient à l'avenir être suivis par l'adoption de nouvelles réglementations à l'importation. Le changement climatique est une préoccupation qui modifie, notamment, les exigences applicables au conditionnement, avec une tendance vers une plus grande consommation de produits à base de plantes. Le ralentissement de l'économie européenne pourrait se traduire par un ralentissement de la demande pour les produits exotiques, plus spécialisés.

La position comparative par rapport aux autres origines de mangue à l'échelle mondiale est classée en quatre catégories d'indicateurs : macro-économie, environnement commercial, durabilité et RSE, et le secteur de la mangue. Le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali se trouvent au milieu, voire à l'extrémité inférieure, de cette analyse comparative. Dans la région, le Ghana est le principal concurrent et ses progrès sont significatifs.

### Analyse de la chaîne de valeur pour la Côte d'Ivoire

Il ne semble pas y avoir de raison pour que la Côte d'Ivoire n'ait pas une industrie de transformation des fruits florissante. Ceci est particulièrement vrai pour la mangue grâce aux investissements de capitaux dans le pays et à sa surabondance malgré les pertes d'après récolte et les règles phytosanitaires européennes plus strictes pour les produits frais. C'est également vrai pour la noix de coco, qui présente un fort potentiel en raison de la croissance de la demande pour les produits à base de noix de coco.

La transformation de fruits en Côte d'Ivoire reste cependant confidentielle à l'heure actuelle et ce, principalement en raison de l'accent mis sur les produits plus rentables du cacao, du café et de la noix de cajou. Selon notre analyse, validée par l'atelier qui s'est tenu à Abidjan, il est devenu clair qu'il existe, en matière de transformation, des problèmes et des solutions dans l'ensemble des chaînes de valeur. Un transformateur transforme souvent plusieurs fruits. Il semble par conséquent logique d'examiner l'industrie de la transformation des fruits tropicaux dans son ensemble plutôt que de se concentrer sur une seule chaîne de valeur. Il est donc recommandé de ne pas axer les interventions en Côte d'Ivoire sur une seule chaîne de valeur, mais plutôt de les destiner à favoriser un environnement propice à l'industrie. Cela implique l'amélioration de leurs capacités d'organisation et de lobbying, et de leur accès aux financements et à l'information.

Si l'on devait choisir la chaîne de valeur qui présente le meilleur potentiel de réussite pour une intervention de promotion des exportations, notre analyse montre que c'est le secteur de la mangue qui en bénéficierait le plus. Bien qu'encore très limité, il s'agit du secteur le mieux organisé, et le timing est le bon si l'on ajoute le Mali et le Burkina Faso dans l'équation. Parmi les défis les plus importants qu'il convient de résoudre dans la chaîne de valeur de la mangue transformée, citons la diversification des produits, le développement de mécanismes fiscaux et tarifaires favorables et l'accès aux financements et aux capacités de conditionnement et de marketing.

La noix de coco et l'ananas ont fait l'objet de recherches en Côte d'Ivoire. Bien qu'ils soient porteurs d'opportunités, ces secteurs font également face à des défis importants qui accroissent le facteur de risque d'une intervention en faveur des exportations vers l'Europe. En Europe, le marché est prometteur pour la noix de coco et sa gamme de produits à valeur ajoutée. Il reste cependant des défis à surmonter et ce, tant dans le cadre de l'approvisionnement en matière première que des capacités de transformation et d'innovation, et de l'émergence d'un environnement porteur. Les premières interventions dans le secteur de la noix de coco devront se concentrer sur son organisation et sur l'apport d'une aide à ses acteurs pour obtenir les informations nécessaires au développement d'une stratégie. Une possibilité serait de chercher à s'associer à d'autres producteurs de noix de coco d'Afrique de l'Ouest afin de créer une offre suffisante, le goût des produits à base de noix de coco étant souvent associé à une région particulière.

L'ananas a une longue histoire en Côte d'Ivoire et est également bien connu dans son état transformé. Il s'agit d'un produit essentiellement exempt de maladies, qui peut être récolté tout au long de l'année, dont le cycle de croissance dure un an et qui est considéré comme rentable par l'ensemble des acteurs de la chaîne d'approvisionnement. D'un autre côté, il s'agit en Côte d'Ivoire d'un secteur qui a connu de multiples crises et de nombreuses zones de culture de l'ananas ont été converties en plantations de palmiers à huile, de cacaoyers et d'hévéas pour le caoutchouc. Les agriculteurs se sont découragés, ce qui a conduit à un déficit important de l'approvisionnement, venu s'ajouter à des coûts de production déjà élevés. Tout ceci fait que la Côte d'Ivoire ne saurait entrer en concurrence avec des pays comme le Costa Rica sur les marchés internationaux. Les produits à base d'ananas transformé sont par conséquent essentiellement destinés aux marchés intérieurs et régionaux, qui affichent également un fort potentiel de croissance.

### Analyse de la chaîne de valeur pour le Burkina Faso et le Mali

Au Burkina Faso, le secteur de la mangue séchée bénéficie du soutien du gouvernement et de la société civile depuis plus de deux décennies, et sa part du marché européen s'élève aujourd'hui à 25 %. La chaîne de valeur et l'environnement porteur sont raisonnablement bien organisés. Le secteur de la mangue au Burkina Faso doit maintenant devenir indépendant du soutien au développement en établissant des connexions directes avec le marché, en professionnalisant la transformation par la mise en œuvre de normes de sécurité alimentaire internationales et de

certifications de durabilité, et en atténuant les défis liés à la saisonnalité de la mangue par la diversification. Le Burkina Faso est bien placé pour tirer profit de la croissance du marché et, peut-être, augmenter sa part de marché en améliorant sa position concurrentielle par rapport aux autres origines et, notamment, l'Afrique du Sud. L'augmentation du nombre de transformateurs de mangue au Burkina Faso et dans la région, ainsi que la croissance des volumes des transformateurs individuels présentent un risque identifié. À l'heure actuelle, l'offre augmente plus rapidement que la demande, ce qui peut avoir une incidence sur les prix et la rentabilité.

Le Mali dispose d'unités de séchage artisanales près de la frontière avec le Burkina Faso, qui sont directement liées à la chaîne de valeur et aux exportateurs du Burkina Faso. Nous considérons que la probabilité que le Mali devienne une source importante de mangue séchée est limitée, et ces unités de séchage à fort potentiel peuvent être considérées comme faisant partie du système commercial régional de la mangue. Les points forts du Mali résident dans la transformation en jus, en concentrés et en purées destinés à l'exportation, avec deux usines actuellement en exploitation et deux exportateurs ayant exprimé leur intérêt pour des investissements dans la transformation.

### Conclusion des analyses communes

La mangue a été identifiée comme étant la combinaison produit-marché la plus prometteuse. Globalement, le Burkina Faso bénéficie de la position la plus forte, la Côte d'Ivoire peut probablement réamorcer le secteur assez rapidement, et le Mali est à cet égard le plus faible des pays étudiés. La concurrence est toutefois rude sur un marché dont la taille est la seule limite et pour lequel l'offre semble croître plus vite que la demande.

Par rapport aux autres origines africaines de la mangue, les pays ciblés présentent les points forts suivants, qui peuvent être exploités pour maintenir et accroître leur position sur le marché. Cette comparaison fournit un point de départ à une diversification coordonnée au niveau régional et au renforcement de la chaîne.

- Burkina Faso : des parts de marché déjà importantes, une expérience de l'inclusion et de l'agriculture biologique, et une adéquation avec les marchés demandeurs de produits biologiques et d'une communication narrative. La mangue séchée est le segment le plus prometteur.
- Côte d'Ivoire : une économie agricole et un environnement commercial bien développés par rapport aux autres pays de la région, qui lui permettent d'envisager de réamorcer assez rapidement le secteur de la transformation de la mangue. La Côte d'Ivoire est une plaque tournante du transport pour les pays voisins sans littoral.
- Mali : opportunité d'exploiter des marchés de niche de premier plan pour la mangue séchée qui s'intéressent à sa communication narrative sur l'inclusion et la durabilité environnementale.  
Points forts : les purées et concentrés.

S'il est vrai qu'un programme sur la transformation des mangues pourrait créer des opportunités de création d'emplois et d'inclusion, il existe des risques principalement liés à la politique et à la sécurité, ainsi qu'à la demande du marché et à la compétitivité. Les risques politiques et de sécurité ont trait à l'incertitude des élections à venir en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, et aux tensions religieuses et tribales dans les zones frontalières entre le Burkina Faso et le Mali. Ces situations doivent être surveillées de près par l'ensemble des parties prenantes afin de garantir leur sécurité et de maintenir leur accès au marché.

La demande et la compétitivité du marché présentent également des risques : une augmentation des activités de transformation en Côte d'Ivoire et au Mali peut constituer une menace pour l'actuelle position de leader du Burkina Faso sur le marché. Par ailleurs, s'il est vrai que la demande de fruits secs, de fruits surgelés et de purées de fruits augmente, l'offre du segment des fruits secs progresse

plus vite que la demande. Cela risque d'entraîner une forme de concurrence entre les pays cibles ainsi qu'avec d'autres pays tels que le Ghana et l'Afrique du Sud. Les clés de l'atténuation de ces risques sont la diversification, la coordination et les initiatives en faveur de la croissance du marché.

Afin d'accroître l'impact positif du secteur, certains facteurs clés doivent être pris en compte pour soutenir les entreprises et leur environnement porteur, ce qui est vrai pour les trois pays :

1. Diversification afin de relever les défis liés à la saisonnalité du secteur de la mangue, aux différents types de transformation, au développement de nouveaux produits, aux différents fruits, à l'ajout de valeur des sous-produits et aux différents marchés.
2. Professionnalisation : conditionnement, constance de la qualité, définition de normes, sécurité alimentaire et certification de la durabilité. Ce dernier point est particulièrement important pour aborder les problèmes sociaux.
3. Croissance du marché : développement de relations acheteur-fournisseur, niches (produits biologiques, « exempts de »), fruits non tropicaux de substitution avec la mangue et communication narrative.
4. Coordination : chaînes de valeur régionales interconnectées de la mangue, coordination des priorités du marché, soutien du secteur et intégration d'autres chaînes de valeur (développement du secteur de la transformation).

Nous recommandons toutefois de ne pas adopter un programme à part entière pour la noix de coco ou l'ananas, en tout cas dans les délais d'un programme du CBI. Si des interventions devaient toutefois être envisagées dans ces secteurs de transformation, elles devront être axées sur l'organisation du secteur (de la transformation) et fournir un appui en matière de veille commerciale (sur l'offre et la demande). Cela permettra à la fois de renforcer la base de fournisseurs et d'améliorer les capacités de lobbying et de plaidoyer à l'égard du gouvernement. S'il est vrai que le secteur de la noix de coco présente le meilleur potentiel commercial, c'est également celui qui sera le plus difficile à réaliser.

La noix de coco et l'ananas peuvent tous deux être transformés dans les unités de séchage des mangues en dehors de la saison de celles-ci, ce qui permettrait à ces transformateurs de générer des revenus toute l'année. L'intégration de la noix de coco et de l'ananas dans un programme via le secteur de la transformation des mangues permettrait par conséquent aux parties prenantes d'apprendre à connaître les secteurs et leur potentiel en matière de transformation et d'auto-organisation.

# Table des matières

<b>RESUME ANALYTIQUE</b> .....	<b>2</b>
CONTEXTE ET CHAMP D'APPLICATION.....	2
COMPETITIVITE DU MARCHE D'EXPORTATION.....	2
ANALYSE DE LA CHAINE DE VALEUR POUR LA COTE D'IVOIRE.....	2
ANALYSE DE LA CHAINE DE VALEUR POUR LE BURKINA FASO ET LE MALI.....	3
CONCLUSION DES ANALYSES COMMUNES.....	4
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>6</b>
<b>ABREVIATIONS</b> .....	<b>8</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>11</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>13</b>
<b>1    INFORMATIONS DE FOND</b> .....	<b>14</b>
1.1    JUSTIFICATION.....	14
1.2    OBJECTIFS.....	14
1.3    APPROCHE.....	15
1.4    CHAMP D'APPLICATION.....	15
1.5    STRUCTURE DU RAPPORT DE L'ACV.....	15
1.6    LIMITATIONS DE L'ETUDE.....	16
<b>2    COMPETITIVITE DU MARCHE D'EXPORTATION</b> .....	<b>17</b>
2.1    DEFINITION DU MARCHE.....	17
2.2    DESCRIPTION ET DEMANDE DU MARCHE PAR CATEGORIE DE PRODUITS.....	19
2.3    LES TENDANCES DU MARCHE EUROPEEN.....	27
2.4    EXIGENCES EUROPEENNES.....	36
2.5    CIRCUITS COMMERCIAUX.....	37
2.6    POSITION RELATIVE ET CONCURRENTIELLE.....	38
<b>3    COTE D'IVOIRE</b> .....	<b>42</b>
3.1    APERÇU DES PRODUITS.....	42
3.2    PRODUCTION, TRANSFORMATION ET EXPORTATION.....	44
3.3    CARTOGRAPHIE DE LA CHAINE DE VALEUR.....	55
3.4    CARTOGRAPHIE DES PARTIES CONCERNEES.....	62
3.5    OPPORTUNITES ET DEFIS.....	69
3.6    CONCLUSIONS POUR LA COTE D'IVOIRE.....	77
<b>4    BURKINA FASO ET MALI</b> .....	<b>80</b>
4.1    APERÇU DES PRODUITS.....	80
4.2    PRODUCTION, TRANSFORMATION ET EXPORTATION.....	80
4.3    CARTOGRAPHIE DE LA CHAINE DE VALEUR.....	82
4.4    CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES.....	87
4.5    OPPORTUNITES ET DEFIS.....	92
4.6    CONCLUSIONS : BURKINA FASO ET MALI.....	96
<b>5    ANALYSE CONJOINTE</b> .....	<b>97</b>
5.1    DURABILITE DE LA CHAINE DE VALEUR.....	97
5.2    COMPARAISON DES PAYS.....	104
5.3    ÉVALUATION DES PARTIES PRENANTES.....	105
5.4    ADEQUATION ENTRE LES BESOINS DU SECTEUR ET LE MANDAT DU CBI.....	107
<b>6    CONTRAINTES ACTUELLES ET POSSIBILITES D'INTERVENTION</b> .....	<b>108</b>

6.1	ANALYSE DES CONTRAINTES .....	108
6.2	INTERVENTIONS POSSIBLES .....	114
6.3	PRINCIPAUX PARTENAIRES DU DEVELOPPEMENT .....	119
6.4	ÉVALUATION DES RISQUES .....	119
<b>7</b>	<b>CONCLUSIONS SUR L'ANALYSE DE LA CHAINE DE VALEUR.....</b>	<b>123</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>125</b>
<b>ANNEX I.</b>	<b>LISTE DES CODES SH ET PRODCOM.....</b>	<b>133</b>
<b>ANNEX II.</b>	<b>LISTE DES PARTIES PRENANTES EUROPEENS POUR LES CPM SELECTIONNEES .....</b>	<b>136</b>
<b>ANNEX III.</b>	<b>LISTE DES PARTIES PRENANTES EN COTE D'IVOIRE .....</b>	<b>139</b>
	PARTIES PRENANTES DU SECTEUR DE LA MANGUE .....	139
	TRANSFORMATEURS DE FRUITS .....	140
	GOUVERNEMENT.....	141
	SECTEUR PRIVE.....	146
	PRESTATAIRES DE SERVICES.....	149
	ORGANISATIONS INTERNATIONALES .....	151
<b>ANNEX IV.</b>	<b>LISTE DES PARTIES PRENANTES AU BURKINA FASO ET AU MALI .....</b>	<b>158</b>
	GOUVERNEMENT DU BURKINA FASO .....	158
	GOUVERNEMENT DU MALI.....	158
	ORGANISATIONS DU SECTEUR PRIVE.....	159
	PRESTATAIRES DE SERVICES.....	160
<b>ANNEX V.</b>	<b>ORGANIGRAMMES DE LA TRANSFORMATION .....</b>	<b>161</b>
	TRANSFORMATION DE LA MANGUE.....	161
	TRANSFORMATION DE LA NOIX DE COCO.....	162
	TRANSFORMATION DES JUS .....	163
	OPTIONS DE VALORISATION DES RESIDUS D'ANANAS.....	164
<b>ANNEX VI.</b>	<b>PRINCIPAUX PROGRAMMES S'ATTAQUANT AU TRAVAIL DES ENFANTS EN COTE D'IVOIRE .....</b>	<b>165</b>
<b>ANNEX VII.</b>	<b>CULTURES QUI N'ONT PAS ETE SELECTIONNEES.....</b>	<b>168</b>
	BANANE .....	168
	NOIX DE COLA .....	170
	NOIX DE CAJOU .....	170
	PAPAYE .....	170
	AVOCAT .....	171
<b>ANNEX VIII.</b>	<b>CHAINE DE VALEUR SWOT DE LA COTE D'IVOIRE .....</b>	<b>172</b>
	MANGUE.....	172
	ANANAS .....	173
	NOIX DE COCO.....	174
<b>ANNEX IX.</b>	<b>ANALYSE COMPARATIVE DETAILLEE.....</b>	<b>175</b>
	MACROECONOMIQUE .....	175
	ENVIRONNEMENT COMMERCIAL .....	175
	DURABILITE ET RSE.....	177
	LE SECTEUR DE LA MANGUE .....	178

## Abréviations

2PAI-Bélier	Projet de Pôle Agro-industriel de la Région du Bélier
AAFEX	Association Afrique Agro-Export
ADCI	Agence pour le développement et la compétitivité des industries de Côte d'Ivoire
AfCFTA	Zone de libre-échange continentale africaine
AFD	Agence Française de Développement
BAD	Banque africaine de développement
AGEDI	Agence de Gestion et de Développement des Infrastructures Industrielles
AGOA	Loi sur la croissance et les opportunités de développement en Afrique
AJEM	Association des Jeunes Exportateurs
AMALEF	Association Malienne des Exportateurs de Légumes et Fruits
AMANORM	Agence Malienne de Normalisation
AMEPHCI	Association des Petites et Moyennes Entreprises Phytosanitaires de Côte d'Ivoire
ANADER	Agence Nationale d'Appui au Développement
ANDE	Agence Nationale de l'Environnement
ANOPA-CI	Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire
ANSSA	Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments
APCAM	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali
APEX	Agence pour la promotion des Exportations
AREXMA	Association Régionale des Exportateurs de Mangues
ARMAO	Alliance Régionale Mangue pour l'Afrique de l'Ouest
AW2A	Agro West Africa Abidjan
BANACI	Banane Antilles Côte d'Ivoire
IPC	Idée de Projet Commercial
CCE	Coaching Commercial en Exportation
BF	Burkina Faso
BMZ	Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement
BNDA	Banque Nationale de Développement Agricole
BNETD	Bureau National d'Études Techniques et de Développement
OSE	Organisme de Soutien Économique
CAIMPEX	Compagnie Agro-industrielle pour l'Importation et l'Exportation
CBI	Centre pour la promotion des importations en provenance des pays en développement
CCI-CI	Chambre de Commerce et d'Industrie en Côte d'Ivoire
CDA	Centre de Développement Agroalimentaire
CEPICI	Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire
CFA	Compagnie Fruitière
CGECI	Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire
CI	Côte d'Ivoire
CIAPOL	Centre Ivoirien Anti-Pollution
CILY	Jaunissement mortel du cocotier en Côte d'Ivoire
CIRES	Centre Ivoirien de Recherches Économiques et Sociales
CIV	Centre d'Innovations Vert pour le secteur agro-alimentaire
CNE	Conseil National des Exportations
CNPM	Conseil National du Patronat du Mali
CNRA	Centre National de Recherche Agronomique
CNS	Comité National de Surveillance des Actions de Lutte contre la Traite, l'Exploitation et le Travail des Enfants
CODINORM	Côte d'Ivoire Normalisation
COLEACP	Comité de Liaison Europe - Afrique - Caraïbes - Pacifique
COPAGRI	Compagnie des Produits Agricoles

CORAF	Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles
OSC	Organisation de la Société Civile
DEG	Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture
DNACPN	Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances
MGN	Marque de la Génération Numérique
MdT	Ministère du Travail
DOPA	Direction des Organisations Professionnelles Agricoles
DPVCQ	Direction de la Protection des Végétaux, du Contrôle et de la Qualité
TSA	Accord Tout Sauf les Armes
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
EFE	Environnement Favorable aux Exportations
ARPB	Ambassade du Royaume des Pays-Bas
ENABLE	Empowering Novel Agri-Business-Led Employment
UE	Union européenne
FAFCI	Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCIAD	Fonds Compétitif pour l'Innovation Agricole Durable
FCIP	Programme d'investissement dans les fermes et coopératives
FENAMACI	Fédération Nationale des Acteurs de la Mangue de Côte d'Ivoire
FIPME	Fédération Ivoirienne de Petites et Moyennes Entreprises
FIRCA	Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles
GFSI	Initiative mondiale de la sécurité alimentaire
SH	Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises
IER	Institut d'Économie Rurale
FIDA	Fonds International de Développement Agricole
IFEF	Institut de Formation et d'Éducation Féminine
IITA	Institut International de l'Agriculture Tropicale
OIT	Organisation Internationale du Travail
IM	Interprofession Mangue du Mali
FMI	Fonds Monétaire International
BPI	Bureau de Promotion des Importations - Allemagne
PSI	Produit Surgelé Individuellement
CCI	Centre du Commerce International
LANADA	Laboratoire d'Analyse et d'Appui au Développement Agricole
LANEMA	Laboratoire National d'essais de Qualité de Métrologie et d'Analyses
MAB	Mécanisme d'Appui à la Banane
MADR	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MEDD	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
IMF	Institutions de Micro Finances
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINAGRI	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINEDD	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable de la Côte d'Ivoire
ML	Mali
MPME	Mouvement des Petites et Moyennes Entreprises de Côte d'Ivoire
TMR	Teneur Maximale en Résidus
MSFFE	Ministère de la Solidarité, de la Famille, de la Femme et de l'Enfant
TM	Tonne Métrique (1 000 kg)
NFC	Non Fait de Concentré
DNP	Développement de Nouveaux Produits
o2o	En ligne à hors ligne
OBAM-CI	Organisation des producteurs-exportateurs de Bananes, d'Ananas, de Mangues et d'Autres fruits

	de Côte d'Ivoire
OCAB	Organisation Centrale des Producteurs Exportateurs d'Ananas et de Bananes
OCP	Office Chérifien des Phosphates
OCPV	Office d'aide à la Commercialisation des Produits vivriers
OIF	Organisation internationale de la Francophonie
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
PACAM	Projet d'Appui à la Compétitivité Agro-industrielle au Mali
PADFA	Programme d'appui au développement des filières agricoles
PAPEA	Programme d'Appui à la Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole
PARCSI	Projet d'appui au Renforcement de La Compétitivité du Secteur Industriel
PDC-ID	Projet De Développement des Chaînes de Valeur dans La Région de l'Indénié-Djuablin
FLT	Fruits et Légumes Transformés
CPM	Combinaison Produit-Marché
PNCE	Plateforme Nationale de Commerce Équitable Burkina
PNDES	Programme National de Développement Économique
PNSR	Plan National du Secteur Rural
PROPACOM	Projet d'appui à la Production Agricole et à la Commercialisation Extension West
RCI	République de la Côte d'Ivoire
REFSY-CI	Réseau des femmes syndicalistes de Côte d'Ivoire
RET-PACI	Réseau National des Agro-transformatrices de Côte d'Ivoire
RVO	Agence néerlandaise des entreprises
SCAB	Société coopérative d'exportation d'Ananas et de Bananes
SCB	Société d'étude et de développement de la Culture Bananière
ODD	Objectif de Développement Durable
SEAP-CI	Société d'Engrais, d'Amendements et de Phytosanitaire de Côte d'Ivoire
SIAPA	Société Ivoirienne de Production Agricole
SICOR	Société Ivoirienne de Coco Râpé
PME	Petites et Moyennes Entreprises
SNV	Organisme de Développement Néerlandais
SYNA-CNRA	Syndicat National des Agents du CNRA
SYNTAPAC	Syndicat National des Travailleurs Agricoles Privés et Assimilés de Côte d'Ivoire
UMOCI	Unité de Mise en Œuvre du Cadre Intégré
CCNUCC	Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
UNIDO	Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel
UPMACI	Union des Producteurs de Mangue de Côte d'Ivoire
USAID	Agence des États-Unis pour le Développement International
UTMACI	Union des Transformateurs de Mangue de Côte d'Ivoire
CV	Chaîne de Valeur
ACV	Analyse de la chaîne de valeur
HCV	Huile de Coco Vierge
SCV	Sélection de la Chaîne de Valeur
VITIB	Village des Technologies de l'Information et de la Biotechnologie
PCAO	Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest
WUR	Wageningen University and Research

## Liste des figures

Figure 1 Définition du marché : cultures, transformation primaire et secondaire .....	18
Figure 2 Volumes de consommation de la mangue séchée en Europe par pays .....	19
Figure 3 Principaux fournisseurs de mangue séchée en Europe (volumes) .....	21
Figure 4 Importations européennes de fruits tropicaux surgelés par pays (valeur) .....	22
Figure 5 Importations européennes d'ananas en conserve par pays (valeur) .....	22
Figure 6 Importations européennes de jus de fruit par segment (volumes).....	23
Figure 7 Importations européennes de noix de coco déshydratée par pays (volume).....	24
Figure 8 Importations européennes d'huile de coco brute par pays (volumes) .....	25
Figure 9 Taille du marché européen et tendance par segment de fruit tropical transformé en valeur en 2018...	26
Figure 10 Tendances alimentaires mondiales .....	27
Figure 11 Google Trends, « végétarienne » et « biologique », monde, 2012 - 2019 .....	28
Figure 12 Google Trends, « huile, lait et eau de coco », monde, 2012 - 2019 .....	29
Figure 13 Circuits commerciaux européens pour les fruits transformés.....	37
Figure 14 Forces et faiblesses concurrentielles du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Mali.....	39
Figure 15 Position relative des origines de mangue à travers le monde .....	40
Figure 16 Forces et faiblesses concurrentielles des principaux concurrents africains : Afrique du Sud et Ghana. 40	40
Figure 17 Production de fruits frais et arboriculture en Côte d'Ivoire, 1990, 2000, 2010, 2017 .....	42
Figure 18 Production de mangue par type de producteur en Côte d'Ivoire en 2018.....	45
Figure 19 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues en Côte d'Ivoire .....	46
Figure 20 Demande estimée pour la mangue fraîche.....	47
Figure 21 Segments de demande du marché d'ananas frais.....	48
Figure 22 Importations européennes d'ananas frais ou séché depuis la Côte d'Ivoire, 2007-2018 (volume) .....	48
Figure 23 Valeur d'exportation d'ananas frais depuis la Côte d'Ivoire, 1995-2017 .....	48
Figure 24 Demande d'ananas en Côte d'Ivoire par segment de marché par rapport à l'offre .....	49
Figure 25 Segmentation de la demande d'ananas frais en Côte d'Ivoire (hors exportations de frais).....	50
Figure 26 Valeur d'exportation et destinations du jus d'ananas depuis la Côte d'Ivoire.....	50
Figure 27 Production de noix de coco dans la région de l'Afrique de l'Ouest.....	51
Figure 28 Pourcentage de la valeur des exportations de noix de coco fraîche et déshydratée de la Côte d'Ivoire vers l'Europe (2000-2017) .....	52
Figure 29 Valeur des exportations de noix de coco fraîche et déshydratée de la Côte d'Ivoire .....	52
Figure 30 Prix mensuels de l'huile de coco (Philippines / Indonésie), vrac, CIF Rotterdam, juin 2004 - juin 2019	53
Figure 31 Importations d'huile de coco brute HS15131199 vers l'Europe depuis la Côte d'Ivoire et depuis le reste du monde.....	53
Figure 32 Importations européennes d'huile de coco brute depuis la Côte d'Ivoire, 2008-2018 (valeur).....	54
Figure 33 Importations européennes de noix de coco déshydratée depuis la Côte d'Ivoire et importations totales entre 2008 et 2018 .....	54
Figure 34 Part de la valeur d'importation des noix de coco déshydratées depuis la Côte d'Ivoire entre 2009 et 2018 par l'Europe.....	55
Figure 35 Cartographie simplifiée de la chaîne de valeur de l'ananas.....	58
Figure 36 Cartographie simplifiée de la chaîne de valeur de la noix de coco.....	60
Figure 37 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de la mangue .....	71
Figure 38 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de la noix de coco.....	71
Figure 39 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de l'ananas.....	72
Figure 40 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues au Burkina Faso .....	81
Figure 41 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues au Mali ...	82
Figure 42 Cartographie de la chaîne de valeur des mangues au Burkina Faso et au Mali.....	83
Figure 43 Défis dans la chaîne de valeur de la mangue au Burkina Faso.....	92
Figure 44 Contribution de l'agriculture au PIB et population rurale en % de la population totale de la Côte d'Ivoire .....	98
Figure 45 Population rurale en % de la population totale au Burkina Faso et au Mali.....	98
Figure 46 Contribution de l'agriculture au PIB et à l'emploi au Burkina Faso et au Mali .....	98

Figure 47 Emplois créés par tonne de mangue transformée .....	99
Figure 48 Grille d'évaluation des parties prenantes du secteur de la mangue .....	106
Figure 49 Exportations de bananes de la Côte d'Ivoire .....	168
Figure 50 Production de bananes en Afrique de l'Ouest .....	169

## Liste des tableaux

Tableau 1 Présélection des CPM potentielles .....	18
Tableau 2 Sélection des CPM présentant le meilleur potentiel .....	18
Tableau 3 Marchés européens les plus prometteurs pour la mangue séchée.....	20
Tableau 4 Les 10 premiers pays européens où « végétane » et « biologique » sont des tendances parmi les recherches effectuées sur Google .....	28
Tableau 5 Intérêt manifesté dans les pays européens pour « huile, lait et eau de coco ».....	29
Tableau 6 Tendances alimentaires et leurs implications pour les fruits transformés.....	30
Tableau 7 Sélection des chaînes de valeur à analyser pour la Côte d'Ivoire .....	43
Tableau 8 Nombre de lots de mangues fraîches interceptés en raison d'une infestation de mouche du fruit .....	45
Tableau 9 Producteurs de mangue .....	56
Tableau 10 Acteurs directs dans la chaîne de valeur de la mangue .....	56
Tableau 11 Aperçu des principales unités de transformation de la mangue en Côte d'Ivoire .....	56
Tableau 12 Aperçu des principales unités de transformation d'ananas en Côte d'Ivoire .....	60
Tableau 13 Coopératives de la noix de coco en Côte d'Ivoire.....	61
Tableau 14 Syndicats de travailleurs en Côte d'Ivoire .....	64
Tableau 15 Entreprises certifiées biologiques dans les secteurs de l'ananas, la noix de coco et la mangue .....	66
Tableau 16 Analyse des secteurs de la mangue, de l'ananas et de la noix de coco à l'aide du modèle des cinq forces de Porter sur le marché de l'UE .....	74
Tableau 17 Statistiques sur le travail et l'éducation des enfants .....	75
Tableau 18 Ratios pour la transformation de la mangue fraîche en mangue transformée .....	81
Tableau 19 Caractéristiques de la chaîne de valeur de la production de mangues au Burkina Faso et au Mali .....	84
Tableau 20 Caractéristiques de la chaîne de valeur de la transformation et de l'exportation de mangues au Burkina Faso et au Mali.....	85
Tableau 21 Prestataires de services au Burkina Faso et au Mali.....	88
Tableau 22 Analyse du Burkina Faso et du Mali sur le marché de l'UE en appliquant le modèle des cinq forces de Porter .....	94
Tableau 23 Statistiques sur le travail et l'éducation des enfants au Burkina Faso et au Mali .....	95
Tableau 24 Répartition de l'emploi en Côte d'Ivoire par activité économique et par genre .....	97
Tableau 25 Estimations sur l'emploi dans les secteurs de la mangue, l'ananas et la noix de coco en Côte d'Ivoire .....	98
Tableau 26 Estimation du nombre d'emplois dans le secteur de la mangue au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire .....	99
Tableau 27 Principaux risques du travail en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso.....	100
Tableau 28 Empreinte carbone des différentes méthodes de transformation de l'ananas, hors transport aérien .....	102
Tableau 29 Produits à base de fruits, sous-produits et produits à valeur ajoutée.....	104
Tableau 30 Analyse comparative de la production, la transformation et l'exportation de mangues dans les pays cibles .....	105
Tableau 31 Analyse comparative des types de transformation de la mangue dans les pays cibles .....	105
Tableau 32 Contraintes actuelles et analyse des solutions multi-parties prenantes .....	109
Tableau 33 Opportunités actuelles et analyse des solutions multi-parties prenantes .....	112
Tableau 34 Interventions possibles pour un programme du CBI pour la mangue .....	114
Tableau 35 Principaux partenaires du développement d'un programme du CBI pour la mangue .....	119
Tableau 36 Évaluation des risques, de leur impact et des mesures d'atténuation proposées .....	120
Tableau 37 Analyse comparative des indicateurs macro-économiques.....	175
Tableau 38 Analyse comparative des indicateurs de facilité de faire des affaires .....	175
Tableau 39 Analyse comparative des indicateurs du marché du travail.....	176
Tableau 40 Analyse comparative des indicateurs d'exportation et de logistique.....	176
Tableau 41 Analyse comparative des indicateurs de durabilité environnementale .....	177
Tableau 42 Analyse comparative des indicateurs d'inclusion .....	177
Tableau 43 Analyse comparative des indicateurs des droits de l'homme.....	177
Tableau 44 Analyse comparative des indicateurs du secteur de la mangue.....	178

# 1 Informations de fond

## 1.1 Justification

La présente étude a été commandée par le CBI (Centre pour la promotion des importations en provenance des pays en développement). Le CBI fait partie de l'agence néerlandaise des entreprises (RVO) et est financé par le ministère néerlandais des Affaires étrangères. La mission du CBI consiste à connecter les petites et moyennes entreprises (PME) des pays en développement au marché européen et à contribuer ainsi à une croissance économique durable et inclusive. Le CBI remplit cette mission en mettant en œuvre des projets de trois à cinq ans dans une chaîne de valeur (CV) des exportations d'un pays spécifique, axés sur la saisie d'opportunités d'exportation vers l'Europe et le franchissement des obstacles à ces exportations. Nombre de projets du CBI sont intégrés, ce qui signifie qu'ils impliquent à la fois des PME exportatrices et l'environnement favorable aux exportations.

Le CBI développe et met en œuvre des projets dans plusieurs phases consécutives :

1. Phase de sélection de la chaîne de valeur (SCV) : sur la base de recherches préliminaires, la chaîne de valeur la plus prometteuse dans le pays cible est sélectionnée.
2. Phase d'idée de projet commercial (IPC) : l'idée initiale d'un projet, axée sur la chaîne de valeur sélectionnée, est formulée.
3. Phase d'analyse de la chaîne de valeur (ACV) : une analyse approfondie de la CV est effectuée.
4. Phase de projet commercial : un projet commercial détaillé est élaboré.
5. Phase de mise en œuvre et de gestion des performances : le projet est mis en œuvre et sa réussite est surveillée.
6. Phase d'audit et d'évaluation : une fois terminé, le projet fait l'objet d'un audit et d'une évaluation.

Le présent rapport fait partie de la phase d'analyse de la chaîne de valeur. Le choix des fruits transformés vise à faire un meilleur usage des fruits frais de second ou troisième choix ne convenant pas à l'exportation vers l'UE. Dans le cadre des phases de recherche antérieures, la mangue séchée et la pulpe de mangue ont été identifiées comme étant des produits potentiellement exportables vers l'Europe pour le Burkina Faso et le Mali. La mangue séchée (conventionnelle, biologique, sucrée) et la pulpe de mangue ont par conséquent été présélectionnées comme potentielle combinaison produit-marché (CPM) pour le Burkina Faso et le Mali, ce que doit valider ou désavouer la présente ACV.

Pour la Côte d'Ivoire, une étude exploratoire a été menée en 2018, où la banane (en purée, poudre, chips), l'ananas (en jus, séché, surgelé), la papaye, la noix de coco (déshydratée, en snacks, eau, purée, lait, huile), la noix de cola et la mangue (surgelée, séchée, sucrée) ont, notamment, été identifiés. Le tamarin, le fruit de la passion, le fruit du baobab et la pomme de cajou sont d'autres matières premières qui pourraient être utilisées.

## 1.2 Objectifs

La présente analyse de la chaîne de valeur a pour objectifs :

- D'identifier et de tester l'appétit et l'intérêt des importateurs européens pour une source durable de fruits transformés dans les pays cibles que sont le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire ;
- De déterminer les combinaisons produit-marché les mieux adaptées aux intérêts des importateurs ;
- D'identifier les projets en cours, les interrelations et les synergies avec les projets gérés par le CBI et les autres acteurs, y compris les projets portant sur la noix de cajou transformée et le projet

Hortifresh en Côte d'Ivoire, et les projets de tierces parties pour la mangue au Burkina Faso et au Mali, plus amplement décrits à la section 0 ; et

- D'identifier le(s) modèle(s) commercial(aux) qui permettront de réaliser les exportations de ces CPM vers l'Europe.

### 1.3 Approche

L'approche est composée de cinq phases :

- Phase 1 : Développement d'un plan d'action préliminaire qui décrit les produits, la méthodologie détaillée, le contexte, les délais et le budget.
- Phase 2 : Recherche documentaire basée sur la documentation et la recherche fournie par le CBI, documentation déjà disponible à Agri-Logic et recherche sur Internet.
- Phase 3 : Entretiens semi-structurés et discussions de groupe pour analyser les CPM. Les parties prenantes d'Afrique de l'Ouest et d'Europe sont incluses dans l'analyse.
- Phase 4 : Organisation de webinaires et d'ateliers de validation avec les acteurs concernés sur la base du rapport préliminaire. Le retour d'expérience de ces ateliers sera inclus dans le rapport final.
- Phase 5 : Intégration du retour d'expérience de l'atelier de validation dans le rapport final qui sera disponible en anglais et en français.

### 1.4 Champ d'application

Nous avons réduit le champ d'application des combinaisons produit-marché (CPM) à trois stades :

- A. La recherche documentaire a consisté à explorer tous les fruits cultivés dans les pays cibles et l'ensemble de leurs formes transformées potentielles.
- B. Dans le cadre du rapport initial basé sur la recherche documentaire, nous avons retenu plusieurs CPM à explorer dans le cadre de recherches sur le terrain.
- C. Sur la base des recherches sur le terrain et de la validation, nous avons sélectionné les CPM les plus prometteuses, qui sont décrites de manière exhaustive dans le présent rapport de l'ACV.

Le présent rapport décrit en détail les CPM les plus prometteuses. Nous avons en outre inclus, pour les CPM qui n'ont pas été sélectionnées, la motivation de leur rejet.

### 1.5 Structure du rapport de l'ACV

Le rapport commence par un aperçu de la demande du marché européen au chapitre 2. D'autres chapitres s'intéressent aux chaînes de valeur des fruits transformés en Côte d'Ivoire (chapitre 3) et au Burkina Faso et au Mali (chapitre 4). Ils décrivent en détail la production et la transformation dans les pays cibles, la structure, la gouvernance et la durabilité des chaînes de valeur, avant d'en analyser et d'en démontrer les opportunités et les obstacles.

Les chapitres 5 et 6 combinent ces analyses, ce qui amène au chapitre final, le chapitre 7, qui présente les conclusions globales de l'ACV et fournit un ensemble clair de recommandations sur la manière de continuer à travailler à l'élaboration d'un ou plusieurs projets commerciaux apportant un soutien aux exportations vers l'Europe.

## 1.6 Limitations de l'étude

L'absence de code statistique spécifique pour le commerce international (code SH) de la mangue séchée et des purées de mangue, par exemple, empêche d'opérer une surveillance détaillée des statistiques relatives à l'importation de fruits secs en Europe. Le CBI avait commandé une étude pour estimer la taille du marché de la mangue séchée en Europe, qui a servi de point de départ à la présente analyse (Jovanovic, 2018). Les volumes des autres segments sont estimés sur la base de ces mêmes recherches et complétés par d'autres données recueillies et par l'apport des parties prenantes.

Les statistiques de la FAO semblent peu fiables pour les fruits sélectionnés combinés avec les pays cibles. En règle générale, aucune statistique n'était disponible. Ce sont les données sur les exportations combinées aux informations des informateurs clés qui ont fourni les meilleures estimations.

## 2 Compétitivité du marché d'exportation

### 2.1 Définition du marché

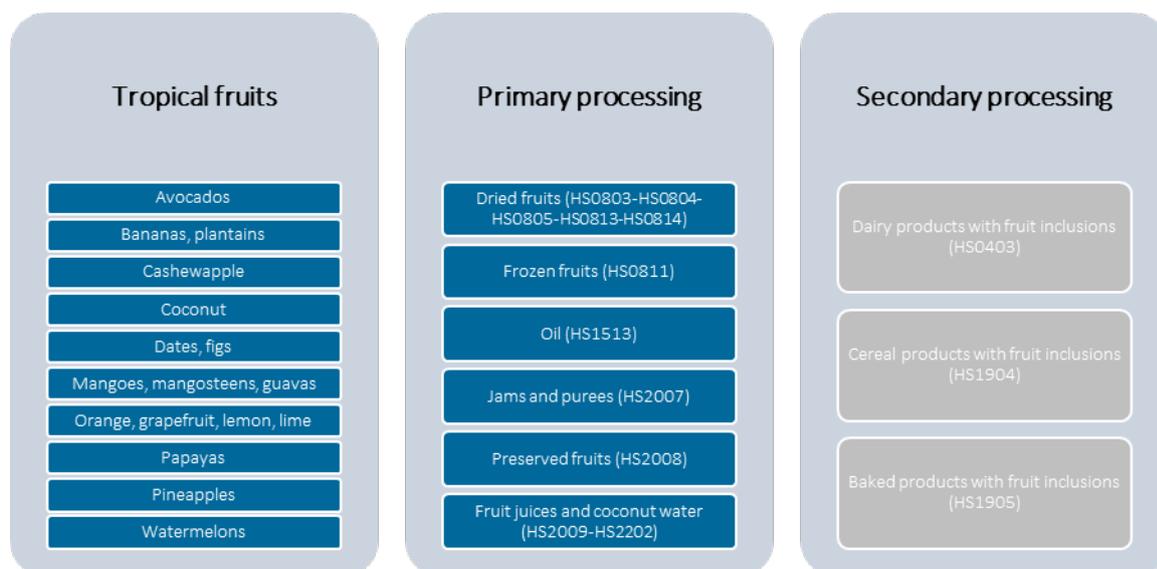
Les fruits tropicaux transformés constituent un marché très vaste. Notre définition aux fins de la présente analyse repose sur trois éléments :

- A. **Fruits** : bien que la présente analyse de la chaîne de valeur porte sur les fruits, nous avons inclus une sélection de fruits à coque dans notre analyse initiale du marché, étant donné que les fruits secs partagent souvent un marché avec les noix et que certains fruits et noix proviennent du même arbre.
- B. **Tropicaux** : nous définissons notre marché sur la base des fruits tropicaux de l'Afrique de l'Ouest et des fruits à coque cultivés dans les trois pays étudiés : la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina Faso.
- C. **Transformés** : il existe plusieurs formes de transformation primaire et secondaire. Nous excluons explicitement les fruits frais et nous concentrons sur la transformation primaire. La transformation primaire présente le potentiel de valeur ajoutée le plus important dans les pays producteurs et correspond au champ d'application de la présente analyse de la chaîne de valeur. La transformation primaire a généralement lieu immédiatement après la récolte et à proximité des zones de culture. Plutôt que d'exporter des noix et des fruits frais, la transformation primaire permet de disposer de plus de temps pour atteindre le consommateur final, tout en réduisant les coûts de logistique et les pertes alimentaires. Les entreprises de transformation secondaire sont des marchés interentreprises pour les exportateurs. Celles-ci sont les fabricants de préparations alimentaires conditionnées qui utilisent des aliments tropicaux transformés séchés ou conservés autrement dans le cadre de leurs recettes, parfois avec d'autres produits tropicaux, tels que les céréales ou les produits du cacao.

Dans le cadre de la présente ACV, nous avons regroupé les CPM en six catégories de transformation primaire :

1. Fruits secs
2. Fruits surgelés
3. Fruits en conserve
4. Jus de fruit
5. Confitures, pulpes et purées
6. Produits à base de noix de coco (huile, déshydratée, lait, eau)

La figure ci-dessous résume la portée de cette analyse. Nous avons utilisé des codes SH pour identifier les catégories de produits. Une liste complète des codes SH et de leurs codes PRODCOM correspondants se trouve en Annex I.



Sources : (FAO, 2017) (UN COMTRADE, 2017)

Figure 1 Définition du marché : cultures, transformation primaire et secondaire

Sur la base des cultures produites dans les pays étudiés, nous avons identifié une présélection de 21 combinaisons produit-transformation potentielles.

Tableau 1 Présélection des CPM potentielles

	Fruits secs	Fruits surgelés	Jus de fruit	Confitures et purées	Huile	Fruits en conserve
Bananes, plantains	✓			✓		
Pommes de cajou			✓			
Agrumes			✓	✓		
Noix de coco	✓		✓		✓	✓
Dattes	✓					
Mangues, goyaves	✓	✓	✓	✓		
Papayes	✓					
Ananas	✓	✓	✓	✓		✓
Pastèques			✓			

Après nos analyses du marché et de la chaîne de valeur, nous avons sélectionné les CPM présentant le meilleur potentiel de compétitivité pour le marché européen. Le reste du présent rapport est axé sur ces CPM sélectionnées, dont la liste est donnée dans le . Les motivations de l'exclusion des autres cultures se trouvent dans l'Annex VII.

Tableau 2 Sélection des CPM présentant le meilleur potentiel

Pays	Culture	Transformation
Côte d'Ivoire	Mangue	Séchée, surgelée, en concentré, en jus
	Ananas	Séché, surgelé, en concentré, en jus, en conserve
	Noix de coco	Déshydratée, huile de coprah, eau de coco, en conserve, etc.
Burkina Faso et Mali	Mangue	Séchée, surgelée, en concentré, en jus

## 2.2 Description et demande du marché par catégorie de produits

Les fruits sont transformés en une multitude de produits alimentaires qui peuvent être regroupés dans les catégories des fruits secs, des fruits surgelés, de l'huile de coco, des fruits en conserve, des jus de fruit et de l'eau de coco, et des confitures, des purées et des concentrés.

### 2.2.1 Fruits tropicaux séchés

Les fruits tropicaux séchés sont le produit préparé à partir de fruits mûrs originaires ou cultivés dans les régions tropicales (zone climatique entourant l'équateur), transformés par le séchage, au soleil ou via toute autre méthode de déshydratation reconnue, avec ou sans édulcorants (tels que le sucre de canne) et additifs alimentaires. Dans certaines méthodes de production (comme pour les chips de banane), le produit n'est pas véritablement séché mais frit dans l'huile bouillante, comme dans la production des chips de pomme de terre. Un autre aspect de la production de chips de banane est que la matière première utilisée n'est pas un fruit mûr, mais vert. Une autre méthode consiste à faire tremper les fruits dans du sirop avant le séchage, ce qui crée un produit très sucré et de longue conservation. Cette méthode est largement employée pour les fruits rouges tels que la papaye et l'ananas (CBI, 2017). Bien que les fruits à coque séchés ne fassent pas partie du champ d'application de la présente ACV, nous reconnaissons que leurs chaînes d'approvisionnement et marchés sont étroitement alignés.

L'UE représente environ 40 % du marché mondial des noix et fruits séchés (CBI, 2018). Le marché mondial total des fruits à coque est estimé à 4 millions de tonnes (INC, 2018), tandis que le marché mondial des fruits secs est estimé à 2,8 millions de tonnes, ou 7,8 milliards d'euros (INC, 2018 ; Oanda, 2019). Bien que plusieurs types de noix et, notamment, de cajou, soient cultivés dans les régions tropicales, la majorité des fruits secs sont les dattes et les raisins, qui poussent sous des climats plus modérés. On estime que les fruits tropicaux séchés représentent 1 % du marché total des fruits secs en Europe (CBI, 2017 ; CBI, 2018). Le marché des fruits secs n'équivaut à l'heure actuelle qu'à <1 % de celui des fruits frais (UN COMTRADE, 2017).

La mangue est le fruit tropical le plus gros du segment des fruits secs, essentiellement composé des raisins, dattes, pruneaux et abricots secs, et des canneberges et figues séchées (INC, 2018).

On estime le marché européen de la mangue séchée à environ 5 600 à 6 200 tonnes par an, avec une valeur des importations estimée à 47 millions d'euros (Jovanovic, 2018), soit moins de 1 % de l'ensemble du marché des fruits secs en Europe.



Source : (Jovanovic, 2018)

Figure 2 Volumes de consommation de la mangue séchée en Europe par pays

Une étude antérieure a identifié six marchés prometteurs pour la mangue séchée d’Afrique de l’Ouest. Le potentiel commercial ne signifie pas nécessairement que les marchés sélectionnés sont aussi les plus grands pays consommateurs, dans la mesure où certains marchés (tels que les Pays-Bas, l’Italie ou la Suisse) sont des plateformes commerciales qui revendent la plupart des mangues séchées importées à d’autres marchés européens. (Jovanovic, 2018)

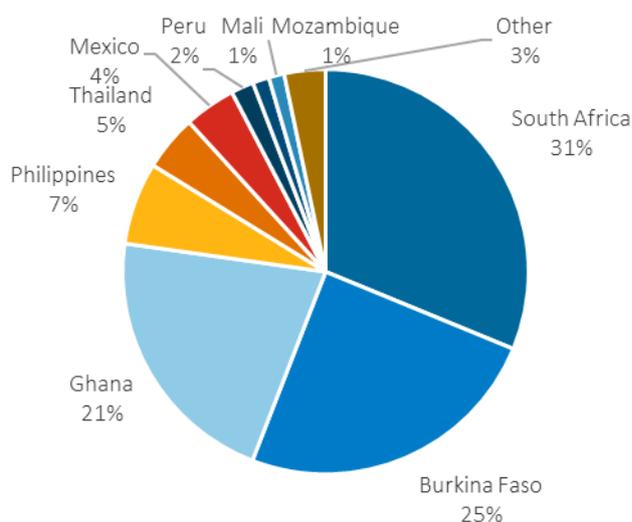
*Tableau 3 Marchés européens les plus prometteurs pour la mangue séchée*

<b>Marché prometteur</b>	<b>Justification de la sélection</b>
<b>1. Royaume-Uni</b>	Le Royaume-Uni est le plus grand marché européen pour la mangue séchée, avec une augmentation constante de la consommation sur les cinq dernières années. Le Royaume-Uni est également le plus grand marché européen pour les fruits secs en général.
<b>2. Allemagne</b>	L’Allemagne est le deuxième plus grand marché européen pour la mangue séchée, avec une demande stable. Les négociants allemands estiment que la demande va augmenter dans les années à venir car la mangue séchée est un produit « tendance ».
<b>3. Suisse</b>	Bien que petit en termes de consommation, la Suisse accueille quelques très grandes sociétés de négoce et de transformation, qui représentent ensemble environ un quart des ventes de mangue séchée à travers l’Europe. La Suisse est particulièrement attractive pour le négoce de mangue séchée biologique. Cela fait de la Suisse le troisième plus important marché d’importation de la mangue séchée en Europe.
<b>4. Les Pays-Bas</b>	Les Pays-Bas sont une plateforme commerciale importante pour la mangue conventionnelle et la mangue biologique avec plusieurs sociétés déjà présentes avec des initiatives d’approvisionnement en Afrique de l’Ouest et, notamment, au Mali et au Burkina Faso. Les importateurs de mangue séchée néerlandais sont en outre constamment à la recherche de nouvelles sources d’approvisionnement.
<b>5. France</b>	Par rapport aux quatre premiers marchés, la France présente une croissance beaucoup plus faible de la demande de mangue séchée et un marché plus réduit. Les sociétés de commerce françaises sont toutefois actives dans l’introduction de nouvelles technologies de transformation (telles que la réhydratation). De plus, les principales sociétés de commerce de la mangue séchée en France sont activement présentes sur les autres grands marchés européens où elles fournissent certaines grandes chaînes de vente au détail.
<b>6. Italie</b>	L’Italie se classe au dernier rang du top six en raison de la croissance plus lente de son marché par rapport aux cinq autres principaux pays. L’Italie accueille toutefois d’importants négociants en fruits secs, dont la mangue séchée, très actifs dans le commerce européen et international.

Le marché de la mangue séchée se compose de trois segments principaux (Jovanovic, 2018) :

- La mangue séchée traditionnelle (73 à 77 %)
- La mangue séchée biologique (17 à 20 %)
- La mangue séchée sucrée (5 à 7 %)

La plus grande part de l'approvisionnement vient d'Afrique du Sud, du Burkina Faso et du Ghana, qui représentent ensemble plus de 75 % des importations de mangue séchée en Europe. Le Burkina Faso dispose de la plus grande offre de mangue séchée biologique. La production malienne augmente, de même que ses exportations vers l'Europe. (Jovanovic, 2018)



Source : (Jovanovic, 2018)

Figure 3 Principaux fournisseurs de mangue séchée en Europe (volumes)

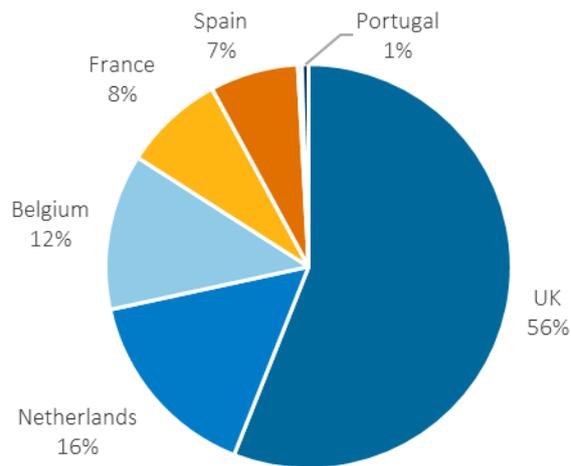
Une recherche commandée par le CBI a estimé que, depuis 2013, le marché de la mangue séchée en Europe a augmenté, en quantités, à un taux annuel moyen de 13 % nettement supérieur à celui de l'ensemble des importations de fruits secs, qui a été de 1 % sur la même période (Jovanovic, 2018). Selon les négociants européens, la croissance du marché des fruits secs va se poursuivre, certes moins rapidement, sur les cinq prochaines années. En 2019, il pourrait être plus difficile de vendre des mangues séchées du Burkina Faso en raison de leur surproduction et d'une qualité hétérogène (il arrive fréquemment que les mangues séchées ne répondent pas aux exigences de sécurité alimentaire) (Jovanovic, 2018).

Sur la base des capacités de séchage actuellement installées en Afrique du Sud, au Burkina Faso et au Ghana, il apparaît que, bien que le marché des fruits secs soit en augmentation, il est également largement saturé.

## 2.2.2 Fruits tropicaux surgelés

Les fruits tropicaux surgelés (PSI) peuvent être coupés en dés ou réduits en purée. Ces produits peuvent être vendus directement aux consommateurs ou servir de base à une transformation secondaire. Une transformation immédiate et une chaîne d'approvisionnement à température contrôlée sont des éléments essentiels, mais la taille du marché est importante.

L'ensemble du marché européen pour les fruits surgelés est évalué à 434 millions d'euros (UN COMTRADE, 2017 ; Oanda, 2019). Les fruits tropicaux surgelés représentent toutefois un segment plus petit évalué à 64 millions d'euros (Jovanovic, 2018).



Source : (COMEXT, 2017)

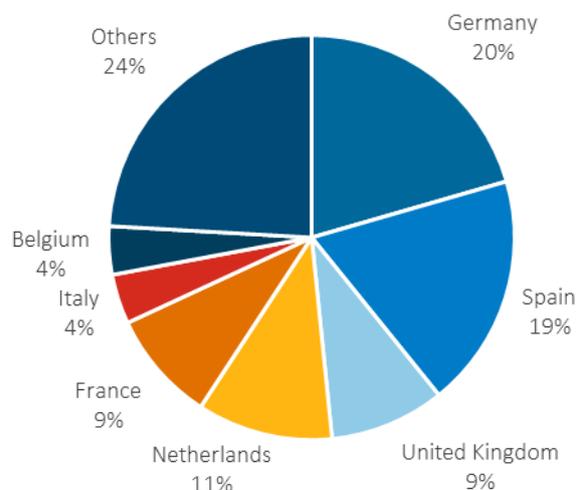
Figure 4 Importations européennes de fruits tropicaux surgelés par pays (valeur)

Les fruits surgelés représentent un marché important dans l'UE (UN COMTRADE, 2017), et la part de marché des fruits tropicaux augmente rapidement (CBI, 2018). Parmi les pays étudiés, la Côte d'Ivoire est actuellement le seul qui exporte des fruits surgelés vers l'Europe et ce, de la part d'un seul fournisseur.

### 2.2.3 Fruits tropicaux en conserve

Les fruits en conserve sont les fruits conservés par d'autres moyens que ceux mentionnés ci-dessus. La conservation est souvent obtenue par la mise en boîte de conserve. L'ananas en conserve est devenu un classique de la cuisine européenne, et le marché s'établit aujourd'hui à environ 350 millions d'euros (UN COMTRADE, 2017 ; Oanda, 2019). Le marché des autres fruits en conserve est estimé à près de 9 millions d'euros en Europe (base de données d'accès aux marchés de la Commission européenne, 2018).

La taille du marché est en baisse. Celui-ci n'est en effet pas considéré comme intéressant car il s'agit d'un produit de faible valeur, qui ne permet par conséquent qu'une différenciation limitée.



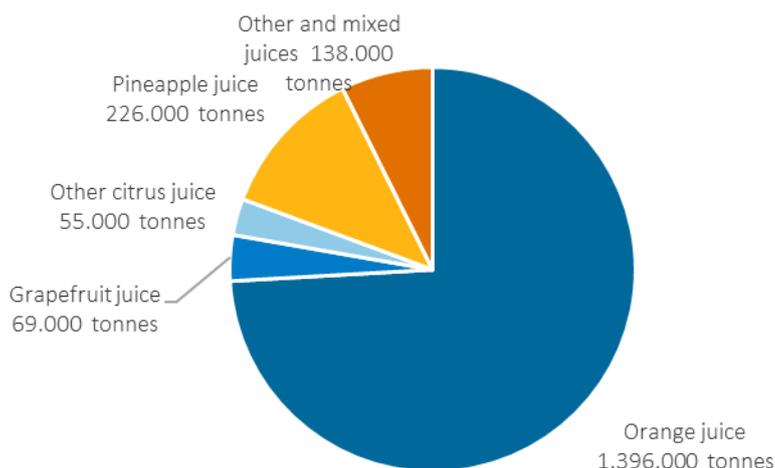
Source : (UN COMTRADE, 2017)

Figure 5 Importations européennes d'ananas en conserve par pays (valeur)

## 2.2.4 Jus de fruit

Les jus de fruits représentent une part importante des flux commerciaux à travers le monde, y compris les fruits tropicaux tels que l'orange, l'ananas, le pamplemousse et autres agrumes. Ces produits peuvent être négociés sous forme liquide, surgelée, ou de concentré.

À cette catégorie s'ajoute l'eau de coco, qui n'est techniquement pas un jus de fruits mais qui partage néanmoins le marché. Notons que la catégorie des jus de fruits comprend tous les jus d'agrumes, qui peuvent être importés de pays tropicaux bien qu'ils poussent sous des climats très différents, des pays développés et des pays en développement étant d'ailleurs en concurrence sur ce segment.



Source : (UN COMTRADE, 2017)

Figure 6 Importations européennes de jus de fruit par segment (volumes)

La catégorie la plus importante du marché est de loin celle du jus d'orange. Bien que les oranges poussent dans les régions tropicales, la plus grande part de l'approvisionnement de l'UE est interne et vient de pays développés.

Au total, le marché européen des jus de fruits est estimé à 25 % du marché mondial et évalué à 21 milliards d'euros (AIJN, 2018). Le marché européen des jus de fruits (tropicaux) est estimé à 350 millions d'euros (AIJN, 2018 ; Jovanovic, 2018).

En Europe et dans le monde, la consommation de jus de fruits a diminué à partir de 2006 suite aux campagnes attirant l'attention sur la teneur en sucre naturel des jus, une baisse qui devrait se poursuivre (AIJN, 2018).

## 2.2.5 Confitures, pulpes et purées

La purée de fruits tropicaux est un produit obtenu par le broyage de fruits indigènes ou cultivés dans les régions tropicales sans en retirer le jus. Les termes « pulpe » et « purée » sont parfois utilisés de façon interchangeable. Si les purées de fruits sont faites sans extraction d'eau, elles sont souvent appelées « purées de concentration naturelle » par les acteurs du secteur. Les purées de fruits tropicaux et d'autres fruits peuvent toutefois être également faites en retirant physiquement une partie de leur teneur en eau. Ces purées sont appelées purées de fruits concentrées et sont également incluses dans la présente analyse (CBI, 2017).

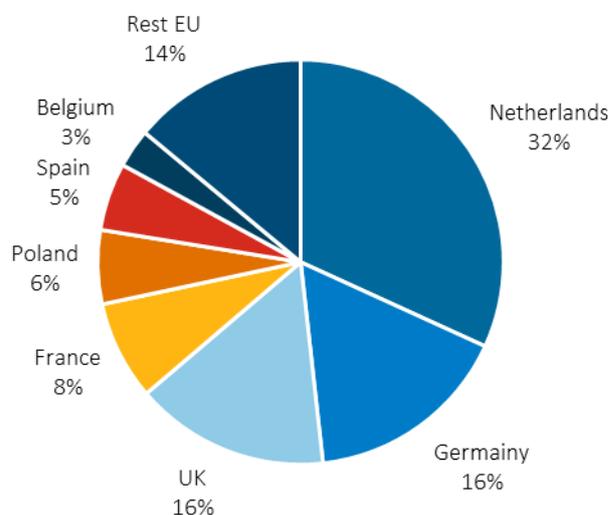
La valeur du marché européen des purées de fruits tropicaux est estimée à 500 millions d'euros (Jovanovic, 2018 ; UN COMTRADE, 2017).

Les fruits tropicaux utilisés sont principalement la banane, mais aussi la mangue et l’ananas. Il s’agit d’un marché en pleine croissance avec un TCAC de 4,4 % jusqu’en 2023, et une croissance attendue surtout dans les aliments pour bébés (Market Research Future, 2019).

## 2.2.6 Produits à base de noix de coco

### 2.2.6.1 Noix de coco déshydratée

Chair de noix de coco déshydratée et déchiquetée ou mise en flocons puis séchée afin d’en retirer autant d’humidité que possible. Peut être produite sans en extraire l’huile ou partiellement par les moyens physiques appropriés (CBI, 2019). La taille du marché en Europe était d’environ 186 millions d’euros en 2018. La Côte d’Ivoire représente environ 0,7 % de l’ensemble des importations de noix de coco déshydratée vers l’Europe. Le taux de croissance annuel composé depuis 2008 est de + 11 %. Les principaux fournisseurs de l’Europe sont les Philippines, l’Indonésie et le Sri Lanka. Le Ghana, qui est en compétition directe avec la Côte d’Ivoire en tant que principal fournisseur du continent africain, affiche une croissance annuelle moyenne de ses volumes d’importations de 80 % sur les cinq dernières années, la Côte d’Ivoire affichant une croissance moyenne de 13 % seulement (Eurostat).



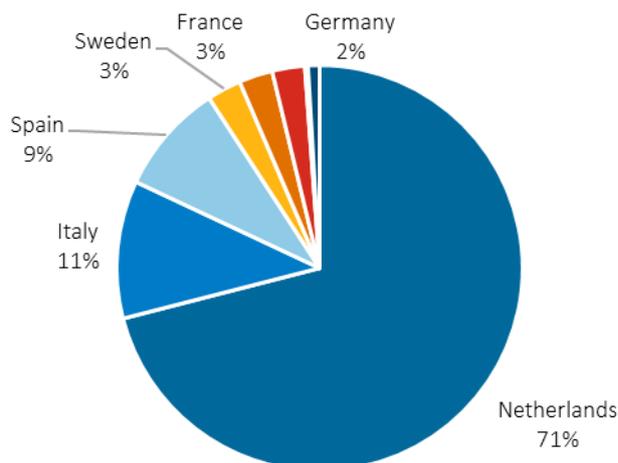
Source : (Eurostat, 2018)

Figure 7 Importations européennes de noix de coco déshydratée par pays (volume)

### 2.2.6.2 Huile de coco brute

L’huile de coco est un dérivé de l’amande (la chair) de la noix de coco. L’huile de coco est utilisée dans l’industrie alimentaire, sur laquelle le présent rapport est axé, mais également dans des produits cosmétiques et diverses autres applications industrielles. L’huile est produite à partir de l’amande séchée (huile de coprah/huile de coco conventionnelle). Le principal problème de qualité associé à l’huile de coco est la contamination. C’est pourquoi il est essentiel que des mesures de précaution spéciales soient prises à chaque étape du processus de production, de la récolte à la distribution. L’huile de coco est l’une des huiles végétales les plus résistantes au rancissement (CBI, 2016).

L’extraction de l’huile brute a généralement lieu dans les régions de culture de la noix de coco. Le marché des exportations vers l’Europe représentait 493 millions d’euros en 2018, huiles à usage cosmétique incluses (mais à l’exclusion des huiles à usage industriel). L’offre de l’huile de coco vers l’Europe est dominée par les Philippines (94 %). La Côte d’Ivoire est le principal fournisseur d’huile de coco depuis le continent africain, avec 0,04 % du volume total des importations en 2018. Elle est suivie par le Ghana, qui ne représente que 0,006 %. Les principaux importateurs d’huile de coco sont les Pays-Bas, l’Italie et l’Espagne.



Source : (Eurostat, 2018)

Figure 8 Importations européennes d'huile de coco brute<sup>1</sup> par pays (volumes)

### 2.2.6.3 Autres produits à base de noix de coco

Outre l'huile de coco et la noix de coco déshydratée, d'autres produits alimentaires de la noix de coco sont utilisés pour la consommation, tels que le beurre de noix de coco, le lait de coco, l'eau de coco, la farine de noix de coco, la crème, le sucre, le vinaigre et le nectar de coco. Les données commerciales disponibles sur ces produits sont limitées.

Pour l'eau de coco, des informations peuvent être tirées d'un rapport du CBI (CBI, 2018). Le Royaume-Uni est le plus gros importateur, loin devant les Pays-Bas, la France et l'Allemagne. La France est l'un des marchés qui croît le plus en termes de consommation d'eau de coco. D'après des informations publiques recueillies par Technavio, l'eau de coco devrait afficher un taux de croissance annuel composé de 26 % à l'échelle mondiale entre 2018 et 2022 (Technavio, 2018). Les principaux concurrents pour l'eau de coco sont les Philippines, l'Indonésie et la Thaïlande, mais aussi le Mexique et le Brésil. Le Mexique et l'Inde investissent dans le secteur de l'eau de coco, ce qui implique une forte concurrence pour la Côte d'Ivoire.

Selon Technavio et un article de Market Research Future® (Technavio, 2017 ; Market Research Future, 2019), le lait et la farine de noix de coco sont populaires chez les consommateurs ayant une intolérance au lactose. Ils sont également riches en vitamines et minéraux et contiennent de l'acide laurique, un accélérateur d'énergie. Selon Market Research Future, la part du marché européen est de 21,7 %. Technavio et Market Research Future estiment le taux de croissance annuel composé du lait de coco à respectivement 8 % et 14 % entre 2018 et 2022/23.

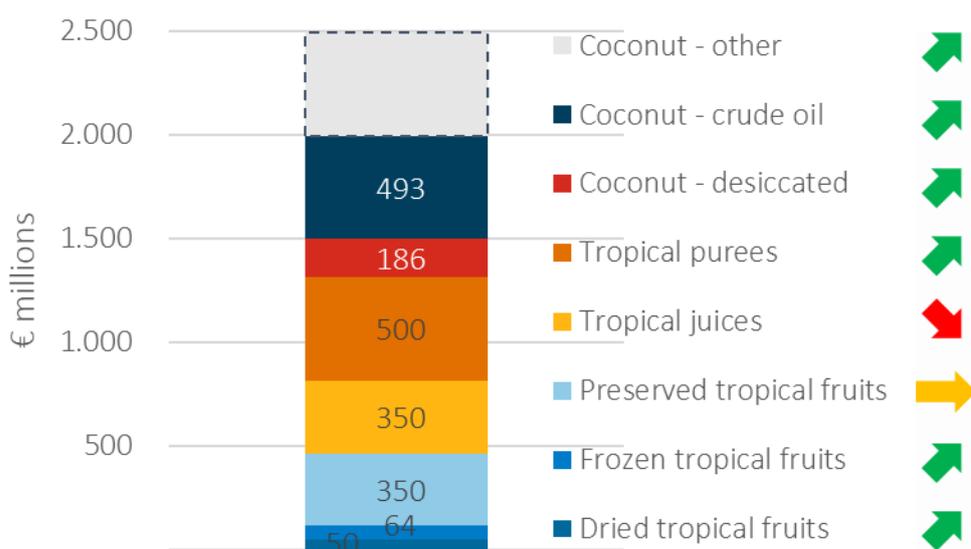
Les statistiques publiques disponibles sur ces produits sont rares, voire non existantes si l'on ne considère que l'Europe. Ces marchés mériteraient vraiment des investigations supplémentaires.

<sup>1</sup> Basé sur HS 15131199 Huile de coco [coprah], brute, présentée en emballages immédiats d'un contenu net > 1 Kg (à l'exclusion de l'huile destinée à des usages techniques ou industriels) ; HS 15131191 Huile de coco [coprah], brute, présentée en emballages immédiats d'un contenu net <= 1 Kg (à l'exclusion de l'huile destinée à des usages techniques ou industriels) et HS15131999 Huile de coco [coprah] et ses fractions fluides, même raffinées, mais non chimiquement modifiées, présentées en emballages immédiats d'un contenu net > 1 Kg

## 2.2.7 Pays et segments du marché les plus prometteurs

Tandis que le marché des fruits tropicaux séchés et des fruits tropicaux surgelés est encore relativement réduit par rapport à l'ensemble du marché des fruits transformés, on observe leur progression, en termes de parts de marché, par rapport aux fruits d'origine européenne, et la croissance la plus importante est observée sur ces segments.

Les fruits en conserve (et principalement l'ananas), les jus de fruit et les produits dérivés de la noix de coco représentent les marchés les plus importants, mais ils restent stables quand ils ne sont pas, dans certains cas, en déclin. Les purées et les concentrés sont un segment de croissance intéressante si la qualité est au rendez-vous, et ce, essentiellement dans le cadre des aliments pour bébés.



Sources : (Jovanovic, 2018 ; COMEXT, 2017 ; UN COMTRADE, 2017)

Figure 9 Taille du marché européen et tendance par segment de fruit tropical transformé en valeur en 2018

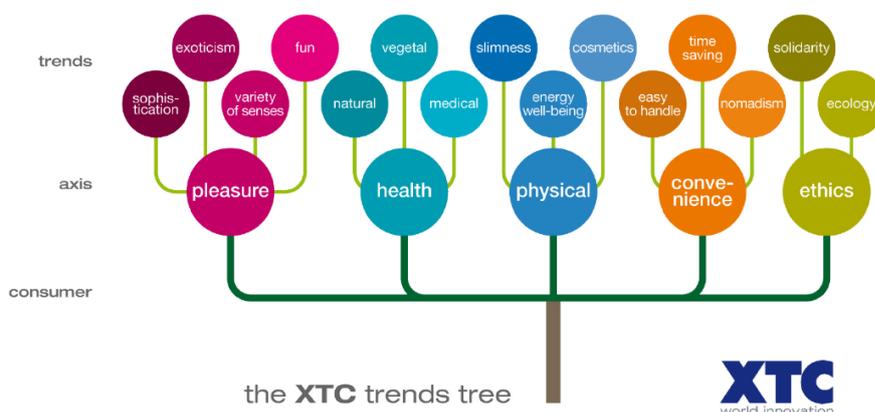
Pour tous les segments du marché des fruits transformés, les mêmes pays apparaissent comme des plateformes commerciales pour le marché européen :

- Royaume-Uni : le plus grand marché européen pour les fruits secs
- Allemagne : le deuxième marché de l'UE pour la mangue séchée et le marché le plus important pour les jus
- Suisse : de grandes entreprises de négoce et de transformation, commerce de fruits biologiques transformés
- Pays-Bas : commerce de jus et de fruits secs conventionnels et biologiques
- France : technologies de transformation, grandes entreprises de commerce de la mangue, grand marché de consommation
- Italie : importants négociants de fruits secs, plusieurs entreprises de jus de fruits

## 2.3 Les tendances du marché européen

### 2.3.1 Tendances sociales et de consommation

Pour les tendances concernant les fruits transformés, il est important de comprendre les tendances alimentaires mondiales, qui peuvent être regroupées le long des axes du plaisir, de la santé, du physique, de la commodité et de l'éthique. L'arbre des tendances de XTC, présenté pour la première fois à l'occasion du SIAL, est souvent utilisé pour segmenter les tendances alimentaires actuelles.



Source : (XTC, 2016)

Figure 10 Tendances alimentaires mondiales

Deux grandes tendances, *la santé et la commodité*, les plus pertinentes vis-à-vis de la demande de fruits transformés, sont étudiées ci-dessous.

#### 2.3.1.1 Santé

La sensibilisation accrue du consommateur européen vis-à-vis de la santé offre des opportunités aux différentes catégories de produits à base de fruits transformés. Bien que riches en sucres naturels (à l'exclusion de la noix de coco), les fruits secs et les fruits frais sont des sources riches en antioxydants et en fibres adaptés au mode de vie végétalien. Le commerce de détail, selon les consultations sectorielles du CBI confirmées par le rapport du CCI (2019), ne cesse de rechercher de nouvelles manières de répondre aux besoins de ses clients. Certaines de ces tendances sont mises en évidence ci-dessous.

##### *Produits biologiques et végétaliens*

Les produits biologiques sont mis en valeur car ils sont considérés comme un marché de niche potentiel pour les produits à base de fruits tropicaux ; les produits végétaliens<sup>2</sup> sont mis en valeur car ils tendent vers une plus grande consommation à base de plantes, qui inclut les fruits transformés.

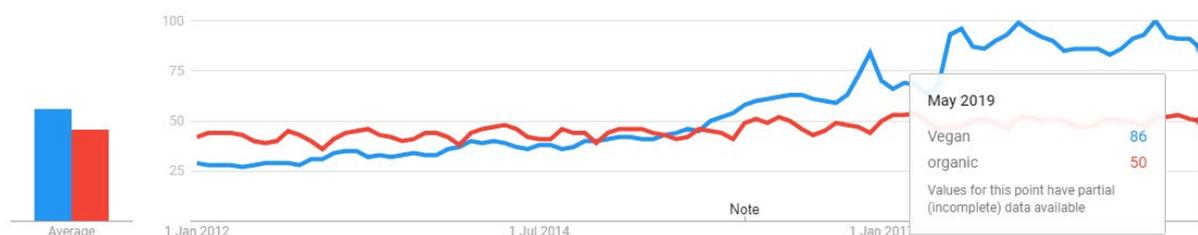
<sup>2</sup> Le végétalisme repose sur le refus de l'utilisation de produits d'origine animale et, notamment, dans le cadre du régime alimentaire, et sur une philosophie qui rejette le statut de produit des animaux. Un adepte de ce régime ou de cette philosophie est appelé « végétalien ». Les adeptes du régime végétalien (ou « stricts végétariens ») s'abstiennent de consommer des produits d'origine animale, et non seulement de la viande, mais aussi des œufs, des produits laitiers et autres substances d'origine animale. Le terme « végane » est souvent utilisé pour les personnes qui non seulement suivent un régime végétalien, mais étendent aussi cette philosophie à d'autres domaines de leur vie et s'opposent à l'utilisation d'animaux à quelque fin que ce soit. « L'environnementalisme » est également évoqué pour justifier l'évitement des produits animaux en partant du principe que l'élevage industriel des animaux est une pratique non durable et préjudiciable pour l'environnement.

Les produits biologiques ont connu une croissance continue au cours des dernières années et ce, à l'échelle mondiale autant qu'euro-péenne. Avec 47 % de part de marché, les États-Unis sont le plus grand marché unique. Ils sont suivis de près par l'Europe avec 41 % (FiBL & IFOAM Organics, 2019). Les ventes totales de produits biologiques en Europe se sont élevées à 37,4 milliards d'euros en 2017 (FiBL & IFOAM Organics, 2019), soit environ 3,4 % de l'ensemble des ventes d'aliments et de boissons dans l'UE (FoodDrinkEurope, 2018). La France, l'Espagne et le Danemark ont tous trois enregistré une croissance à deux chiffres sur les ventes de produits biologiques entre 2016 et 2017.

Cette croissance est en grande partie due à la tendance en faveur d'un mode de vie sain et le désir croissant de produits naturels et bons pour la santé. À elles deux, la France et l'Allemagne représentent près de 50 % du marché européen (FiBL & IFOAM, 2018). Globalement, les dépenses en produits biologiques (aliments préemballés compris) par habitant les plus importantes sont observées en Suisse avec 274 €, suivie par le Danemark et la Suède (FiBL & IFOAM, 2018).

Cette tendance en faveur de la santé ne se traduit pas seulement par une hausse de l'agriculture biologique, mais aussi par une augmentation des produits végétaliens (à base de plantes). Au Royaume-Uni, il s'agit d'un marché important pour les fruits transformés, car si seulement 9 % des nouveaux produits alimentaires étaient végétaliens en 2017, ce chiffre est passé à 18 % en 2019 (The Grocer, 2019). Le Royaume-Uni a également vu le nombre de végétaliens augmenter de 350 % au cours des dix dernières années, sous l'influence des réseaux sociaux et conduits par les groupes de consommateurs âgés de 15 à 34 ans (« Rise of the vegan », 2018).

Les tendances Google relatives à la recherche des termes « végane » et « nourriture biologique » confirment cette évolution (Google, 2019), avec une augmentation globale des recherches et leur expansion dans l'ensemble de l'UE.



Source : (Google, 2019)

Figure 11 Google Trends, « végane » et « biologique », monde, 2012 - 2019

Tableau 4 Les 10 premiers pays européens où « végane » et « biologique » sont des tendances parmi les recherches effectuées sur Google

N°	Végane*	Nourriture biologique	N°	Végane*	Nourriture biologique
1	Autriche	Pologne	6	Suède	Irlande
2	Allemagne	Espagne	7	France	Hongrie
3	République tchèque	Danemark	8	Portugal	Finlande
4	Suisse	Roumanie	9	Pays-Bas	Royaume-Uni
5	Italie	Grèce	10	Belgique	Norvège

\*Également Top 10 mondial

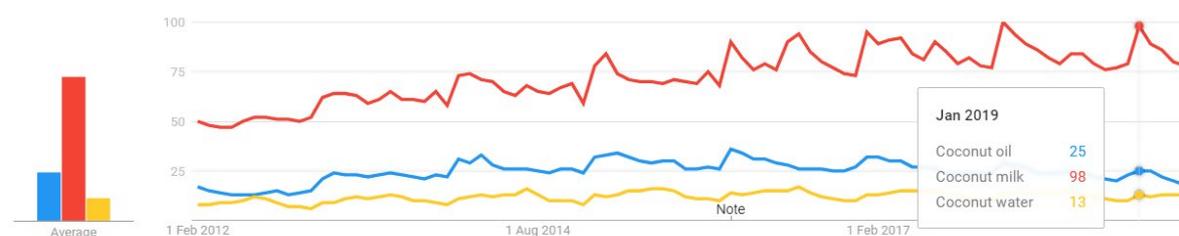
Source : (Google, 2019)

La tendance en faveur du végétalisme est particulièrement populaire en Europe, tandis que les produits biologiques semblent être une tendance dans les pays asiatiques pour l'essentiel. Ceci est dû au fait que les marchés européens ont mûri et que la disponibilité des produits biologiques y est devenue plus courante. Cela signifie une pression à la baisse sur les prix des produits biologiques, ce qui a été confirmé par les acheteurs interrogés. Pour pouvoir concurrencer les marchés européens, les pays cibles auraient besoin d'aides à la conversion aux produits biologiques s'ils ciblaient ce marché de niche.

### Noix de coco

La consommation de produits à base de noix de coco est une tendance essentiellement liée à celle des produits bons pour la santé. Faite à partir de chair de noix de coco dégraissée, la farine de noix de coco est couramment employée comme alternative sans gluten à la farine. L'eau de coco est une alternative aux boissons sucrées destinées aux sportifs. D'après les consultations internes tenues par le CBI avec le secteur, la consommation de lait, de crème et de farine de coco, de noix de coco déshydratée, de sucre et, plus particulièrement, d'eau de coco, continue d'augmenter. Ces produits sont surtout commercialisés auprès des groupes de consommateurs plus jeunes via des médias en ligne populaires. L'huile de coco est le seul produit qui va à l'encontre de cette tendance après les critiques, devenues virales, du professeur de Harvard Karin Michels.

L'examen des tendances Google vient renforcer ces observations (Google, 2019).



Source : (Google, 2019)

Figure 12 Google Trends, « huile, lait et eau de coco », monde, 2012 - 2019

Tableau 5 Intérêt manifesté dans les pays européens pour « huile, lait et eau de coco »

« Lait de coco » (aliment)	Valeur*	« Eau de coco » (noix de coco)	Valeur	« Huile de coco » (sujet)	Valeur	Noix de coco (fruit)	Valeur
Suède	61	Royaume-Uni	12	Irlande	36	Portugal	46
Norvège	53	Irlande	10	Royaume-Uni	33	Royaume-Uni	20
Danemark	46	Pays-Bas	7	Norvège	8	Croatie	27
France	42	Espagne	6	Suède	5	Irlande	25
Suisse	31	Suède	6	Danemark	4	Slovaquie	25
Pologne	28	République tchèque	6	Pays-Bas	4	Slovénie	25
Belgique	28	Suisse	6	Suisse	3	Roumanie	23
Autriche	26	Finlande	5	Allemagne	1	Italie	23
Irlande	26	Pologne	5	Espagne	1	France	19
Allemagne	25	Autriche	5	France	1	Suisse	17

\*Les valeurs sont calculées sur une échelle de 0 à 100, où 100 correspond au lieu où la popularité est la plus élevée en proportion du nombre total de recherches en ce lieu, et où 50 indique un lieu où cette popularité est deux fois moindre. 0 indique un lieu où les données sont insuffisantes pour ce terme. **Remarque** : Une valeur supérieure indique une plus grande proportion de l'ensemble des requêtes, et non un décompte absolu supérieur. Ainsi, un petit pays où 80 % des requêtes

portent sur le mot « banane » aura un score deux fois supérieur à celui d'un pays très grand où seulement 40 % des requêtes portent sur le mot « banane ».

Source : Google Trends, 1er février 2012 - 15 juin 2019

### 2.3.1.2 Commodité

La commodité fait référence au ciblage des heures des repas par des solutions permettant de gagner du temps (Mintel, 2019 ; Namén, 2017 ; Witham, 2017). Cette tendance a une influence potentiellement positive sur les collations (ou snacks) aux fruits (naturels). La culture du grignotage, en nette augmentation chez les consommateurs, se traduit par des repas en petites portions (de bonne qualité). Google Trends montre une évolution similaire avec les recherches du mot « *snack* ». La valeur de la tendance en faveur des collations est la plus élevée aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, qui apparaissent tous trois dans le top 10 mondial. Si l'on affine la recherche sur « snacks aux fruits », ce sont la Slovaquie, la Belgique et le Royaume-Uni qui se trouvent dans ce top dix.

Lors d'un entretien avec l'analyste d'Euromonitor Jared Koerten pour Confectionary News, il a été dit que les collations aux fruits véritables étaient en hausse, qu'il s'agisse de fruits surgelés, de fruits déshydratés, de grappes de fruits ou de fruits à coque. D'après Koerten, les consommateurs cherchent à intégrer plus de fruits (et de légumes) à leur régime alimentaire et à revenir à l'essentiel et aux fruits, ce qui explique qu'ils se tournent vers ces collations aux ingrédients simples (Sherrad, 2019). Les fruits transformés sont plus faciles à stocker, à transporter et à consommer sous forme de collation que de fruits frais.

### 2.3.1.3 Implications des tendances sociales et de consommation

Le tableau ci-dessous tente de résumer la manière dont différents produits de fruits transformés pourraient potentiellement s'intégrer dans l'évolution de l'alimentation en Europe.

Tableau 6 Tendances alimentaires et leurs implications pour les fruits transformés

Tendance	Produits à base de fruits
Plaisir	<p>Les ingrédients tirés de fruits naturels transformés peuvent contribuer à donner aux produits une texture de gomme, croustillante ou croquante afin de surprendre ou de susciter l'enthousiasme des consommateurs.</p> <p>Les fruits tropicaux contribuent à l'exotisme et à la diversité des produits.</p> <p>D'après Innova Market Insight, les produits lancés à l'international et incorporant des saveurs de mangue ont augmenté de 240 % au cours des dix dernières années (CBI, 2018). Les attributs de la mangue séchée les plus recherchés sont un goût sucré, une forte saveur semblable à celle des mangues fraîches et une couleur orange pâle (CBI, 2018).</p> <p>Pour la noix de coco, des opportunités peuvent se trouver dans des produits spécifiques tels que l'eau de coco avec une quantité supérieure de pulpe et non tirée d'un concentré d'eau de coco, ou de nouveaux mélanges de saveurs (CBI, 2018). Technavio indique avoir observé une tendance en faveur de l'eau de coco gazéifiée.</p>

Tendance	Produits à base de fruits
Santé	<p>Dans les fruits transformés, les nutriments sont préservés, ils sont une source de calories saine et, suivant le type de transformation, peuvent être une bonne source d'antioxydants (phénols), de vitamines (vitamine Bc), de minéraux et de fibres.</p> <p>Les cubes de mangue surgelés sont de plus en plus consommés en Europe en raison de la popularité des smoothies. C'est également le cas de l'ananas surgelé.</p> <p>Les produits à base de noix de coco ont une faible teneur en sucre par rapport à d'autres produits à base de fruits et constituent une bonne source de fibres adaptée à un régime végétalien.</p> <p>L'eau de coco est faible en calories, sans matières grasses, faible en sucre et riche en potassium.</p> <p>La farine de noix de coco et de banane, mais aussi de mangue (zeste, noyau), sont des alternatives à la farine de blé pour les personnes allergiques au gluten.</p> <p>Les produits biologiques et étiquetés « <i>exempts de</i> » appartiennent également à cette catégorie.</p>
Physique	<p>Sans sucre ajouté, elles sont de bonnes sources d'énergie, surtout la papaye, l'ananas et la banane, tous riches en glucides simples (faciles à digérer).</p> <p>L'eau de coco est considérée comme une bonne alternative aux boissons destinées aux sportifs en raison de certaines caractéristiques (telles que les électrolytes).</p>
Commodité	<p>Les fruits secs (dont la noix de coco) représentent une solution de collation parfaitement adéquate. C'est également le cas des jus et eaux de coco lorsqu'ils sont proposés dans des emballages plus petits.</p> <p>Les purées et les cubes surgelés peuvent être utilisés pour faire des smoothies au petit-déjeuner pour une alternative plus rapide à préparer.</p>
Éthique	<p>En ciblant les pays d'Afrique de l'Ouest, les produits à base de fruits transformés ont le potentiel d'être commercialisés en tant que produits éthiques et ce, tant sur le plan social qu'environnemental (arboriculture, valorisation des déchets). Cela se traduirait en certifications telles que celles de l'agriculture biologique et de Rainforest Alliance.</p>

La priorisation de ces tendances sur le produit dépendra du marché ciblé. Comme expliqué plus tôt, les différents marchés mettent la priorité sur des tendances différentes et requièrent une approche marketing différente.

### 2.3.2 Tendances technologiques

Comme on peut le voir dans les chaînes de valeur de la transformation industrialisée des fruits, l'avenir sera numérique. Il suffit de penser à des noms comme Food Tech, à l'industrie agroalimentaire o2o (en ligne à hors ligne) ou à l'alimentation numérique (SIAL Network, 2018).

La blockchain, dans le contexte des pays cibles, est l'aspect le plus pertinent à souligner. Associée à des contrats intelligents, la technologie des registres distribués (DLT), ou blockchain, permet aux utilisateurs de codifier des parts importantes de processus de travail, de contrats ou de tâches (Weston & Nolet, 2016) et est un autre développement technologique pertinent pour les chaînes d'approvisionnement étudiées. Ce phénomène est étroitement lié à la crise de confiance éprouvée par les consommateurs face à l'industrie alimentaire (il suffit de penser au scandale de la viande de cheval en 2013 et, plus récemment, à la contamination des œufs au fipronil, deux événements à l'origine d'appels à une transparence et une traçabilité accrues). Chaque année, une personne sur dix dans le monde contracte une maladie d'origine alimentaire et environ 420 000 d'entre elles en meurent (Radocchia, 2018). L'une des raisons de ces chiffres élevés pour les maladies d'origine alimentaire est qu'il faut du temps pour isoler les produits qui doivent être rappelés en cas de contamination dans la chaîne d'approvisionnement.

La blockchain est considérée comme un outil important pour assurer l'intégrité des aliments parce qu'elle est une promesse de traçabilité, de réduction des risques, de responsabilisation, d'audibilité, de durabilité, d'amélioration des performances et d'efficacité de l'entreprise pour tous les participants d'une chaîne donnée (PWC, 2018). Comme toute nouvelle technologie, il lui reste néanmoins encore à faire ses preuves. Les incertitudes réglementaires restent nombreuses, il s'agit d'une technologie complexe, il faut relever des défis de collaboration, et le résultat dépend encore de la qualité des données de base. En Côte d'Ivoire, [ModulTrade](#) a signé en 2018 un contrat avec l'ANOPACI (Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire), une association agroalimentaire de premier plan qui utilise une plateforme contractuelle intelligente basée sur la blockchain (MarketWatch, 2018). [SIM](#) (outil de gestion des informations de la chaîne d'approvisionnement) surveille activement les chaînes d'approvisionnement de la vente au détail, et le détaillant Albert Heijn l'utilise pour ses jus d'orange. SIM Powerchain permet de consigner et de vérifier les données en temps quasi réel et de manière proactive tout au long du cheminement d'un produit. Chaque acteur de chaque étape de la chaîne d'approvisionnement, en commençant par le producteur primaire, peut consigner ses données dans un environnement sûr, crypté et distribué (le site web de SIM).

Les autres systèmes de traçabilité disponibles sont [Farmerline](#), [ChainPoint](#), [GeoTraceability](#), [Sourcemap](#), [Farmer Field Book](#), et [Green Fingers Mobile](#). Il n'a pas encore été clairement établi s'ils sont utilisés pour les produits à base de mangue, d'ananas et de noix de coco et à quelle échelle.

### 2.3.3 Tendances environnementales

Comme pour les tendances plus sociales, les tendances environnementales ont un impact sur les habitudes des consommateurs. Ce qu'il convient de retenir de cette tendance est la pertinence de la communication narrative, de la certification et des choix relatifs à la méthode de production, aux matériaux d'emballage et aux moyens de transport pour les produits que vous souhaitez commercialiser. Enfin, il est important de réaliser qu'elle a une incidence sur la politique et, notamment, sur la réglementation applicable aux importations.

Le changement climatique est l'un des points essentiels de l'ordre du jour en Europe. L'Accord de Paris, qui fait partie de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), traite de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, et des adaptations et

financements nécessaires à compter de 2020. Son objectif à long terme est de maintenir l'augmentation des températures moyennes mondiales bien en-dessous de 2°C au-dessus des niveaux de l'ère préindustrielle, et de limiter cette augmentation à 1,5°C, ce qui réduirait de manière significative les risques et les effets du changement climatique (Wikipédia, n.d.).

Les consommateurs sont de plus en plus conscients et prêts à contribuer à la lutte contre le changement climatique. Cet élan est surtout celui des milléniaux (la génération Y), mais il n'est pas toujours suivi d'actions. Bien que les recherches sur la génération Y européenne et ses actions environnementales soient limitées, une étude récente de Naderi & Van Steenburg (2018) conduite au sein de la génération Y américaine montre que près de trois de ses membres interrogés sur quatre sont prêts à payer plus cher les produits des marques s'engageant à avoir un impact social et environnemental positif, pour seulement 51 % des enfants du baby-boom (50-64 ans). Les milléniaux sont également favorables à des lois environnementales plus strictes, plus susceptibles d'attribuer le réchauffement global aux activités humaines et de favoriser des politiques respectueuses de l'environnement telles que le développement des énergies vertes et les incitations économiques à la durabilité (Naderi, I. & Van Steenburg, E., 2018).

Réduire sa consommation de viande peut générer des bénéfices substantiels dans l'utilisation des terres à l'échelle mondiale, jouer un rôle important dans les futures politiques d'atténuation du changement climatique (Stehfest, E. et al., 2009) et être une motivation pour les consommateurs ayant adopté un mode de vie végétalien. Bien que le végétalisme soit surtout associé à la santé, les consommateurs l'associent également au bien-être animal et, dans une moindre mesure, à l'environnement (Crawford, 2015 ; Meager, 2016 ; Swerdloff, 2016 ; De Witt, 2016). Le mode de vie végétalien ouvre aussi des portes à la transformation des déchets de fruits. Les déchets de fruits peuvent, par exemple, être transformés en produits de remplacement du cuir. La marque Piñatex, par exemple, fabrique des produits à partir de fibres de feuille d'ananas (Hickey, 2014), tandis que Alberto Volcan et Henry Hong fabriquent du cuir à partir d'épluchures de pommes (Mirror.co.uk, 2016 ; Egerton-Read, 2016). Un travail comparable a été déployé par un groupe d'étudiants de Rotterdam qui utilisent des restes de fruits pour la production d'une alternative au cuir (Luleva, 2015).

L'intérêt manifesté en faveur de l'environnement pourrait être une menace autant qu'une opportunité pour les pays cibles. Il s'agit en effet d'une opportunité pour les fruits qui, par définition, ont un impact plus faible sur l'environnement, et d'une menace pour ceux dont l'impact est plus important. Prenons pour exemple les problèmes liés à l'expansion des cultures d'ananas au Costa Rica, qui a eu d'importants impacts environnementaux en raison de la déforestation, de l'érosion des sols et de la contamination agrochimique des rivières et zones humides locales.

D'après le site Environmental Leader, les tendances environnementales sont l'intégration des aliments biologiques, qui est liée à la santé des sols, et la réduction de l'impact du CO<sub>2</sub> grâce à l'emploi d'engrais organiques, également sous label privé ; l'importance croissante des aliments à base de plantes afin de réduire l'impact environnemental ; la réduction de l'impact des emballages liée à la préoccupation des consommateurs vis-à-vis du plastique ; et un accent accru sur les systèmes et les labels de durabilité, ainsi que sur les initiatives de commerce éthique (Hermes, 2019).

Cette tendance a été confirmée au cours des réunions sectorielles organisées au sein du CBI. La durabilité et la propreté de la production sont de plus en plus importantes. Cela se traduit par des entreprises qui visent, dans le cadre de leurs activités, à réduire leur empreinte carbone et à promouvoir l'utilisation de sources d'énergie alternatives. Les emballages sont en outre de plus en plus souvent recyclables. Tetra Pak, leader mondial de l'emballage alimentaire, fait la promotion des emballages recyclables, mais aussi de la post-consommation au travers de différents projets déployés dans le monde entier.

### 2.3.4 Tendances économiques

L'industrie de l'alimentation et des boissons est le plus grand secteur manufacturier d'Europe en termes d'emplois et de valeur ajoutée. Ces 10 dernières années, les exportations européennes d'aliments et de boissons ont doublé, dépassant les 90 milliards d'euros et contribuant à un solde positif de près de 30 milliards d'euros (Commission européenne, n.d.). L'UE ambitionne dans l'industrie de l'alimentation et des boissons une croissance de 2,5 % à 3,5 % par an d'ici 2025 (FoodDrinkEurope, 2019).

Bien que le marché de détail soit en pleine croissance, un ralentissement économique affecte la consommation en raison de la faible confiance des consommateurs. Les volumes ont baissé de 0,4 % en Europe (la pire performance en deux ans), tandis que les prix ont augmenté de 2,7 %. L'Espagne a enregistré la plus forte croissance (2,2 %) parmi les plus grands marchés d'Europe occidentale, suivie par l'Italie et le Royaume-Uni (respectivement à 1,4 % et 0,8 %). L'Allemagne a quant à elle affiché une croissance zéro (Retail Detail, 2019). Bien que cela ne signifie pas grand-chose pour le plus long terme, on peut considérer que, sur le court terme, certains marchés sont devenus moins attractifs et ce, en particulier lorsque certains marchés locaux et régionaux affichent une forte croissance de la demande.

### 2.3.5 Tendances politiques

#### 2.3.5.1 APE

Les pays cibles font partie d'un accord de partenariat économique (APE) régional. Ces accords ont vocation à assurer une réciprocité commerciale, à promouvoir le développement durable et à renforcer l'intégration régionale en encourageant les pays africains, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) à entrer dans des négociations avec l'UE dans le cadre de regroupements régionaux (ICTSD, 2014). En vertu des APE, les marchés de l'UE sont immédiatement et complètement ouverts, tandis que les pays ACP ont 15 ans pour s'ouvrir aux importations de l'UE (avec une protection des importations sensibles), voire jusqu'à 25 ans dans certains cas exceptionnels.

Avant l'adoption de l'APE régional avec l'Afrique de l'Ouest, des accords de partenariat économique d'étape avec la Côte d'Ivoire et le Ghana sont respectivement entrés en application provisoire le 3 septembre 2016 et le 15 décembre 2016. Ces accords prévoient la sécurité juridique des investisseurs et devraient stimuler la croissance économique et les relations commerciales entre les deux parties. Le Mali et le Burkina Faso ont aussi conclu un APE dans le cadre de l'APE régional avec l'Afrique de l'Ouest, dont l'adoption est encore en cours. Jusqu'à ce que le Burkina Faso et le Mali adoptent un *APE d'étape*, ils font partie de l'accord « TSA » (Tout Sauf les Armes).

#### 2.3.5.2 Brexit

Compte tenu de la forte intégration de chaînes d'approvisionnement complexes dans le secteur de l'alimentation et des boissons entre les pays de l'UE, le Brexit est à l'heure actuelle la principale tendance politique qui présente potentiellement la plus haute incidence sur le secteur de l'alimentation européen. Le commerce de produits alimentaires et de boissons entre les 27 pays de l'UE et le Royaume-Uni s'élève à 46 milliards d'euros (FoodDrinkEurope, 2019). En cas de Brexit sans accord (« no deal »), le commerce entre les 27 pays de l'UE et le Royaume-Uni reviendra au statut de « la nation la plus favorisée » de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), ce qui entraînera de lourdes procédures et l'augmentation des coûts de transport et des tarifs des produits agroalimentaires importés.

Pour les exportateurs des pays cibles, l'impact du Brexit fait l'objet de nombreuses inquiétudes. Celles-ci sont pour l'essentiel liées à l'incertitude qui entoure les accords commerciaux, le Royaume-Uni étant un marché important pour les produits dérivés de fruits transformés d'Afrique de l'Ouest (voir section précédente), dont la demande risque de baisser, au moins sur le court terme.

Des incertitudes se font jour quant à la volatilité des taux de change, qui risque d'affecter les prix et la compétitivité des produits alimentaires. La plupart des prévisions tablent sur une perte de valeur de la livre britannique face à l'euro et au dollar, tandis que les effets du Brexit sur la valeur de l'euro et du dollar sont incertains. Les prédictions et les attentes varient largement (Investopedia, 2016 ; BBC, 2019) et l'incertitude sur le Brexit et ses effets sur les taux de change constitue actuellement un risque, surtout pour les petites et moyennes entreprises qui ne disposent pas d'une division déployant des activités de transaction et de couverture.

### 2.3.5.3 Zone de libre-échange continentale africaine - AfCFTA

L'AfCFTA est entrée en vigueur le 30 mai 2019 et couvre 54 des 55 membres de l'Union africaine. L'AfCFTA a pour objectifs de stimuler le commerce intra-africain, de créer un marché africain unique pour les biens et les services et de promouvoir la circulation des capitaux et des personnes à travers le continent.

En juillet 2019, la phase opérationnelle de la zone de libre-échange continentale africaine a été lancée. Compte tenu de la population de l'Afrique, actuellement de 1,2 milliards de personnes, et qui devrait atteindre 2,5 milliards d'ici 2050, l'AfCFTA sera l'une des plus grandes zones de libre-échange depuis la formation de l'Organisation Mondiale du Commerce. Le Ghana assumera les fonctions de secrétariat (Union africaine, 2019).

Le commerce intra-africain représente aujourd'hui à peine 15 %, pour environ 47 % en Amérique, 61 % en Asie et 67 % en Europe, d'après les données de l'UNCTAD pour la période 2015-2017, mais l'AfCFTA pourrait changer ce constat de manière radicale. Selon le rapport, l'AfCFTA devrait stimuler le commerce intra-africain de 33 % lorsqu'une libéralisation tarifaire complète aura été mise en œuvre pour attirer d'autres investissements intra-africains et créer des opportunités susceptibles de favoriser l'industrialisation de l'Afrique à travers les chaînes de valeur régionales (UNCTAD, 2019).

Les États membres ont pour objectif que le commerce des marchandises relève de l'AfCFTA à partir de juillet 2020. Pour prendre l'exemple du jus d'ananas et de la noix de coco déshydratée, les marchés régionaux se sont déjà révélés être plus intéressants que le marché européen pour la Côte d'Ivoire, ce que la mise en œuvre de l'AfCFTA pourrait renforcer. Cela pourrait représenter une menace pour une éventuelle intervention visant à promouvoir les exportations vers l'Europe. Il convient de noter que la mise en œuvre de l'AfCFTA va probablement prendre du temps dans la mesure où il demeure plusieurs défis à relever (UNCTAD, 2019 ; Nwite, 2019).

### 2.3.5.4 Réglementation des importations portant sur les problèmes sociaux dans les chaînes d'approvisionnement

Aux Pays-Bas, une loi appelée *Wet zorgplicht kinderarbeid* a été adoptée en mai 2019. Elle se traduit par une obligation de diligence visant à empêcher la livraison de marchandises et la prestation de services produits via le travail des enfants. La loi demande aux entreprises néerlandaises de s'engager à prendre les mesures nécessaires pour empêcher le travail des enfants dans leurs chaînes d'approvisionnement. Si, après une plainte et l'examen subséquent de la politique, il apparaît que l'entreprise ne s'est pas suffisamment conformée à ses obligations, une amende administrative peut lui être infligée. Les dirigeants d'entreprises mises plusieurs fois à l'amende peuvent être poursuivis.

S'il s'agit d'une première en Europe, ce n'est pas un cas unique. Aux États-Unis, la Trade Facilitation and Trade Enforcement Act (TFTEA) de 2015, signée en 2016, interdit l'importation de tout produit issu du travail forcé, y compris du travail des enfants.

Il semble que ces questions sociales existent aussi dans les pays et les chaînes d'approvisionnement pris en compte pour la présente étude (voir les sections sur la RSE), et pourraient limiter le commerce

de ces pays vers l'Europe. Une première étape de la gestion de ce risque serait de disposer d'une traçabilité totale de la chaîne d'approvisionnement pour un meilleur contrôle. Une deuxième étape consisterait à disposer de certifications telles que celles de Rainforest Alliance ou de Fairtrade afin de normaliser les processus et les points de contrôle liés à la conformité sociale de leurs chaînes d'approvisionnement. Des formations permettent aussi d'améliorer la sensibilisation.

## 2.4 Exigences européennes

Pour les trois pays cibles, la plupart des exigences du marché européen sont relativement difficiles à respecter en raison de l'absence de matériel adéquat (nous pensons à la transformation et au conditionnement), des informations et des ressources d'investissement nécessaires.

Une priorité pour l'entrée sur le marché européen serait l'obtention de certifications de sécurité alimentaire approuvées par la GFSI et démontrant aux acheteurs européens qu'ils contrôlent la transformation. Une certification standard volontaire, telle que celle de Rainforest Alliance, est la forme la plus mentionnée par les transformateurs locaux et a été sollicitée par les acheteurs afin d'apporter une démonstration de la conformité aux normes sociales. Toutefois, les principaux obstacles mentionnés par les acteurs de la chaîne d'approvisionnement en matière de certification sont les coûts élevés des investissements et du maintien des dites certifications.

Les exigences européennes peuvent être résumées par des obligations légales (lois européennes), les exigences de l'industrie et les normes volontaires. Ces exigences réglementent la salubrité et l'hygiène alimentaires, le conditionnement et l'étiquetage, la traçabilité et la durabilité, et couvrent :

- Le contrôle des contaminants dans les denrées alimentaires
- Le contrôle des résidus de pesticides dans les produits à base de plantes et d'animaux destinés à la consommation humaine
- Le contrôle sanitaire des aliments génétiquement modifiés (OGM) et des nouveaux aliments
- Le contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'origine non animale
- Le contrôle de la santé végétale
- La traçabilité, la conformité et la responsabilité des produits de consommation humaine et animale
- L'étiquetage des denrées alimentaires
- Volontaire : produits de production biologique

Des informations à jour et détaillées sur ces exigences sont disponibles sur le site web du CBI (p. ex. pour [l'eau de coco](#); [la noix de coco déshydratée](#); [les fruits tropicaux séchés](#); [les fruits tropicaux surgelés](#); [les purées de fruits tropicaux](#)).

Les principaux développements liés à la sécurité alimentaire dans la transformation des fruits mis en avant grâce aux consultations des parties prenantes organisées par le CBI sont les suivants :

- La Commission européenne a demandé à des représentants de l'industrie d'analyser l'impact possible des sorbats sur la santé humaine. Une enquête similaire est prévue pour les sulfites. Cela pourrait conduire à des changements dans les limites maximales autorisées pour les conservateurs dans les fruits secs.
- Les contrôles en laboratoire les plus fréquents portent sur les résidus de pesticides, de métaux lourds et d'aflatoxines.
- Les certificats de sécurité alimentaire couramment acceptés dans tous les pays de l'UE sont le FSSC 22000 et ceux de l'IFS. La seule exception est le Royaume-Uni, qui préfère celle du BRC aux autres types de certifications.

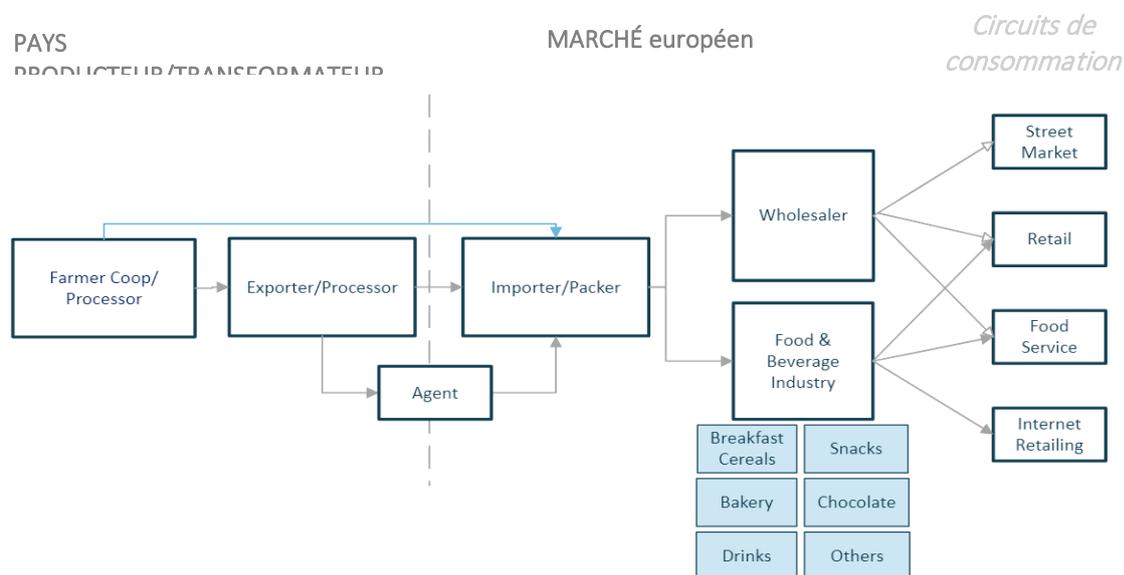
- L'emploi d'oxyde de propylène (PPO) était une pratique de fumigation courante, mais cela est en train de changer car il existe des méthodes de pasteurisation plus naturelles.

## 2.5 Circuits commerciaux

Les secteurs de la transformation de fruits ont tous des circuits commerciaux très semblables, où la noix de coco fait exception, surtout quand il s'agit de l'eau et de l'huile de coco. D'après les entretiens réalisés, il est apparu clairement que ce sont surtout les petits acheteurs de niche qui montrent un intérêt particulier pour les marchés ici à l'étude. En ce qui concerne les CPM liées à la noix de coco et à l'ananas transformés, les gros acheteurs dépendent principalement de pays fournisseurs plus grands et bien connus d'Asie et d'Amérique latine, à l'exception de la CPM de la mangue séchée, pour laquelle le Burkina Faso a la part de marché la plus grande.

Une liste de grandes entreprises ou de grands acheteurs européens identifiés dans chaque segment se trouve en Annex II.

Le marché européen est accessible par le biais d'importateurs ou d'entreprises d'emballage qui distribuent aux marchés de gros et de détail et aux industries de l'alimentation et des boissons. Il existe de nombreux acteurs sur le marché. Les données de FoodDrinkEurope (2015) montrent l'existence de 294 000 producteurs de produits alimentaires et de boissons, 277 000 grossistes de produits alimentaires et de boissons, 134 000 groupes de vente au détail, 904 000 points de vente de produits alimentaires et de boissons et 508 millions de consommateurs au sein de l'UE (FoodDrinkEurope, 2019). Selon le même rapport, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne sont les plus gros producteurs européens de produits alimentaires et de boissons en termes de chiffre d'affaires. Les principaux canaux sont représentés dans la figure ci-dessous. Des cartes plus détaillées de la chaîne d'approvisionnement sont proposées dans les sections dédiées aux pays.



Source : (CBI, 2017)

Figure 13 Circuits commerciaux européens pour les fruits transformés

Les catégories d'acteurs comprennent :

- Les grossistes qui fournissent les supermarchés, les petites épiceries et les marchés de rue. Certains grossistes sont spécialisés dans les chaînes d'approvisionnement étudiées dans le présent rapport ou les vendent comme produits complémentaires.
- Les fabricants de produits alimentaires et de boissons qui utilisent les fruits secs et en purée comme ingrédients. Les plus grands acteurs de l'industrie de l'alimentation et des boissons tels que Unilever et Coca-Cola importent directement depuis les pays d'origine, quand d'autres font appel à des négociants intermédiaires.
- Les entreprises de conditionnement qui traitent les plus grosses quantités de fruits secs (CBI, 2017). Les entreprises de conditionnement ne se contentent pas d'emballer, mais exécutent également d'autres fonctions telles que le mélange, l'enrobage et le marquage des produits, acquérant ainsi le statut de spécialiste de la catégorie de produits.
- L'industrie des services de restauration qui définit les commerces, les établissements et les entreprises responsables des repas préparés à l'extérieur de la maison. Inclut les restaurants, les cafétérias des écoles et des hôpitaux, les traiteurs, etc. Ce marché a enregistré une croissance de 1,8 % en 2017, après plusieurs années de stagnation (Paitry, 2018). Cette croissance devrait se poursuivre dans la mesure où les consommateurs continuent de rechercher la commodité dans leur alimentation (Mintel, 2019). L'examen de cette industrie révèle que les lieux tendent à s'aligner sur les modes de vie, sur la responsabilité sociale et environnementale et sur l'emploi équilibré de technologies (Mintel, 2019).
- L'épicerie de détail qui peut être divisée en plusieurs sous-circuits. En Europe, les plus grands détaillants sont Schwarz Gruppe (Lidl et Kaufland), Aldi (Allemagne), Carrefour (France), Tesco (Royaume-Uni), Metro (Allemagne), Ahold Delhaize (Pays-Bas), Edeka et Rewe (Allemagne) (Farfan, 2019). Les supermarchés, hypermarchés et discounters traditionnels sont toujours les principaux circuits de distribution au détail.
- D'après Eurostat (2018), en 2009, l'achat de produits alimentaires et d'épicerie en ligne en Europe a représenté 13 % des marchandises et services commandés en ligne. Entre 2009 et 2018, la part de produits alimentaires et d'épicerie en ligne a presque doublé (croissance de 92 %) et, en 2018, 25 % des commandes en ligne portaient sur des produits alimentaires et d'épicerie (Angelovska, 2019). En termes de volumes, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et l'Espagne sont en tête en Europe. La conséquence en est que les grandes chaînes d'alimentation et de boissons se sentent contraintes d'offrir les options de vente en ligne recherchées par les consommateurs (Relex, 2018).

Des informations spécifiques sur les marchés et les circuits de chacun des produits suivants sont disponibles sur le site web du CBI : [Eau de coco](#) ; [Noix de coco déshydratée](#) ; [Fruits tropicaux séchés](#) ; [Huile de coco](#) ; [Huile de coco vierge](#) ; [Fruits tropicaux surgelés](#) ; [Purées de fruits tropicaux](#) ; [Confitures et gelées](#).

## 2.6 Position relative et concurrentielle

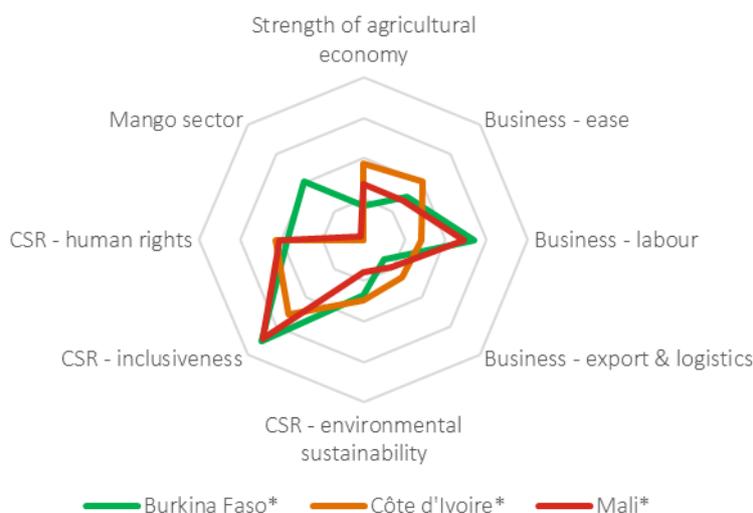
Nous avons comparé les trois pays cibles aux origines des mangues à l'échelle mondiale.

Nous pouvons évaluer la position relative sur quatre catégories d'indicateurs :

1. Macroéconomique
2. Environnement commercial
3. Durabilité et RSE
4. Le secteur de la mangue

L'analyse inclut des pays qui exportent déjà des mangues transformées vers l'UE ainsi que des pays qui produisent de grandes quantités de mangues fraîches et qui seraient en mesure de développer une industrie de transformation. Si l'Espagne et l'Italie cultivent aussi quelques mangues, nous n'avons pas inclus ces pays européens dans l'analyse.

Le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali se trouvent au milieu, voire à l'extrémité inférieure, de cette analyse comparative. Si l'on compare leurs points forts (), le Burkina Faso dispose aujourd'hui du secteur de la mangue le plus fort, le Burkina Faso et le Mali présentent tous deux des scores d'inclusivité et de conditions de travail relativement élevés, la Côte d'Ivoire étant mieux classée sur les plans de la macroéconomie, de la facilité de faire des affaires et de la logistique.



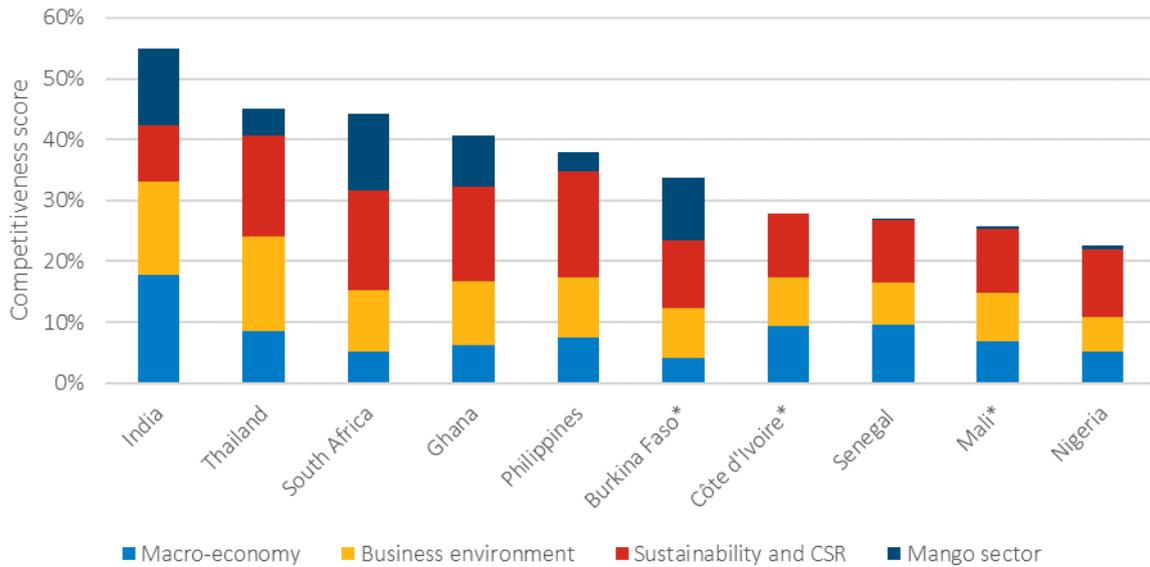
Source : Analyse d'Agri-Logic (Cf. Annex IX)

Figure 14 Forces et faiblesses concurrentielles du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Mali

En comparant les origines à travers le monde (), si l'Inde n'est pas aujourd'hui un exportateur important de mangues transformées en Europe, sa grande disponibilité de mangues fraîches associée à un environnement macroéconomique et commercial favorable en fait un concurrent pertinent, surtout dans un segment de marché sensible aux prix.

La Thaïlande, les Philippines et le Ghana sont bien placés pour accroître leurs parts de marché en Europe aux dépens des pays cibles de la présente analyse de la chaîne de valeur. L'Afrique du Sud fait aujourd'hui partie des grands exportateurs vers l'Europe, mais elle doit faire face à une économie à croissance lente, à un faible marché du travail et à un climat d'affaires difficile.

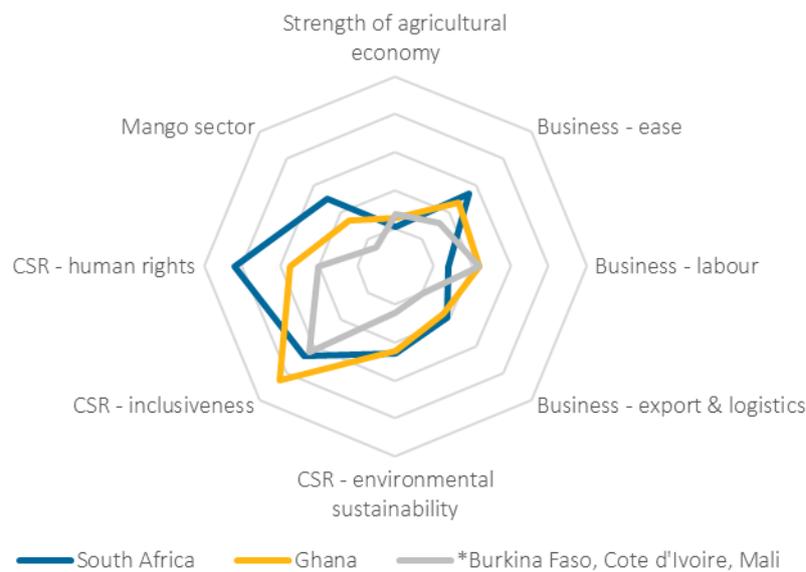
Le Sénégal et le Nigeria cultivent aussi la mangue, mais leur position relative est faible et ce, essentiellement en raison de leur manque de traction dans le secteur de la mangue et d'un environnement commercial plus faible.



Source : Analyse d'Agri-Logic (Cf. Annex IX)

Figure 15 Position relative des origines de mangue à travers le monde

En Afrique, l'Afrique du Sud et le Ghana sont les principaux concurrents dans le secteur des mangues transformées. L'Afrique du Sud défend sa part de marché actuelle, mais son économie et l'environnement commercial sont des obstacles. Le Ghana est toutefois bien placé pour poursuivre le développement de son secteur de la transformation des fruits et de ses exportations. La société suisse-ghanéenne HPW investit actuellement dans son expansion en Côte d'Ivoire, et plusieurs transformateurs et négociants basés en Afrique du Sud cherchent à investir en Afrique de l'Ouest, ce qui leur permettrait d'avoir accès à la mangue transformée tout au long de l'année.



Source : Analyse d'Agri-Logic (Cf. Annex IX)

Figure 16 Forces et faiblesses concurrentielles des principaux concurrents africains : Afrique du Sud et Ghana

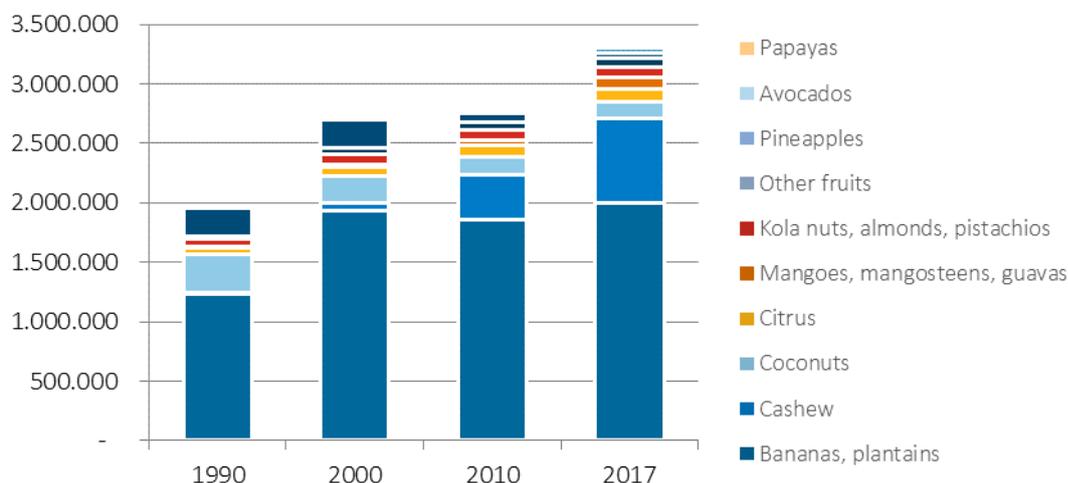
Comme l'illustre la , l'Afrique du Sud affiche les meilleurs scores dans les droits de l'homme, son secteur de la mangue actuel et la facilité de faire des affaires. La macroéconomie et le marché du travail y sont toutefois des préoccupations majeures, et les parties concernées s'attendent à ce que la situation continue d'empirer. Le Ghana affiche des performances égales ou supérieures à celles de nos pays cibles dans toutes les dimensions, qu'il devrait même améliorer.

Une analyse comparative détaillée comprenant tous les indicateurs est incluse à l'Annex IX.

## 3 Côte d'Ivoire

### 3.1 Aperçu des produits

Le graphique ci-dessous présente un aperçu des principales cultures fruitières produites en Côte d'Ivoire.



Source : (FAO, 2017)

Figure 17 Production de fruits frais et arboriculture en Côte d'Ivoire, 1990, 2000, 2010, 2017

Pour la Côte d'Ivoire, l'ananas, la mangue et la noix de coco sont considérés comme les chaînes de valeur les plus prometteuses et font l'objet de plus amples explications dans les sections portant sur la Côte d'Ivoire. Les critères de sélection étaient basés sur la demande du marché, la production de valeur, l'échelle à laquelle les produits sont actuellement transformés, la gouvernance des secteurs et, enfin, l'ampleur des potentiels effets positifs pour les PME de transformation.

Il a été considéré que, dans des chaînes d'approvisionnement totalement intégrées verticalement et présentant de fortes relations directes avec les détaillants (comme pour la banane, les agrumes et, dans une certaine mesure, l'ananas), un programme de soutien du segment des fruits transformés aurait moins de poids. La noix de cajou ne relevant pas du champ d'application, elle n'a pas été prise en compte. Le tableau de la page suivante résume brièvement les raisons pour lesquelles certains fruits n'ont pas été sélectionnés, et l'Annex VII donne un aperçu plus détaillé des produits qui n'ont pas été sélectionnés et des raisons de ces rejets.

À ce jour, seuls quelques transformateurs sont opérationnels dans le pays. Les principaux fruits transformés sont l'ananas, la mangue et la noix de coco. La noix de coco est principalement transformée en huile de coprah et en noix de coco déshydratée.

Tableau 7 Sélection des chaînes de valeur à analyser pour la Côte d'Ivoire

Chaîne de Valeur	Sélectionnée	Description de la CV	Demande	Production de fruits frais en CI*	CAGR 2010-2017*	Transformation
Mangue	Oui	Petits agriculteurs. Croissance rapide. De plus en plus organisés.	Potentiel pour les fruits secs, surgelés et en purée.	160 000 tonnes. Offre nettement excédentaire. Potentiel pour la transformation.	+14 %	Transformation limitée, principalement des jus, production récente et croissante de fruits secs.
Ananas	Oui	Principalement des producteurs commerciaux, et quelques producteurs d'ananas individuels.	Potentiel pour les fruits secs, surgelés et en purée.	50 000 tonnes. Exempt de maladie et culture possible toute l'année.	+5 %	Principalement des jus pour les marchés local et régional, fruits secs négligeables.
Noix de coco	Oui	Actuellement surtout des petits producteurs.	Potentiel pour de nombreux produits différents tels que le lait et l'eau de coco, et la noix de coco déshydratée.	200 000 tonnes. En baisse.	-1 %	Limitée. Principalement transformée en huile de coprah. Préférence pour l'exportation de fruits frais.
Banane	Non	Dominée par de grands producteurs commerciaux internationaux intégrés verticalement.	Potentiel pour les purées.	2 millions de tonnes.	+1 %	Pas de transformation / négligeable.
Noix de cola	Non	Nombre d'acheteurs très limité pour le produit transformé.	Demande en baisse.	84 000 tonnes.	+1 %	Pas de transformation (alimentaire).
Noix de cajou	Non	Arboriculture non destinée à la récolte des fruits.	Demande limitée. Potentiel pour une utilisation dans les boissons aux fruits mélangés.	725 000 tonnes.	Non connue (noix de cajou + 11 %)	Négligeable / inexistante.
Avocat	Non	Cultivé par de petits exploitants.	Demande limitée. Potentiellement surgelé pour des smoothies.	10 000 tonnes.	+4 %	Pas de transformation.
Papaye	Non	Cultivé par de petits exploitants.	Demande limitée. Potentiellement	7 000 tonnes.	+6 %	Pas de transformation.

Chaîne de Valeur	Sélectionnée	Description de la CV	Demande	Production de fruits frais en CI*	CAGR 2010-2017*	Transformation
			pour des boissons aux fruits tropicaux mélangés et séchée.			

\*Source : (Statistiques de la FAO, MINADER)

## 3.2 Production, transformation et exportation

### 3.2.1 Mangue

#### 3.2.1.1 Production

La mangue a commencé à jouer un rôle important dans le développement économique de la région du nord du pays, qui cultive traditionnellement le coton. La production de mangues est élevée. On l'estime entre 140 000 et 160 000 tonnes, dont

92 % sont cultivés par des producteurs individuels et leurs coopératives, et 11 425 tonnes par des producteurs commerciaux. En comparaison, le Burkina Faso produit 200 000 tonnes et le Mali 70 000 tonnes. La surface de production totale de mangues est de 23 662 hectares, et est essentiellement dominée par de petits exploitants. Environ 15 % des plantations mesurent moins de 5 hectares et ne sont généralement pas en mesure d'exporter, 80 % des plantations mesurent entre 5 et 20 ha, et 5 % entre 20 et 70 ha (Van den Broek, et al., 2016).

Les variétés les plus courantes sont : Kent (80 %), Keitt (7 %), Amélie (3 %) et autres variétés comme Brooks, Lippens, Valencia, Palmer et Zille pour les 10 % restants. Les variétés Kent et Keitt sont très appréciées pour leur transformation en mangue séchée.

Les pertes d'après récolte sont estimées entre 30 à 60 % de la production. Ce chiffre est pertinent dans la mesure où il justifie l'intérêt porté à la transformation du fruit. Les pertes sont principalement dues aux mouches du fruit et à l'absence de marché pour des mangues de moindre qualité. Pendant la période de la récolte, le marché est par ailleurs saturé de mangues. Sa courte durée de conservation, ses capacités de stockage limitées et l'insuffisance des moyens de transport augmentent encore les pertes.

La mangue est principalement exportée via Abidjan, mais certaines exportations sont également destinées à des unités de transformation au Burkina Faso et au Ghana ou se font par avion vers l'Europe via Ouagadougou (fraîches et séchées).

À l'heure actuelle, 95 % des mangues fraîches sont destinés aux marchés européens (OBAM-CI). La Côte d'Ivoire est le plus grand fournisseur africain de mangues pour l'Europe, et le troisième à l'échelle mondiale. Les problèmes phytosanitaires et le manque de fiabilité de certains fournisseurs sont les principaux obstacles à la croissance d'après les importateurs européens.

Ces dernières années, de très nombreuses interceptions ont eu lieu à travers le monde, principalement en raison de la présence de la mouche du fruit (Agrimatura EU, 2019). La Côte d'Ivoire a enregistré, comme de nombreux autres pays, une augmentation du nombre de lots interceptés ces dernières années ().

Tableau 8 Nombre de lots de mangues fraîches interceptés en raison d'une infestation de mouche du fruit

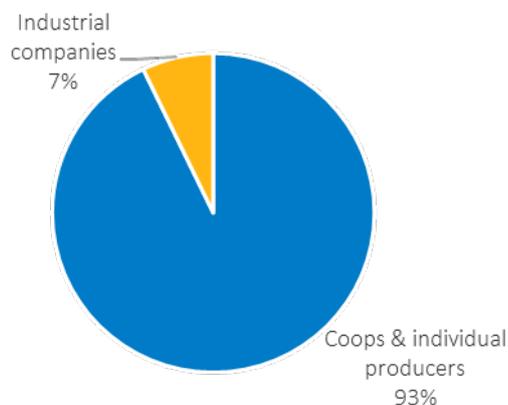
Année	Nb de lots interceptés
2015	11
2016	10
2017	32
2018	20

Source : (DPVCQ-RCI)

Trois organismes sont principalement responsables de ces interceptions : la mouche du fruit, le charançon du noyau de la mangue et un champignon communément appelé « anthracnose ». La maladie des taches noires du manguier a aussi été découverte récemment, imposant de nouvelles contraintes sur les exportations de fruits frais.

L'Europe a par conséquent entrepris d'introduire des exigences phytosanitaires plus strictes pour plusieurs cultures importées et de nombreuses notifications ont été dues à des organismes nuisibles de quarantaine. Ces mesures incluent la mangue mais pas l'ananas ni la noix de coco, la banane ou les dattes. Elles deviendront pleinement opérationnelles le 14 décembre 2019. Certains pays producteurs s'inquiètent de ne pas être en mesure de répondre à ces exigences phytosanitaires plus strictes.

Les réglementations ci-dessus sont applicables uniquement aux fruits frais et présentent des risques importants pour les producteurs et exportateurs de mangue fraîche vers le marché européen. Les fruits transformés sont plus faciles à importer en Europe, ce qui réduirait ce risque. Il convient toutefois de noter qu'un certificat d'analyse résultant de tests microbiologiques et physiques/chimiques restera nécessaire pour garantir que les produits sont dans les limites maximales de résidus (LMR).



Source : (OBAM-CI)

Figure 18 Production de mangue par type de producteur en Côte d'Ivoire en 2018

Les vergers de manguiers sont dominés par les plantations de villages () et couvrent une superficie d'environ 47 000 hectares (MINADER). Les volumes des exportations ont considérablement augmenté ; de 15 269 tonnes en 2012, elles ont atteint 33 064 tonnes en 2018, soit environ 20 % de la production. Le potentiel d'exportation est estimé à plus de 60 000 tonnes. Plus de 95 % des mangues exportées par la Côte d'Ivoire sont destinés au marché européen.

### 3.2.1.2 Demande et transformation

La demande intérieure de mangue fraîche en Côte d'Ivoire est estimée comme suit :

- 4 500 tonnes pour les unités de transformation
- 2 000 tonnes pour les séchoirs
- 6 000 tonnes pour les vendeurs locaux
- 33 000 tonnes pour les exportateurs avec un potentiel d'exportation estimé à plus de 60 000 tonnes

Avec une demande intérieure estimée entre 44 000 et 74 000 tonnes et une production de 158 000 tonnes, l'offre dépasse largement la demande. Une partie des mangues est exportée vers le Burkina Faso et le Ghana pour être transformée, mais globalement, la plus grande partie des excédents se perd car les marchés ne sont pas en mesure de les absorber.

73 % de la demande de transformation sont dus aux producteurs de jus de fruits. La déshydratation représente environ 27 % de la demande. Les mangues transformées en jus sont principalement destinées aux marchés locaux et régionaux. Seul un petit pourcentage est destiné à l'exportation.

Les exportations de mangue séchée en provenance de Côte d'Ivoire partent essentiellement vers l'Europe, le Burkina Faso et le Ghana. Les chiffres officiels montrent que seulement environ 25 % sont exportés. Ce chiffre semble faible, et il est possible qu'une partie traverse les frontières vers le Burkina Faso et le Ghana et soit exportée par avion vers des pays voisins.

Les chiffres ci-dessous donnent un aperçu de l'offre et de la demande pour la mangue en Côte d'Ivoire.

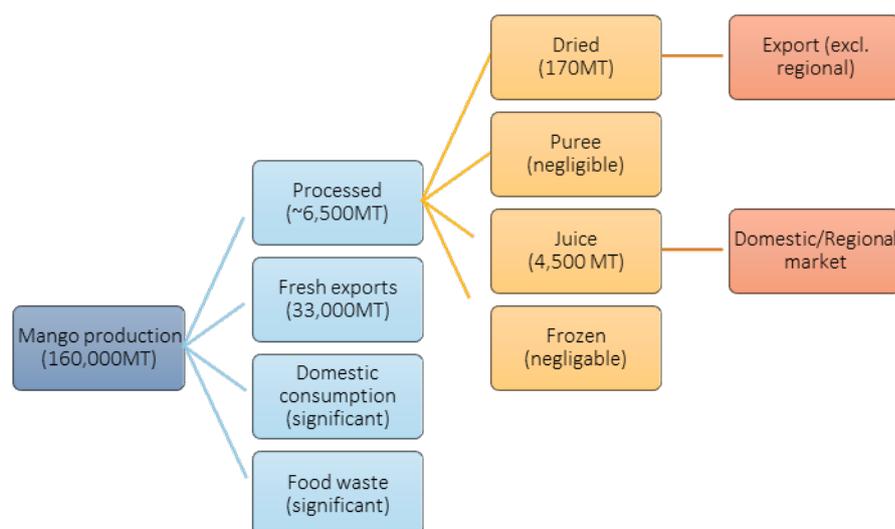
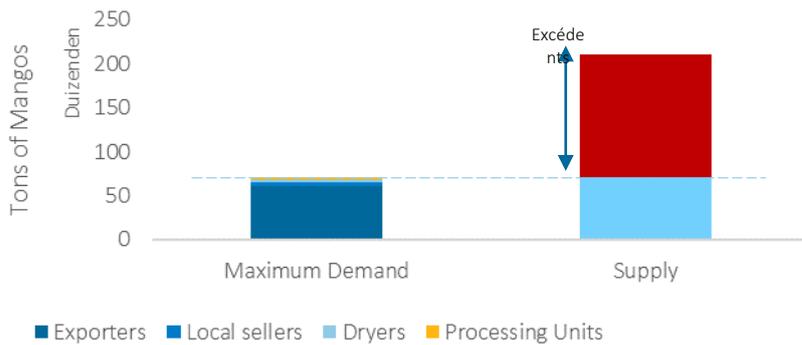


Figure 19 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues en Côte d'Ivoire



Source : (OBAM-CI)

Figure 20 Demande estimée pour la mangue fraîche

### 3.2.2 Ananas

#### 3.2.2.1 Production

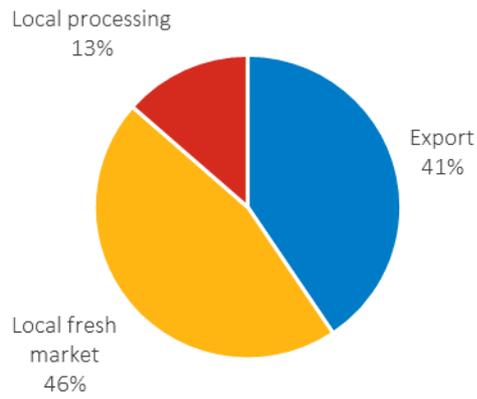
L'ananas est produit dans la partie sud-est de la Côte d'Ivoire. Le climat y est favorable pour la culture de l'ananas. L'ananas présente l'avantage de pousser dans des régions près des ports et n'a pas réellement de pic saisonnier qui nécessiterait un grand nombre de conteneurs sur une courte période, comme c'est le cas de la mangue.

Une fois irrigué, l'ananas peut être cultivé toute l'année et aucun nuisible ou maladie d'importance n'attaque les cultures. Même les petits agriculteurs ont de bons rendements et des quantités relativement faibles de produits de second ou troisième choix (Van den Broek, et al., 2016 ; Nugteren, 2018).

L'ananas est considéré comme une activité rentable tout au long de la chaîne de valeur (Van den Broek, et al., 2016 ; Nugteren, 2018). En 2002, la surface des cultures d'ananas couvrait 15 000 hectares. Au total, 1 909 hectares (OBAM-CI) sont actuellement utilisés pour la culture de l'ananas, dont environ 1,4 % sont entièrement convertis à l'agriculture biologique (FiBL & IFOAM, 2018). Suivant les sources, la production atteint environ 50 000 tonnes. En comparaison, le Costa Rica produit 2,9 millions de tonnes, et le Nigeria 1,4 millions de tonnes d'ananas par an.

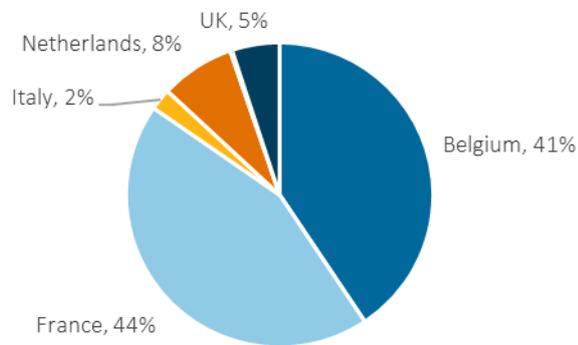
Un peu plus de la moitié du total de la production est exporté fraîche, à destination du marché européen. L'autre moitié, dont 10 000 tonnes (20 %) sont transformées, est destinée au marché local. La principale variété cultivée et exportée est la MD2, dont la part de marché est estimée à 95 %. Seulement 5 % environ des exportations sont du Cayenne Lisse. Sur le marché local, ce sont essentiellement des ananas de deuxième qualité qui sont vendus, pour environ 5 à 10 % de la production (Van den Broek, et al., 2016).

En 2018, les importations d'ananas frais ou séché de la Côte d'Ivoire vers l'Europe se sont élevées à 24 000 tonnes, pour une valeur d'exportation de 17,7 millions d'euros (Eurostat). La quantité d'ananas séché exportée étant considérée comme très limitée, on peut supposer que les chiffres sont principalement dus à l'exportation d'ananas frais. Le taux de croissance annuel composé des exportations vers l'Europe depuis la Côte d'Ivoire entre 2008 et 2017 a été de -5 %, alors qu'à l'échelle mondiale, les exportations ont connu une croissance de + 1,2 % (OEC MIT).



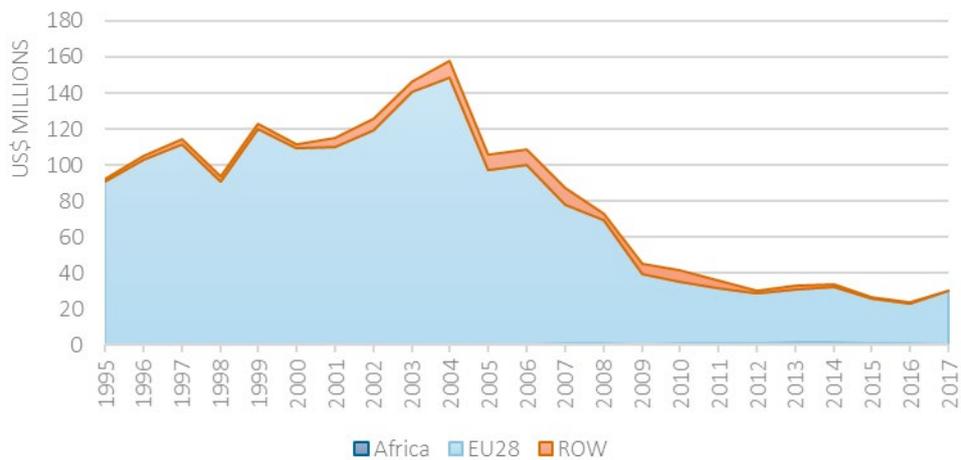
Source : (OBAM-CI)

Figure 21 Segments de demande du marché d'ananas frais



Source : (Eurostat)

Figure 22 Importations européennes d'ananas frais ou séché depuis la Côte d'Ivoire, 2007-2018 (volume)



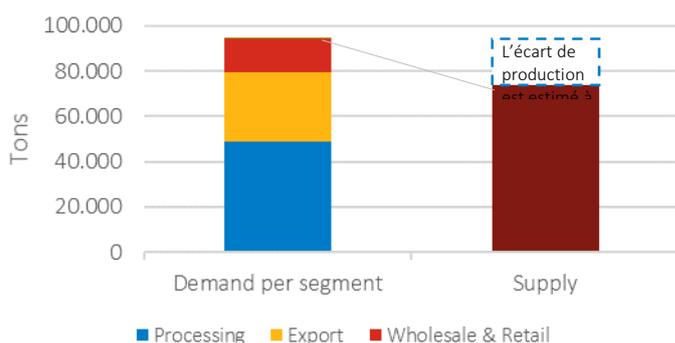
Source : (OEC MIT)

Figure 23 Valeur d'exportation d'ananas frais depuis la Côte d'Ivoire, 1995-2017

Les exportations d’ananas frais en provenance de Côte d’Ivoire sont soumises à une forte concurrence des pays d’Amérique latine et, notamment, du Costa Rica qui s’est approprié le marché avec l’introduction de la variété MD2. Avant que la variété MD2 ne soit devenue plus disponible en Côte d’Ivoire, la plupart des agriculteurs avait déjà abandonné la culture de l’ananas et l’avait remplacée par d’autres cultures telles que le caoutchouc, la noix de cajou ou le cacao. Par ailleurs, les coûts élevés du transport, du conditionnement et du respect des conditions phytosanitaires, l’absence de diversification des marchés d’exportation et de politique claire sur le secteur de l’ananas ont conduit à une baisse considérable de la production au cours de la dernière décennie.

Les coopératives et autres petits producteurs fournissent essentiellement le marché intérieur, où leur part de marché est de 94,7 % (OBAM-CI). Le marché intérieur constitue un débouché important pour les ananas de qualité inférieure qu’il est impossible d’exporter. Les plus grands défis pour les exportateurs sont la logistique, les flux de trésorerie et la disponibilité de quantités suffisantes d’ananas.

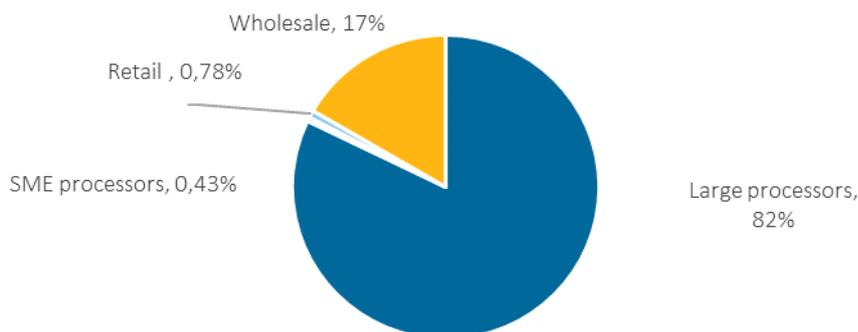
Depuis 2017, les prix du marché au comptant de l’ananas frais sont en forte baisse. La demande est faible, voire en baisse sur le marché européen (FreshPlaza, 2019). La Côte d’Ivoire a produit jusqu’à cinq fois ce qu’il reste actuellement de la production d’ananas. Si la compétitivité du secteur peut être améliorée et s’il reste des terres propices à la production d’ananas, les producteurs auront le savoir-faire pour être en mesure de relancer la production rapidement.



Source : (OBAM-CI)

Figure 24 Demande d’ananas en Côte d’Ivoire par segment de marché par rapport à l’offre

La demande locale totale d’ananas frais est estimée à 63 000 tonnes, dont plus de 80 % sont destinés à la transformation (). Environ 75 % de cette fraction transformée sont également exportés. Toutefois, seul un très faible pourcentage (< 10 %) en est envoyé sur le marché européen (Goutimot, 2015). Un déficit d’approvisionnement relève les coûts des matières premières pour les transformateurs ( Figure 24).

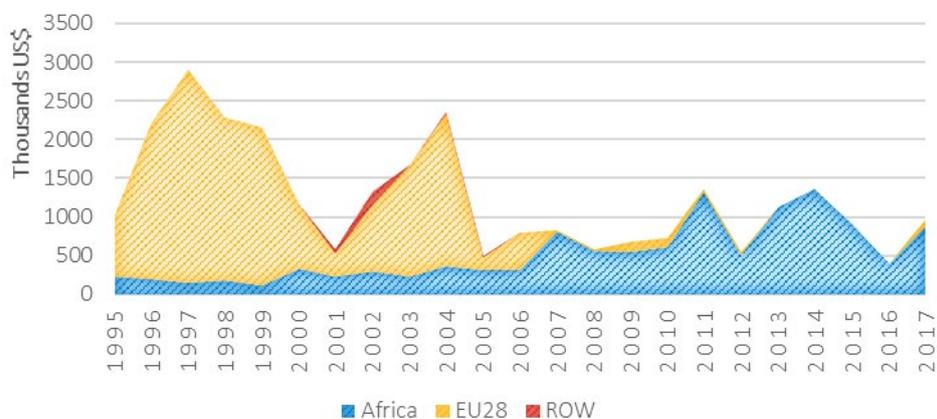


Source : (OBAM-CI)

Figure 25 Segmentation de la demande d'ananas frais en Côte d'Ivoire (hors exportations de frais)

### 3.2.2.2 Transformation

Le jus d'ananas est essentiellement destiné aux marchés régionaux (> 90 %), tels que le Mali et le Sénégal, et ses exportations avaient une valeur totale de près de 1 millions de dollars en 2017 (voir ci-dessous). La croissance des importations européennes de jus d'ananas a été de 6 % entre 2007 et 2018. Cette croissance a surtout été alimentée par le Costa Rica, qui fournit 93 % du jus d'ananas. Dans les régions du Bénin et du Ghana, chacun fournit environ 0,4 % du total des importations de jus d'ananas en Europe, et la Côte d'Ivoire ne fournit que 0,06 %, soit l'équivalent de 114 000 €. Aucune information n'a été trouvée sur les volumes de production et sur la destination des ananas séchés, car aucun code SH spécifique n'est disponible pour le produit et aucune des parties concernées n'a su fournir de plus amples renseignements. En s'appuyant sur ce manque d'informations et sur le niveau actuel de la transformation en Côte d'Ivoire, on peut supposer que ces chiffres sont négligeables.



Source : (OEC MIT)

Figure 26 Valeur d'exportation et destinations du jus d'ananas depuis la Côte d'Ivoire

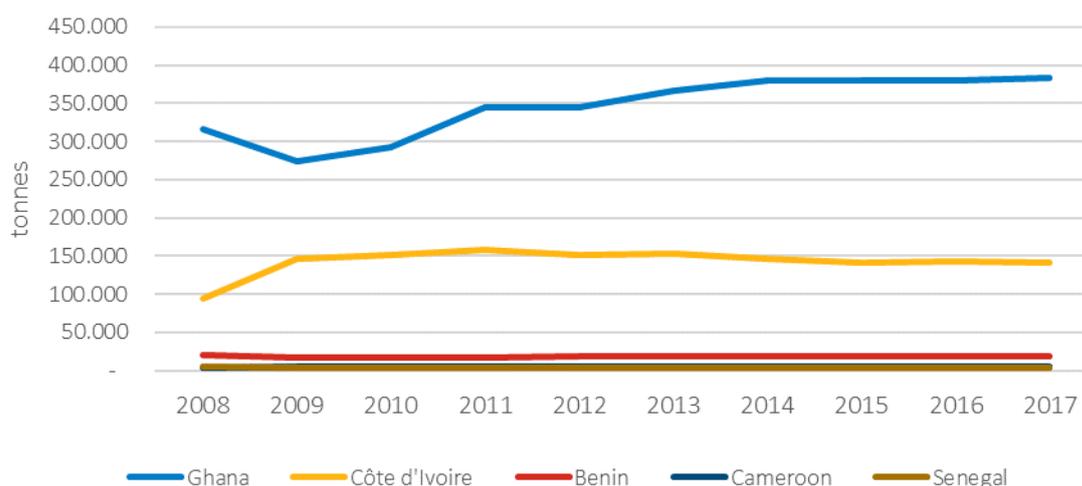
## 3.2.3 Noix de coco

### 3.2.3.1 Production

À l'heure actuelle, la surface de production de noix de coco est estimée entre 30 000 et 50 000 ha, et le nombre de petits producteurs à plus de 10 000. La culture de la noix de coco assure une production de 70 000 à 100 000 tonnes de coprah (noix de coco séchée destinée à la production d'huile de coco). La plupart des plantations se trouvent sur la bande côtière et les îles, où la médiocrité des sols et la salinité rendent difficile la culture d'autres plantes. Environ 45 % des plantations font moins de 15 ha,

45 % mesurent entre 15 et 50 ha, et 10 % se situent entre 50 ha et 150 ha (Van den Broek, et al., 2016). Les principales variétés sont celles du Grand Ouest Africain et la variété Hybride.

Bien que les exportations de noix de coco aient augmenté, la production a diminué au cours des dernières décennies. Des capacités de transformation réduites (et donc la demande), l'urbanisation des zones côtières, le changement climatique (montée du niveau de la mer) entraînant l'érosion des zones côtières, et des arbres vieux et malades (manque d'entretien) sont les raisons mentionnées de la baisse de la production.



Source : (Statistiques de la FAO)

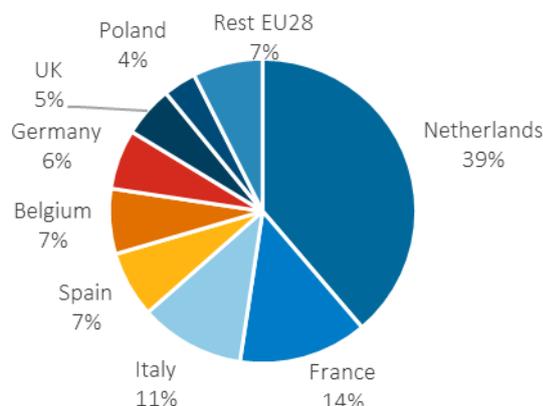
Figure 27 Production de noix de coco dans la région de l'Afrique de l'Ouest

La principale maladie qui attaque les plantations de noix de coco est le jaunissement mortel du cocotier (CILY). Sa première observation remonte à 2013. En 2014, elle avait déjà tué plus de 8 % des cocotiers (plus de 400 hectares) dans les régions côtières du pays. Une fois infectés, les arbres meurent dans un délai de 4 à 6 mois après l'apparition des symptômes, ne laissant que le tronc nu du palmier après que la couronne en soit tombée. Les scientifiques ont identifié un organisme appelé « phytoplasme » qui ressemble à une bactérie et est désormais associé au CILY. La meilleure méthode pour combattre le CILY consiste à surveiller régulièrement les arbres et à les abattre dès que leur infection a été confirmée. Le *Centre National de Recherche Agricole* (CNRA) a également entrepris d'introduire de nouvelles variétés plus résistantes et d'aider les producteurs à surveiller et à contrôler la maladie.

Des cocotiers ont été plantés en Côte d'Ivoire autour des régions côtières dans les années 1920 et 1930 et leur industrialisation a eu lieu dans les années 1960 et 1970 pour produire des noix de coco déshydratées et de l'huile de coco. La Côte d'Ivoire est principalement en concurrence avec les marchés asiatiques et, au niveau régional, avec le Ghana, dont la production est en hausse, contrairement à la Côte d'Ivoire. La valeur totale des exportations de noix de coco en 2017 était de 19,1 millions de dollars (OEC MIT), les Pays-Bas étant le principal importateur en Europe, suivis par la France et l'Italie. Les Pays-Bas et la France ont connu une nette augmentation des importations en provenance de la Côte d'Ivoire sur la dernière décennie. Pour les Pays-Bas, les importations de la Côte d'Ivoire représentent environ 1 % de la valeur totale des importations de produits frais ou secs de noix de coco.

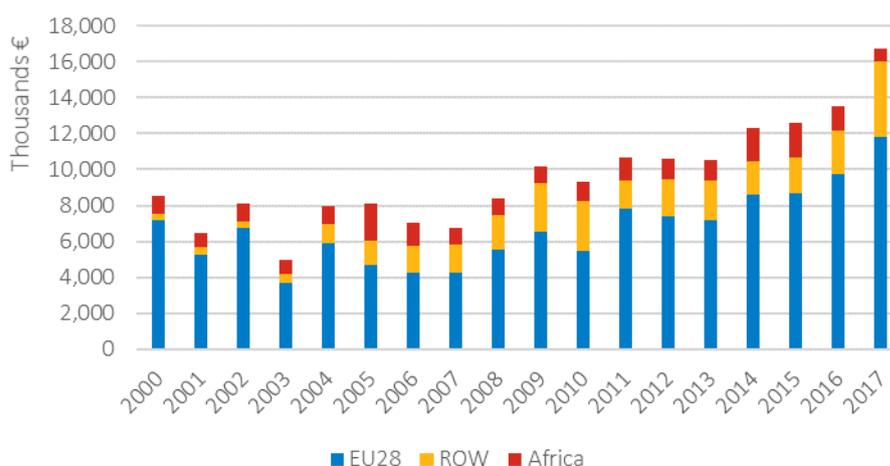
Entre 2008 et 2017, le taux de croissance annuel moyen de la valeur des exportations de noix de coco (fraîches et déshydratées) de la Côte d'Ivoire vers l'Europe a été de 9 %. La valeur totale des exportations en 2017 était de 12 millions d'euros. À l'échelle mondiale, la croissance des exportations

de noix de coco sur la même période a été de 10 %. Ainsi la demande de la Côte d'Ivoire suit-elle l'évolution de la demande mondiale. Se reporter également aux graphiques ci-dessous.



Source : (OEC MIT)

Figure 28 Pourcentage de la valeur des exportations de noix de coco fraîche et déshydratée de la Côte d'Ivoire vers l'Europe (2000-2017)



Source : (OEC MIT)

Figure 29 Valeur des exportations de noix de coco fraîche et déshydratée de la Côte d'Ivoire

### 3.2.3.2 Demande et transformation

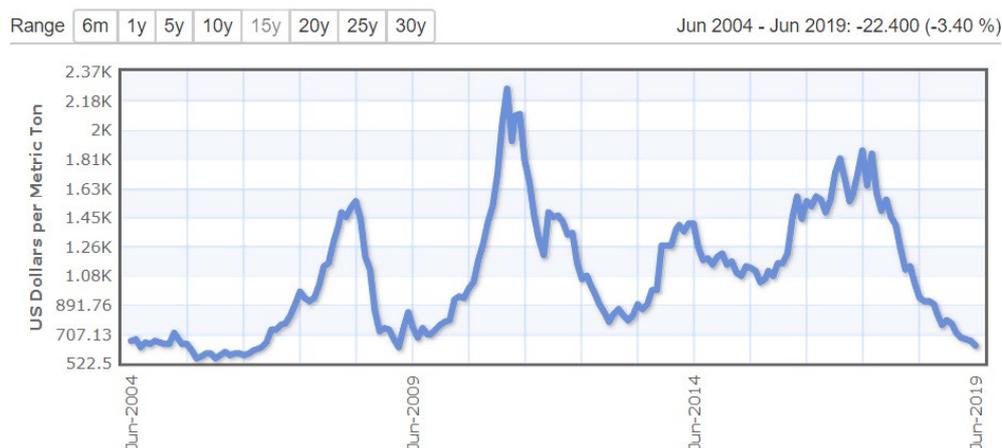
Seulement 20 % environ des noix de coco sont exportés et presque tout le reste est transformé en huile de coprah. L'huile est utilisée dans des produits alimentaires et cosmétiques et est essentiellement destinée aux marchés intérieur et régionaux. La production totale d'huile de coprah (brute) est estimée à 25 000 tonnes. Les exportations vers l'Europe ont été très irrégulières (voir le graphique ci-dessous). Lorsqu'elles étaient au plus haut, elles représentaient 1,2 % des importations totales de l'Europe et près de 25 % de la production totale de la Côte d'Ivoire.

#### Huile de coco brute

Les Pays-Bas et l'Allemagne sont les plus grands importateurs d'huile de coco brute en Europe, et chacun représente une part de marché d'environ 30 % (2017) (OEC MIT). Les plus gros acheteurs d'huile de coco en provenance de Côte d'Ivoire sont toutefois l'Espagne et l'Italie. La valeur totale des exportations d'huile de coco de Côte d'Ivoire s'élève à 21,1 millions d'euros (2017), dont 3,5 millions

d'euros sont destinés à l'Europe. Les exportations vers l'Europe sont principalement en concurrence avec les marchés africains tels que le Sénégal, le Maroc, le Burkina Faso, la RDC, le Cameroun et le Mali (OEC MIT).

L'huile de coco de Côte d'Ivoire n'est pas considérée comme un produit à fort potentiel pour le marché de l'exportation européen en raison de la baisse de la demande. Voir également la section 2.2.6.2. Il s'agit par conséquent d'un produit dont le marché est très volatile et qui est en concurrence avec d'autres huiles végétales. Aussi la Côte d'Ivoire est-elle en concurrence avec des pays producteurs beaucoup plus efficaces tels que les Philippines, l'Indonésie et l'Inde.



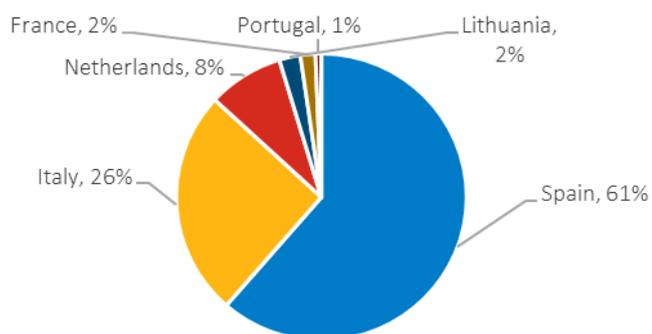
Source : (Index Mundi, 2019)

Figure 30 Prix mensuels de l'huile de coco (Philippines / Indonésie), vrac, CIF Rotterdam, juin 2004 - juin 2019



Source : (Eurostat)

Figure 31 Importations d'huile de coco brute HS15131199 vers l'Europe depuis la Côte d'Ivoire et depuis le reste du monde

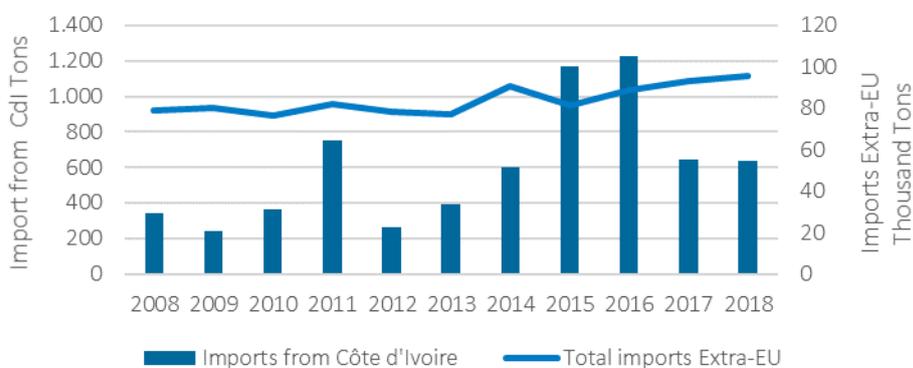


Source : (Eurostat)

Figure 32 Importations européennes d'huile de coco brute depuis la Côte d'Ivoire, 2008-2018 (valeur)

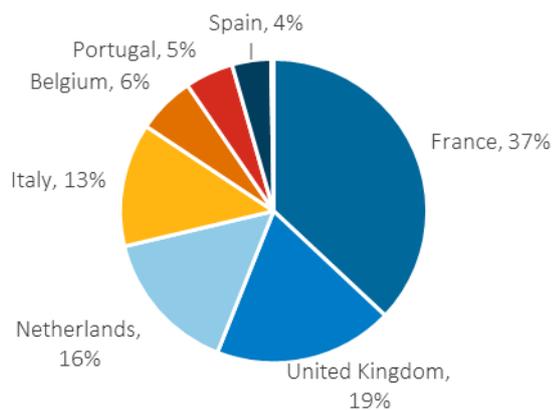
### Noix de coco déshydratée

Les importations de noix de coco déshydratée en Europe sont très limitées et étaient égales à 636 tonnes en 2018 (soit 6 000 à 7 000 noix de coco fraîches), pour une valeur d'environ 268 000 euros. Cela représente environ 0,7 % des importations européennes totales en volume depuis 2007 (Eurostat). L'importateur le plus important est la France (37 %), suivie par le Royaume-Uni (19 %), les Pays-Bas (16 %) et l'Italie (13 %). Les importations en provenance de la Côte d'Ivoire ont augmenté, avec un taux de croissance annuel composé de 11 % en volume entre 2009 et 2018, et les importations totales de noix de coco déshydratée vers l'UE ont augmenté de 3 % sur la même période.



Source : (Eurostat)

Figure 33 Importations européennes de noix de coco déshydratée depuis la Côte d'Ivoire et importations totales entre 2008 et 2018



Source : (Eurostat)

Figure 34 Part de la valeur d'importation des noix de coco déshydratées depuis la Côte d'Ivoire entre 2009 et 2018 par l'Europe

### 3.3 Cartographie de la chaîne de valeur

Cette section commence par une cartographie de la chaîne de valeur, une brève introduction du secteur, et la contextualisation des acteurs de la chaîne en mettant l'accent sur la transformation.

#### 3.3.1 Chaîne de valeur de la mangue

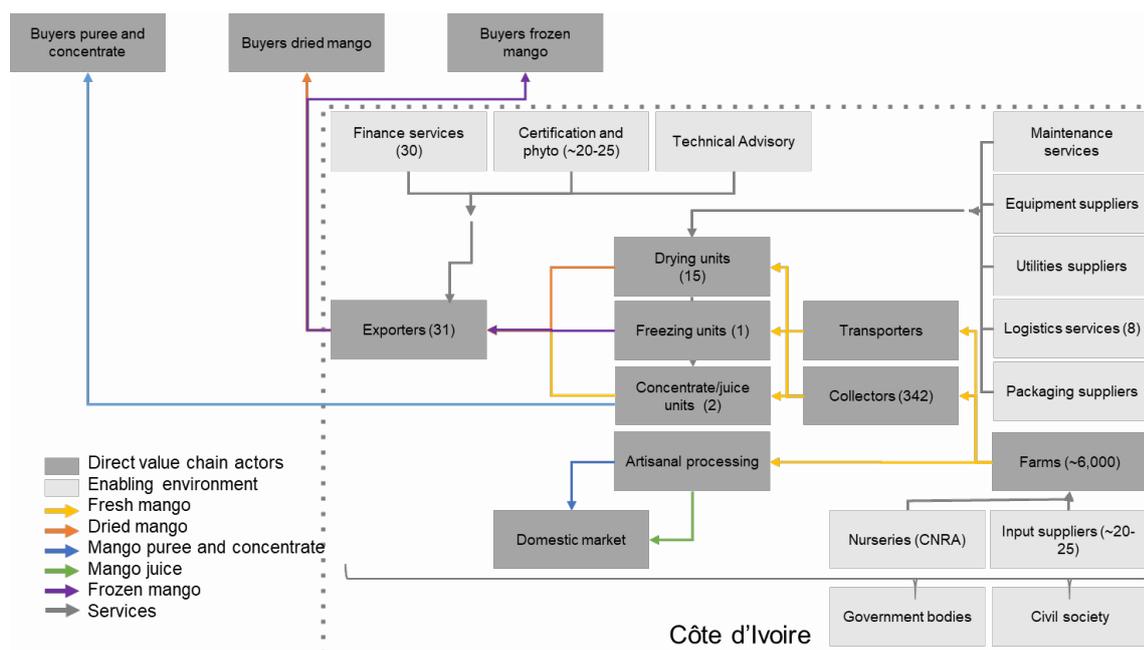


Figure 32 Cartographie de la chaîne de valeur de la mangue de Côte d'Ivoire

Quatre associations représentent la plus grande part du secteur de la mangue (voir aussi l'Annex III) :

- L'Association Régionale des Exportateurs de Mangues (AREXMA) ;
- L'Organisation Centrale des producteurs-exportateurs d'Ananas, de Bananes et de Mangues (OCAB) ;
- L'Organisation des producteurs-exportateurs de Bananes, d'Ananas, de Mangues et d'autres fruits de Côte d'Ivoire (OBAMCI) ; et
- Inter-Mangue : l'organisation interprofessionnelle du secteur, Inter-Mangue, a été créée par le Ministère de l'Agriculture en décembre 2018. Basée à Korhogo, elle compte 49 membres du

secteur de la mangue. Elle regroupe des producteurs, des exportateurs, des négociants et des entreprises de conditionnement et de transformation. Elle bénéficie actuellement du soutien de l'allemand BDEX (*Bundesverband des Deutschen Exporthandels e.V.*) et de ses activités de renforcement des capacités.

Un aperçu général du secteur (producteurs et transformateurs) est donné par les tableaux ci-dessous.

Tableau 9 Producteurs de mangue

Organisation de producteurs	Production 2018	% de la production totale
<b>Coopératives et producteurs individuels</b>	<b>147 969</b>	<b>92,8 %</b>
UPMACI		
FENAMICI		
Coopératives non affiliées		
Producteurs individuels		
<b>Producteurs commerciaux</b>	<b>11 425</b>	<b>7,2 %</b>
NEMBEL-INVEST		
Vergers de Bandama		
Soleil d'Afrique		
Vergers du Nord		
Ranch de Koba		
<b>Total</b>	<b>159 394</b>	

Source : (OBAM-CI)

Tableau 10 Acteurs directs dans la chaîne de valeur de la mangue

	Privé	Coopérative / Associé	Total
Producteurs	2 378	3 298	<b>5 676</b>
Collecteurs et Négociants	235	174	<b>409</b>
Poste d'emballage	6	6	<b>14</b>
Transformateurs	9	8	<b>17</b>
Exportateurs	16	18	<b>34</b>

Source : (Gouvernement de la Côte d'Ivoire)

Tableau 11 Aperçu des principales unités de transformation de la mangue en Côte d'Ivoire

N	Unité de transformation	Site	CPM de la mangue	Part de production combinée
1	Usine de séchage de mangue de Ouangolo	Tchologo	Mangue séchée	27 % (mangue séchée)
2	LF Bagoué	Bagoué	Mangue séchée	
3	Scoops -GNINNANGNON	Poro	Mangue séchée	
4	Scoops – KOTOWOBIN	Bagoué	Mangue séchée	
5	Scoops – WOPININWOGNON	Tchologo	Mangue séchée	
6	Scoops COPROMASI	Poro	Mangue séchée	
7	Scoops -MAD	Kabadougou	Mangue séchée	
8	Scoops -COFRUINO	Kabadougou	Mangue séchée	
9	Ivoire Organics (biologique)	Poro	Mangue séchée	
10	LA & JAB Côte d'Ivoire	Poro	Mangue séchée	

N	Unité de transformation	Site	CPM de la mangue	Part de production combinée
11	Les Jardins de Koba (biologique)	Tchologo	Mangue séchée	
12	Yao Tropico	Poro	Mangue séchée	
13	Centre de Séchage de Farako	Kabadougou	Mangue séchée	
14	SCOOPS CDFLCI	Tchologo	Mangue séchée	
15	HPW fresh & dry Côte d'Ivoire (bio)	Bas Comoé	Mangue séchée	
16	ATOUSARL	Abidjan	Jus de mangue	73 % (autres)
17	COBEKO	Poro	Jus de mangue	
18	Boisson d'Afrik	Abobo	Jus de mangue mélangé	
19	Les Jus Pure	Abidjan	Jus de mangue mélangé	
20	COCOPACK	Grand Bassam	Jus de mangue bio, mangue surgelée (IQF), pulpe, morceaux	
21	Canaan Food Services (CFS)	Abidjan Riviera	Jus de mangue	

Source : (OBAM-CI ; Gouvernement de Côte d'Ivoire)

Il existe une vingtaine d'entreprises de transformation de la mangue en Côte d'Ivoire (voir ). ATOU et le principal producteur de jus de mangue représentent presque 55 % de la demande de transformation. Les produits d'ATOUSARL sont principalement destinés aux marchés locaux et régionaux. Une poignée d'entreprises, telles que Boisson d'Afrik, produisent du jus de mangue pour le marché urbain local.

Sur les 170 tonnes de mangues séchées produites, les entreprises privées (non coopératives) représentaient plus de 70 % du total de la production de mangue séchée (121 tonnes) en 2018. Ce pourcentage va augmenter lorsque HPW deviendra opérationnelle. HPW est une entreprise suisse qui possède la plus grande usine de séchage de fruits en Afrique de l'Ouest. Chaque année, elle produit 1 700 tonnes de fruits tropicaux séchés au Ghana, dont 1 200 tonnes sont des mangues séchées qui sont exportées vers l'Europe. Sur le total de 170 tonnes, seulement 45 tonnes sont exportées.

L'Union des Transformateurs de Mangue de Côte d'Ivoire (UTMACI) regroupe huit entreprises de séchage de mangues et représente une part de marché de 28 % de la production de mangue séchée, soit 47 tonnes (voir également en Annexe).

De la confiture de mangue est produite à très petite échelle artisanale par des compagnies telle que Carol's. Bien que de taille limitée, elles ont su démarcher de grands clients tels que des chaînes de supermarchés dans le pays (Leader Price et Prosuma) et d'hôtellerie (Accor), et vendent également dans les boutiques hors taxes des aéroports. En 2018, elles ont vendu 30 000 pots de confiture et emploient aujourd'hui cinq personnes à plein temps. Elles ont été contraintes de refuser de nouveaux clients parce qu'elles ne réussissaient pas à répondre à la demande.

### 3.3.2 Chaîne de valeur de l'ananas

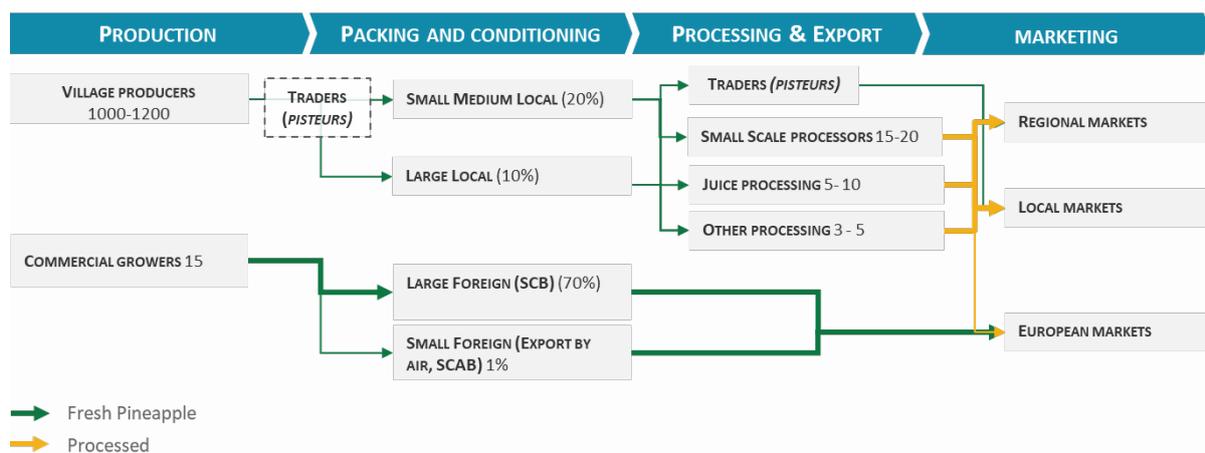


Figure 35 Cartographie simplifiée de la chaîne de valeur de l'ananas

Le secteur de l'ananas en Côte d'Ivoire est représenté par :

- L'OCAB : L'Organisation Centrale des producteurs-exportateurs d'Ananas, de Bananes et de Mangues
  - Au sein de l'OCAB, quatre coopératives et un producteur commercial français appelé CANAVESE produisent des ananas (et des bananes). Les quatre coopératives possèdent 345 hectares au total, mais n'ont produit que 4 000 tonnes sur 73 hectares en 2018 (OBAM-CI).
- L'OBAM-CI : L'Organisation de producteurs-exportateurs de Bananes, d'Ananas, de Mangues et d'autres fruits de Côte d'Ivoire
  - Au sein de l'OBAM-CI, deux coopératives opèrent dans la production d'ananas : la Société Coopérative des Planteurs du Sud-Comoé (COSUCO) et la Société Coopérative des Fruits de Bonoua (COFRUIBO). Elles sont composées de 28 producteurs sur 89 hectares au total, qui produisent environ 3 440 tonnes (OBAM-CI).
- FENA-COFRUITEL : La Fédération Nationale des Coopératives Fruitières et Légumes de Côte d'Ivoire
  - Créée en 2017, la FENA-COFRUITEL est composée de 8 coopératives et de 358 producteurs qui, ensemble, ont produit 11 700 tonnes sur une superficie de 388 hectares en 2018. La surface de production est néanmoins plus grande et compte 752 hectares.
- Une dizaine de coopératives ne sont pas affiliées à un syndicat ou à une association de coopératives. Elles représentent environ 628 producteurs et ont une superficie de production totale potentielle de 733 hectares. Elles ont produit 23 900 tonnes d'ananas.

La SCB (Compagnie Fruitière, société française) est de loin le plus grand producteur et exportateur d'ananas, qui représente 90 % des exportations. Derrière la SCB se trouve l'entreprise française CANAVESE. La SCB ne produit que de faibles quantités d'ananas Cayenne Lisse, < 1 % pour le transport par avion vers la France (Van den Broek, et al., 2016). Ces sociétés sont toutes fortement intégrées verticalement dans la chaîne de valeur.

Il existe environ 1 000 à 1 200 producteurs et une production de 35 000 à 40 000 tonnes essentiellement destinée au marché local (OBAM-CI). Ils sont regroupés en 28 coopératives, dont dix ne sont pas associées à un syndicat ou autre organisation du secteur privé (voir également la section 3.3.2). Les producteurs commerciaux sont responsables d'environ 70 % de la production et produisent sur une superficie de près de 600 hectares.

Les grandes fermes ont généralement leurs propres unités de conditionnement et exportent par elles-mêmes. Les plus petites exploitations comptent sur de petits intermédiaires ou négociants, appelés *pisteurs*, qui organisent l'approvisionnement en ananas, le travail de récolte, le transport, le tri et le conditionnement (Van den Broek, et al., 2016). Les *pisteurs* ne collectent que les ananas de qualité suffisante pour l'exportation, les ananas de qualité inférieure étant vendus par l'agriculteur. Les unités de conditionnement sont souvent louées à des coopératives ou à des agriculteurs indépendants. L'entreposage réfrigéré est souvent insuffisant, ce qui complique la logistique, car la récolte ne peut se faire qu'en présence de conteneurs réfrigérés (Van den Broek, et al., 2016).

La forte baisse du nombre de producteurs d'ananas amorcée dans les années 2000 a eu un effet négatif sur les coopératives, dont plusieurs ont disparu (Van den Broek, et al., 2016). Même les producteurs d'ananas existants se sont détournés des coopératives parce qu'ils leur reprochent nombre des problèmes auxquels ils ont été confrontés pendant la crise (OBAM-CI). Au niveau des villages, le secteur est réputé être très désorganisé et, d'après l'OBAM-CI, ressemble désormais beaucoup à un secteur informel. Cette situation est également un motif d'inquiétude lorsqu'il s'agit de décider de travailler avec ce secteur.

Le transport d'ananas frais ne pose pas trop de problèmes, à l'exception de la haute saison de la récolte des mangues, lorsqu'il devient difficile d'obtenir des conteneurs réfrigérés. La concurrence rend les transports routiers trop chers, et le risque de perdre des produits en raison de modalités de transport inadéquates est élevé. Ce constat est vrai pour tous les fruits transportés en Côte d'Ivoire, ce qui incite à procéder à leur transformation le plus tôt possible dans la chaîne. Bolloré est la seule entreprise de transport indépendante à proposer des services logistiques de porte-à-porte, et Eolis est très liée aux opérations de la SCB (Van den Broek, et al., 2016).

La production et la transformation d'ananas en Côte d'Ivoire remontent aux années 1940. Au début, toute la production était destinée à être transformée. Les exportations d'ananas en conserve ont augmenté régulièrement jusqu'en 1978, pour atteindre 182 000 tonnes d'ananas transformés destinées au marché européen. En 1982, toutefois, l'industrie a commencé à éprouver de sérieuses difficultés dues à la concurrence internationale des pays d'Asie et, notamment, Taïwan et la Thaïlande. En 1985, la production d'ananas en conserve fut complètement abandonnée, l'ananas étant principalement exporté frais (voir également les sections précédentes).

À l'heure actuelle, la plupart des ananas transformés sont transformés en jus d'ananas par des entreprises comme Atou, qui commercialise sa marque vedette [Ivorio](#) sur les marchés nationaux et régionaux. L'entreprise italienne Comafruit produit des concentrés d'ananas qui sont exportés vers les marchés européens et américains. Cocopack produit un concentré d'ananas surgelé et des ananas en morceaux surgelés destinés à l'exportation (Tableau 12). Boisson d'Afrik, Cnaan Foods Service (CFS), Les Jus Pure et Savannah sont les petites et moyennes entreprises de transformation (PME) du secteur. Un aperçu de toutes les sociétés de transformation est donné en Annexe III.

Cocopack est le producteur le plus durable, et la régénération de chaleur et la bio-génération des déchets pour produire de l'électricité fait partie de la conception de l'usine (Nugteren, 2018). La société a demandé la certification de l'IFS.

Tableau 12 Aperçu des principales unités de transformation d'ananas en Côte d'Ivoire

Unité de transformation	Site	Produits à base d'ananas	Marchés
COMAFRUIT (Golden Boys SARL)	Italie	Jus et concentré d'ananas	Europe et Amérique du Nord
ATOU	Bonoua	Jus d'ananas (80 % des activités), autres jus de fruits (mangue, goyave, gingembre, fruit de la passion), mélanges de jus de fruits tropicaux	Principalement les marchés intérieur et régionaux
<a href="#">COCOPACK</a>	Grand Bassam	Bio, jus, pulpe, morceaux frais congelés, « carpaccio » surgelé, « kebab » et morceaux	Europe (France), Israël
PME : <a href="#">Boisson d'Afrik</a> , <a href="#">Canaan Food Service (CFS)</a> , <a href="#">Les Jus Pure</a> , <a href="#">Savannah</a>	Sans objet	Jus d'ananas et mélanges de jus	Marchés intérieur et régionaux
Artisanal : <a href="#">Le Banoua</a> , <a href="#">Jus Paly</a> , <a href="#">Carol's</a>	Sans objet	Confitures, jus, marmelades, etc.	Marché intérieur

Source : (OBAM-CI)

L'ananas séché est produit à petite échelle par des sociétés qui transforment aussi des mangues, comme Ivoire Organics, Rescan Industrie, La & Jab Côte d'Ivoire, Les Jardins de Koba et l'entreprise suisse HPW. Les Jardins de Koba et Ivoire Organics proposent des produits bios, et ce sera probablement le cas de HPW lorsqu'elle sera pleinement opérationnelle.

### 3.3.3 Chaîne de valeur de la noix de coco

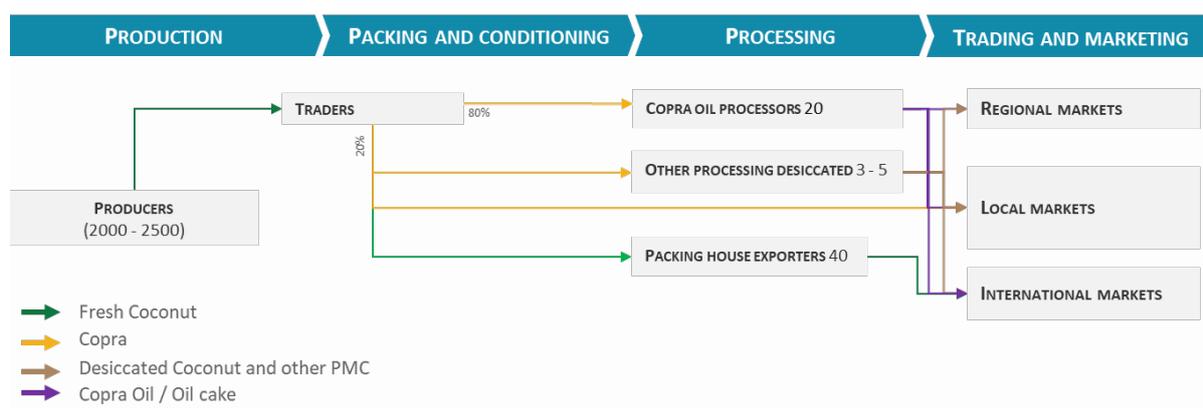


Figure 36 Cartographie simplifiée de la chaîne de valeur de la noix de coco

La chaîne de valeur de la noix de coco est l'une des filières agricoles les moins organisées de Côte d'Ivoire. Il n'existe en effet aucun syndicat ni organisation du secteur. Au niveau des producteurs, on trouve six coopératives, un peu plus de 20 transformateurs/moulins et neuf exportateurs (voir les tableaux et l'Annexe ci-dessous).

Tableau 13 Coopératives de la noix de coco en Côte d'Ivoire

Coopératives de producteurs		Site
1	SCOOPS-PROCOA Société Coopérative Simplifiée des Producteurs de Coco d'Audoine	Abidjan
2	ADOUVLAIS COOP-CA ADOUVLAIS Société coopérative avec conseil d'Administration	Aboisso
3	ATTAFE coop-ca Société Coopérative avec conseil d'Administration ATTAFE de Grand-Bassam	Grand Bassam
4	COOPC 3A SCOOPS Société Coopérative des Producteurs de coco des Alladjans, Ahizis et Akoué, Société coopérative Simplifiée	Jacquerville
5	SCOPCY SCOOPS Société Coopérative des Producteurs de coco de Yaokro Société Coopérative Simplifiée	Village V2 SICOR Grand Lahou
6	CPCS SCOOPS Société Coopérative des producteurs de coco de Sassandra Société Coopérative Simplifiée	Sassandra

Source : (FIRCA)

Historiquement, les grands transformateurs commerciaux ont été intégrés verticalement dans la chaîne d'approvisionnement et les grandes plantations de cocotiers. Ils ont fourni une assistance technique aux agriculteurs des villages dans le cadre de programmes destinés aux producteurs indépendants. Tout ceci a aujourd'hui disparu et les investissements dans le secteur sont actuellement très limités.

Le *pisteur* achète toutes les noix de coco d'une plantation car la qualité et la taille ne peuvent en être évaluées qu'une fois l'enveloppe retirée. Il existe deux qualités : la première et la deuxième. Les caractéristiques comprennent la taille, l'état général de la noix, si elle n'a pas été endommagée, si elle contient toujours de l'eau et si elle n'a pas commencé à germer. Environ 60 % à 65 % d'une variété hybride sont normalement de première qualité et peuvent être exportés (Van den Broek, et al., 2016). Les exportateurs ont tendance à être de petits négociants indépendants qui sont souvent aussi impliqués dans les exportations de mangue et d'ananas. Les noix de coco de deuxième qualité sont habituellement transformées en huile de coprah par les négociants. La chair est retirée de l'enveloppe et est emballée dans des sacs de jute et vendue à des usines d'huile de coprah locales ou exportée en tant que coprah vers des usines du Ghana (Van den Broek, et al., 2016). En moyenne, une noix de deuxième qualité donne 0,13 kg de coprah.

Trois entreprises agro-industrielles principales sont actives dans le secteur de la noix de coco et possédaient des plantations : La SICOR, la *Compagnie Agro-industrielle pour l'Importation et l'Exportation* (CAIMPEX) et la *Compagnie des Produits Agricoles* (COPAGRI). Parmi celles-ci, seule la SICOR est spécialisée dans la transformation de la noix de coco et produit essentiellement de la noix de coco râpée.

Un litige foncier en 2006 avec différentes populations de villageois dans la région des plantations de cocotiers de Jacquerville, Grand-Lahou et Gliké a forcé la SICOR à fermer ses portes et à se déclarer en faillite. En 2016, un accord a été conclu entre les collectivités côtières de Jacquerville et de Grand-Lahou grâce à l'intervention du gouvernement, permettant à la SICOR de redémarrer ses opérations, avec un investissement de 9 millions d'euros (JDA, 2016). La SICOR a annoncé son retour il y a quelques années, mais n'est toujours pas opérationnelle sur le terrain. Il semble qu'il y ait encore de l'animosité entre la société et les villageois qui gèrent les plantations de cocotiers (Abidjan.net, 2017).

Il est important de noter qu'aucune des sociétés commerciales n'est réellement opérationnelle à ce jour. Ainsi, toutes les noix de coco produites en ce moment proviennent-elles de plantations de cocotiers de petits villages.

Aux côtés des entreprises susmentionnées, une vingtaine d'entreprises sont impliquées dans la production d'huile de coprah, dont 20 % ont de grandes capacités de transformation d'une cinquantaine de tonnes par semaine, les plus petites ayant une capacité d'une dizaine de tonnes par semaine. Les principales entreprises de production d'huile de coprah sont les suivantes : SICOR, CAIMPEX, HUTROCI, MIPC, Cocopack, SOCORAPCI, COPROIL, COHUIDI.

Cocopack est la seule entreprise de transformation qui exporte régulièrement des produits à base de noix de coco vers l'Europe. Ses exportations représentent environ 20 % de sa production totale. Elle fait également partie des rares sociétés qui produisent, en plus de l'huile de coco, du lait de coco, de l'eau de coco et des noix de coco déshydratées. Plusieurs petites entreprises de transformation essaient de produire de l'huile de coco vierge, des noix de coco déshydratées et du vinaigre de noix de coco, mais les volumes sont relativement négligeables.

Les exportations vers l'Europe sont limitées pour plusieurs raisons. La première est qu'en termes de croissance et de conformité, les marchés intérieur et régionaux sont plus intéressants qu'un marché européen et constituent un environnement concurrentiel plus favorable.

L'industrie de la transformation de la noix de coco en Côte d'Ivoire a par conséquent beaucoup de mal à concurrencer les exportateurs de noix de coco fraîche. Contrairement à d'autres produits frais exportés, tels que les noix de cajou brutes, les noix de coco fraîches ne sont pas taxées à l'exportation. Cette situation a encouragé l'exportation de noix de coco fraîches plutôt que de produits à base de noix de coco.

## 3.4 Cartographie des parties concernées

### 3.4.1 Organisations gouvernementales

Un aperçu de l'ensemble des organisations non gouvernementales locales est donné dans l'Annex III. Les différents ministères de la Côte d'Ivoire portent principalement leur attention sur des produits de base tels que le café, le cacao, les palmiers et le caoutchouc, des secteurs principalement dominés par des entreprises internationales.

Les efforts déployés en faveur des fruits tropicaux sont limités. La transformation des aliments relève de deux ministères : Le *Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural* (MINADER) et le *Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME*. Il n'existe pas d'organe de travail formel tel qu'un comité interministériel, par exemple. À l'heure actuelle, le *Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME* est le point focal pour tout ce qui a trait à la transformation d'aliments.

Le *Conseil National des Exportations* (CNE) est une institution consultative qui fonctionne en partenariat avec l'*Association pour la Promotion des Exportations* (APEX-CI) et la *Chambre de Commerce et d'Industrie* (CCI). Il a été établi par le *Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME*. L'un de ses objectifs est de diversifier les exportations, en plus du cacao et du café. Le CNE est en charge de la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'exportation 2015-2020, qui identifie six secteurs : *les services informatiques, le caoutchouc, le textile, la noix de cajou, le manioc et les fruits tropicaux*.

Outre les agences ci-dessus, il convient également de mentionner l'Agence Côte d'Ivoire des PME (CIPME). Cet organisme public a été explicitement créé pour apporter une aide opérationnelle aux PME. L'Agence CIPME soutient les PME dans le cadre de leurs activités. Les projets de soutien aux PME bénéficient de financements publics, de l'aide d'organismes donateurs et d'un incubateur d'entreprises où leurs sont proposées différentes activités de formation, de réseautage et autres sessions d'information.

Les programmes publics qui encouragent la transformation des fruits tropicaux sont, notamment, les suivants :

- Le *Projet d'Appui au Renforcement de La Compétitivité du Secteur Industriel (PARCSI)* de la Banque africaine de développement (BAD) est mis en œuvre par le *Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME*. Au total, ce sont 15 millions d'euros qui sont destinés à la mise en œuvre du programme ivoirien de restructuration et de mise à niveau des entreprises et de la stratégie nationale d'exportation. Le projet apportera une assistance technique aux 150 entreprises qui ont adhéré au programme et favorisera les investissements dans le secteur des fruits et légumes afin d'augmenter le taux de transformation industrielle. Il vise également à renforcer la compétitivité des entreprises et des produits.
- Le *Projet de Pôle Agro-industriel de la Région du Bélier (2PAI-Bélier)* est le premier projet de pôle agro-industriel financé par la Banque africaine de développement (BAD). La MINADER sera l'agence en charge de l'exécution de ce projet. Son objectif est de revitaliser l'agriculture autour de plusieurs chaînes de valeur (riz, maïs, manioc, légumes, etc.) en favorisant une approche intégrée et en offrant ainsi à la région des infrastructures clés capables de promouvoir le développement d'activités agro-industrielles (aménagements hydro-agricoles, pistes, etc.), tout en offrant de meilleures conditions de vie aux populations concernées (eau potable, cantines scolaires, établissements de santé).
- Via son *Agence de Gestion et de Développement des Infrastructures Industrielles (AGEDI)*, la zone industrielle de Bonoua a vocation à devenir une zone agro-alimentaire importante. L'objectif est d'attirer des entreprises ou des groupes industriels qui développeront des activités à valeur ajoutée. La première zone franche de Côte d'Ivoire, le *Village des Technologies de l'Information et de la Biotechnologie (VITIB)*, devient par ailleurs petit à petit opérationnelle. Cette initiative est intéressante parce qu'elle repose en partie sur l'innovation. Cocopack a déjà obtenu des terres dans cette région en vue de l'extension de ses lignes de transformation. SOCORAPCI et COHUIDI ont des unités de production dans la Zone Industrielle de Yopougon et FENACO Fruitel cherche à construire une usine de transformation dans la Zone Industrielle de Bonoua.

Bien que des initiatives soient en cours de développement, les parties concernées de l'industrie de la transformation des fruits interrogées estiment que les résultats sont limités. Elles pensent que les institutions ne prennent pas en charge la mise en place de PME et de start-up dans le domaine de la transformation des produits alimentaires et semblent au contraire cibler principalement des produits de base tels que le cacao et la noix de cajou. Elles estiment en outre que le gouvernement se concentre sur les grands projets afin de pouvoir afficher rapidement des victoires et des impacts à des fins politiques.

Les PME, notamment, ont besoin d'avoir accès à des financements, à des informations et à un environnement propice aux exportations. Les efforts déployés pour répondre à cette dernière exigence sont actuellement insuffisants. Les incitations mise en place pour les transformateurs de fruits sont trop limitées et les lacunes à combler sont trop nombreuses. Les entreprises qui viennent

de se lancer dans les affaires, voire celles qui existent déjà depuis 30 ans et qui veulent croître et s'étendre, éprouvent des difficultés face à toutes les procédures des administrations publiques qui ralentissent leurs activités de plusieurs années. Les incitations sont en outre rares, voire inexistantes. Par exemple, les exportations de noix de coco fraîche ne sont pas taxées, ce qui leur permet de concurrencer facilement celles des produits transformés. S'il existe des incitations sous la forme d'avantages tels que du matériel pour la transformation des mangues, par exemple, les procédures sont longues et fastidieuses et ne sont pas toujours couronnées de succès.

Le manque d'information est une contrainte importante. Les renseignements sur la transformation des fruits sont très limités et les chiffres varient beaucoup. Il est difficile pour le gouvernement d'élaborer des politiques judicieuses si ce type de données n'est pas disponible. De la même manière, les PME ont le sentiment de ne pas être assez bien informées sur les institutions ou sur les politiques et les règlements mis en place et qui pourraient leur être favorables.

### 3.4.2 Syndicats de travailleurs

Dans les secteurs agricoles plus importants, tels que ceux du cacao et de l'huile de palme, les syndicats sont assez bien organisés. Les autres secteurs ne disposent pas de syndicats dédiés. Ci-dessous se trouve une liste des syndicats de travailleurs pertinents pour les chaînes de valeur ciblées :

Tableau 14 Syndicats de travailleurs en Côte d'Ivoire

Syndicats de travailleurs	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
CGECI - Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire	La CGECI compte 26 institutions et 2 000 sociétés membres. Les institutions membres de la CGECI ont pour objectif d'améliorer l'écosystème entrepreneurial et de servir d'interface entre les secteurs public et privé. Récemment, la CGECI a reçu un mandat supplémentaire : promouvoir l'entrepreneuriat.
MPME - Mouvement des Petites et Moyennes Entreprises Côte d'Ivoire	Le MPME est une organisation patronale des PME et PMI ayant une vocation syndicale. Son but est de défendre les intérêts de ses membres.
FIPME - Fédération Ivoirienne de Petites et Moyennes Entreprises	Avec plus de 20 associations professionnelles et plus de 5 000 PME à travers tout le pays, la FIPME vise à défendre les intérêts de ses membres et à assurer le respect de l'éthique professionnelle afin de garantir la sécurité, l'unité, la cohésion et la crédibilité de la Fédération.
Syndicat de travailleurs dans le secteur agricole	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Syndicat National des Travailleurs Agricoles Privés et Assimilés de Côte d'Ivoire (SYNTAPAC)</li> <li>• Syndicat National des Agents du CNRA (SYNA-CNRA)</li> <li>• Réseau Des Opérateurs Économiques Du Secteur Agroalimentaire</li> <li>• Syndicat National des Travailleurs Professionnels du Négoce Café, Cacao, Cola et Connexes de Côte d'Ivoire (SYNTRAPRONEC- CI)</li> <li>• Réseau des femmes syndicalistes de Côte d'Ivoire (REFSY-CI)</li> </ul>

### 3.4.3 Prestataires de services

Une liste complète des prestataires de services en Côte d'Ivoire est fournie en Annex III. Les plus importants sont mis en avant ci-dessous.

#### 3.4.3.1 Logistique

Bolloré soutient les exportateurs sur toute la chaîne de transport, des formalités de transit à l'expédition des marchandises au port de destination, et fournira également bientôt des services de fret aérien. Eolis et AEL sont des filiales du groupe français Compagnie Fruitière (SCB). Ils travaillent généralement avec les membres de l'OBAM-CI et proposent deux départs par semaine vers des ports européens.

Les infrastructures des transports locaux en Côte d'Ivoire sont médiocres. La grande majorité des infrastructures sont vétustes, peu fiables, lentes et incapables de faire face aux volumes de transport. Les mêmes camions sont utilisés pour toutes les cultures. Les véhicules tombent souvent en panne sur la route. Pendant la saison de la récolte de la noix de cajou, de la mangue ou du café/cacao, il est difficile de trouver des transporteurs pour les autres cultures de contre-saison, surtout si elles doivent être réfrigérées. Le train du nord couvre 900 km en deux jours, et les camions mettent jusqu'à cinq heures pour atteindre les quais depuis l'entrée du port (Van den Broek, et al., 2016) en raison de bouchons fréquents dans le port.

#### 3.4.3.2 Finances

La Banque mondiale classe la Côte d'Ivoire 44<sup>e</sup> (2019) sur le critère de l'obtention d'un crédit dans le cadre du développement d'activités commerciales. Cela représente une hausse de 40 points de pourcentage depuis 2018. Fin 2018, la Côte d'Ivoire comptait 27 banques actives. En tant qu'économie la plus importante des huit membres de l'*Union Économique et Monétaire Ouest Africaine* (UEMOA), elle dispose du plus grand nombre de banques et d'une part du marché régional de plus de 31 % (Oxford Business Group, n.d.).

Bien que son classement officiel de l'accès au crédit soit bon (Banque mondiale), les PME interrogées ont mentionné les finances comme étant un obstacle majeur et, surtout, dans le cadre des emprunts à long terme destinés aux investissements nécessaires pour mettre à niveau les installations de transformation. Des taux d'intérêt élevés, des garanties irréalistes, des produits non adaptés au secteur de la transformation agricole et l'absence de volonté politique ont tous été mentionnés comme des contraintes. Les établissements financiers et les investisseurs ont le choix parmi de nombreuses autres industries et cultures, et l'absence de leadership et d'organisation dans le secteur n'aide pas à obtenir les financements nécessaires.

La plupart des secteurs réussissent à obtenir de l'aide du Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA), qui finance les services de vulgarisation et de recherche des différents secteurs agricoles. Toutefois, le secteur de la noix de coco n'étant pas affilié au FIRCA, ses activités doivent être financées par le Fonds de solidarité, financé par des secteurs tels que ceux du caoutchouc, de l'huile de palme, du coton et de la noix de cajou.

À l'heure actuelle, le contributeur le plus important du secteur est probablement la GiZ, par le biais du gouvernement allemand. Avant la crise, le CBI soutenait Cocopack.

### Encadré 1 : Exemples de fonds qui soutiennent ou pourraient soutenir les secteurs ciblés :

Le Fonds Compétitif pour l'Innovation Agricole Durable (FCIAD), d'une valeur de 5 milliards de FCFA (7,5 millions d'euros), vise à contribuer, via le financement de projets de recherche appliquée innovants, à la durabilité des systèmes de production agricoles de la Côte d'Ivoire sur une période pilote de trois (3) ans. Le FIRCA a été désigné par la MINADER comme agence de mise en œuvre technique et financière du FCIAD.

En 2017, le Fonds pour la promotion des PME et l'entrepreneuriat des femmes a été mis en place pour faciliter l'accès au crédit bancaire des femmes entrepreneurs, principalement en micro-entreprises. L'initiative est un coup de pouce concret au financement des activités des femmes qui fait progresser l'inclusion financière. Une enveloppe de 5 milliards de FCFA a été mise à la disposition de l'état de la Côte d'Ivoire par la Banque Centrale Populaire du Maroc (Banque Atlantique, 2018).

Le Fonds d'investissement GroFin, Afrique du Sud, qui déploie des activités en Côte d'Ivoire, propose aux PME de les financer et de les superviser tout en laissant les commandes à leurs managers. Ses investissements vont à l'éducation, à la santé, à l'agro-industrie, à la production manufacturière et aux services clés (eau, énergie et assainissement) (GroFin, 2018).

En Côte d'Ivoire, le programme d'investissement dans les fermes et coopératives (FCIP) développe les capacités des agriculteurs et des coopératives et les aide avec des produits financiers adaptés à leurs besoins, dont des prêts et assurances numériques et l'accès à des comptes d'argent mobile.

La Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft (DEG), une filiale de la KfW qui possède des bureaux à Abidjan, a financé avec succès des entreprises qui investissent dans les marchés émergents et les pays en développement. Elle a notamment apporté son soutien à Ivoire Organics. Elle fournit des capitaux d'investissement à long terme sous la forme de prêts ou de fonds propres associés à des conseils d'experts. Son portefeuille est de 1 857 millions d'euros en Afrique subsaharienne (DEG, 2019).

#### 3.4.3.3 Organismes de certification

Trois groupes de normes de certification peuvent être identifiés : pour les produits éthiques et durables tels que (i) Rainforest Alliance (RA) et Fairtrade, (ii) pour les produits bios et (iii) pour la sécurité alimentaire.

Depuis ses bureaux au Burkina Faso, Ecocert IMOSwiss assure la plupart des certifications de produits bios en Côte d'Ivoire. Il existe un seul vérificateur de la conformité biologique en Côte d'Ivoire. En général, les vérificateurs doivent venir de l'extérieur du pays, ce qui se répercute sur les prix des audits. Les plus grands secteurs de l'agriculture biologique certifiée sont ceux du café et du cacao. L'organisation nitidae a été la première à aider les coopératives à obtenir une certification de conformité biologique. D'après les sites d'Ecocert IMOSwiss et de l'USDA, des certificats ont, notamment, été attribués aux entreprises suivantes (liste non exhaustive) :

Tableau 15 Entreprises certifiées biologiques dans les secteurs de l'ananas, la noix de coco et la mangue

Entreprise	Produit bio
Bio-Soleil Côte d'Ivoire (BSCI) SARL	Ananas frais
IFRUITROP	Mangue fraîche
Les Jardins de Koba	Banane, mangue et ananas séchés
SCOOPS Union des Producteurs de Fruits et Légumes de Asse	Ananas frais
Pronatura (exportateur basé au Togo)	Ananas frais, mangue fraîche, ananas séché, banane séchée et mangue séchée
SCOOPS Coopérative des producteurs agricoles de Korhogo	Mangue fraîche

Ranch du KOBA	Mangue, ananas et courges
COPROIL SARL	Noix de coco

La certification aux normes éthiques et durables telles que RA/UTZ, Fair for Life, Fair Wild, peut être vérifiée par Ecocert IMOSwiss, Africert et NEPCon. RA occupe une place importante dans le secteur de la banane. Dans les chaînes de valeur ciblées, ces certifications sont toutefois moins courantes, pour le moins en Côte d'Ivoire. Cinq exportateurs de mangue sont certifiés RA (voir aussi en Annexe) et un dans le secteur de la noix de coco (Société de Diverses Prestations et d'Exportations). Les autres certificats ne semblent pas avoir été distribués dans ces secteurs.

Les principaux organismes de certification qui sont autorisés à effectuer des contrôles de sécurité alimentaire (p. ex. BRC, HACCP, FSSC 22000, Global GAP, IFS) en Côte d'Ivoire sont (outre les organismes énumérés ci-dessus) : [Bureau Veritas](#), [SGS](#), [Control Union \(West-Africa\)](#), [Bureau Norme Audit Côte d'Ivoire](#) (BNA), [Intertek](#) et [Cotecna Inspection](#). GLOBAL GAP est le certificat le plus courant parmi les transformateurs de Côte d'Ivoire, bien qu'il reste détenu par une minorité. Il n'a pas été possible de vérifier les bases de données de Global GAP. Les chiffres exacts ne sont par conséquent pas connus. En dehors du secteur du cacao, aucun certificat BRC, FSSC 22000 n'est détenu en Côte d'Ivoire.

#### 3.4.3.4 Conditionnement

Il existe différentes entreprises de conditionnement en Côte d'Ivoire. De nombreux obstacles ont été mentionnés pour ce qui concerne l'industrie de la transformation. En général, elle doit faire face à un manque de disponibilité et de diversité, ainsi qu'à des prix élevés.

De l'aide a été demandée pour trouver des innovations dans le domaine du conditionnement (R&D), faisant de préférence appel à des matériaux locaux et conformes aux spécifications des exigences internationales. Un design abordable et la qualité de l'impression ont été mentionnés comme étant des contraintes par certaines des PME interrogées.

#### 3.4.4 Organisations internationales et projets

De nombreuses organisations internationales sont actives en Côte d'Ivoire. Celles-ci ciblent des cultures qui contribuent à la sécurité alimentaire locale ou les cultures marchandes telles que le cacao, le coton et la noix de cajou, ou de produits frais. Très peu d'organisations internationales font la promotion de la transformation des fruits.

Il existe actuellement quelques programmes et organisations liés aux CPM sélectionnées en Côte d'Ivoire :

- Hortifresh est un programme soutenu par l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, qui a donné la priorité à l'agriculture commerciale dans son plan stratégique pour passer de l'aide au commerce. Dans le cadre de son programme, Hortifresh soutient le secteur de la mangue et le renforcement de ses capacités de transformation. Hortifresh dispose également d'un fonds d'innovation qui peut inclure des initiatives à valeur ajoutée telles que la transformation des fruits tropicaux. Ce fonds n'a pas encore été débloqué parce qu'il n'a pas reçu de demande répondant à ses critères de sélection. Hortifresh souhaite toujours néanmoins investir dans la transformation.
- 2SCALE est financé par le gouvernement néerlandais et mis en œuvre par SNV, IFDC et BoPInc. Le programme vient juste de lancer sa prochaine phase et est actuellement en cours de diagnostic. Il vise à renforcer les liens du marché dans la chaîne de valeur et inclut le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire dans son champ d'application. 2SCALE n'a pas encore déterminé son champ

d'intervention exact, qui est encore en phase d'étude. En Côte d'Ivoire, l'accent sera mis en premier lieu sur la sécurité alimentaire, l'agriculture intelligente et l'inclusion (des jeunes et des femmes dans la transformation). Le programme couvre la période 2019-2023 et a affiché un intérêt pour une collaboration avec un éventuel programme de promotion des exportations.

- CCI/UNIDO/CEDEAO - L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (UNIDO) et le Centre du Commerce International (CCI) soutiennent la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans la mise en œuvre du Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (PCAO) financé par l'UE. Le PCAO a pour objectif de renforcer la compétitivité des pays d'Afrique de l'Ouest et d'améliorer leur intégration dans le système commercial régional et international. Pour atteindre cet objectif primordial, le programme s'efforcera d'améliorer les performances, la croissance et la contribution à l'industrie, au commerce régional et aux exportations des chaînes de valeur sélectionnées (telles que la mangue), et d'améliorer le climat des affaires aux niveaux national et régional.
- sequa GmbH est une organisation sans but lucratif allemande qui déploie deux projets en Côte d'Ivoire :
  - ARCHIPELAGO (janvier 2019 – janvier 2023) pour 15 millions d'euros. Cette initiative afro-européenne d'enseignement et formation techniques et professionnels vise à traiter de l'employabilité des jeunes et des groupes vulnérables et à renforcer les compétences entrepreneuriales des managers des PMME actuelles et futures. Le programme organise le soutien et finance des projets de partenariat pertinents qui contribuent à l'objectif du programme. Chaque projet de partenariat durera de 20 à 32 mois et sera doté d'un budget de 400 000 à 600 000 euros. Le premier appel d'offres est prévu pour le premier trimestre de 2019. Les pays bénéficiaires du projet comprennent les pays cibles de la présente analyse. La subvention couvre 100 % de l'ensemble des coûts éligibles de l'action. Plus d'informations sont disponibles [ici](#).
  - Bureau de Promotion des Importations (BPI) (Phase 3), juillet 2018 – juin 2021. Le BPI regroupe les intérêts des importateurs allemands avec ceux des exportateurs des marchés émergents en croissance. En donnant aux petites et moyennes entreprises des pays partenaires sélectionnés un accès au marché européen, il contribue à la création d'emplois et à l'expansion des capacités d'exportation de la Côte d'Ivoire et du Ghana, notamment. 6,8 millions d'euros sont financés par le Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ).
- BDEx, *Bundesverband des Deutschen Exporthandels e.V.*, est l'organisation-cadre du commerce extérieur allemand. Elle fournira à Inter-Mangue des services de renforcement des capacités pour une durée de deux ans et collaborera en ce sens avec sequa/le BPI.
- nitidae, association française de mise en œuvre de projets de développement possédant plusieurs bureaux dans différents pays d'Afrique, a développé une expertise importante dans le domaine des certifications (y compris REDD+), de la transformation, de la numérisation des chaînes de valeur, le recyclage des déchets par agro-transformation, les informations sur le marché mobile, etc. Son expertise s'est avérée être de grande valeur et, notamment, dans les secteurs de l'ananas et de la mangue.

## 3.5 Opportunités et défis

### 3.5.1 Cartographie des défis de la chaîne de valeur

Les principaux défis identifiés dans chacune des chaînes de valeur dans leur ensemble et les défis transversaux et liés à l'environnement porteur de l'industrie de transformation sont décrits ci-dessous. La couleur verte désigne les problèmes susceptibles d'être résolus à court terme et la couleur orange indique ce qui nécessiterait une approche sur le long terme.

#### 3.5.1.1 Défis transversaux

Finances	Manque d'accès à des financements abordables	Manque d'information sur le financement des produits par les PME	Manque de connaissances des établissements financiers sur l'industrie de la transformation
Qualité	Connaissance limitée des normes de sécurité alimentaire internationales	Cohérence entre qualité et quantité	Manque de connaissance sur les techniques de transformation
Capital humain	Coûts élevés de la main-d'œuvre	Conditions de travail dans la transformation et, notamment, dans la noix de coco	Risque de travail forcé et de travail des enfants dans la production agricole
Veille commerciale	Données limitées et peu fiables sur l'industrie de la transformation des fruits tropicaux	Données non disponibles au niveau des transformateurs	
Infrastructures	Mauvaise qualité des routes	Difficulté à trouver du matériel de transformation de qualité	
Transport	Coûts élevés du transport	Faible qualité des transports entraînant de lourdes pertes	
Conditionnement	Coûts élevés du conditionnement	Disponibilité et qualité des matériaux de conditionnement adéquats	
Appui du gouvernement	Absence de mise en œuvre des politiques incitant à la transformation des fruits	Longues procédures administratives pour mettre en place ou développer des entreprises de transformation	
R&D	Innovation et diversification limitées des produits dans la transformation		

(Vert : résoluble < 5 ans ; jaune : résoluble > 5 ans ; rouge : non résoluble)

### 3.5.2 Demande

La demande du marché pour des produits à base de mangue ou d'ananas transformé diffère d'un segment à l'autre :

- La demande pour les fruits tropicaux séchés est régulière et croissante, mais une augmentation de l'offre risque de submerger le marché car les volumes de la demande, bien que croissants, restent limités (voir aussi la section 2.2.1)
- Le marché européen des jus est en baisse, ce qui affecte la demande pour les purées et concentrés.
- Le marché des fruits surgelés est vaste et en pleine expansion, mais aussi relativement complexe.

Les produits à base de noix de coco, à l'exception de l'huile de coco, affichent une croissance régulière (voir aussi les sections 2.2.6 et 3.2.3). Les exigences européennes en matière de sécurité alimentaire sont difficiles à respecter car les produits sont facilement contaminés et ont besoin d'un environnement de transformation très hygiénique.

Une stratégie de diversification des produits et des segments de produits devrait être adoptée pour la Côte d'Ivoire ou associée aux deux autres pays cibles. Cela signifie qu'une veille commerciale plus détaillée serait nécessaire pour développer une stratégie marketing adéquate.

De plus amples informations sur les défis et les opportunités du point de vue de la demande sont disponibles en Annex VIII.

### 3.5.3 Approvisionnement

Les défis qui se posent aux transformateurs sont très similaires pour chacune des chaînes de valeur et peuvent être résumés comme suit :

- L'absence de (l'accès aux) données de veille commerciale sur les produits de fruits transformés
- Le manque de connaissances sur les spécifications des acheteurs, y compris les certifications
- Le manque de connaissances sur les règles et règlements d'exportation de la Côte d'Ivoire et d'importation de l'Europe
- Le nombre limité de produits sur le marché, le manque de diversification des produits et de développement de nouveaux produits (DNP)
- Le manque de compétitivité sur le marché international en raison de coûts de production élevés
  - Une faible productivité
  - Des coûts de travail, de transport et de conditionnement élevés
- Le manque de connaissances sur la disponibilité de produits financiers pour les PME et sur la manière et les lieux où se rendre pour y accéder
- Pour l'ananas et la noix de coco, le manque de matières premières et la baisse de la production
- Matériel de conditionnement : non disponibles, aucune diversification et des prix élevés
- Un environnement défavorable à l'installation d'usines de transformation (pas ou peu de mesures incitatives publiques)
- Le manque d'organisation dans l'industrie de la transformation des fruits tropicaux dans son ensemble

#### 3.5.3.1 Mangue

Les acteurs de la chaîne d'approvisionnement de la mangue ont identifié la plupart des défis, qui se trouvent du côté de la production. Les nuisibles et les maladies réduisent la durée de la saison et génèrent des pertes importantes. Ils sont également à l'origine de problèmes de santé des producteurs et des ouvriers agricoles. La transformation n'en est encore qu'à ses débuts et la

contrainte la plus importante mentionnée est liée à la difficulté de mettre en place et de développer une entreprise et ce, principalement en raison de la réglementation et des procédures publiques.

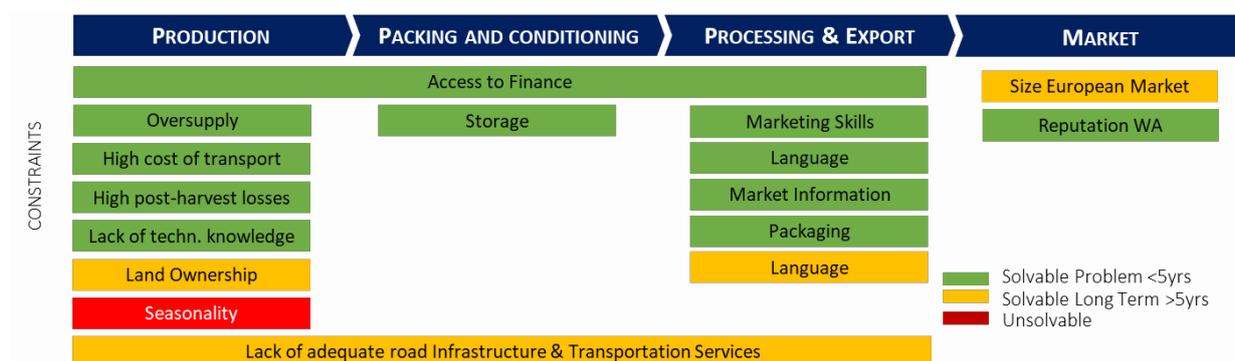


Figure 37 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de la mangue

Sur les trois chaînes de valeur, toutefois, la plus prometteuse est celle de la mangue. Ce secteur est celui qui représente les meilleures opportunités pour les raisons suivantes :

- Le niveau d'organisation. Le fait que la nouvelle organisation interprofessionnelle (Inter-Mangue), soutenue par différents organismes, semble adopter une approche proactive
- La position solide de la mangue d'Afrique de l'Ouest (fraîche et transformée) sur les marchés européens
- Une disponibilité suffisante de matières premières de qualité (offre excédentaire)
- Des partenaires internationaux qui soutiennent le secteur
- L'aide du gouvernement (bien qu'encore limitée)
- Peut fournir un débouché pour les produits des pays sans littoral que sont le Burkina Faso et le Mali dans le cadre d'un programme commun, surtout si la région devient plus précaire, ce qui pourrait entraver les exportations en provenance de la région

### 3.5.3.2 Noix de coco

La noix de coco offre beaucoup plus d'opportunités de marché que les autres produits de fruits transformés, par exemple la noix de coco déshydratée, la farine de noix de coco, le lait de coco et l'eau de coco. La principale contrainte pour le secteur est que le niveau d'organisation est limité tout au long de la chaîne, ce qui réduit l'attractivité du secteur pour les investissements et autres aides potentielles.

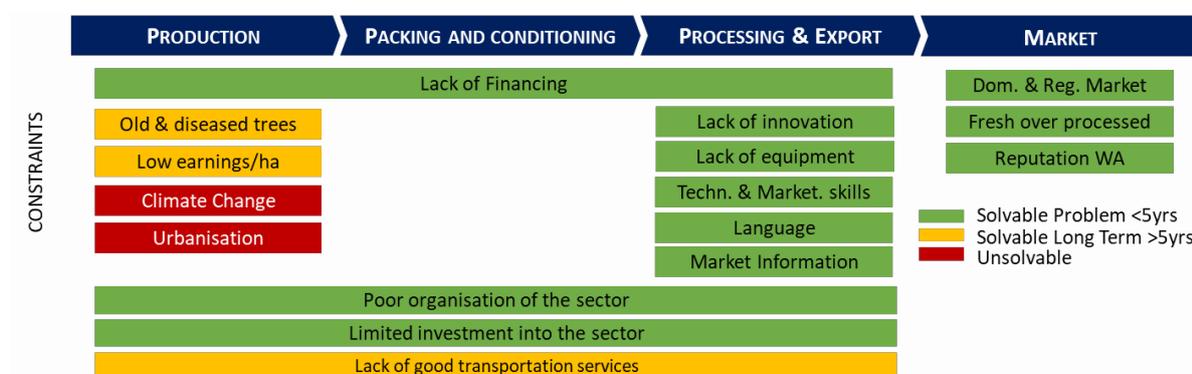


Figure 38 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de la noix de coco

La transformation de la noix de coco présente le défi supplémentaire que les produits qui en sont dérivés sont sensibles à la contamination. Les équipements de transformation et les normes de sécurité alimentaire et de qualité des usines doivent par conséquent être au plus haut niveau si les

produits sont destinés à l'exportation vers l'Europe. Il s'agit d'un sérieux défi pour la quasi-totalité des PME de transformation du pays.

Par conséquent, la fourniture de matières premières est en baisse, et il ne semble pas facile de trouver une solution en raison du changement climatique et de l'urbanisation. Des investissements devront être faits pour l'introduction de variétés à haut rendement résistantes aux maladies.

Une opportunité réside dans la volonté du secteur de s'organiser. Il existe également une opportunité pour les entreprises de transformation de mangues de transformer des noix de coco en noix de coco déshydratées / séchées pendant la contre-saison de la mangue. Par conséquent, en tenant compte de la forte concurrence des pays asiatiques ainsi que du Ghana, et du fait que la contamination est toujours un risque, un niveau élevé de contrôle des processus de sécurité alimentaire serait requis sur toute la chaîne, de la production à la distribution.

Les acteurs de la noix de coco qui ont participé à l'atelier de validation tenu en Côte d'Ivoire ont manifesté leur intérêt pour l'initiation de la mise en place d'une organisation interprofessionnelle telle que Inter-Mangue pour la mangue. Des interventions de soutien de l'organisation du secteur seraient bien accueillies comme une première étape pour aborder les défis auxquels le secteur est confronté.

### 3.5.3.3 Ananas

La production se trouve face à un défi de taille lié à l'absence d'intérêt des producteurs pour l'ananas. À terme, cela conduit à une pénurie de matière première pour la transformation. Se rajoute à ce manque une absence d'organisation au sein du secteur et tout au long de la chaîne de valeur.

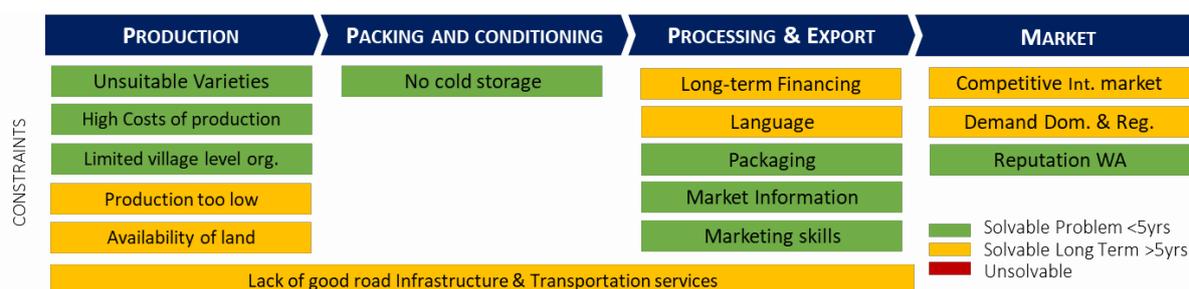


Figure 39 Cartographie des principaux défis de la chaîne de valeur de l'ananas

L'ananas est principalement transformé en jus pour les marchés locaux et régionaux. La connaissance des différentes techniques de transformation et la disponibilité du matériel de transformation adéquat sont les contraintes spécifiques à la transformation de l'ananas. Si l'on considère l'attractivité des marchés, la plus grande opportunité résiderait dans la promotion du surgelé et, éventuellement, des purées.

Des opportunités résident également dans la combinaison de la transformation de l'ananas avec le secteur de la transformation de la mangue. Cela contribuerait à atténuer le défi de la saisonnalité de la transformation de la mangue et à soutenir le secteur de la transformation de l'ananas.

Un soutien apporté aux producteurs et aux transformateurs d'ananas indépendants pour qu'ils s'organisent serait également porteur d'opportunités.

### 3.5.3.4 Environnement favorable à la transformation des fruits

L'environnement porteur pour l'industrie de la transformation et l'exportation de fruits tropicaux est en retard sur celui des produits de base que sont le café, le cacao et la noix de cajou. Une stratégie

gouvernementale et une stratégie d'exportation doivent être mises en œuvre afin de soutenir les investissements consacrés à la transition et d'ajouter de la valeur à la production de produits frais. Aider le gouvernement à obtenir de meilleures informations sur le secteur et le soutenir dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques est porteur d'opportunités.

De nombreux capitaux d'investissement sont consacrés, en Côte d'Ivoire, aux différentes industries agricoles, mais il n'existe quasiment aucune solution de financement abordable pour l'industrie de transformation des fruits. La plupart des transformateurs ont intégralement financé leurs opérations en utilisant leurs propres moyens financiers ou ont bénéficié de subventions, comme de la part du fonds néerlandais PSI. Il peut être intéressant de rassembler l'industrie de la transformation et le secteur du financement et d'aider les PME de transformation à comprendre les exigences de financement.

Une industrie de transformation mieux organisée permettrait d'appuyer le développement du secteur et serait porteur d'opportunités. De plus amples informations sur les défis et les opportunités du point de vue de l'offre sont disponibles en Annex VIII.

#### 3.5.3.5 Coûts de production

Les coûts de production et de transformation sont relativement élevés en Côte d'Ivoire. La concurrence provient des marchés régionaux ainsi que des marchés asiatique et américains. Il y a beaucoup à gagner en termes d'efficacité dans la chaîne de valeur et dans la logistique liée aux infrastructures routières et aux améliorations des moyens de transport.

#### 3.5.3.6 Biologique

De nombreuses cultures de Côte d'Ivoire sont biologiques par défaut, et l'industrie de transformation n'en étant encore qu'à ses débuts, la Côte d'Ivoire peut devenir un grand producteur de produits biologiques issus de fruits transformés, comme l'a démontré Cocopack. Il reste toutefois certains défis à surmonter, tels que les coûts liés à la conversion à l'agriculture biologique et aux audits (les auditeurs venant de l'extérieur de la Côte d'Ivoire). La disponibilité d'engrais et de produits antiparasitaires bios est en outre limitée.

#### 3.5.3.7 Produits « exempts de »

En Asie, de nombreux fruits (jus, concentrés, pulpe, etc.) sont traités avec des sulfites, ajoutés aux produits exportés en tant que conservateurs et exhausteurs de goût. Les traitements au soufre et aux sulfites font partie des méthodes les moins onéreuses et les plus efficaces pour protéger les fruits contre les microbes et le brunissement. La tendance en faveur des produits « exempts de » encourage l'emploi d'alternatives aux sulfites. La Côte d'Ivoire étant une source de fruits transformés relativement nouvelle, elle pourrait s'appuyer sur cette tendance dès le départ. Cela impliquerait néanmoins des investissements en R&D, dans la mesure où ces pratiques contribuent à améliorer la durée de conservation des produits.

### 3.5.4 Environnement concurrentiel

Si l'on considère les cinq forces de Porter pour les différents produits, l'analyse suivante peut être faite :

Tableau 16 Analyse des secteurs de la mangue, de l'ananas et de la noix de coco à l'aide du modèle des cinq forces de Porter sur le marché de l'UE

	Produits à base d'ananas	Produits à base de noix de coco	Produits à base de mangue
<b>Concurrence</b>	<b>Élevée</b> – La Côte d'Ivoire est très limitée dans la transformation et est en concurrence avec le Costa Rica et les Philippines	<b>Élevée</b> – La Côte d'Ivoire est très limitée dans la transformation et est en concurrence avec les producteurs asiatiques dont les coûts sont faibles et l'efficacité élevée	<b>Moyenne</b> – Les pays producteurs de mangues qui ont les qualités requises sont rares. La concurrence est essentiellement issue des pays voisins
<b>Puissance des fournisseurs</b>	<b>Faible</b> – la production est trop faible pour avoir la moindre valeur pour la plupart des acheteurs, et les coûts de transfert sont faibles	<b>Faible</b> – la production est trop faible pour avoir la moindre valeur pour la plupart des acheteurs, et les coûts de transfert sont faibles	<b>Faible</b> – la production est trop faible pour avoir la moindre valeur pour la plupart des acheteurs, et les coûts de transfert sont faibles
<b>Pouvoir des acheteurs</b>	<b>Élevé</b> – le nombre d'acheteurs européens est limité et ils sont facilement interchangeables	<b>Élevé</b> – le nombre d'acheteurs est limité et ils sont facilement interchangeables	<b>Élevé</b> – le nombre d'acheteurs est limité et ils sont facilement interchangeables
<b>Menace de substitution</b>	<b>Élevée</b> – de nombreux autres fruits tropicaux pourraient les remplacer	<b>Moyenne/élevée</b> – les produits à base de noix de coco sont un peu plus difficile à remplacer car ils sont relativement uniques	<b>Élevée</b> – de nombreux autres fruits tropicaux pourraient les remplacer
<b>Menace d'une nouvelle entrée</b>	<b>Moyenne</b> – les obstacles au lancement d'opérations sont relativement faibles. L'entrée sur le marché de l'UE est cependant plus difficile	<b>Faible/moyenne</b> – les produits à base de noix de coco adaptés au marché de l'UE ont besoin de mesures de contrôle de sécurité alimentaire de haut niveau. Les investissements nécessaires sont par conséquent relativement élevés	<b>Moyenne</b> – les obstacles au lancement d'opérations sont relativement faibles. L'entrée sur le marché de l'UE est cependant plus difficile

Pour compenser la puissance limitée des fournisseurs, le pouvoir important des acheteurs et la menace de nouvelles entrées, l'industrie de la transformation doit cibler les marchés de niche et des produits et des segments du marché européen qui soient uniques. Il convient de penser aux produits

biologiques, aux produits surgelés, aux produits « exempts de », aux certifications de sécurité alimentaire et aux normes de durabilité. Il faudrait pour cela que les secteurs affichent un niveau d'organisation supérieur pour s'adapter à une telle stratégie et qu'ils soient en mesure de se conformer aux normes de ces marchés de niche.

### 3.5.5 RSE

#### 3.5.5.1 Les jeunes et les femmes

Les informations disponibles sur l'emploi des jeunes et des femmes existent mais sont limitées et ne forment pas une base adéquate pour prévoir des activités d'intervention concrètes. Une étude sur l'emploi actuel des femmes et des jeunes et sur leurs conditions de travail dans la transformation des fruits tropicaux présente une opportunité de développer des interventions ciblées.

Pour les jeunes, cela pourrait donner lieu à des activités telles que la promotion de l'entrepreneuriat / l'auto-emploi des jeunes, la formation professionnelle pour renforcer les capacités de production et de transformation et développer les organismes de soutien économique dans le secteur. Il est également important de travailler sur des stratégies qui intègrent les idées des jeunes et, par voie de conséquence, leurs besoins. Soutenir l'organisation interprofessionnelle du secteur de la transformation de la mangue serait un début.

sequa GmbH serait un partenaire potentiel si une intervention devait être envisagée, surtout pour la mise en œuvre des recommandations de l'étude.

#### 3.5.5.2 Travail et traite des enfants

En Côte d'Ivoire, le travail des enfants fait partie des priorités politiques, et toute intervention dans les chaînes de valeur agricoles devrait être envisagée pour traiter les problèmes y afférents. La première dame de la Côte d'Ivoire a fait de l'élimination du travail des enfants son « premier engagement ».

Ceci étant dit, c'est dans le secteur du cacao que le travail et la traite des enfants étaient le plus marquants, et ce essentiellement en raison de l'exposition internationale et des campagnes contre le travail des enfants dans les plantations de cacao. D'autres secteurs, dont ceux de l'ananas et de la mangue, ont néanmoins aussi été mentionnés dans différents rapports et au cours d'entrevues auprès des parties prenantes comme posant des risques de travail des enfants. Il existe des risques au niveau de la production, par exemple au niveau de l'application d'engrais chimiques, de la pulvérisation de pesticides, de l'abattage des arbres, du brûlage et du défrichage des champs, et pendant la saison de la récolte des mangues. Il n'a pour l'heure pas été clairement déterminé si le travail des enfants était un problème dans le secteur de la transformation.

Les chiffres relatifs au travail des enfants du Ministère du travail américain (USDOL), qui surveille de près cette question, sont donnés ci-dessous.

*Tableau 17 Statistiques sur le travail et l'éducation des enfants*

Enfants	Âge	%
Travaillent (% et population)	5 à 14	31,5 (1 682 754).
Vont à l'école (%)	5 à 14	63,5
Combinent travail et école (%)	7 à 14	21,5
Taux d'achèvement du cycle primaire (%)		65,9

*Source pour le taux d'achèvement du cycle primaire : données de 2016, publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2018.*

*Source des autres données : Enquête Démographique et de Santé en Côte d'Ivoire (EDSCI-III), 2011-2012.*

Source : (USDOL)

D'après l'USDOL, la Côte d'Ivoire a fait en 2017 des progrès significatifs dans ses efforts visant à éliminer les pires formes de travail des enfants. Le gouvernement a adopté une version révisée de la liste des emplois dangereux, qui comprend des interdictions contre l'utilisation d'outils tranchants et de travail dans l'industrie minière par les enfants, ainsi que de nouveaux règlements sur les travaux légers. Le gouvernement a lancé (2018 – 2020) le système d'observation et de suivi du travail des enfants (SOSTECI), l'a étendu à 19 nouvelles collectivités, et vise à l'étendre à 33 nouveaux départements.

Outre le travail des enfants, la traite des enfants est également considérée comme un risque en Côte d'Ivoire en raison des nombreux travailleurs migrants et des nombreux enfants qui voyageraient depuis les pays ouest-africains voisins (tels que le Burkina Faso et le Mali) pour travailler dans les plantations (USDOL, 2017). Aucun renseignement spécifique n'est toutefois disponible pour confirmer ces assertions.

Les principales organisations qui travaillent en Côte d'Ivoire à résoudre le problème du travail des enfants sont CARE, Save the Children, le CNS, l'UNICEF et l'OIT. Les principaux programmes sociaux mis en place pour lutter contre le travail des enfants sont énumérés en Annex VI. Aucun ne porte toutefois réellement sur d'autres secteurs que ceux des grands produits de base. En raison du peu de données disponibles, il est recommandé d'effectuer une étude de suivi sur ce sujet pour les trois pays et, ce faisant, de ne pas s'intéresser qu'à la production et à la récolte, mais aussi à la transformation.

Le travail (forcé) des enfants et la traite des enfants sont des problèmes graves dans le secteur agricole de la Côte d'Ivoire. On peut lire par exemple ce récent article du Washington Post daté du 5 juin 2019 sur le travail des enfants dans l'industrie du cacao, avec des enfants qui ont traversé la frontière Burkina-Côte d'Ivoire pour travailler dans les plantations (Whoriskey & Siegel, 2019). On sait cependant très peu de choses sur le travail des enfants dans les secteurs ciblés, surtout lorsque les fruits sont destinés à la transformation. Il s'agit d'un sujet qui devrait faire l'objet de plus amples investigations. Selon les parties prenantes auxquelles nous nous sommes adressés, une certification de durabilité serait un bon point de départ.

### 3.5.5.3 Déchets

La transformation produit des déchets. Des collaborations peuvent être recherchées avec les sociétés susmentionnées, comme Lono et Greencountries, pour transformer les déchets en sous-produits. MVO Nederland possède également une expérience dans les études sur les sous-produits et, notamment, de l'ananas. Hortifresh et 2SCALE sont deux autres partenaires potentiels qui ont les moyens de soutenir des initiatives dans ce domaine.

### 3.5.5.4 Empreinte environnementale

Il est important de s'assurer que l'assistance fournie aux PME suscite une prise de conscience environnementale.

Mettre l'accent sur l'arboriculture a pour effet de réduire le potentiel impact sur l'environnement. Le deuxième impact le plus important est celui du transport. Dans le cadre des interventions, l'impact sur l'environnement des différentes CPM devra être pris en compte et, notamment, par rapport au transport du produit. Plus les installations de transformation sont proches des zones production, plus l'impact sera réduit. La préférence doit être accordée au transport par bateau plutôt que par avion pour minimiser l'impact sur l'environnement. Les études sur l'impact de différents (sous-)produits et options de conditionnement devraient aider le secteur à faire des choix éclairés et moins nocifs pour l'environnement. Les certifications REDD+ représentent, après un long processus, des opportunités qui pourraient être examinées pour le plus long terme. L'association française nitidae pourrait apporter son soutien en ce sens.

## 3.6 Conclusions pour la Côte d'Ivoire

Il ne semble pas y avoir de raison pour que l'industrie de transformation des fruits de la Côte d'Ivoire ne soit pas florissante, surtout pour la chaîne d'approvisionnement de la mangue, qui présente une offre fortement excédentaire et des pertes élevées après la récolte, des règles phytosanitaires européennes plus strictes pour les produits frais et d'importants capitaux d'investissement dans le pays. La noix de coco présente aussi un grand potentiel que reflète la nette croissance de la demande pour les produits à base de noix de coco.

L'industrie de la transformation de la Côte d'Ivoire est cependant très limitée. Cela est principalement dû à la forte concentration sur le cacao, le café et la noix de cajou qui, plus rentables, attirent plus d'investissements en capitaux et en soutien technique. Selon notre analyse, validée par l'atelier qui s'est tenu à Abidjan, il est devenu clair que les problèmes et les solutions liés à la transformation s'appliquent à l'ensemble des chaînes de valeur des fruits tropicaux. Un transformateur transformant souvent plusieurs fruits, il semble logique d'examiner l'industrie de la transformation des fruits tropicaux dans son ensemble plutôt que de se concentrer sur une seule chaîne de valeur

### 3.6.1 Mangue

D'après notre analyse, la chaîne de valeur de la mangue présente le meilleur potentiel sur le court terme pour être transformée en un possible programme de promotion des exportations. Ce programme serait axé sur les activités suivantes :

- Diversification des produits (surgelés, purées, frais coupés, etc.). L'ananas (et autres produits à base de fruits) pourrait y être inclus, car sa transformation peut se faire tout au long de l'année.
- Formation et aides au lobbying sur les mécanismes fiscaux et tarifaires qui encouragent la transformation, les exportations et la consommation de fruits tropicaux (et non seulement la mangue).
- Connexion du secteur aux différentes institutions financières et aux incubateurs.
- Activités de coaching commercial en exportation en vertu desquelles le BPI serait un partenaire évident.
- Marketing et image de marque.
- En raison de coûts de production élevés, les marchés les plus prometteurs seraient les marchés de niche (produits de grande qualité, « exempts de » et certifiés). Ceci requiert toutefois une organisation et des capacités techniques de haut niveau de la part des transformateurs, de nombreux défis devraient être surmontés à ce niveau, et la formation et l'accès à des matières de transformation adéquates seraient des facteurs cruciaux.
- Certification.
- En matière de conditionnement, la transformation est confrontée à des contraintes dues à l'absence de disponibilité et de diversité et à des tarifs élevés. Des aides seraient nécessaires pour trouver des innovations dans le domaine du conditionnement (R&D), faisant de préférence appel à des matériaux locaux et conformes aux spécifications des exigences internationales.

Bien que les fruits transformés et, plus précisément, le secteur de la mangue en Côte d'Ivoire, aient du potentiel, les risques suivants doivent être pris en compte dans le cadre d'un programme :

- Inter-Mangue bénéficie déjà du soutien de différentes organisations, dont la BDEx. Il convient également de s'assurer que les activités sont complémentaires et que l'organisation n'est pas sur- ou doublement financée, dans la mesure où elle est très récente.
- Le marché de l'UE pour les produits transformés est limité, surtout si l'on cible les marchés de niche. Si, dans le cadre du programme, l'accent mis sur la diversification des produits et des

marchés est insuffisant, ces derniers pourraient facilement être submergés. Ce risque pourrait être atténué en envisageant d'autres marchés, par exemple le marché intérieur ou les marchés régionaux et américain. Pour ce dernier, les volumes et les normes éthiques sont des facteurs importants.

- Un potentiel soutien au secteur de la transformation de Côte d'Ivoire pourrait être préjudiciable pour les transformateurs du Burkina Faso et du Mali. La Côte d'Ivoire pourrait imiter les pays les plus prospères et s'immiscer sur le marché grâce à son avantage concurrentiel sur ces pays en termes de distances aux ports, de capitaux d'investissement disponibles et de quantités de production de matière première. Ce risque pourrait être atténué en alignant les pays sur les combinaisons de produits, ce qui les diversifierait entre les pays et renforcerait l'ensemble de la région.
- Au Burkina Faso et au Mali, la mangue est cultivée dans une région menacée par d'importants risques de sécurité. La mesure dans laquelle ces risques pourraient menacer l'approvisionnement de la mangue séchée du Mali et du Burkina Faso vers les marchés de l'UE n'a pas été clairement déterminée. Même si le nord de la Côte d'Ivoire n'est pas à l'abri de ces risques, la participation de la Côte d'Ivoire à un projet régional de transformation des mangues pourrait atténuer les risques de sécurité au Mali et au Burkina Faso, une nécessité qui devient de plus en plus primordiale.

### 3.6.2 Noix de coco

Le secteur de la noix de coco a été exploré et est prudemment considéré comme un secteur à fort potentiel de valeur ajoutée.

- L'organisation et les capacités de production du secteur (volumes) de la noix de coco est en retard sur celui de la mangue. Les interventions possibles pourraient être axées sur une contribution au renforcement de l'extrémité inférieure de la chaîne de valeur (production), puis plus haut dans la chaîne (aide à l'établissement d'une organisation sectorielle) et de l'industrie de la transformation.
- Bien que la demande de produits à base de noix de coco augmente au sein de l'UE, le secteur ivoirien doit mieux tirer parti de la demande de ce marché.
- Si un soutien doit être accordé aux secteurs de la transformation de la noix de coco (et de l'ananas), il bénéficierait principalement d'activités de soutien générales qui contribueraient à rehausser le niveau d'organisation. Il pourrait s'agir par exemple d'un soutien à la mise en place de groupes interprofessionnels, d'un soutien marketing et d'un accès aux informations (veille commerciale, exigences à l'exportation/importation, qualité, sécurité alimentaire et autres certifications, produits financiers, sous-produits à valeur ajoutée, etc.). Sinon, cela pourrait également se faire en contribuant à la mise en place d'une plateforme et en se concentrant sur la transformation des fruits, ce qui permettrait de développer le réseautage et le partage d'informations.

### 3.6.3 Ananas

Bien que l'ananas ait été exploré dans le cadre de la présente ACV, nous ne recommandons pas la mise en œuvre de vastes programmes de soutien au secteur de la transformation pour les exportations vers l'Europe pour le moment :

- L'ananas a un meilleur niveau d'organisation, mais est aussi devenu relativement informel au fil des ans, si l'on ne tient pas compte des grands producteurs intégrés verticalement.

- Outre le manque d'organisation, le manque d'approvisionnement constitue une contrainte majeure pour l'augmentation de la transformation de l'ananas. Les terres pour cultiver l'ananas se font rares, et les plantations d'hévéas pour le caoutchouc et/ou de palmiers à huile ne sont pas faciles à reconvertir en plantations d'ananas.
- Comme la mangue, l'ananas est confronté à un manque de disponibilité et de diversité, à des prix élevés et à une mauvaise connexion aux différents établissements financiers et incubateurs via différents évènements de réseautage, tournées de promotions, journées portes ouvertes, etc.

Sur la base de l'analyse, il est recommandé que les programmes qui visent à aider les exportations de CPM vers les marchés européens devraient se concentrer sur la mangue comme point d'entrée dans le secteur des fruits transformés. La transformation de la noix de coco (et de l'ananas) peut être un point d'entrée pour un soutien plus général à la mise en place d'une industrie de transformation des fruits. Les interventions possibles sont abordées plus amplement dans la section 6.2.

## 4 Burkina Faso et Mali

### 4.1 Aperçu des produits

Les analyses des deux chaînes de valeur locales au Burkina Faso et au Mali ont été combinées parce que les groupes de produits et les défis dans la chaîne de valeur ont des similitudes. Notre analyse était axée sur la mangue transformée. D'autres cultures ont une offre de fruits limitée (les agrumes, par exemple), offrent des possibilités de transformation limitées (la pastèque, par exemple) ou une demande du marché limitée (la pomme de cajou, par exemple).

### 4.2 Production, transformation et exportation

#### 4.2.1 Aperçu des produits

La production locale de fruits frais est le point de départ de l'analyse du potentiel de transformation. Nous observons globalement que les volumes de production ont augmenté au fil du temps dans chacun des pays. Bien que la FAO fournisse des statistiques officielles concernant les volumes de production, les chiffres en valeur absolue ne sont pas reconnus par les acteurs locaux et nous ne les considérons pas comme fiables. Nous avons utilisé les statistiques de la FAO pour identifier la part de marché des différentes cultures de fruits.

La production de mangues fraîches est estimée par les parties prenantes de la chaîne de valeur à 200 000 tonnes au Burkina Faso et à 70 000 tonnes au Mali.

La mangue est le fruit le plus cultivé au Burkina Faso et au Mali. Le centre de la production et de la transformation de la mangue se trouve à la frontière entre le Burkina Faso et le Mali et chevauche, dans une certaine mesure, la Côte d'Ivoire et le Ghana. La zone où les mangues fraîches sont cultivées et récoltées couvre ces pays. Bobo Dioulasso au Burkina Faso sert de carrefour pour la transformation et l'expertise commerciale et technique, surtout pour la mangue séchée.

#### 4.2.2 Demande et transformation

Les combinaisons produit-marché pour la mangue transformée sont regroupées en quatre catégories :

1. Mangue séchée
2. Confiture de mangue, purée et concentré
3. Jus de mangue
4. Mangue surgelée

Tandis que la mangue séchée, les purées, concentrés et jus de mangue sont actuellement produits au Burkina Faso et au Mali, personne n'a fait de rapport sur la production actuelle de mangue surgelée.

Les confitures et jus de fruits des deux pays sont produits à petite échelle dans des unités artisanales et principalement destinés au marché local et non à l'exportation. La mangue séchée et le concentré de mangue sont actuellement les exportations de mangue transformée les plus importantes.

Au Burkina Faso, la mangue séchée est la CPM la plus importante, tandis qu'au Mali, les purées et les concentrés sont les formes de transformation les plus courantes.

Au Mali, certaines des usines de concentré servent aussi à la transformation d'autres fruits, y compris de variétés connues à l'international, telles que la goyave, la pomme de cajou et des variétés de fruits locales. Leurs volumes sont toutefois négligeables par rapport à ceux de la mangue. Cela est dû à leur courte disponibilité saisonnière, aux faibles capacités d'extraction de jus des équipements ainsi qu'au manque de moyens de conservation.

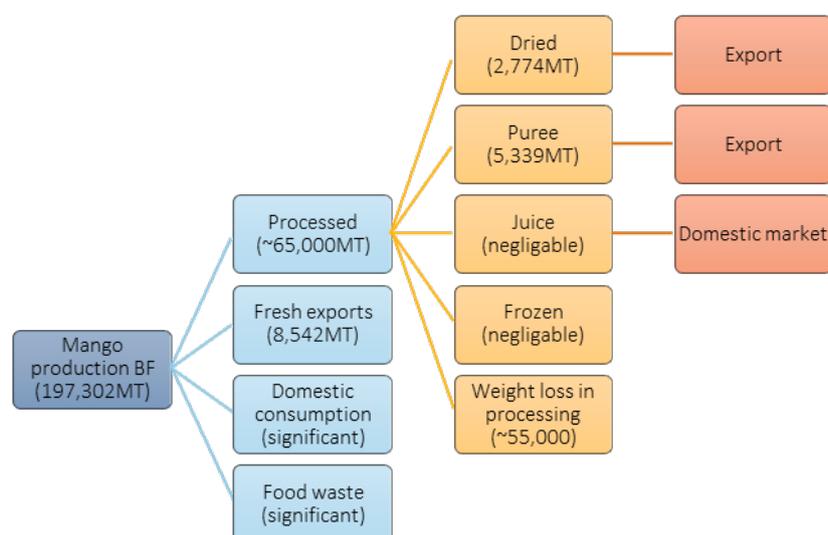
Les ratios suivants ont été identifiés par les acteurs locaux pour la transformation de la mangue fraîche en mangue transformée :

Tableau 18 Ratios pour la transformation de la mangue fraîche en mangue transformée

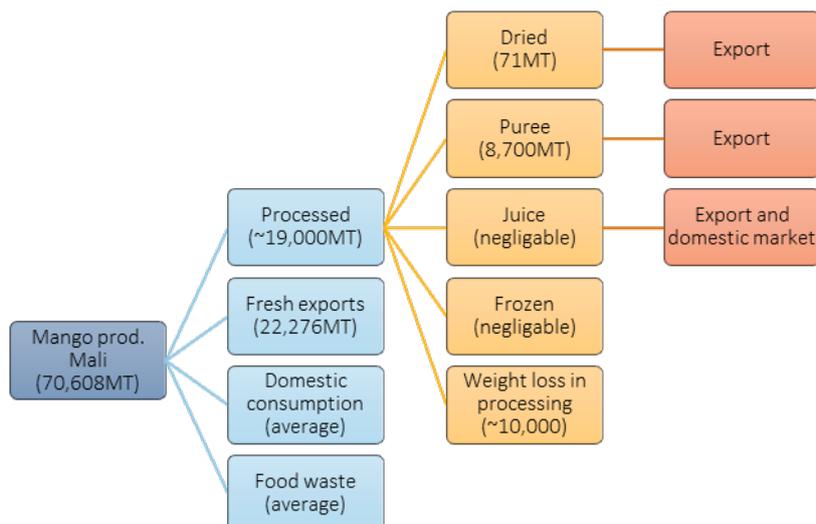
CPM	Ratio fraîche-transformée
Mangue séchée	20 kg : 1 kg
Purée	2 kg : 1 kg
Concentré	4 kg : 1 kg
Jus	1 kg : 1 litre
Surgelée	2 kg : 1 kg

Pour le Burkina Faso, environ 4 % des mangues sont exportées fraîches et 30 % des mangues produites sont actuellement transformées localement, principalement en mangue séchée. Les 66 % restants ne sont pas pris en compte et peuvent être consommés localement ou non consommés du tout. On ne dispose d'aucune donnée sur les déchets alimentaires des mangues qui n'atteignent pas un marché, mais si l'on se base sur ces estimations, on peut s'attendre à ce qu'ils représentent une part importante de la production.

Pour le Mali, environ 30 % des mangues sont exportées fraîches et 30 % des mangues produites sont actuellement transformées localement, principalement en concentrés. Les 40 % restants sont consommés localement, dont une partie pourrait bien être jetée.



Source : (APROMAB 2018, entretiens avec des parties concernées, atelier de validation Agri-Logic)  
 Figure 40 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues au Burkina Faso



Source : (Interprofession Mangue du Mali, entretiens avec des parties concernées, atelier de validation Agri-Logic)

Figure 41 Estimations des volumes de production, de transformation et d'exportation des mangues au Mali

### 4.3 Cartographie de la chaîne de valeur

La chaîne de valeur de la mangue est complexe et dépasse les frontières nationales. Bobo Dioulasso au Burkina Faso est devenu un centre de transformation (principalement de séchage) et de négoce, où la présence la plus importante est celle des prestataires de services. Il existe un commerce transfrontalier régional de mangues fraîches, mais aussi transformées. Ce commerce concerne le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire, mais aussi le Sénégal et le Ghana. Des mangues séchées sont produites au Burkina Faso et au Mali et principalement exportées par des exportateurs du Burkina Faso. Les exportateurs des deux pays sont impliqués dans l'exportation de concentrés et de purées de fruits.

Environ 90 % des mangues transformées quittent le Burkina Faso en train vers Abidjan, d'où elles sont expédiées. Une petite quantité de mangues transformées est transportée par avion vers des destinations internationales.

La

Figure 42 représente la carte schématique de la chaîne de valeur en page 83. Chaque étape de la chaîne de valeur est décrite dans les sections ci-dessous.

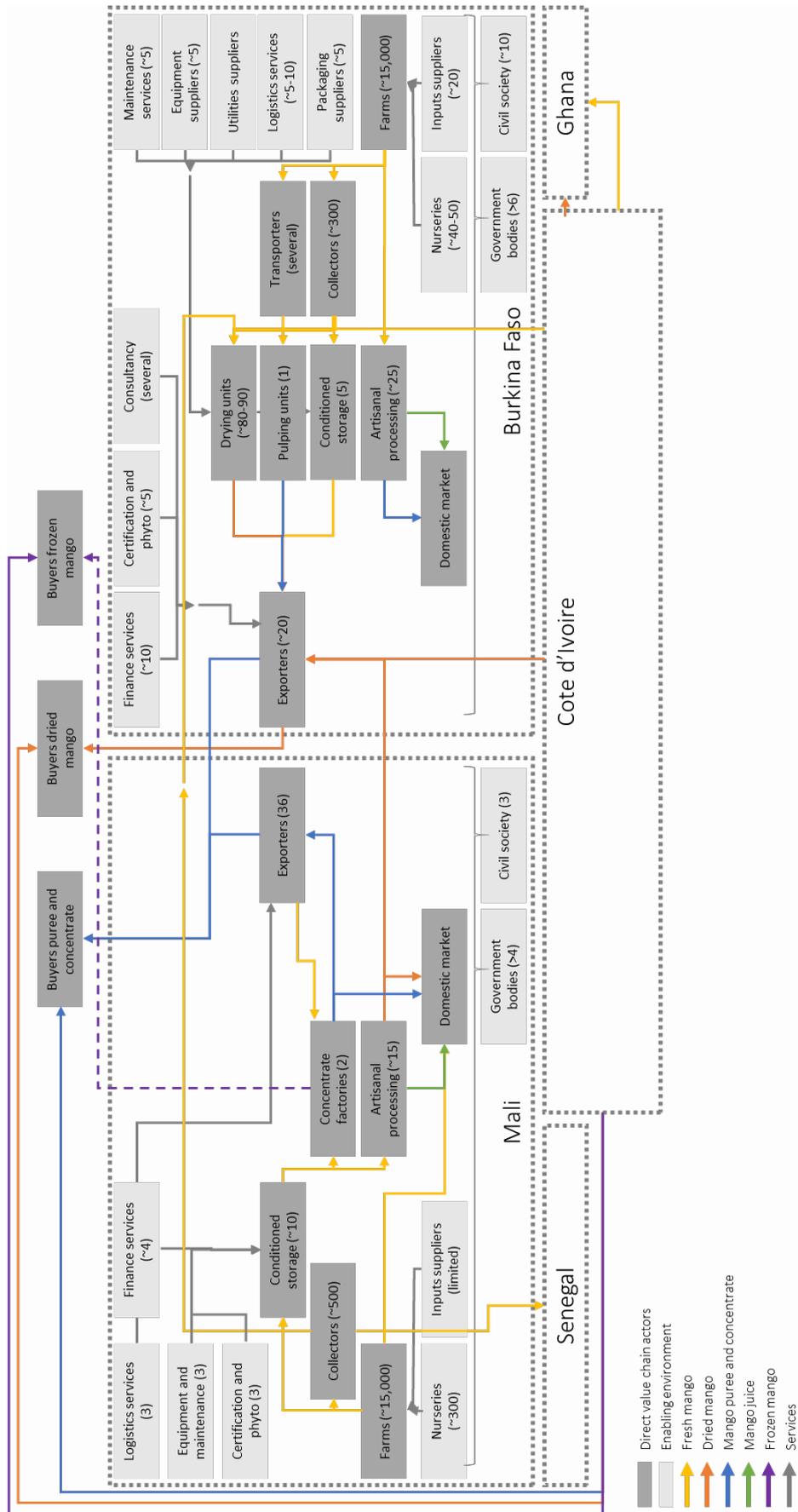


Figure 42 Cartographie de la chaîne de valeur des mangues au Burkina Faso et au Mali

Tableau 19 Caractéristiques de la chaîne de valeur de la production de mangues au Burkina Faso et au Mali

	Burkina Faso	Mali
<b>Approvisionnement en intrants</b>	Les pépinières commerciales sont bien organisées et liées à la recherche.	Il existe des pépinières commerciales et communautaires. Les fournisseurs de fongicides, de pesticides et d'engrais sont présents.
<b>Agriculture</b>	On estime à 15 000 le nombre d'agriculteurs ayant planté des mangues sur 30 000 ha.	Il y a quelques grandes plantations et de nombreux petits exploitants.
<b>Collecte</b>	Les <i>pisteurs</i> locaux achètent aux agriculteurs, dont les plus importants ont le choix de vendre à ces pisteurs ou directement aux exportateurs ou aux transformateurs.	Les <i>pisteurs</i> locaux achètent aux agriculteurs, dont les plus importants ont le choix de vendre à ces pisteurs ou directement aux exportateurs ou aux transformateurs.
<b>Logistique</b>	Plusieurs transporteurs opèrent dans la collecte ainsi que dans le transit pour l'exportation. Des entrepôts sont en place dans les principales plateformes pour la transformation et le commerce des mangues.	Certains exportateurs possèdent des entrepôts climatisés. D'autres utilisent des centres de conditionnement, dont le plus grand est celui de PLAZA (réalisé avec des fonds néerlandais). Les entrepôts se trouvent à Bamako, Bougouni, Yanfolila et Sikasso.

Tableau 20 Caractéristiques de la chaîne de valeur de la transformation et de l'exportation de mangues au Burkina Faso et au Mali

	Burkina Faso	Mali
<b>Transformation</b>	<p>Au total, 100 entreprises de transformation sont présentes dans la région de Bobo-Dioulasso, Orodara, Toussiana, Banfora, Ouagadougou et Ouahigouya.</p> <p>Il existe essentiellement trois catégories de transformateurs : les petites unités artisanales, souvent pas certifiées aux normes internationales (&lt;10 MT par an), les unités semi-artisanales avec des tunnels de séchage certifiés aux normes internationales et les unités industrielles automatisées. Plusieurs grandes entreprises de séchage sont certifiées biologiques.</p> <p>S'il est vrai que les entreprises de séchage et les producteurs de purées sont largement capables de respecter les exigences internationales, le jus frais est un défi pour lequel très peu de transformateurs sont certifiés. Si ce segment devait croître, il faudrait moderniser les équipements, avoir accès à l'expertise et aux formations et mettre en place une stratégie pour le conditionnement.</p> <p>Cinq entreprises transforment aussi d'autres cultures (noix de cajou, noix de coco déshydratées, agrumes séchés, gingembre séché). Vingt sociétés de transformation considérées comme des PME affichent un volume annuel situé entre 20 et 100 MT.</p> <p>Il y aurait une opportunité de produire des mangues surgelées au Burkina Faso, mais il faudrait améliorer le fret aérien et investir dans des équipements et des services modernes. L'offre n'existant que pendant la saison des mangues, l'utilisation serait un défi et il faudrait la combiner avec d'autres produits.</p>	<p>La production de concentrés représente 90 % de produits transformés à base de mangue et à échelle commerciale. Deux entreprises sont principalement concernées : CEDIAM (qui appartient à Monte-Carlo Fruit) et COMAFRUIT. Deux exportateurs ont également exprimé leur intérêt pour la transformation. COMAFRUIT a installé une usine de surgélation qui sera opérationnelle pour la saison 2020.</p> <p>Les petits transformateurs artisanaux ont des unités de séchage en place. La capacité installée pour le séchage de la mangue est d'environ 100 MT, mais un transformateur en est à lui seul responsable à 70 %. Plusieurs unités de séchage ont indiqué leur volonté d'investir dans des tunnels de séchage. La disponibilité de l'électricité est une difficulté à surmonter.</p> <p>Le séchage est une demande du marché dont les exigences sont gérables. Les équipements et le savoir-faire technique ne sont toutefois pas facilement disponibles et les volumes doivent être importants pour servir les marchés d'exportation. Les séchoirs solaires peuvent représenter une opportunité. Il existe des exemples de séchoirs solaires artisanaux (utilisant la chaleur naturelle) et des séchoirs solaires industriels alimentés par des panneaux photovoltaïques.</p> <p>Les purées et les concentrés font l'objet d'une demande à la fois locale et d'exportation qui permet une augmentation plus rapide des volumes.</p> <p>Le conditionnement est une préoccupation générale pour les</p>

	Burkina Faso	Mali
		<p>transformateurs en raison de coûts élevés et d'une disponibilité et une qualité limitées.</p> <p>Plusieurs transformateurs ont exprimé leur intérêt pour la mise en place de plateformes locales permettant un stockage et une logistique partagés pour atteindre la qualité et les volumes nécessaires à l'exportation.</p>
<b>Exportation</b>	<p>Une vingtaine d'exportateurs se consacrent à la mangue fraîche et séchée. Les volumes par exportateur varient entre 50 et 2 500 MT par saison.</p> <p>Dix exportateurs considérés comme des PME affichent un volume annuel d'exportation compris entre 20 et 100 MT.</p> <p>On estime qu'une dizaine d'entreprises exportent d'autres cultures transformées (noix de cajou, noix de coco, agrumes, gingembre).</p> <p>Les exportateurs sont souvent présents dans les grands salons (Fruits Logistica, SIAL et BioFach en Europe, ainsi que d'autres salons régionaux et internationaux).</p> <p>La plupart des mangues transformées sont transportées en train jusqu'à Abidjan avant d'être expédiées à l'international.</p>	<p>Les contrôles qualité et le conditionnement interviennent au niveau des exportateurs. Les prestataires de services logistiques sous contrat assurent le transit via le port d'Abidjan ou de Dakar, ou par avion. Les purées et concentrés sont exportés directement par le Mali. La mangue séchée est exportée par les entreprises du Burkina Faso.</p> <p>Les exportations se font actuellement toutes en vrac et non sous forme d'emballages destinés aux consommateurs. Cette situation peut être considérée comme une opportunité.</p> <p>Les mangues fraîches refusées par les exportateurs sont vendues à des unités de transformation.</p> <p>La plupart des mangues sont transportées jusqu'à Dakar par la route avant d'être expédiées depuis Dakar.</p>

## 4.4 Cartographie des parties prenantes

### 4.4.1 Organisations gouvernementales

Le gouvernement du Burkina Faso a fait de la mangue une priorité autour de l'année 2000 et, avec la société civile, l'environnement porteur s'est bien développé, avec Bobo Dioulasso comme principal pôle régional.

Une politique de développement agricole a été mise en place et exige la coopération des acteurs du secteur. Le Plan National du Secteur Rural (PNSR) et le Programme National de Développement Économique (PNDES) mettent un accent sur la transformation des produits agricoles et, en particulier, de la mangue.

Plusieurs ministères sont impliqués dans différents segments du secteur de la mangue. Ces différents ministères ont souvent plusieurs directions et programmes gérés par des personnes différentes, ce qui ajoute à la complexité des acteurs publics concernés.

Au Mali, plusieurs ministères sont impliqués dans différents segments du secteur de la mangue. Ces différents ministères ont souvent plusieurs directions et programmes gérés par des personnes différentes.

Malgré la complexité des acteurs concernés, les agences de promotion des exportations de l'APEX des deux pays sont en charge du développement du marché et sauront se coordonner avec d'autres organismes publics.

La liste complète des organisations gouvernementales est incluse à l'Annex IV.

### 4.4.2 Organisations du secteur privé

Plusieurs organisations du secteur privé soutiennent le développement de la chaîne de valeur de la mangue. Les principales organisations en ont été identifiées. Ces organisations rassemblent les acteurs concernés afin de décider du début de la saison, de la gestion des événements fortuits tels que le développement du marché ou les effets de la météo sur la production, et la création de pôles dédiés à la mangue. Plusieurs organisations régionales jouent le rôle de coordinateurs ou de représentants.

Les organisations interprofessionnelles APROMAB (Burkina Faso) et IM (Mali) réunissent tous les parties prenantes de la chaîne de valeur et seraient un point de départ approprié pour poursuivre le développement du secteur.

La liste complète des organisations du secteur privé est incluse à l'Annex IV.

### 4.4.3 Syndicats de travailleurs

La principale difficulté pour les travailleurs est la saisonnalité du travail qui affecte la sécurité sociale des travailleurs occasionnels. Les travailleurs occasionnels changent régulièrement d'emploi et de secteur d'activité.

Au Burkina Faso, s'il est vrai que la constitution de syndicats est libre, le secteur de la mangue n'a développé aucune forme de syndicat. Les entreprises certifiées ont mis en place des comités d'entreprise pour représenter les intérêts du personnel. Les organisations interprofessionnelles surveillent également les conditions de travail.

Au Mali, le Conseil National du Patronat du Mali (CNPM) organise les employeurs sur une base volontaire. Il s'agit actuellement de la plus grande plateforme d'employeurs qui vise à défendre les intérêts des entrepreneurs. Au Mali, aucune association de travailleurs n'est spécifiquement axée sur la mangue.

Les personnes interrogées disent ne pas considérer l'absence de syndicats comme un risque majeur, car aucun obstacle n'empêche les travailleurs de s'organiser. Les personnes interrogées pour les deux pays indiquent que la certification de durabilité inclut les droits des travailleurs, tandis que la protection des travailleurs est très limitée dans les entreprises non certifiées. Cette question est plus amplement développée à la section 5.1.

#### 4.4.4 Prestataires de services

Les services à la chaîne de valeur sont beaucoup plus développés au Burkina Faso qu'au Mali ou en Côte d'Ivoire. Ceci s'explique par la promotion continue de la transformation et de l'exportation de la mangue par le gouvernement et la société civile, qui s'est avérée produire des résultats.

Tableau 21 Prestataires de services au Burkina Faso et au Mali

Service	Burkina Faso	Mali
<b>Fournisseurs d'intrants</b>	Des pépinières commerciales et communautaires ont été mises en place. Plusieurs parties distribuent des produits de protection des cultures et des engrais (biologiques).	Les intrants sont disponibles dans une certaine mesure, bien que leur accessibilité demeure difficile.
<b>Fournisseurs de matériel et de services de maintenance</b>	Les séchoirs sont vendus localement, et plusieurs petits producteurs et prestataires de services de maintenance se sont développés.	La disponibilité du matériel et des fournitures est limitée.
<b>Fournisseurs d'emballages</b>	Les emballages et les palettes pour l'exportation sont disponibles auprès de fabricants locaux.	La disponibilité des emballages est limitée.
<b>Prestataires de services logistiques</b>	Plusieurs prestataires de services logistiques facilitent le transport et les exportations. Cela comprend à la fois le fret aérien et maritime.	Des prestataires de services logistiques sont présents, même si l'essentiel de leurs activités est ailleurs. Les difficultés comprennent la faible qualité des infrastructures, qui provoque des pannes de camions.

<b>Service</b>	<b>Burkina Faso</b>	<b>Mali</b>
<b>Prestataires de services de certification</b>	Plusieurs laboratoires et organismes de certification sont présents au Burkina Faso. Il est généralement possible de leur demander des documents d'exportation, mais ces laboratoires ne sont pas certifiés pour tous les paramètres et, notamment, ceux des métaux lourds. Il est parfois fait appel à des laboratoires en France et en Suisse.	Il existe plusieurs laboratoires et organismes de certification, mais leur répartition est inégale au Mali.
<b>Services financiers</b>	Des investisseurs ayant un impact international et des banques commerciales et de microfinancement locales ainsi que des compagnies d'assurance ont montré un intérêt pour le secteur de la mangue. Les exportateurs et les transformateurs ont la capacité d'avoir accès, pour leurs fonds de roulement, à des services financiers avec des taux d'intérêt compris entre 8 et 15 % s'ils répondent aux exigences d'exportation. Il s'agit généralement de fonds de roulement limité à la saison de la mangue, et non d'investissements sur le long terme. Certains grands groupes et petites entreprises certifiés biologiques bénéficient de préfinancements de la part de leurs homologues européens.	La Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA) a un mandat pour opérer dans le secteur et finance des organisations agricoles et des transformateurs (fonds de roulement et investissements) qui répondent à leurs exigences en matière de stabilité, de liens avec les marchés et de durabilité. En pratique, la plupart des transformateurs et des exportateurs ont accès à des fonds de roulement à des taux d'intérêt compris entre 10 et 18 %. Les coopératives s'associent en général avec des banques de microfinancement et les entreprises avec des banques commerciales.
<b>Services de conseil</b>	Plusieurs experts sont disponibles pour fournir des conseils aux entreprises et autres organisations.	Des experts de la chaîne de valeur sont également disponibles, mais leur expertise n'est en général pas spécifique à un secteur.

#### 4.4.5 Organisations internationales et projets en cours

Plusieurs organisations internationales sont actives dans le secteur de la mangue au Burkina Faso et au Mali.

Au Burkina Faso, des programmes de soutien du secteur de la mangue ont été déployés depuis le début des années 2000. La Banque mondiale, la SNV et l'AFD ont complété, principalement autour de Bobo Dioulasso, des programmes à grande échelle dans le secteur de la mangue. Au Mali, quelques acteurs principaux travaillent actuellement dans la chaîne de valeur de la mangue, tous dans des régions similaires (Sikasso, Bamako et Koulikoro). Chacun de ces programmes vise à renforcer les capacités de la chaîne à travers l'amélioration de la qualité et la création d'emplois. Ils travaillent avec

l'association interprofessionnelle de la mangue dans le but d'impliquer le secteur privé. Outre leurs ambitions partagées, chacun de ces programmes a ses propres objectifs.

Plusieurs programmes sont en cours au Burkina Faso et pourraient présenter un chevauchement ou une synergie avec un possible programme soutenant l'exportation de CPM de la mangue vers l'Europe :

- PAPEA, par la SNV et Helvetas, encourage l'esprit d'entreprise et la professionnalisation dans le secteur de la mangue au Burkina Faso. Le programme s'appuie sur les anciens programmes du secteur de la mangue mis en œuvre par les partenaires. Le programme est financé par le gouvernement suisse. Les bénéficiaires en sont des PMME opérant dans la transformation et l'exportation. Ses interventions comprennent la formation des femmes et des jeunes, un partenariat avec le Ministère de l'Agriculture pour améliorer l'accès aux financements, et un dialogue avec le secteur.
- Le PACAM, mis en œuvre au Mali par le Ministère de l'Agriculture et financé par la Banque mondiale, travaille aux niveaux micro et méso sur les chaînes de valeur de la mangue et des aliments pour animaux. Son but global est d'accroître les volumes de production, de transformation et d'exportation de mangues. Ses interventions spécifiques incluent l'amélioration de l'accès aux installations de séchage pour les mangues fraîches. Dans ce cadre, le gouvernement investira également dans les routes rurales et autres infrastructures.
- Le programme « Fit for Market » du COLEACP soutient les chaînes de valeur de la mangue et d'autres secteurs en proposant des formations, des certifications et le développement des capacités. Ce programme est financé par l'UE et l'AFD et est applicable dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique signataires de l'accord de partenariat ACP-CE. Ces pays incluent le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire. Le programme fonctionne aux niveaux micro et méso. Des formations à la sécurité alimentaire, à la durabilité et aux tendances du marché sont dispensées aux petits exploitants, aux coopératives et aux plantations satellites. Le programme prévoit également des activités de lobbying et de plaidoyer.
- 2SCALE est financé par le gouvernement néerlandais et mis en œuvre par SNV, IFDC et BoPInc. Le programme vient juste de lancer sa prochaine phase et est actuellement en cours de diagnostic. Il vise à renforcer les liens du marché dans la chaîne de valeur et inclut le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire dans son champ d'application.
- AgriProfocus, plateforme de réseautage dont le Mali est le principal pays cible, est soutenue par le gouvernement des Pays-Bas. L'accent est spécifiquement mis sur l'entrepreneuriat des jeunes, le coaching et la formation aux plans d'activités et aux investissements dans l'agroalimentaire.
- La GiZ, par le biais du programme CIV, est axée sur l'innovation dans la chaîne de valeur. Tout en travaillant sur des questions de recherche spécifiques dans plusieurs cultures, les interventions dans le secteur de la mangue visent à développer un système de gestion intégrée de la mouche du fruit.
- Grâce à des services bancaires subventionnés, les fonds du PCESA soutiennent le développement d'entreprises au Burkina Faso, dont plusieurs transformateurs et exportateurs de mangue. Le PCESA est financé par l'Union européenne et le Danemark. Ce programme traite les défis liés à l'accès aux financements pour des entreprises sélectionnées mais ne couvre pas le secteur dans son intégralité.

Plusieurs organisations de la société civile sont intéressées et favorables à une intervention axée sur le marché au Burkina Faso et au Mali. Des synergies sont principalement attendues avec la SNV et sa

longue expérience dans le secteur, ainsi qu'avec le COLEACP, qui développe des capacités techniques susceptibles de compléter les capacités d'exportation.

#### 4.4.6 Commerce et industrie européens

Au Burkina Faso, le secteur de la mangue s'est développé en étroite collaboration avec des entreprises européennes. Plusieurs négociants européens sont devenus des exportateurs au Burkina Faso, de manière indépendante ou en coentreprise avec des sociétés du Burkina Faso. Toutes les mangues séchées sont actuellement exportées, et le Burkina Faso est la principale source mondiale de mangue bio séchée.

Des entreprises européennes recueillent des informations sur le marché, facilitent les investissements et coordonnent les récoltes et la transformation. Plusieurs entreprises européennes ont réussi à mobiliser des fonds auprès de donateurs privés et d'organisations de développement international pour développer la chaîne de valeur.

Les entreprises sont moins actives dans la chaîne de valeur au Mali. Certaines entreprises européennes vont acheter du concentré de mangues, mais les investissements sur place sont actuellement limités.

À l'heure actuelle, certaines entreprises explorent les opportunités d'investir au Burkina Faso (mangue séchée) et au Mali (concentrés et purées). Nous distinguons trois types d'investisseurs en fonction de leurs motivations :

1. Les entreprises à vocation sociale dont les investissements ciblent la durabilité et l'impact.
2. Les négociants de l'hémisphère sud qui cherchent à réaliser un approvisionnement toute l'année avec les saisons complémentaires de la mangue.
3. Les grands négociants qui visent à stabiliser leur approvisionnement en mangues, principalement bios et transformées.

Si certaines entreprises européennes manifestent un intérêt pour des investissements au Burkina Faso et au Mali, la plupart des négociants et des acheteurs préfèrent travailler sur une base transactionnelle et ne pas entrer dans des relations à long terme avec les fournisseurs ou dans une intégration verticale.

## 4.5 Opportunités et défis

### 4.5.1 Cartographie des défis de la chaîne de valeur

La chaîne de valeur est confrontée à divers défis et opportunités. Les défis sont cartographiés dans l'image ci-dessous, et les défis et opportunités sont décrits plus en détail dans la section suivante.

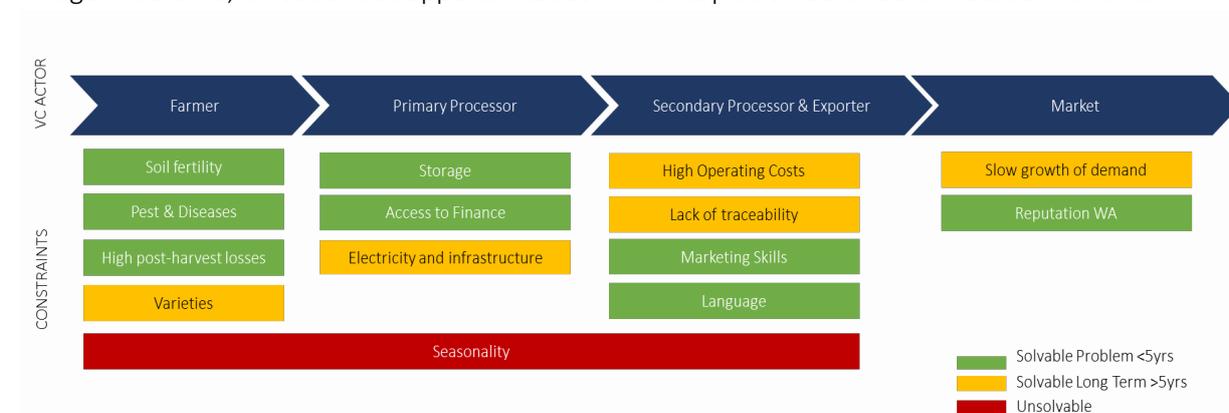


Figure 43 Défis dans la chaîne de valeur de la mangue au Burkina Faso

### 4.5.2 Demande

La demande est la principale opportunité pour la mangue transformée au Burkina Faso et au Mali. Le marché pour la mangue transformée existe et se développe. La part de ce marché qui existe à l'heure actuelle au Burkina Faso constitue une bonne base.

La demande du marché pour des produits à base de mangue transformée diffère d'un segment à l'autre. Les segments les plus prometteurs pour le Burkina Faso et le Mali comprennent les suivants :

- La mangue séchée, dont la demande augmente, mais la concurrence de l'offre aussi.
- Le marché des fruits surgelés, vaste et en pleine expansion, mais l'expertise locale est rare.
- Les purées de fruits, un segment en pleine expansion et, notamment, pour les aliments pour bébé.

La réputation de l'Afrique de l'Ouest est un défi qui peut être résolu par la professionnalisation des transformateurs et des exportateurs. Le marché exige une qualité de produit constante et des certifications, et lorsque ces exigences seront remplies, la demande devrait continuer de croître. Il s'agit d'un défi qui peut être réglé sur le court terme.

La lente croissance de la demande est un défi plus complexe qui peut être résolu sur le moyen à long terme. Il y a actuellement un excédent de mangue fraîche et une surproduction de produits transformés à base de mangue. L'offre a augmenté plus rapidement que la demande, ce qui crée de la concurrence au Burkina Faso et entre les pays de la région. Alors que le marché devrait continuer de croître, il devient nécessaire de le coordonner et de le diversifier. Avant que l'offre et la demande ne s'équilibrent, les pertes de mangue fraîche devraient se poursuivre.

### 4.5.3 Approvisionnement

S'il est vrai que la disponibilité de mangues fraîches est une opportunité pour les deux pays, les agriculteurs éprouvent des difficultés avec la fertilité des sols, les nuisibles et les maladies. Des programmes de soutien ont été mis en place pour régler ces problèmes et, notamment, par le gouvernement et des partenaires de la société civile internationale. Ces défis peuvent être résolus sur le court à moyen terme, et le travail en ce sens est déjà en cours.

L'un des principaux défis des deux pays, la saisonnalité de la mangue, entraîne une sous-utilisation des capacités et un chômage saisonnier. Des pertes se produisent après les récoltes lorsque les transformateurs sont incapables d'en transformer l'intégralité pendant la saison. La demande actuelle du marché ne serait pas favorable à une expansion des capacités de transformation. L'actuel excédent de mangue fraîche peut être résolu par un développement du marché pour les mangues fraîches et transformées, ce qui pourrait se produire à court ou moyen terme.

Le Burkina Faso et le Mali cultivent des variétés de mangues différentes. Si cette situation présente des avantages en termes de résilience, de périodes de récolte et de profils de saveurs différents, elle représente aussi un défi pour un marché à la recherche d'uniformité.

#### 4.5.4 Environnement concurrentiel

L'environnement du Burkina Faso, notamment, est relativement favorable à la mangue séchée, avec des disponibilités de stockage, des fournisseurs d'emballages, des prestataires de services et un accès aux financements qui peuvent être considérés comme étant de raisonnables à bons. Ses capacités de production de concentré sont limitées, mais le pays a l'opportunité de développer des unités de surgélation.

Les difficultés du Mali sont plus nombreuses, avec une faible qualité (perçue) des produits, un manque de fournisseurs d'emballages et d'équipements, des infrastructures de mauvaise qualité, des pénuries d'électricité, des conditions de stockage défaillantes, une échelle limitée et différents problèmes sociaux et liés au travail. Le Mali manque aussi de crédibilité sur le marché international en raison de l'échelle réduite de ses opérations, de sa réputation en général et de l'absence de liens avec les marchés. Il existe deux usines de concentré commercialement viables, dont l'une a entrepris de développer des activités dans la mangue surgelée.

La concurrence est forte, avec une offre fragmentée et un marché centralisé. Historiquement, le Burkina Faso soutient le développement et octroie des subventions au secteur. Si ce soutien devait prendre fin, nous nous attendons à ce que plusieurs transformateurs et exportateurs soient suffisamment solides pour poursuivre indépendamment leurs activités commerciales, tandis que les entreprises plus petites et plus faibles y mettraient certainement un terme.

Il convient en outre de tenir compte de la concurrence entre les différents pays. Sur la base des informations obtenues, nous suggérons une orientation claire pour chacun des pays.

Le Burkina Faso pourrait renforcer son leadership sur le marché de la mangue séchée en améliorant l'uniformité et la fiabilité de l'offre. La demande des consommateurs devrait devenir plus impérieuse lorsque l'approvisionnement augmentera, les certifications de sécurité alimentaire et de durabilité étant les premières demandes à prévoir. Le Mali a besoin d'un environnement porteur et inclusif afin de permettre la croissance de la production de concentrés ainsi que l'entrée dans le segment de la mangue surgelée.

L'analyse des cinq forces de Porter pour les différents produits donne ce qui suit :

Tableau 22 Analyse du Burkina Faso et du Mali sur le marché de l'UE en appliquant le modèle des cinq forces de Porter

	Burkina Faso	Mali
<b>Concurrence</b>	<b>Moyenne</b> – la part de marché actuelle du Burkina Faso est importante	<b>Élevée</b> – la transformation est très réduite au Mali et en concurrence avec les origines établies
<b>Puissance des fournisseurs</b>	<b>Moyenne</b> – le Burkina Faso est actuellement compétitif si l'on se base sur les prix et l'offre en produits bios	<b>Faible</b> – la production est trop faible pour avoir la moindre valeur pour la plupart des acheteurs, et les coûts de transfert sont faibles
<b>Pouvoir des acheteurs</b>	<b>Élevé</b> – le nombre d'acheteurs est limité et ils sont facilement interchangeables, des exigences de sécurité alimentaire plus sévères sont à prévoir	<b>Élevé</b> – le nombre d'acheteurs est limité et ils sont facilement interchangeables, des exigences de sécurité alimentaire plus sévères sont à prévoir
<b>Menace de substitution</b>	<b>Élevée</b> – de nombreux autres fruits tropicaux pourraient les remplacer	<b>Élevée</b> – de nombreux autres fruits tropicaux pourraient les remplacer
<b>Menace d'une nouvelle entrée</b>	<b>Moyenne</b> – les obstacles au lancement d'opérations sont relativement faibles. L'entrée sur le marché de l'UE est cependant plus difficile	<b>Moyenne</b> – les obstacles au lancement d'opérations sont relativement faibles. L'entrée sur le marché de l'UE est cependant plus difficile

Pour compenser la puissance limitée des fournisseurs, le pouvoir important des acheteurs et la menace de nouvelles entrées, l'industrie de la transformation doit cibler les marchés de niche et des produits et des segments du marché européen qui soient uniques. Il convient de penser aux produits biologiques, aux produits surgelés, aux produits « exempts de », aux certifications de sécurité alimentaire et aux normes de durabilité. Il faudrait pour cela que les secteurs affichent un niveau d'organisation supérieur pour s'adapter à une telle stratégie et qu'ils soient en mesure de se conformer aux normes des marchés de niche.

La concurrence devrait venir de la région, c'est pourquoi la coordination et la diversification sont essentielles. Toutes les origines et toutes les entreprises ne devraient pas proposer le même produit.

#### 4.5.5 RSE

##### 4.5.5.1 Les jeunes et les femmes

Le Burkina Faso et le Mali montrent de bons niveaux d'emploi féminin, et plusieurs sociétés de transformation sont détenues par des femmes ou de jeunes entrepreneurs. L'inclusion est l'un des points forts du secteur de la mangue. La RSE présente des opportunités de communication narrative. Les jeunes entrepreneurs et la présence de femmes dans l'emploi sont appréciés par les acheteurs et présentent l'opportunité de distinguer les pays étudiés des autres origines.

L'inclusion et les conditions de travail font l'objet d'un examen plus poussé dans l'analyse conjointe des sections 5.1.1, 5.1.2, 5.1.3.

##### 4.5.5.2 Travail et traite des enfants

Si le travail des enfants est un point important de l'ordre du jour de la Côte d'Ivoire (section 3.5.5.2), il s'agit d'une préoccupation de moindre importance dans le secteur de la mangue au Burkina Faso et

au Mali. Bien que des enfants participent parfois aux activités agricoles, cela ne tombe généralement pas sous le coup du travail dangereux des enfants. Il n’y a pas de données disponibles sur l’interférence du travail des enfants avec la fréquentation scolaire.

Le Ministère du Travail américain (USDOL) surveille de près le travail des enfants dans le monde et rapporte des occurrences au Burkina Faso, principalement dans le coton, l’or et le granite, et au Mali, principalement dans le coton, l’or et le riz (USDOL, 2017 ; USDOL, 2017).

Tableau 23 Statistiques sur le travail et l’éducation des enfants au Burkina Faso et au Mali

Enfants	Âge	Burkina Faso en %	Mali en %
Travaillent (% et population)	5 à 14	42,1 (2 116 752)	25,1 (1 216 300)
Vont à l’école (%)	5 à 14	41,9	46,0
Combinent travail et école (%)	7 à 14	21,7	13,4
Taux d’achèvement du cycle primaire (%)		61,7	51,0

Source pour le taux d’achèvement du cycle primaire : données de 2016, publiées par l’Institut de statistique de l’UNESCO, 2018.

Source des autres données : Enquête Démographique et de Santé en Côte d’Ivoire (EDSCI-III), 2011-2012.

Source : (USDOL)

La traite des enfants est un problème, des enfants du Burkina Faso et, dans une moindre mesure, du Mali ayant été vus travailler dans les plantations de cacao en Côte d’Ivoire (section 3.5.5.2). D’après l’USDOL, les gouvernements du Burkina Faso et du Mali font des progrès modérés dans la lutte contre le travail et la traite des enfants.

Si le travail et la traite des enfants sont effectivement des problèmes au Burkina Faso et au Mali, ils n’apparaissent pas comme des problèmes majeurs dans le secteur de la mangue d’après le peu d’informations disponibles, car nous n’avons pas trouvé d’étude exhaustive sur ce sujet pour ce secteur.

#### 4.5.5.3 Empreinte environnementale

Il est important de s’assurer que la sensibilisation aux questions environnementales est abordée dans le cadre du soutien apporté aux PME.

Comme cela a déjà été souligné dans la section 3.5.5.4, mettre l’accent sur l’arboriculture a pour effet de réduire le potentiel impact sur l’environnement. Le deuxième impact le plus important est celui du transport. Dans le cadre des interventions, l’impact sur l’environnement des différentes CPM devra être pris en compte et, notamment, par rapport au transport du produit. Plus les installations de transformation sont proches des zones production, plus l’impact sera réduit. La préférence doit être accordée au transport par train et bateau plutôt que par avion pour minimiser l’impact sur l’environnement. Les études sur l’impact de différents (sous-)produits et options de conditionnement devraient aider le secteur à faire des choix éclairés et moins nocifs pour l’environnement. Les certifications REDD+ représentent, après un long processus, des opportunités qui pourraient être examinées pour le plus long terme.

L’Afrique de l’Ouest possède un avantage concurrentiel global dans le segment de la mangue bio (fraîche et transformée). Il s’agit d’une opportunité d’accès aux marchés. Les certifications de sécurité alimentaire et de durabilité, de plus en plus demandées, sont nécessaire pour défendre et élargir la part de marché de l’Afrique de l’Ouest pour les mangues.

## 4.6 Conclusions : Burkina Faso et Mali

Le secteur de la mangue séchée bénéficie au Burkina Faso du soutien du gouvernement et de la société civile depuis plus de deux décennies, et sa part du marché européen s'élève aujourd'hui à 25 %. La chaîne de valeur et l'environnement porteur sont raisonnablement bien organisés. Le secteur de la mangue au Burkina Faso doit maintenant devenir indépendant du soutien au développement en établissant des connexions directes avec le marché, en professionnalisant la transformation par la mise en œuvre de normes de sécurité alimentaire internationales et de certifications de durabilité, et en atténuant les défis liés à la saisonnalité de la mangue par la diversification. Le Burkina Faso est bien placé pour tirer profit de la croissance du marché et peut-être augmenter sa part de marché en améliorant sa position concurrentielle par rapport aux autres origines et, notamment, l'Afrique du Sud. L'augmentation du nombre de transformateurs de mangue au Burkina Faso et dans la région, ainsi que la croissance des volumes des transformateurs individuels présentent un risque identifié. À l'heure actuelle, l'offre augmente plus rapidement que la demande, ce qui peut avoir une incidence sur les prix et la rentabilité.

Le Mali dispose d'unités de séchage artisanales près de la frontière avec le Burkina Faso, qui sont directement liées à la chaîne de valeur et aux exportateurs du Burkina Faso. Nous considérons que la probabilité que le Mali devienne une source importante de mangue séchée est fortement limitée, et ces unités de séchage à fort potentiel peuvent être considérées comme faisant partie du système commercial régional de la mangue. Les points forts du Mali résident dans la transformation des jus, des concentrés et des purées pour l'exportation, avec deux usines actuellement en exploitation et deux exportateurs ayant exprimé leur intérêt pour des investissements dans la transformation.

Plus précisément, le Burkina Faso a le potentiel d'étendre sa position sur le marché de la mangue séchée et de se diversifier avec d'autres types de transformations pour la mangue et, notamment, les purées et la mangue surgelée. Les bases sont en place et la demande du marché continue de se développer. La situation s'annonce plus difficile pour le Mali, avec deux grandes entreprises solides et plusieurs très petites entreprises dont la viabilité est limitée. La valeur ajoutée locale des jus, concentrés et purées de fruits peut être augmentée au Mali dans le cadre d'un programme régional coordonné. Si la mangue du Burkina Faso est le fruit le plus cultivé du marché, le Mali dispose aussi d'opportunités de se diversifier dans d'autres fruits en utilisant les mêmes installations.

## 5 Analyse conjointe

### 5.1 Durabilité de la chaîne de valeur

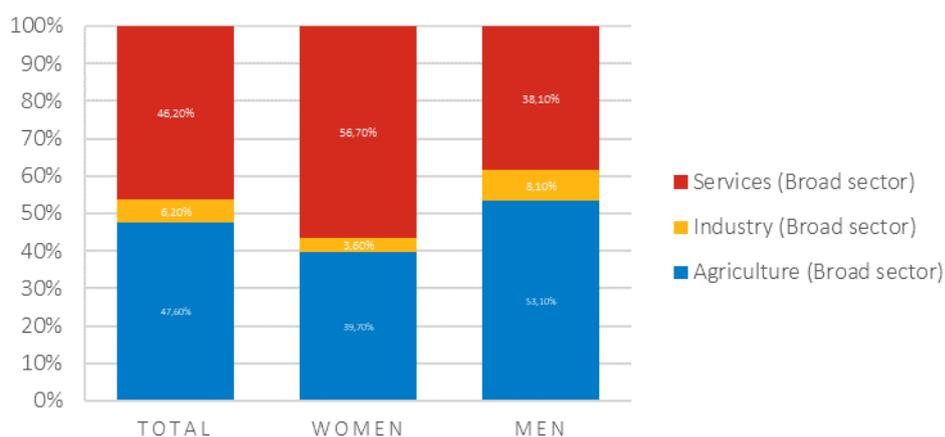
La chaîne de valeur de la mangue présente le potentiel de stimuler le développement socioéconomique de l’Afrique de l’Ouest. La production est compétitive et la certification biologique est un facteur distinctif sur les marchés. Le Burkina Faso et la Côte d’Ivoire ont déjà su, à très petite échelle, saisir une partie de cette valeur, tandis qu’au Mali, le secteur est moins développé.

#### 5.1.1 Travail et emploi

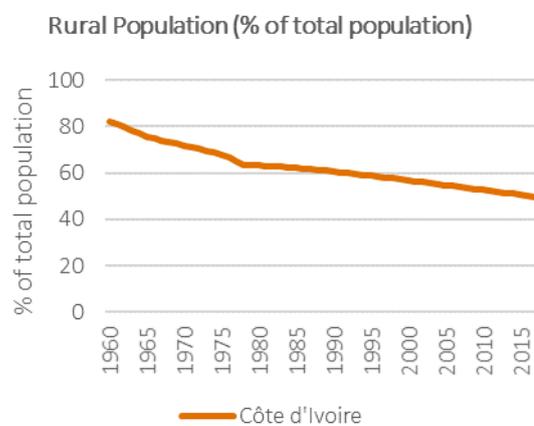
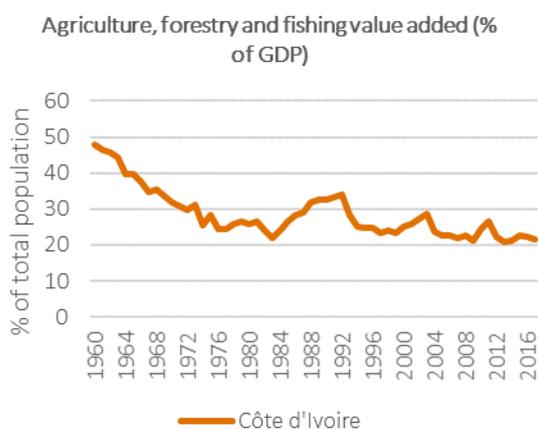
##### 5.1.1.1 Emploi

S’il est vrai que la population rurale diminue constamment en proportion de la population totale, l’agriculture représente une part importante du PIB (21 % en Côte d’Ivoire, 29 % au Burkina Faso, 38 % au Mali) (Banque mondiale, 2017) et de l’emploi (48 % en Côte d’Ivoire, 29 % au Burkina Faso, 65 % au Mali) (OIT, 2018).

Tableau 24 Répartition de l’emploi en Côte d’Ivoire par activité économique et par genre

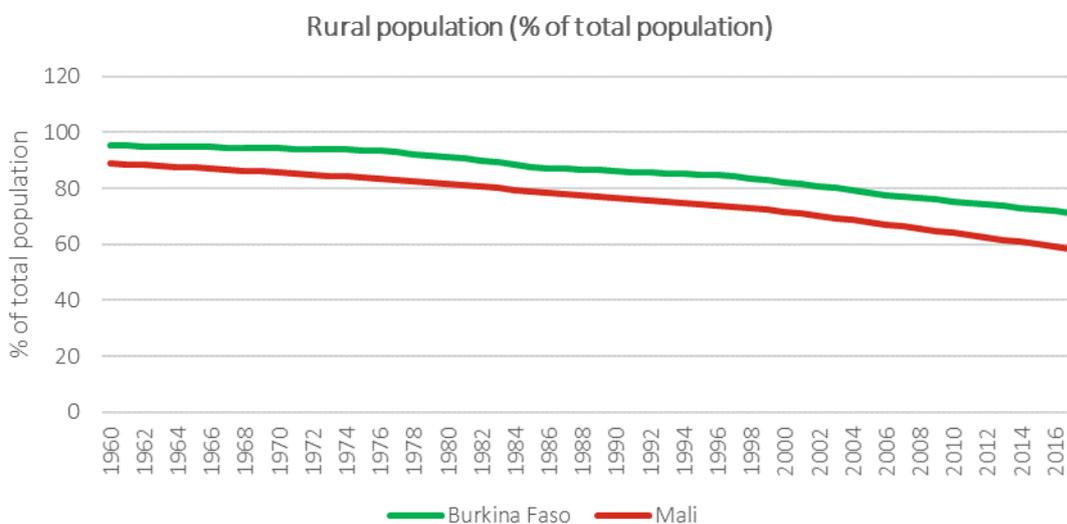


Source : (OIT, 2018)



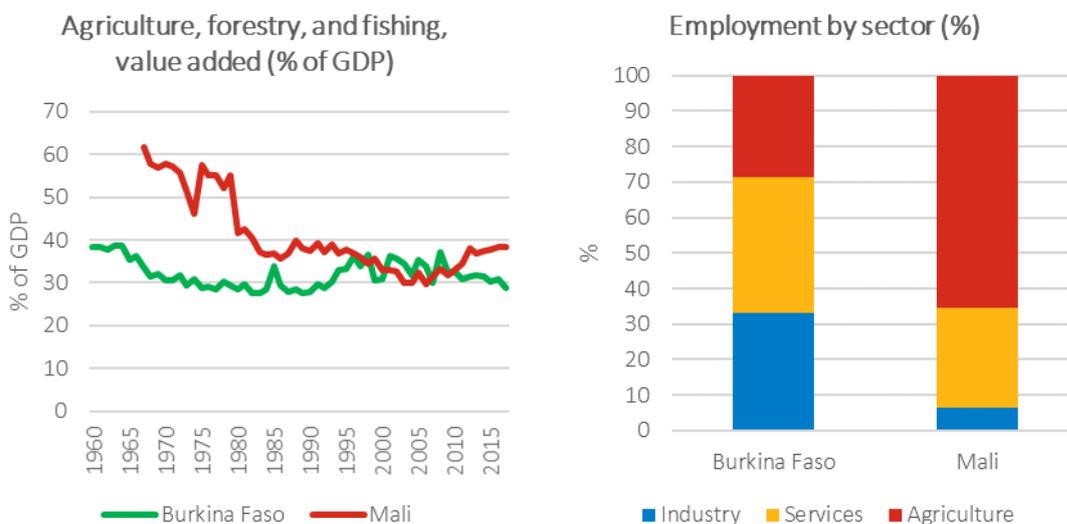
Source : (Banque mondiale, 2017)

Figure 44 Contribution de l'agriculture au PIB et population rurale en % de la population totale de la Côte d'Ivoire



Source : (Banque mondiale, 2017)

Figure 45 Population rurale en % de la population totale au Burkina Faso et au Mali



Source : (Banque mondiale, 2017) (OIT, 2018)

Figure 46 Contribution de l'agriculture au PIB et à l'emploi au Burkina Faso et au Mali

Bien qu'aucun chiffre ne soit disponible en ce qui concerne l'emploi dans les chaînes de valeur sélectionnées pour la Côte d'Ivoire, une estimation a été faite sur la base des intrants des secteurs.

Tableau 25 Estimations sur l'emploi dans les secteurs de la mangue, l'ananas et la noix de coco en Côte d'Ivoire

Secteur	Employés directement (estimation)
Mangue	7 000 - 10 000

Ananas	1 000 - 3 000
Noix de coco	3 000 – 4 000

Source : estimations propres

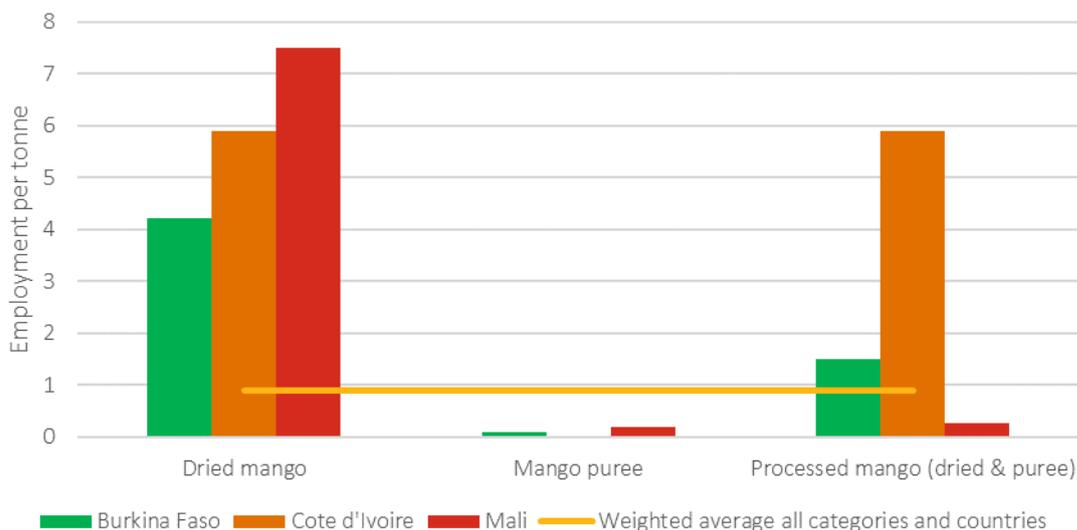
Au Mali et au Burkina Faso, la chaîne de valeur de la mangue a une forte intensité de main d'œuvre. On estime à 18 000 le nombre d'emplois dans le secteur de la mangue au Burkina Faso, et à 7 000 au Mali.

Tableau 26 Estimation du nombre d'emplois dans le secteur de la mangue au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire

	Burkina Faso	Mali	Côte d'Ivoire
<b>Emplois directs dans la transformation et l'exportation</b>	~18 000	~2 500	~1 000-2 000 (estimation)
<b>Agriculteurs</b>	~15 000	~15 000	~6 000
<b>Pisteurs</b>	~300	~500	~400
<b>Propriétaires de pépinières</b>	~300	~1 750	Ne sait pas

L'emploi dans la transformation et l'exportation est permanent à 5-10 % et saisonnier à 90-95 % dans chacun des pays. Au Mali et au Burkina Faso, le nombre d'emplois a augmenté ces dernières années parallèlement à la croissance des exportations. Au Mali, la plus grande partie de cette croissance est observée chez les propriétaires de pépinières.

La transformation de la mangue crée de l'emploi. Le séchage des mangues demande plus de travail que la transformation en purée, essentiellement à cause des gros volumes de mangues fraîches qui doivent être sélectionnées, nettoyées et pelées. Il existe également des différences entre les pays. Le nombre d'emplois par rapport au volume de production est donné par la .



Sources : (Calculs d'Agri-Logic basés sur les données d'APROMAB, IM, InterMangue)

Figure 47 Emplois créés par tonne de mangue transformée

Tableau 27 Principaux risques du travail en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso

Mali et Burkina Faso	Côte d'Ivoire
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chômage saisonnier en dehors de la saison de la mangue</li> <li>• Conditions de travail dangereuses dans les exploitations agricoles et les petites entreprises de transformation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chômage saisonnier en dehors de la saison de la mangue</li> <li>• Conditions de travail dangereuses dans les exploitations agricoles et les petites entreprises de transformation</li> <li>• Travail et traite des enfants dans la production d'ananas et pendant la récolte de la mangue (<i>nécessite de plus amples recherches</i>) dans les exploitations non commerciales</li> <li>• Groupes vulnérables impliqués dans le travail saisonnier (migrants) et la transformation (femmes)</li> </ul>

L'extension de la saison de récolte des mangues grâce à de nouvelles variétés et technologies et de la durée de conservation grâce à l'amélioration du stockage, ou la diversification de la transformation en faveur d'autres fruits permettrait la création d'emplois à l'année. Les employés bénéficieraient ainsi de revenus toute l'année et les employeurs éviteraient la perte d'expérience.

Pour la Côte d'Ivoire, combiner la transformation de la noix de coco à celle de l'ananas permettrait aux employés de bénéficier de revenus à l'année et créerait des opportunités d'emploi plus attractifs pour les cadres moyens et supérieurs qui seraient nécessaires pour exploiter les usines de manière efficace.

Les conditions de travail varient d'une entreprise à l'autre, mais les entreprises certifiées pour l'exportation ont en général des politiques de santé et de sécurité, des installations pour les travailleurs (sanitaires, cantines, écoles) et des politiques de non-discrimination. Professionnaliser les PME est à la fois une nécessité et une opportunité pour développer le secteur et améliorer les conditions de travail. Le marché peut réglementer cette professionnalisation par le biais de normes internationales.

#### 5.1.1.2 Travail et traite des enfants

Le travail et la traite des enfants sont discutés dans les chapitres respectifs des pays aux sections 3.5.5.2 et 4.5.5.2. Le travail des enfants et l'esclavage moderne sont également inclus dans l'analyse comparative en tant qu'indicateurs des droits de l'homme, et font l'objet de plus amples détails dans la section 2.6 et l'Annex IX.

#### 5.1.2 Genre

La situation du genre montre de grandes différences entre les pays. En général, la transformation crée principalement des emplois pour les femmes et offre des opportunités en matière de RSE. En Côte d'Ivoire, par exemple, 80 % des employés de Cocopack impliqués dans l'épluchage et la coupe sont des femmes, et les entretiens avec les transformateurs de la mangue séchée indiquent que la

transformation est essentiellement faite par des femmes (80 %). Dans la chaîne de valeur de la noix de coco, les femmes sont souvent chargées de retirer la chair de la coque externe plus dure. Cependant, elles ne reçoivent que ces coques en échange de leur travail (Van den Broek, et al., 2016). Les femmes utilisent les coques pour la production de charbon qu'elles peuvent ensuite revendre.

Au Burkina Faso, la transformation et l'exportation de mangue a créé un grand nombre d'emplois pour les femmes. On estime que les femmes détiennent 90 % du nombre total d'emplois dans la transformation et l'exportation. Les agriculteurs et les travailleurs agricoles sont en grande partie des hommes. D'après les rapports, les femmes sont respectées et en sécurité au travail, et plusieurs associations leur apportent un soutien.

Au Mali, toutefois, les femmes font état de contraintes sociales car elles sont censées prendre soin de leurs enfants, travaillent dans des conditions d'insécurité et sont confrontées aux violences sexuelles. Il leur est pour la plupart impossible de posséder des terres. Il y aurait des opportunités pour les femmes de trouver des emplois dans la transformation et l'exportation comme au Burkina Faso.

Dans les trois pays, les femmes n'occupent pas souvent des postes de direction, et l'entrepreneuriat féminin est une opportunité promue par la société civile. L'accès à la terre, comme mentionné pour le Mali, est également pertinent en Côte d'Ivoire et considéré comme un défi à relever.

### 5.1.3 Jeunes

Dans le secteur de la mangue, les jeunes sont employés pour des activités telles que la récolte, les contrôles qualité et le conditionnement. Les jeunes ne sont pas souvent entrepreneurs. Au Burkina Faso, toutefois, l'entrepreneuriat des jeunes est encouragé par des programmes de la société civile. Les jeunes entrepreneurs qui se lancent dans la transformation sont relativement nombreux.

Il existe une opportunité pour les jeunes de travailler auprès de prestataires de services de la chaîne de valeur. Plus précisément, la fabrication de matériel est adaptée aux jeunes entrepreneurs et travailleurs. L'accès aux financements est leur principal défi. En Côte d'Ivoire, sequa et la BAD soutiennent avec ENABLE les programmes pour les jeunes dans la transformation agroalimentaire.

La Côte d'Ivoire et le Mali se classent parmi les 10 derniers pays de l'indice de développement de la jeunesse publié par le Commonwealth pour 2016, aux côtés de pays comme le Tchad et la République Centrafricaine. Le Burkina Faso est classé 155<sup>e</sup> sur 183. Les trois pays sont mal notés sur l'éducation, et la Côte d'Ivoire affiche des notes particulièrement faibles pour la santé et le bien-être.

Selon les statistiques de l'OIT (2016), le pourcentage de jeunes qui ne sont pas dans le système scolaire, employés ou en formation entre 15 et 24 ans est de 36 % (hommes 23,7 %, femmes 46,5 %). Ces chiffres sont inférieurs à ceux du Mali (44 %) et du Burkina Faso (52 %).

Il serait important de mettre en place un programme ciblant le développement de compétences pour répondre aux besoins actuels et futurs. Pour la Côte d'Ivoire, un accent devrait être spécifiquement mis sur la santé et le bien-être des jeunes employés dans ces secteurs.

### 5.1.4 Changement climatique

Les parties prenantes interrogées n'ont pas mentionné le changement climatique comme ayant un impact important sur les secteurs analysés, à l'exception de la noix de coco. Les recherches de la Banque mondiale montrent toutefois que le changement climatique peut améliorer les conditions de production au Burkina Faso, tandis que le Mali et la Côte d'Ivoire risquent d'être confrontés à un impact négatif sur les rendements et les revenus.

La Côte d'Ivoire se classe 147<sup>e</sup> sur 178 pays (ND-GAIN, 2017), le Mali 166<sup>e</sup> et le Burkina Faso 161<sup>e</sup>. Des trois pays, la Côte d'Ivoire est le moins sensible au changement climatique grâce à sa moindre vulnérabilité. Aucun des pays n'affiche un score élevé sur l'état de préparation au changement climatique.

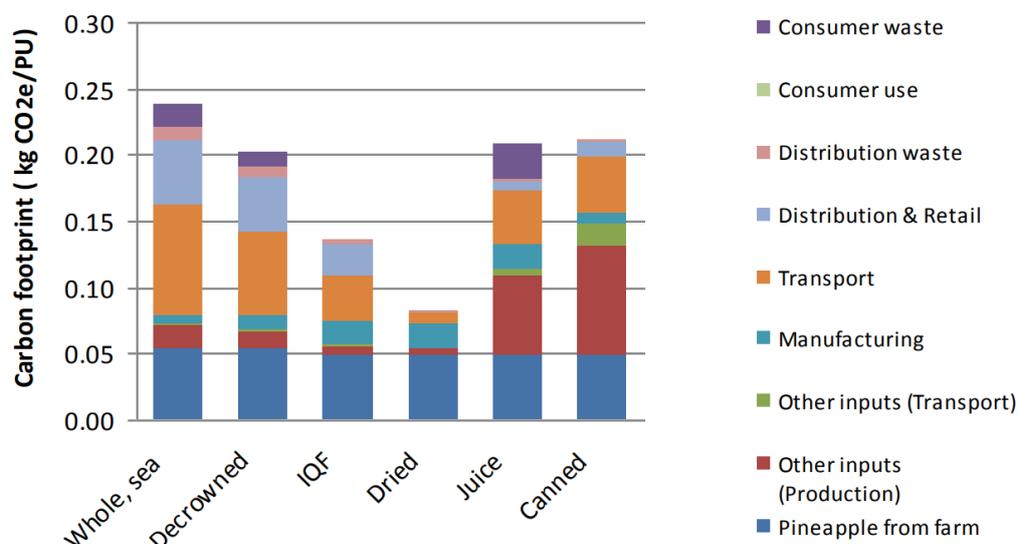
En Côte d'Ivoire, en particulier, les zones côtières sont menacées par le changement climatique, avec la perte de plages et de dunes menaçant à la fois ses infrastructures et l'agriculture. Cela est particulièrement pertinent pour les plantations de cocotiers (Banque Mondiale, 2018). Le pays a également perdu 26 % de son capital naturel entre 1990 et 2014. Pratiquement 60 % des forêts ont disparu depuis 1990, en grande partie en raison de la production de cacao du pays.

### 5.1.5 Environnement

La Côte d'Ivoire se classe 139<sup>e</sup> à l'indice de performance environnementale (EPI) sur 180 pays, soit 29 points en dessous de son classement de base. Le Mali se classe 147<sup>e</sup> et le Burkina Faso 154<sup>e</sup>. Le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire ont reculé au classement depuis leur classement de base. Seul le Mali a gagné quelques points. Tous les trois affichent des scores très bas sur l'eau et l'assainissement. Le Burkina Faso affiche également des notes très faibles sur le climat et l'énergie (émissions de gaz à effet de serre).

L'exemple de l'ananas est utilisé pour donner une indication de ce qui pourrait causer de fortes émissions dans l'agriculture. D'après une analyse effectuée par Solidaridad West-Africa (2011) sur l'ananas au Ghana, on s'aperçoit que les engrais azotés contribuent à 73 % de l'ensemble des émissions de l'agriculture. Ce total s'élève à 89 % des émissions agricoles si l'on y ajoute la consommation de carburant : les principales cibles des efforts d'atténuation sont identifiées. La pollution des eaux souterraines due à l'usage de pesticides et l'érosion des sols et la perte de matières organiques qui en résulte sont les autres risques environnementaux liés à la production d'ananas, qui ont, au Costa Rica, conduit à des conflits et porté préjudice à la réputation du pays. Si l'on tient compte des produits transformés, les produits séchés et les produits surgelés individuellement (PSI) semblent avoir l'empreinte carbone la plus faible (WAFF, 2011).

Tableau 28 Empreinte carbone des différentes méthodes de transformation de l'ananas, hors transport aérien



Source : (WAFF, 2011)

La mangue et la noix de coco poussent sur des arbres issus de l'agriculture à faibles intrants. L'impact le plus important en matière d'empreinte carbone est lié à leur transport. Plus les produits sont transformés tôt dans la chaîne d'approvisionnement, plus l'impact sur l'environnement est faible. L'écosystème de la noix de coco offre de bonnes possibilités d'améliorer la séquestration grâce à des combinaisons de cultures impliquant diverses plantes telles que des cultures alimentaires, des tubercules, des vignes et des arbres. À des fins d'adaptation au changement climatique, des cultures intercalaires annuelles plantées sous les cocotiers pourraient bénéficier à l'ensemble du système (Nair, et al., 2018). Le constat est très similaire pour la mangue. L'équilibre entre la séquestration et les émissions réduit l'empreinte carbone globale de l'industrie et favorise donc aussi les investissements qui lui sont consacrés. L'empreinte augmente lorsque les produits sont transportés par avion.

Dans le cadre d'une possible intervention, il faudrait veiller à développer des produits pouvant être expédiés par bateau plutôt que par avion, ce qui réduirait considérablement leur empreinte carbone.

### 5.1.6 Gestion des déchets

Les déchets alimentaires sont une préoccupation pour tous les pays. La plupart des déchets de la chaîne de valeur sont dus à des pertes, surtout dans le secteur de la mangue, où elles s'élèvent à 30-60 %. La demande du marché pour, notamment, des mangues fraîches et transformées n'est toujours pas suffisante pour absorber l'ensemble de la production de mangue fraîche dans les pays étudiés. La résolution de ce problème passe nécessairement par une diversification des méthodes de transformation et des marchés.

Les résidus des récoltes de fruits sont principalement utilisés comme aliments pour le bétail et comme engrais organique. Dans certains cas, ils sont aussi transformés en briquettes qui servent d'alternative au charbon, comme dans la transformation de la noix de coco. La fabrication de ces briquettes densifie les matériaux combustibles en vrac en composites solides de formes et de tailles différentes, en appliquant une pression et des liants. Cela compense une partie de l'impact écologique de l'intensification de la production agricole. En Côte d'Ivoire, la SICOR a l'intention de produire des briquettes à partir des coques de noix de coco. Cocopack Biotech explore l'utilisation des déchets comme source d'énergie possible pour les applications industrielles telles que les séchoirs ou les générateurs de vapeur.

Augmenter les capacités de transformation et les activités de marketing, améliorer le stockage et la manutention et rendre le processus plus efficace devrait contribuer à réduire les pertes de produits alimentaires. La transformation des fruits donne des sous-produits qui pourraient être à leur tour transformés en produits à valeur ajoutée (Tableau 29).

Tableau 30 Produits à base de fruits, sous-produits et produits à valeur ajoutée

Fruit	Principaux produits	Sous-produits	Produits à valeur ajoutée
<b>Ananas</b>	Jus, concentré de jus, confitures, purées, bonbons, ananas en conserve/tranché, surgelé et	Cœurs (10 %), peau (30-42 %), couronne, pulpe	Bioéthanol, farine, vinaigre, biogaz, broméline (enzyme), acide citrique, cellulose/fibre (production de papier), confiture, produits extrudés, aliments pour animaux, acide lactique, amidon (voir également l'organigramme de MVO Nederland en 0)
<b>Mangue</b>	Pulpe, purée, séchée	Fruits de rebut, peau (7-24 %), amandes (9-40 %)	Marinade de mangue, confiture et chutney (peau), farine (peau), huile d'amande de mangue, fibre (peau), pectine (peau), amidon, production d'enzymes, d'aliments pour animaux, d'éthanol, de biogaz
<b>Noix de coco</b>	Noix de coco déshydratée, huile de coco, lait de coco, eau de coco, poudre de noix de coco déshydratée	Coque de noix de coco, enveloppe de noix de coco	Enveloppe : carburant, matériaux d'emballage alimentaire, charbon, charbon actif fin, fibre de coco, poudre de protéine de noix de coco, fibre alimentaire de noix de coco, vinaigre de noix de coco, miel de coco

Sources : (Sharma & Kaur, 2018 ; Roda & Lambri, 2019 ; Siddiq, et al., 2018)

Pour la noix de coco en particulier, il existe des solutions techniques (rudimentaires) pour ajouter de la valeur aux sous-produits. La valorisation des déchets (autre qu'en produisant des aliments pour animaux, du biogaz et des briquettes) étant très spécifique à chacune des chaînes de valeur, il est recommandé de commander une étude distincte où les opportunités de valeur ajoutée des sous-produits permettraient de créer les meilleurs projets commerciaux pour les pays cibles.

## 5.2 Comparaison des pays

En comparant les pays cibles, nous avons identifié des points forts différents pour chacun d'entre eux :

- Burkina Faso : premier dans la transformation en général et dans la mangue séchée en particulier
- Côte d'Ivoire : première dans les exportations de mangue fraîche
- Mali : traction dans les purées et les concentrés

Cette comparaison fournit un point de départ à une diversification coordonnée au niveau régional et au renforcement de la chaîne.

Tableau 31 Analyse comparative de la production, la transformation et l'exportation de mangues dans les pays cibles

(tonnes)	Burkina Faso	Mali	Côte d'Ivoire
Production totale de mangue fraîche	197 302	70 608	~160 000
Exportations de mangues fraîches	8 542	22 276	~35 000
Mangues fraîches utilisées pour la transformation	~65 000	~19 000	~5 000
Marché local et déchets alimentaires	~125 000	~30 000	~120 000

Source : Ateliers de validation du CBI

Tableau 32 Analyse comparative des types de transformation de la mangue dans les pays cibles

(tonnes)	Burkina Faso	Mali	Côte d'Ivoire
Séchée	2 774	71	~170
Purée	5 339	8 700	Négligeable
Jus	Négligeable	Négligeable	Négligeable
Surgelée	Négligeable	Négligeable	Négligeable
Perte de poids pendant la transformation	~55 000	~10 000	~4 000

Source : Ateliers de validation du CBI

La concurrence est forte sur un marché qui ne progresse que lentement, et il convient de surveiller le Ghana de près, notamment. Par rapport aux autres origines africaines de la mangue, les pays ciblés présentent les points forts suivants, qui peuvent être exploités pour maintenir et accroître leur position sur le marché :

- Burkina Faso : des parts de marché déjà importantes, une expérience de l'inclusion et de l'agriculture biologique, et une adéquation avec les marchés demandeurs de produits biologiques et d'une communication narrative. La mangue séchée est le segment le plus prometteur.
- Côte d'Ivoire : une économie agricole et un environnement commercial bien développés par rapport aux autres pays de la région, qui lui permettent d'envisager de réamorcer assez rapidement le secteur de la transformation de la mangue. La Côte d'Ivoire est une plaque tournante du transport pour les pays voisins sans littoral.
- Mali : opportunité d'exploiter des marchés de niche de premier plan pour la mangue séchée qui s'intéressent à sa communication narrative sur l'inclusion et la durabilité environnementale.  
Points forts : les purées et concentrés.

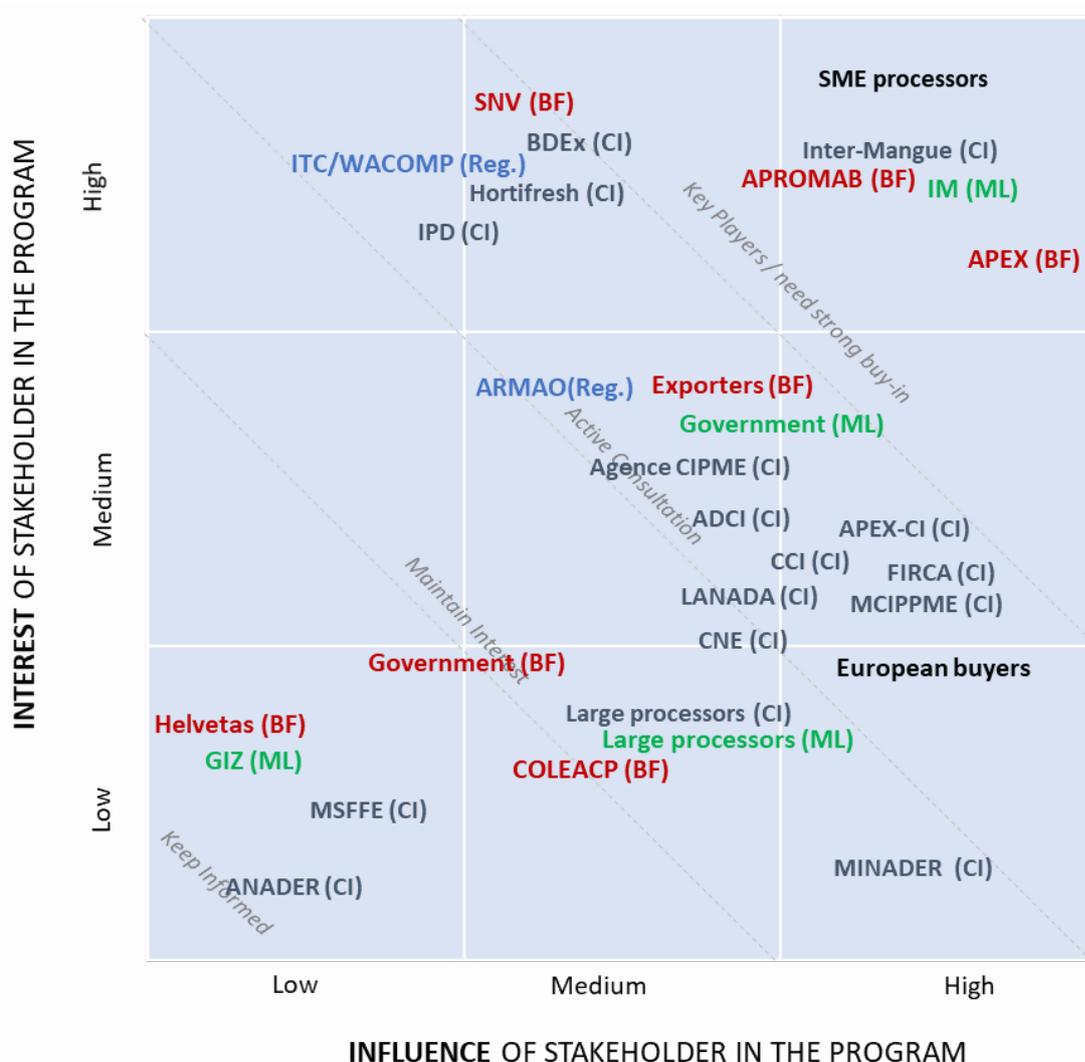
Globalement, le Burkina Faso bénéficie de la position la plus forte, la Côte d'Ivoire peut probablement réamorcer le secteur assez rapidement, et le Mali est le plus faible des pays étudiés, alors qu'il est le seul à avoir un positionnement connu dans les jus et les concentrés.

### 5.3 Évaluation des parties prenantes

En s'appuyant sur la cartographie des parties prenantes aux sections 3.4 et 4.4 en se concentrant sur le secteur de la mangue, qui nous semble le plus prometteur, nous avons évalué les parties prenantes

et les groupes de parties prenantes sur leur niveau d'intérêt pour et d'influence sur un éventuel programme.

L'intérêt des PME transformatrices, des organisations interprofessionnelles des trois pays et de leur organe de tutelle l'ARMAO, qui constitue la fondation de la réussite d'un programme axé sur le marché, est globalement important. Plusieurs organisations de la société civile sont intéressées et favorables. Plus précisément, le gouvernement du Burkina Faso est fortement intéressé, cet intérêt étant moyen à faible pour le Mali et la Côte d'Ivoire.



Légende : Burkina Faso (BF), Côte d'Ivoire (CI), Mali (ML) et Régional (Reg.)

Figure 48 Grille d'évaluation des parties prenantes du secteur de la mangue

Dans la plupart des cas, l'intérêt des parties prenantes est en adéquation avec l'importance du programme. Il existe des inquiétudes par rapport à de grandes entreprises de transformation, principalement en Côte d'Ivoire et au Mali, qui présentent un intérêt limité pour le programme alors qu'elles disposent potentiellement d'une grande influence. Alors que certains acheteurs européens ont fait preuve de leur intérêt, nombre d'entre eux ne sont que peu attachés à des relations à long terme avec les transformateurs et les exportateurs de la région.

## 5.4 Adéquation entre les besoins du secteur et le mandat du CBI

Le CBI a pour mandat de promouvoir les importations en provenance de pays en développement vers le marché européen. Les projets « intégrés » du CBI offrent une gamme d'interventions et de services (veille commerciale et politique, développement des ressources humaines, coaching en exportation, services de conseil en développement institutionnel et facilitation des processus) conçus en fonction d'une analyse des opportunités du marché et des goulots d'étranglement dans la chaîne de valeur à l'exportation.

Les interventions appartiennent à deux catégories :

1. Les interventions en faveur d'un environnement favorable aux exportations (EFE)
2. Les interventions de coaching commercial en exportation (CCE)

Le CBI a vocation à accroître les exportations vers l'Europe et à créer de l'emploi dans les pays en développement sur la durée de trois à cinq ans du projet. Les autres marchés en dehors de l'Europe ne relèvent pas de l'expertise ou des objectifs du CBI, mais seraient inclus aux activités de coaching commercial en exportation en tant que tremplins pour le marché européen ou à des fins de diversification des risques du marché.

Selon la présente analyse de la chaîne de valeur, le secteur de la mangue au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali présente la meilleure adéquation entre les besoins du secteur et le mandat du CBI. Les fondations en place sont suffisantes pour soutenir l'environnement porteur et aider les PME locales à développer leurs exportations et à devenir des entreprises durables et indépendantes. Nous recommandons la mise en place d'un programme qui relie les trois pays, en ligne avec l'interdépendance actuelle des chaînes de valeur. Les exportations de différents types de mangue transformée pourraient être augmentées dans un délai de trois à cinq ans. Les interventions possibles et les principaux partenaires du développement sont identifiés dans les sections ci-dessous.

Pour les autres secteurs étudiés dans la présente étude, l'ananas et la noix de coco, le CBI n'est pas le partenaire adéquat pour le moment. Les fondations de ces chaînes de valeur sont actuellement très limitées, et le CBI ne dispose pas de l'expertise nécessaire pour développer un secteur à partir de rien. Il n'est pas non plus prévu que des exportations importantes puissent être réalisées dans le délai ciblé par le CBI. D'autres partenaires de développement seraient mieux en mesure de fournir une valeur ajoutée à ce stade. Nous lançons donc un appel aux programmes, dont Hortifresh et 2SCALE, en faveur du soutien au développement de la transformation à partir du commerce de fruits frais existant.

## 6 Contraintes actuelles et possibilités d'intervention

### 6.1 Analyse des contraintes

Plusieurs contraintes ont été identifiées dans le cadre de l'analyse de la chaîne de valeur et de l'atelier de validation. Celles-ci ont un impact sur les possibilités d'exportation et doivent être résolues pour que le secteur soit économiquement durable.

Dans les pages qui suivent, les contraintes, leurs limitations sur les exportations et les opportunités y afférentes ont été déterminées pour chacun des pays cibles. Pour les trois pays, l'objectif principal est le secteur de la transformation de la mangue, mais pour la Côte d'Ivoire, les contraintes peuvent également dans certains cas être observées comme étant plus générales et concernant l'industrie de la transformation dans son ensemble.

Tableau 33 Contraintes actuelles et analyse des solutions multi-parties prenantes

Contraintes observées	Limitations à l'exportation	BF	ML	CI	Critiques ? (O/N)	Résolubles sur le court terme ? (O/N)	Quelle organisation (donatrice) fournit cette solution ? (CBI ou autres)	Opportunités connexes
1. Saisonnalité du secteur de la mangue.	L'incapacité à fournir toute l'année limite la compétitivité par rapport aux fournisseurs multi-origines.	✓	✓	✓	N	N	Organisations interprofessionnelles.	Possibilité d'intégrer d'autres fruits (p. Ex. l'ananas, la noix de coco, la papaye) dans les installations de transformation de la mangue et, en particulier, pour la CI.
2. Capacités financières et techniques de l'organisation (interprofessionnelle) du secteur.	Capacités à faciliter de manière adéquate le développement du secteur (des exportations) en ce qui concerne la définition d'une stratégie, le pouvoir de lobbying, la collecte de données, les questions sanitaires, etc.	✓	✓	✓	O	O	Organisations interprofessionnelles, BDEX (CI), PCAO.	Volonté des organisations interprofessionnelles à collaborer et déjà en contact étroit avec plusieurs donateurs. L'ARMAO peut servir à l'intégration et à la collaboration régionales.
3. Capacités des PME (linguistiques, marketing, connaissance du marché, tenue de dossiers financiers, qualité, certifications, législation tarifaire et fiscale, etc.).	Difficultés de connexion avec et compréhension des acheteurs internationaux.	✓	✓	✓	O	O	Organisations interprofessionnelles, BDEX (CI), PCAO, Agence PME/FIRCA/ADCI (CI), LANADA (CI), PME, Hortifresh (CI), 2Scale, BPI (CI), autres organismes publics de soutien aux PME, COLEACP, APEX.	De nombreuses organisations de soutien participent activement au renforcement des capacités.

Contraintes observées	Limitations à l'exportation	BF	ML	CI	Critiques ? (O/N)	Résolubles sur le court terme ? (O/N)	Quelle organisation (donatrice) fournit cette solution ? (CBI ou autres)	Opportunités connexes
4. Absence d'appui politique pour l'industrie de transformation.	Difficultés à être compétitifs à l'international.		✓	✓	N	N	Organisations interprofessionnelles et gouvernement, PCAO, CNE (CI), APEX, CCI-CI.	Le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire ont des politiques en place pour promouvoir la transformation.
5. Taille limitée du marché européen pour les fruits transformés.	Demande du marché insuffisante pour développer de manière significative les exportations de produits transformés.	✓	✓	✓	N	N	PME, organisations interprofessionnelles et partenaires, acheteurs.	Aucune limitation de l'accent mis sur les exportations vers l'Europe, examen des exportations régionales et vers les États-Unis.  Opportunité de se concentrer sur des produits de niche (bios) pour devancer la concurrence, car le produit est plus difficile à copier.  Bien que limités, des acheteurs ont manifesté un intérêt pour ce marché.
6. Coûts de production élevés (travail, transport, énergie, équipement).	Difficultés à devenir rentables et compétitifs à l'international.	✓	✓	✓	N	N	PME, organisations interprofessionnelles et partenaires.	La région ouest-africaine se développe plus favorablement que d'autres régions et, notamment, l'Afrique du Sud.  Le marché est établi pour la mangue séchée et est privilégié en raison de la saveur du produit.

Contraintes observées	Limitations à l'exportation	BF	ML	CI	Critiques ? (O/N)	Résolubles sur le court terme ? (O/N)	Quelle organisation (donatrice) fournit cette solution ? (CBI ou autres)	Opportunités connexes
7. Coûts de certification élevés.	Ne pas disposer des certificats appropriés limite l'accès à des segments spécifiques du marché.	✓	✓	✓	O	O	PME, Hortifresh (CI), 2SCALE, BPI (CI), organismes publics de soutien aux PME, COLEACP, APEX.	Des organisations de soutien sont disponibles dans les trois pays pour aider avec les coûts initiaux et il existe par conséquent une opportunité de soutenir le développement de prestataires de services de certification locaux.
8. Matériaux d'emballage (disponibilité, qualité, coûts).	Incapacité à satisfaire aux exigences du marché européen en matière de conditionnement.		✓	✓	O	O	Organisations interprofessionnelles et partenaires.	Connaissance des matériaux d'emballage disponibles.
9. Accès aux financements.	Incapacité à investir et à acquérir le matériel adéquat pour obtenir des exportations de qualité.		✓	✓	O	O, en partie	Organisations interprofessionnelles et partenaires, FIRCA.	Capitaux d'investissement disponibles (non accessibles), en particulier en Côte d'Ivoire. Collaboration avec des établissements financiers.
10. Organisation limitée au sein de l'industrie de transformation (au-delà de la mangue).	Limite la diversification des produits et la puissance des fournisseurs.			✓	O	O	PME, gouvernement, CNE, CCI-CI, APEX-CI.	Volonté du secteur.
11. Qualité des mangues fraîches à transformer.	Limite la possibilité de répondre aux spécifications de qualité pour l'exportation.	✓	✓		N	N	Instituts de recherche et ONG, gouvernement.	De nombreuses initiatives pour améliorer la qualité.
12. La lutte chimique contre les nuisibles et les maladies constitue un risque pour l'approvisionnement en	Risque si le marché d'exportation cible est celui des produits bios.	✓	✓	✓	N	N	GiZ (BF, ML), Hortifresh, gouvernement.	Recherches et connaissances disponibles auprès des entreprises de lutte biologique.

Contraintes observées	Limitations à l'exportation	BF	ML	CI	Critiques ? (O/N)	Résolubles sur le court terme ? (O/N)	Quelle organisation (donatrice) fournit cette solution ? (CBI ou autres)	Opportunités connexes
produits certifiés (sécurité alimentaire, produits biologiques).								
13. Conditions de travail et d'emploi, en particulier pour les groupes vulnérables	Développement de politiques limitant les importations de produits présentant un risque social important, p. ex. <i>Wet zorgplicht kinderarbeid</i>	✓	✓	✓	O	O, en partie	ONG, gouvernement.	Premiers stades, il existe donc des opportunités d'enquêter et de mettre en œuvre des mesures. Opportunité de sensibiliser aux conditions de travail dans le secteur. Pour les PME soutenues par le CBI, le problème peut être résolu, pas pour le pays/secteur.
14. Capacités de transformation insuffisantes.	Capacités insuffisantes pour répondre à la demande et être compétitifs.			✓	O	N	CNE, CCI-CI, APEX-CI, PCAO, FIRCA, Hortifresh, 2SCALE.	L'offre de mangue excédentaire et les règles phytosanitaires plus strictes de l'UE pour la mangue fraîche incitent à la transformation et renforcent la volonté d'investir dans la transformation. Par conséquent, les politiques et l'environnement politique en place sont favorables au soutien des transformateurs qui souhaitent s'organiser.

Tableau 34 Opportunités actuelles et analyse des solutions multi-parties prenantes

Opportunités observées dans la chaîne de valeur (RSE incluse)	Opportunité d'exportation	BF	ML	CI	Opportunité critique ? (O/N)	Bénéfice sur le court terme (O/N)	Quelle organisation (donatrice) apporte ou devrait apporter ce soutien / stimuler cette opportunité ? (CBI ou autres)

Opportunités observées dans la chaîne de valeur (RSE incluse)	Opportunité d'exportation	BF	ML	CI	Opportunité critique ? (O/N)	Bénéfice sur le court terme (O/N)	Quelle organisation (donatrice) apporte ou devrait apporter ce soutien / stimuler cette opportunité ? (CBI ou autres)
Marché établi en Europe pour les CPM de la mangue séchée.	Connu par les acheteurs européens comme étant une source d'approvisionnement, plus grande facilité à susciter l'intérêt des acheteurs européens.	✓	✓		O	O	CBI, PCAO, APEX.
Expérience établie pour la mangue séchée bio.	Avantage comparatif, car de nombreuses autres sources de mangue ont un approvisionnement limité en produits bios et la demande en produits bios augmente.	✓	✓		O	O	Organisations interprofessionnelles, SNV, COLEACP, PCAO, CBI.
Le secteur de la transformation crée de l'emploi pour les femmes de tous les âges.	Cela permet une communication narrative susceptible d'augmenter les volumes de ventes et les prix pour certains marchés de niche.	✓	✓	✓	N	O	CBI, APEX, PCAO, BPI.
Le goût des mangues des pays cibles est favorisé par le marché.	Cet avantage concurrentiel par rapport à d'autres origines extérieures à l'Afrique, difficile à copier, accroît les barrières à l'entrée.	✓	✓	✓	O	O	CBI, BPI, PCAO pour aider à commercialiser cette saveur unique sur le marché européen et organisations interprofessionnelles pour tenir le secteur informé de la demande du marché.
Marché en pleine croissance en Europe.	Permet de développer et d'augmenter le marché d'exportation de produits transformés à base de mangue.	✓	✓	✓	O	O	CBI, BPI, PCAO.

## 6.2 Interventions possibles

Tableau 35 Interventions possibles pour un programme du CBI pour la mangue

Défis de la chaîne de valeur	Interventions	BF	ML	CI	Acteurs clés	Résultat	ODD
1. Saisonnalité du secteur.	1a. Soutenir le développement de la stratégie de diversification et de mise en œuvre (pour la CI, il pourrait s'agir d'autres cultures telles que l'ananas, la noix de coco et la papaye).	✓	✓	✓	PME, CBI	Créer de plus en plus de possibilités d'emplois intéressants.	1, 8, 9
	1b. Réaliser une étude sur les opportunités d'ajout de valeur par les sous-produits hors-saison et appuyer la mise en œuvre des recommandations.	✓	✓	✓	Organisation interprofessionnelle, CBI	Avoir des recommandations sur des études de cas pour la transformation des sous-produits ayant le meilleur potentiel.	
2. Capacités financières et techniques de l'organisation (interprofessionnelle) du secteur.	2a. Soutenir les réunions annuelles des organisations interprofessionnelles et de l'ARMAO.	✓	✓	✓	Organisations interprofessionnelles, CBI, BDEx (CI)	Les organisations interprofessionnelles répondent mieux aux besoins de leurs membres transformateurs et exportateurs.	8, 9
	2b. Fournir des formations aux compétences commerciales et stratégiques (axées sur la transformation), potentiellement de manière conjointe pour les trois pays simultanément afin de travailler sur la complémentarité et/ou via l'ARMAO.	✓	✓	✓			
	2c. Faciliter la participation aux salons internationaux pour les PME transformatrices et exportatrices les plus prometteuses.	✓	✓	✓			
	2d. Faciliter les plateformes d'échange interrégionales et/ou aider l'ARMAO à développer sa stratégie régionale.	✓	✓	✓			
3. Capacités des PME (linguistiques, marketing, connaissance du marché,	3a. Faciliter des formations sur la réglementation applicable aux importations/exportations (législations		✓	✓	BDEx (CI), PCAO, Agence PME/FIRCA/ADCI (CI),	Les PME répondent mieux aux besoins du marché international.	8, 9

Défis de la chaîne de valeur	Interventions	BF	ML	CI	Acteurs clés	Résultat	ODD
tenue de dossiers financiers, qualité, certifications, législation tarifaire et fiscale, etc.).	<p>tarifaires et fiscales).</p> <p>3b. Faciliter les formations sur les normes de certification et les exigences de qualité du marché européen.</p> <p>3c. Faciliter les formations sur les compétences commerciales (communication narrative incluse).</p> <p>3d. Faciliter les formations aux compétences financières.</p> <p>3e. Cours d'anglais.</p>		✓	✓	LANADA (CI), PME, Hortifresh (CI), 2SCALE, BPI (CI), autres organismes publics de soutien aux PME, COLEACP, APEX	Améliore le pouvoir de négociation des PME.	
4. Absence d'appui politique pour l'industrie de transformation.	<p>4a. Soutien aux organisations interprofessionnelles dans leurs activités de lobbying.</p> <p>4b. Aider les organisations interprofessionnelles à développer une stratégie de transformation (de la mangue) nationale et interrégionale.</p> <p>4c. Aider les organisations interprofessionnelles à mettre en place un système de collecte de données plus précis et pertinent pour l'industrie de la transformation ainsi que pour les chaînes de valeur des autres fruits transformés par les transformateurs de la mangue.</p> <p>4d. Chercher à collaborer avec d'autres transformateurs de fruits afin de renforcer leur position de négociation.</p>		✓	✓	<p>Organisations interprofessionnelles et gouvernement, PCAO, CNE (CI), APEX.</p> <p>Disponibilité des données sur l'offre et la demande.</p>	<p>Améliorer la prise de conscience du gouvernement sur l'importance de la transformation.</p> <p>Aider le gouvernement à argumenter en faveur de politiques de promotion de la transformation.</p>	9
5. Taille limitée des marchés européens pour les fruits transformés.	5a. Soutenir le coaching des transformateurs et exportateurs de concentré de mangue et de mangue séchée. Positionnement sur le marché.	✓	✓	✓	PME, CBI, Hortifresh (CI), 2SCALE, BPI (CI), organismes publics de soutien aux PME,	Développer une stratégie pour mieux répondre aux exigences des marchés afin d'éviter aux marchés d'être submergés par des produits non	9

Défis de la chaîne de valeur	Interventions	BF	ML	CI	Acteurs clés	Résultat	ODD
	<p>5b. Faciliter le transfert des connaissances et les investissements dans des unités de surgélation et autres nouveaux produits potentiels.</p> <p>5c. Soutenir les sessions d'information sur le marché international des fruits transformés et faire participer d'autres acteurs du développement s'occupant du commerce en Afrique de l'Ouest dans des activités de réseautage (USAID, par exemple).</p> <p>5d. Soutenir les PME dans le développement de nouveaux produits (DNP) avec les acheteurs européens.</p> <p>5e Mener une étude sur la façon dont les fruits tropicaux pourraient remplacer des fruits non tropicaux.</p>	✓	✓	✓	banques et investisseurs, acheteurs européens, APEX.	désirés.	
6. Coûts de production élevés (travail, transport, énergie, équipement).	<p>6a. Via les pôles interprofessionnels agricoles et/ou 2SCALE, faciliter le développement de nouveaux modèles commerciaux communs susceptibles de réduire les coûts, par exemple des transports, des énergies renouvelables, des emballages (mutuel).</p> <p>6b. Réaliser une étude et faciliter l'accès à et la disponibilité des sources d'énergie alternatives (biogaz, solaire, etc.).</p>	✓	✓	✓	PME, CBI, Hortifresh (CI), 2SCALE, organismes publics de soutien aux PME, experts en sources d'énergie alternatives.	Amélioration des efficacités de la chaîne de valeur et baisse des coûts de production.	7, 9
7. Coûts de certification élevés.	7a. Aide financière à la conversion au biologique certifié ou certifications de sécurité alimentaire reconnues par la GFSI.	✓	✓	✓	PME, CBI, investisseurs	Amélioration de l'accès à la certification.	8, 12, 13
8. Matériaux d'emballage (disponibilité, qualité, coûts).	<p>8a. Soutenir R&amp;D sur les emballages pour en réduire les coûts et répondre aux exigences en matière d'importation.</p> <p>8b. Faciliter les échanges entre les pays sur les matériaux utilisés.</p>	✓	✓	✓	PME, entreprises de conditionnement, acheteurs européens	L'accessibilité et la disponibilité des emballages répondent aux besoins des acheteurs.	9

Défis de la chaîne de valeur	Interventions	BF	ML	CI	Acteurs clés	Résultat	ODD
9. Accès aux financements	9a. Cartographie des prestataires de services financiers et des incubateurs du pays qui s'intéressent à l'industrie de la transformation.	✓	✓	✓	Prestataires de services financiers, PME, Investisseurs, 2SCALE, Hortifresh, organismes publics, CBI	Meilleure connaissance du secteur par les prestataires de services financiers.  Meilleure connaissance des PME sur les conditions d'obtention de financements.	8, 9
	9b. Organisation d'évènements de réseautage entre les secteurs financier et de la transformation.	✓	✓	✓			
	9c. Formation des PME aux compétences financières et tenue de dossiers.	✓	✓	✓			
10. Organisation limitée de l'industrie de la transformation.	10a/14a. Fournir une aide technique et financière pour la mise en place des organisations et plateformes de l'industrie de la transformation afin de stimuler le secteur de la transformation des fruits.			✓	2SCALE (pôle agro-industriel), CBI, BPI, CCI-CI, CNE, APEX-CI		
11. La qualité des mangues fraîches à transformer est liée aux variétés et une mauvaise qualité est due aux nuisibles (mouche du fruit).	11a. Créer une plateforme commune (BF, ML et CI) via les organisations interprofessionnelles qui échangent des informations et des enseignements sur la lutte contre les nuisibles et les maladies dans la mangue.	✓	✓	✓	CBI, instituts de recherche, organismes publics de soutien technique, organisation interprofessionnelle, GiZ	Offre mieux adaptée aux besoins du secteur de la transformation (et donc, du marché).	12
	11b. Soutenir l'élaboration d'une stratégie pluriannuelle afin d'adapter les variétés aux besoins du marché.	✓	✓				
12. La lutte chimique contre les nuisibles et les maladies constitue un risque pour l'approvisionnement en produits certifiés (sécurité alimentaire, produits biologiques).	12a. Collaborer avec des entreprises comme Koppert Biological Systems pour informer le secteur (via les organisations interprofessionnelles) des solutions alternatives à la lutte contre les nuisibles et les maladies.	✓	✓	✓	Entreprises fournissant des systèmes de contrôle biologique, PME, organisations interprofessionnelles, organismes publics de soutien technique	Utilisation réduite de produits chimiques pour la protection des cultures.  Sensibiliser les agriculteurs à l'utilisation de solutions de lutte contre les nuisibles alternatives.	8, 12

Défis de la chaîne de valeur	Interventions	BF	ML	CI	Acteurs clés	Résultat	ODD
13. Conditions de travail et d'emploi, en particulier pour les groupes vulnérables.	<p>13a. Réaliser une étude sur les conditions de travail et d'emploi dans les chaînes de valeur de la mangue et d'autres fruits liées aux installations de transformation de la mangue et appuyer la mise en œuvre des recommandations. Accent sur la transformation.</p> <p>13b. Travail avec des transformateurs sélectionnés par le CBI pour mettre en œuvre des processus et des normes et gérer de manière adéquate les conditions de travail dans leurs chaînes d'approvisionnement.</p>		✓	✓	sequa, ONG, CBI, projets sociaux, organismes publics soutenant les femmes et les enfants, normes de certification	<p>Comprendre les conditions de travail et d'emploi actuelles dans le secteur des fruits transformés.</p> <p>Sensibilisation des PME aux bonnes pratiques en matière de conditions de travail.</p> <p>Transparence et traçabilité accrues des chaînes de valeur.</p>	5, 8, 9, 10
14. Capacités de transformation insuffisantes.	<p>14a/10a. Fournir une aide technique et financière pour la mise en place des organisations et plateformes de l'industrie de la transformation afin de stimuler le secteur de la transformation des fruits.</p> <p>14b. Plaidoyer en faveur de la mise en œuvre de politiques.</p>			✓	2SCALE (pôle agro-industriel), CBI, BPI, CCI-CI, CNE, APEX-CI	Transformation plus active, plus durable et organisée au sein de l'industrie (au-delà de la mangue et noix de coco comprise).	1, 8, 9, 12

### 6.3 Principaux partenaires du développement

Nous avons identifié les principaux partenaires suivants pour un programme du CBI pour la mangue au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali.

Les organisations interprofessionnelles de chacun des pays, avec l'ARMAO comme organe de tutelle, sont bien placées pour servir de point d'entrée du secteur de la transformation de la mangue.

Tableau 36 Principaux partenaires du développement d'un programme du CBI pour la mangue

	<b>Burkina Faso</b>	<b>Mali</b>	<b>Côte d'Ivoire</b>
Organisations interprofessionnelles du secteur comme principaux points d'entrée du secteur de la transformation de la mangue	ARMAO et APROMAB	ARMAO et IM	ARMAO et Inter-Mangue
Gouvernement	APEX Burkina Faso pour le positionnement, la promotion des exportations et le partage d'informations sur le marché	APEX Mali pour le positionnement, la promotion des exportations et le partage d'informations sur le marché	Agence CIPME et ADCI/PARCSI pour un soutien aux PME ; FIRCA/LANADA pour la formation aux certifications, la production, la transformation, et la sécurité alimentaire
Organisations internationales	SNV pour son expertise historique du secteur et soutien aux plus petites entreprises de transformation qui sont très inclusives ou qui font des essais de transformation à l'aide du solaire ; COLEACP pour un coaching technique sur la transformation	AgriProfocus et 2SCALE pour le partage d'informations sur le secteur	Hortifresh et 2SCALE pour leur soutien technique et financier aux PME de transformation ; BPI pour ses liens avec le marché ; soutien du BDEx à Inter-Mangue ; sequa GmbH et ENABLE en tant que partenaires pour les jeunes et les femmes

### 6.4 Évaluation des risques

S'il est vrai qu'un programme ciblant la transformation des mangues crée des opportunités de création d'emplois et d'inclusion, il existe des risques principalement liés à la politique, à la sécurité, à la demande du marché et à la compétitivité.

Les risques politiques et de sécurité ont trait à l'incertitude des élections à venir en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, et aux tensions religieuses et tribales dans les zones frontalières entre le Burkina Faso et le Mali. Ces situations doivent être surveillées de près par l'ensemble des parties prenantes afin de garantir leur sécurité et maintenir leur accès au marché.

La demande du marché et la compétitivité constituent également des risques. Une augmentation des activités de transformation en Côte d'Ivoire et au Mali peut constituer une menace pour l'actuelle position de leader du Burkina Faso sur le marché. Par ailleurs, s'il est vrai que la demande de fruits secs, de fruits surgelés et de purées de fruits augmente, l'offre du segment des fruits secs progresse plus vite que la demande. Cela risque d'entraîner une forme de concurrence entre les pays cibles ainsi qu'avec d'autres pays tels que le Ghana et l'Afrique du Sud. Les clés de l'atténuation de ces risques sont la diversification, la coordination et les initiatives en faveur de la croissance du marché.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu de l'évaluation des risques, de leur impact et des mesures d'atténuation proposées.

Tableau 37 Évaluation des risques, de leur impact et des mesures d'atténuation proposées

Risque	BF	CI	ML	Impact	Probabilité	Impact	Atténuation
Instabilité politique et insécurité dans la région, élections présidentielles en 2020	✓	✓		L'instabilité politique peut entraîner l'indécision et des retards et affecter la sécurité	M	E	Liaison avec l'ambassade néerlandaise dans le pays pour comprendre la situation actuelle
Risque pour la sécurité dans les zones de production en raison de tensions tribales et religieuses	✓		✓	Sécurité des employés, des installations et du personnel du projet	E	E	Liaison avec l'ambassade néerlandaise dans le pays pour comprendre la situation actuelle
La mise en œuvre de l'AfCFTA pourrait privilégier la croissance de marchés régionaux moins exigeants par rapport aux marchés européens	✓	✓	✓	Les PME cibleraient les autres marchés africains plutôt que les marchés européens	M	E	Développement de relations avec les acheteurs européens. Il est probable que cela prenne du temps à mettre en œuvre, il ne s'agit donc pas d'une menace à court terme
Chevauchement avec les programmes d'autres acteurs	✓			Manque de synergie entre les organisations d'aide technique et les organisations donatrices, p. ex. double financement des mêmes activités en raison d'un manque de communication	M	M	Coordination avec d'autres responsables de la mise en œuvre du programme
Risque pour la réputation du CBI due à l'exploitation de la main d'œuvre au fur et à mesure que l'accent est	✓	✓	✓	Les conditions de travail sont susceptibles d'être mauvaises dans certaines parties de la chaîne de valeur et d'inclure le travail des enfants, bien qu'on ne	E	E	Exécution d'une étude de base et détermination des mesures pertinentes pour le secteur

Risque	BF	CI	ML	Impact	Probabilité	Impact	Atténuation
essentiellement mis sur le secteur de la transformation				sache pas clairement à quel degré			
Saisonnalité de la mangue	✓	✓	✓	Utilisation inefficace des équipements et perte d'emplois	E	F	Diversification (gingembre, ananas, papaye) pour le marché régional
	✓	✓	✓	L'expertise risque de quitter le secteur après la saison	M	M	Assurer l'inclusion des propriétaires d'entreprise et des parties prenantes du secteur
Croissance de l'offre plus rapide que celle de la demande	✓	✓	✓	Incapacité des petites entreprises à être compétitives sur un marché en consolidation	E	F	Inclusion de la viabilité économique aux critères de sélection, dont des volumes minimums et des exigences de certification
	✓	✓	✓	Perte de parts de marché pour les pays cibles	M	E	Contribution à la croissance du marché par le biais de la mise en valeur de l'origine  Inclusion d'autres produits à base de fruits afin de ne pas dépendre que de la mangue
	✓	✓	✓	Gain de parts de marché par les concurrents d'Afrique du Sud et du Ghana au détriment des pays cibles	E	E	Envisager d'inclure le Ghana dans un programme coordonné au niveau régional pour favoriser la diversification et la normalisation via l'ARMAO
La CI dépasse le BF et le Mali en termes de production et d'exportations en raison d'un climat plus favorable aux investissements, d'une plus grande sécurité et de moindres distances vers les ports	✓		✓	Un succès du programme en CI pourrait freiner les marchés du BF et du Mali	E	E	Accent sur l'élaboration d'une stratégie commune, la segmentation des marchés et la diversification des produits

Risque	BF	CI	ML	Impact	Probabilité	Impact	Atténuation
Perte de parts du marché en raison de nouvelles exigences de certification du marché	✓			Détournement potentiel des clients existants vers d'autres origines plus professionnalisées	M	E	Accent sur la certification de sécurité alimentaire et sur la communication narrative
Manque de données sur la production et le marché	✓	✓	✓	La croissance de l'offre peut être trop rapide ou la qualité du produit inappropriée	E	E	Aide aux organisations interprofessionnelles et à l'APEX dans la collecte annuelle et le partage des données
Manque de compétences en anglais avec les entreprises exportatrices	✓	✓	✓	Incompréhension des opportunités et des exigences du marché	E	M	Accent sur l'emploi d'au moins un employé anglophone

## 7 Conclusions sur l'analyse de la chaîne de valeur

S'il est vrai qu'au départ, la présente étude a porté sur différentes chaînes de valeur potentielles, l'intention était de travailler au développement de deux programmes : un pour la Côte d'Ivoire et un autre pour le Mali et le Burkina Faso conjointement. Le résultat de l'analyse a démontré que c'est une approche conjointe pour la chaîne de valeur de la mangue qui présente le meilleur potentiel.

Le marché pour les produits de la mangue est en pleine croissance et est déjà relativement établi. Les trois pays disposent de fondations suffisamment solides. L'offre est suffisante, voire excédentaire, et les contraintes imposées aux exportations de mangue fraîche vers l'Europe augmentent en raison de règles phytosanitaires plus strictes. Le programme bénéficie par conséquent de l'appui des trois gouvernements. Le soutien le plus positif est celui du Burkina Faso.

Afin d'accroître l'impact positif du secteur, certains facteurs clés doivent être pris en compte pour soutenir les entreprises et leur environnement porteur :

1. Diversification : pour relever les défis liés à la saisonnalité du secteur de la mangue et à une concurrence accrue due à une offre en forte augmentation, aux différents types de transformation, au développement de nouveaux produits, aux différents fruits, à l'ajout de valeur des sous-produits et aux différents marchés.
2. Professionnalisation : emballage, constance de la qualité, définition de normes, sécurité alimentaire et certification de la durabilité, cette dernière étant particulièrement importante pour pouvoir aborder les problèmes sociaux.
3. Croissance du marché : développement de relations acheteur-fournisseur, niches (produits bios, « exempts de »), fruits non tropicaux de substitution avec la mangue et communication narrative.
4. Coordination : chaînes de valeur régionales interconnectées de la mangue, coordination des priorités du marché, soutien du secteur et intégration d'autres chaînes de valeur (développement du secteur de la transformation).

Le développement d'un programme commun dans les trois pays crée l'occasion d'élaborer une stratégie régionale pour la mangue et d'apporter un soutien à la région du nord dans son ensemble. Il sera important de faciliter les échanges et l'apprentissage entre les PME des pays, les parties du secteur public et les acheteurs européens afin de s'assurer que le marché suit l'offre.

La noix de coco et l'ananas ont fait l'objet de recherches en Côte d'Ivoire. Bien qu'ils soient porteurs d'opportunités, ces secteurs font également face à des défis importants qui accroissent le facteur de risque d'une intervention en faveur des exportations vers l'Europe.

En Europe, le marché est prometteur pour la noix de coco et sa gamme de produits à valeur ajoutée. Il reste cependant des défis à surmonter et ce, tant dans le cadre de l'approvisionnement en matière première que des capacités de transformation et d'innovation, et de l'émergence d'un environnement porteur. Des interventions à long terme dans le cadre d'une approche systémique seraient nécessaires pour soutenir le secteur vers un environnement plus propice et concurrentiel pour les exportations de produits à base de noix de coco.

Les premières interventions devraient se concentrer sur son organisation et sur l'apport d'une aide à ses acteurs pour obtenir les informations nécessaires au développement d'une stratégie. Une possibilité serait de chercher à s'associer à d'autres producteurs de noix de coco d'Afrique de l'Ouest

afin de créer une offre suffisante, le goût des produits à base de noix de coco étant souvent associé à une région particulière.

L'ananas a une longue histoire en Côte d'Ivoire et est également bien connu dans son état transformé. Il s'agit d'un produit essentiellement exempt de maladies, qui peut être récolté tout au long de l'année, dont le cycle de croissance dure un an et qui est considéré comme rentable par l'ensemble des acteurs de la chaîne d'approvisionnement. D'un autre côté, il s'agit en Côte d'Ivoire d'un secteur qui a connu de multiples crises et de nombreuses zones de culture de l'ananas ont été converties en plantations de palmiers à huile, de cacaoyers et d'hévéas pour le caoutchouc. Les agriculteurs se sont découragés, ce qui a conduit à un déficit important de l'approvisionnement, venu s'ajouter à des coûts de production déjà élevés. Tout ceci fait que la Côte d'Ivoire ne saurait entrer en concurrence avec des pays comme le Costa Rica sur les marchés internationaux. Les produits à base d'ananas transformé sont par conséquent essentiellement destinés aux marchés intérieurs et régionaux, qui affichent également un fort potentiel de croissance.

Nous recommandons toutefois de ne pas adopter un programme à part entière pour la noix de coco ou l'ananas, en tout cas dans les délais d'un programme du CBI. Si des interventions devaient toutefois être envisagées dans ces secteurs de transformation, elles devront être axées sur l'organisation du secteur (de la transformation) et fournir un appui en matière de veille commerciale (sur l'offre et la demande). Cela permettrait à la fois de renforcer la base de fournisseurs et d'améliorer les capacités de lobbying et de plaidoyer à l'égard du gouvernement. S'il est vrai que le secteur de la noix de coco présente le meilleur potentiel commercial, c'est également celui qui sera le plus difficile à réaliser.

La noix de coco et l'ananas peuvent tous deux être transformés dans les unités de séchage des mangues en dehors de la saison de celles-ci, ce qui permettrait à ces transformateurs de générer des revenus toute l'année. L'intégration de la noix de coco et de l'ananas dans un programme via le secteur de la transformation de la mangue permettrait par conséquent aux parties prenantes d'apprendre à mieux connaître les secteurs et d'améliorer leur potentiel en matière de transformation et d'auto-organisation.

## Bibliographie

- Abidjan.net, 2017. *Exploitation de la noix de coco dans les Grands ponts : Le concessionnaire explique ses difficultés au ministre de l'Intérieur*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://news.abidjan.net/h/622025.html>
- Union africaine, 2019. *Operational phase of the African Continental Free Trade Area is launched at Niger Summit of the African Union*. [En ligne]  
Disponible sur : [Operational phase of the African Continental Free Trade Area is launched at Niger Summit of the African Union](#)  
[Accès en juillet 2019].
- Agrinatura EU, 2019. *New regulations against the fruit fly pest in mango imported from ACP countries. The European Alliance on Agricultural Knowledge for Development*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://agrinatura-eu.eu/2019/03/new-regulations-against-the-fruit-fly-pest-in-mango-imported-from-acp-countries/>
- AIJN, 2018. *Liquid Fruit Market Report*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://aijn.eu/en/publications/market-reports-1>
- Angelovska, N., 2019. *Who Are The Top Online Grocery Shoppers in Europe?* *Forbes*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.forbes.com/sites/ninaangelovska/2019/04/27/who-are-the-top-online-grocery-shoppers-in-europe/>
- Banque Atlantique, 2018. *Fonds pour la promotion des PME et de l'entrepreneuriat féminin : plus d'un milliard de crédits distribués*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.banqueatlantique.net/fonds-pour-la-promotion-des-pme-et-de-lentrepreneuriat-feminin-plus-dun-milliard-de-credits-distribues/>  
[Accès en avril 2019].
- BBC, 2019. *How does Brexit affect the pound?* [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.bbc.com/news/business-46862790>
- Blaszczak-Boxe, A., 2014. *Why Coconut Water Could Replace Your Sports Drink*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.livescience.com/46368-coconut-water-health-benefits.html>
- CBI, 2016. *CBI Product Factsheet: Coconut Oil in the Netherlands*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://www.cbi.eu/sites/default/files/market\\_information/researches/2016\\_vegetable\\_oils\\_-\\_factsheet\\_coconut\\_oil\\_the\\_netherlands\\_-\\_final.pdf](https://www.cbi.eu/sites/default/files/market_information/researches/2016_vegetable_oils_-_factsheet_coconut_oil_the_netherlands_-_final.pdf)  
[Accès en 2019].
- CBI, 2016. *Exporting virgin coconut oil to Europe*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.cbi.eu/market-information/vegetable-oils/virgin-coconut-oil>
- CBI, 2017. *Exporting Dried Tropical Fruit to Europe*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.cbi.eu/node/2767/pdf/>
- CBI, 2017. *Exporting Tropical Fruit Purées to Europe*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.cbi.eu/node/2768/pdf/>
- CBI, 2018. *Exporting coconut water to Europe*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/coconut-water/europe/#>

- CBI, 2018. *Exporting tropical frozen fruit to Europe*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/tropical-frozen-fruit>
- CBI, 2018. *Market Information Edible Nuts and Dried Fruits*. S.l.: tiré de <https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/edible-nuts-dried-fruits/europe> .
- CBI, 2019. *Exporting Desiccated Coconuts to Europe*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/desiccated-coconuts/europe/>
- CBI, 2019. *Through what channels can you get processed fruit and vegetables on the European market?*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/channels-segments/processed-fruit-vegetables>
- CBIInsights, 2017. *How Blockchain Could Transform Food Safety*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.cbinsights.com/research/blockchain-grocery-supply-chain/>
- Coles, T., 2013. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://www.huffingtonpost.ca/2013/06/25/coconut-water\\_n\\_3492350.html](https://www.huffingtonpost.ca/2013/06/25/coconut-water_n_3492350.html)
- COMEXT, 2017. *Base de données de COMEXT*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://ec.europa.eu/eurostat/web/international-trade-in-goods/data/focus-on-comext>
- Crawford, E., 2015. *Vegan is going mainstream, trend data suggests*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.foodnavigator-usa.com/Article/2015/03/17/Vegan-is-going-mainstream-trend-data-suggests>
- De Witt, A., 2016. *People Still Don't Get the Link between Meat Consumption and Climate Change*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://blogs.scientificamerican.com/guest-blog/people-still-don-t-get-the-link-between-meat-consumption-and-climate-change/?redirect=1>
- DEG, 2019. *Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.deginvest.de/International-financing/DEG/%C3%9Cber-uns/>
- Drayer, L., 2017. *Is dried fruit healthy?*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://edition.cnn.com/2017/09/08/health/dried-fruit-healthy-food-drayer/index.html>
- Egerton-Read, S., 2016. *Creating leather from waste apple. Energy and material flows - news. Circulate*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://circulateneeds.org/2016/02/creating-leather-from-waste-apple/>
- Indice de performance environnementale 2018. *Indice de performance environnementale*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://epi.envirocenter.yale.edu/>
- EPAMONITORING, 2019. *New EU Plant Health Regulation on Non-European Fruit Fly Could Put Squeeze on Smaller ACP Mango Exporters..* [En ligne]  
 Disponible sur : <https://epamonitoring.net/new-eu-plant-health-regulation-on-non-european-fruit-fly-could-put-squeeze-on-smaller-acp-mango-exporters/>
- Base de données sur l'accès aux marchés de la Commission européenne, 2018. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://madb.europa.eu/madb/statistical\\_form.htm](https://madb.europa.eu/madb/statistical_form.htm)
- Commission européenne, s.d. *Food and drink industry*. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://ec.europa.eu/growth/sectors/food\\_nn](https://ec.europa.eu/growth/sectors/food_nn)

- FAO, 2017. *FAOStat*. [En ligne]  
Disponible sur : <http://www.fao.org/faostat/en/>
- Farfan, B., 2019. *The biggest European Retailers for 2018*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.thebalancesmb.com/largest-european-retailers-2892258>
- FiBL & IFOAM Organics, 2019. *The World of Organic Agriculture Statistics and Emerging Trends 2019*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://shop.fibl.org/CHde/mwdownloads/download/link/id/1202/?ref=1>
- FiBL & IFOAM, 2018. *The World of Organic Agriculture - Statistics & Emerging Trends*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://shop.fibl.org/CHen/mwdownloads/download/link/id/1093/?ref=1>  
[Accès en juin 2018].
- FiBL, 2017. *Key indicators on organic agriculture worldwide*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://statistics.fibl.org/world/key-indicators-world.html?tx\\_statisticdata\\_pi1%5Bcontroller%5D=Element2Item&cHash=ba0aa70d46b2bb18dca4638c75aa654e](https://statistics.fibl.org/world/key-indicators-world.html?tx_statisticdata_pi1%5Bcontroller%5D=Element2Item&cHash=ba0aa70d46b2bb18dca4638c75aa654e)
- FoodDrinkEurope, 2018. *Data & Trends. EU Food & Drink Industry*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://www.fooddrinkeurope.eu/uploads/publications\\_documents/FoodDrinkEurope\\_Data\\_and\\_Trends\\_2018\\_FINAL.pdf](https://www.fooddrinkeurope.eu/uploads/publications_documents/FoodDrinkEurope_Data_and_Trends_2018_FINAL.pdf)
- FoodDrinkEurope, 2019. *Food and drink industry launches priorities for the EU Institutions*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.fooddrinkeurope.eu/publication/food-and-drink-industry-launches-priorities-for-the-eu-institutions/>
- FoodDrinkEurope, 2019. *Economic Bulletin Q3 2018*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://www.fooddrinkeurope.eu/uploads/publications\\_documents/FoodDrinkEurope\\_Economic\\_Bulletin\\_Q3\\_2018.pdf](https://www.fooddrinkeurope.eu/uploads/publications_documents/FoodDrinkEurope_Economic_Bulletin_Q3_2018.pdf)
- FoodDrinkEurope, 2019. *FoodDrinkEurope letter on Brexit: urgent need for contingency measures*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.fooddrinkeurope.eu/publication/FoodDrinkEurope-letter-on-Brexiturgent-need-for-contingency-measures/>
- Freedom House, 2018. *Freedom in the World*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://freedomhouse.org/report-types/freedom-world#.UwyRV-NdXah>
- FreshPlaza, 2019. *Overview Global Pineapple Market*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.freshplaza.com/article/9099785/overview-global-pineapple-market/>  
[Accès en mai 2019].
- GIWPS, s.d. *Women, Peace and Security Index*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://giwps.georgetown.edu/the-index/>  
[Accès en 2019].
- Indice mondial de l'esclavage, 2018. *Indice mondial de l'esclavage*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.globallslaveryindex.org/2018/data/maps/>
- Google, 2019. *Google Trends*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://trends.google.com/trends/>
- Goutimot, 2015. *Ananas de Côte d'Ivoire*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://goutimot.com/agriculture/productions/cultures/ananas-de-cote-d-ivoire>  
[Accès en mai 2019].

- GroFin, 2018. *GroFin About*. [En ligne]  
 Disponible sur : <http://www.grofin.com>
- Hermes, J., 2019. *Watch for these 7 sustainable Food Trends in 2019*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.environmentalleader.com/2019/01/watch-for-these-7-sustainable-food-trends-in-2019/>
- Hickey, S., 2014. *Wearable pineapple fibres could prove sustainable alternative to leather. The Innovators. Business. The Guardian*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.theguardian.com/business/2014/dec/21/wearable-pineapple-leather-alternative>
- ICTSD, 2014. *EPA: West Africa and the EU conclude a deal. International Centre for Trade and Sustainable Development*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.ictsd.org/bridges-news/bridges-africa/news/epa-west-africa-and-the-eu-conclude-a-deal>
- OIT, 2014. *Le Renforcement des Liens entre les PME Locales et les entreprises multinationales dans le cadre de leurs chaines d'approvisionnement*. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_emp/---emp\\_ent/---multi/documents/publication/wcms\\_323885.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---emp_ent/---multi/documents/publication/wcms_323885.pdf)
- OIT, 2018. *ILOStat*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.ilo.org/ilostat/faces/oracle/webcenter/portalapp/pagehierarchy/Page3.jspx>
- INC, 2018. *Nuts & Dried Fruits Statistical Yearbook 2017/2018*, s.l.: INC.
- Index Mundi, 2019. *Coconut Oil Monthly Price - US Dollar per Metric Ton Jun 2004-Jun 2019*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.indexmundi.com/Commodities/?commodity=coconut-oil&months=180>  
 [Accès en juin 2019].
- Investopedia, 2016. *How Brexit Can Impact the Euro and the U.S. Dollar*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.investopedia.com/articles/forex-currencies/070516/how-brexit-can-impact-euro-and-us-dollar.asp>
- CCI, 2019. *The European Union market for sustainable products. The retail perspective on sourcing*. [En ligne]  
 Disponible sur : [http://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/Publications/EU%20Market%20for%20Sustainable%20Products\\_Report\\_final\\_low\\_res.pdf](http://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/Publications/EU%20Market%20for%20Sustainable%20Products_Report_final_low_res.pdf)
- JDA, 2016. *Finance & Business*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.jda.ci/news/economie-industrieservices-758-coco-la-sicor-de-retour>
- Jovanovic, A., 2018. *Dried Mango, Mango pulp and processed fruits from Burkina Faso, Mali and Ivory Coast*, s.l.: Interne au CBI.
- Komaroff, A., 2016. *Is eating dried fruit healthy?*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.health.harvard.edu/healthy-eating/is-eating-dried-fruit-healthy>
- Luleva, M., 2015. *Dutch Students Make Leather from Fruit Waste*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.greenoptimistic.com/leather-fruit-waste/>
- Market Research Future, 2019. *Coconut Milk Market Research Report- Forecast to 2023*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.marketresearchfuture.com/reports/coconut-milk-market-3024>  
 [Accès en juillet 2019].

- Market Research Future, 2019. *Global Fruit Puree Market*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.marketresearchfuture.com/reports/fruit-puree-market-5281>
- MarketWatch, 2018. *ModulTrade Signed an Agreement With Leading African Agro Association to Open Export to World Market via Its Blockchain Platform*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.marketwatch.com/press-release/modultrade-signed-an-agreement-with-leading-african-agro-association-to-open-export-to-world-market-via-its-blockchain-platform-2018-07-16>
- MarketWatch, 2019. *Virgin Coconut Oil Market Size – Industry Insights, Top Trends, Drivers, Growth and Forecast to 2025*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.marketwatch.com/press-release/virgin-coconut-oil-market-size-industry-insights-top-trends-drivers-growth-and-forecast-to-2025-2019-04-02>
- Meager, D., 2016. *This is Why Millennials Are All Turning Vegan*. *Munchies*. *Vice*. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://www.vice.com/en\\_uk/article/9a8gve/this-is-why-millennials-are-all-turning-vegan](https://www.vice.com/en_uk/article/9a8gve/this-is-why-millennials-are-all-turning-vegan)
- Mintel, 2019. *Food Service Trends 2019*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://downloads.mintel.com/private/4IzL8/files/736943/>
- Mintel, 2019. *Global Food and Drink Trends*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://downloads.mintel.com/private/L5NqB/files/726279/>
- Mirror.co.uk, 2016. *Bags and shoes made from Apple Peel now the latest must-have fashion items*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.mirror.co.uk/news/weird-news/bags-shoes-made-apple-peel-8985327>
- MVO Nederland, 2018. *Sustainable Pineapple Costa Rica*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.rvo.nl/sites/default/files/2018/06/sustainable-pineapple-costa-rica-market-study.pdf>  
 [Accès en avril 2019].
- Naderi, I. & Van Steenburg, E., 2018. *Me first, then the environment: young Millennials as Green Consumers*. *Young Consumers*, s.l.: Emerald Publishing Limited.
- Naika, A., Madhusudhan, M., Raghavaraoa, K. & Subba, D., 2015. *Current Biochemical Engineering 2, 168-180*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://pdfs.semanticscholar.org/dec6/cd9f01a1da0ce6acce0ede34c046e3250f1.pdf>  
 [Accès en mai 2019].
- Nair, P., Mohan Kumar, B. & Naresh Kumar, S., 2018. Climate Change, Carbon Sequestration, and Coconut-Based Ecosystems. *The Coconut Palm (Cocos nucifera L.) - Research and Development Perspectives*. *Springer Nature Singapore Pte Ltd*, pp. pp 779-799.
- Namén, J., 2017. *8 Key Food Trends 2018*. [En ligne].
- ND-GAIN, 2017. *Climate Change Vulnerability and Readiness*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://gain-new.crc.nd.edu/>
- ND-GAIN, 2017. *Indice national de la Côte d'Ivoire*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://gain-new.crc.nd.edu/country/c-te-d-ivoire>  
 [Accès en mai 2019].
- Nugteren, J. A., 2018. *Agroberich*. [En ligne]  
 Disponible sur :

- <https://www.agroberichtenbuitenland.nl/binaries/agroberichtenbuitenland/documenten/rapporte/n/2018/08/01/horticulture-in-cote-d%E2%80%99ivoire/Horticulture+Cote+Ivoire+RVO2018.pdf>
- Nwite, S., 2019. *Tekedia. The Challenges Ahead of AfCFTA (African Continental Free Trade Agreement)*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.tekedia.com/the-challenges-ahead-of-afcfta-african-continental-free-trade-agreement/>  
[Accès en juillet 2019].
- Oanda, 2019. *Convertisseur de devises*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www1.oanda.com/currency/convert/>  
[Accès le 1er janvier 2019].
- Oxford Business Group, s.d. *The Report: Côte d'Ivoire 2019*. [En ligne].
- Paitry, A. H., 2018. *Whitepaper N°3: Foodservice*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.sialparis.com/SIAL-Paris/SIAL-THINK-TANK/Whitepaper-n-3-Foodservice>
- PWC, 2018. *Trust by design: The disruptive role of blockchain in the agrifood sector*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.pwc.nl/nl/assets/documents/pwc-agrifood-point-of-view.pdf>  
[Accès en novembre 2018].
- Radocchia, S., 2018. *3 Innovative Ways Blockchain Will Build Trust In The Food Industry*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.forbes.com/sites/samantharadocchia/2018/04/26/3-innovative-ways-blockchain-will-build-trust-in-the-food-industry/>
- RCI, 2016. *Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du secteur informel. Direction Générale de l'Emploi, Agence Emploi Jeunes, Institut National de la Statistique*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://www.agenceemploijeunes.ci/site/themes/themeforest/assets/files/RAPPORT\\_FINAL\\_ENSE\\_SI\\_2016.pdf](https://www.agenceemploijeunes.ci/site/themes/themeforest/assets/files/RAPPORT_FINAL_ENSE_SI_2016.pdf)  
[Accès en mai 2019].
- Relax, 2018. *Grocery Retail in 2018*. [En ligne]  
Disponible sur : [Grocery Retail in 2018](#)
- Retail Detail, 2019. *Low consumer confidence hits even discounters Q4 2018*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.retaildetail.eu/en/news/food/low-consumer-confidence-hits-even-discounters>
- Rise of the vegan, 2018. *'Going vegan' is predicted to be the biggest food trend for 2018*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.riseofthevegan.com/blog/going-vegan-biggest-trend-for-2018>
- Roda, A. & Lambri, M., 2019. Food uses of pineapple waste and by-products: a review. *International Journal of Food Science and Technology*, Volume 54, p. 1009–1017.
- Sass, C., 2018. *This Is the Healthiest Dried Fruit, According to a Nutritionist*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.health.com/nutrition/dried-fruit-benefits>
- Sense, 2018. *Hortifresh Scoping Study: Development Opportunities in Fruit for Côte d'Ivoire*, s.l.: n.p..
- Sharma, H. & Kaur, M., 2018. Utilization of waste from tropical fruit. First Edition. Edited by Anil Kumar Anal.. *Food Processing By-Products and their Utilization*. John Wiley & Sons Ltd..
- Sherrred, K., 2019. *'Back to basis': real fruit and functionality moving the needle at Sweets & Snacks*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.confectionerynews.com/Article/2019/05/29/Back-to-basics-real-fruit-and-functionality-moving-the-needle-at-Sweets-Snacks>

- SIAL Network, 2018. *Look deeper into Food Tech*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.sial-network.com/SIAL-THINK-TANK/Foodtech>
- Siddiq, M., Brecht, K. J. & Sidhu, S. J., 2018. *Handbook of Mango Fruit: Production, Post Harvest Science, Processing Technology and Nutrition*. 1ère éd. Sussex: John Wiley & Sons Ltd.
- Stehfest, E. et al., 2009. *Climate benefits of changing diet*, s.l.: Climatic Change , 95(1-2).
- Swerdloff, A., 2016. *Why Doesn't Anyone Care That Eating Less Meat Benefits the Environment*. *Munchies. Food by Vice*. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://www.vice.com/en\\_us/article/nzk5eq/why-does-nobody-care-that-that-eating-less-meat-is-good-for-the-environment](https://www.vice.com/en_us/article/nzk5eq/why-does-nobody-care-that-that-eating-less-meat-is-good-for-the-environment)
- Technavio, 2017. *Coconut: The Wonder Nut For Your Family*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://blog.technavio.com/blog/coconut-wonder-nut-your-family>  
 [Accès en juin 2019].
- Technavio, 2018. *Global Packaged Coconut Milk Market 2018-2022*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.technavio.com/report/global-packaged-coconut-milk-market-analysis-share-2018>  
 [Accès en juillet 2019].
- TetraPak, s.d. *Coconut Handbook*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://coconuthandbook.tetrapak.com/chapitre/coconut-food-production>
- The Commonwealth, 2016. *Indice de développement de la jeunesse*. [En ligne]  
 Disponible sur : [https://read.thecommonwealth-ilibrary.org/commonwealth/development/global-youth-development-index-and-report-2016\\_global\\_youth-2016-en#page130](https://read.thecommonwealth-ilibrary.org/commonwealth/development/global-youth-development-index-and-report-2016_global_youth-2016-en#page130)
- The Grocer, 2019. *Vegan launches soar to one fifth of all retail food NPD*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.thegrocer.co.uk/new-product-development/vegan-launches-soar-to-one-fifth-of-all-retail-food-npd/593672.article>
- Transparency International, 2018. *Indice de perception de la corruption*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.transparency.org/cpi2018>
- UN COMTRADE, 2017. *Base de données*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://comtrade.un.org/data/>
- UNCTAD, 2019. *Rules of Origin Key to Success of African Continental Free Trade Area*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://unctad.org/en/pages/newsdetails.aspx?OriginalVersionID=2128>  
 [Accès en juillet 2019].
- UNICEF, 2017. *Child Labour Database*. [En ligne]  
 Disponible sur : [http://www.childinfo.org/labour\\_countrydata.php](http://www.childinfo.org/labour_countrydata.php)
- USAID, 2017. *Joint Venture to tap huge mango industry potential*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.usaid.gov/cote-divoire/news/joint-venture-tap-huge-mango-industry-potential>  
 [Accès en 2019].
- USDOL, 2017. *Child and Forced Labor Reports Burkina Faso*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.dol.gov/agencies/ilab/resources/reports/child-labor/burkina-faso>
- USDOL, 2017. *Child Labor and Forced Labor Report Côte d'Ivoire*. [En ligne]  
 Disponible sur : <https://www.dol.gov/agencies/ilab/resources/reports/child-labor/c%C3%B4te-dIvoire>  
 [Accès en mai 2019].

- USDOL, 2017. *Child Labor and Forced Labor Reports Mali*. [En ligne]  
Disponible sur : [Child Labor and Forced Labor Reports](#)
- Van den Broek, J. et al., 2016. *West Africa Fruit - Scoping Study*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.rvo.nl/sites/default/files/2017/01/Onderzoek-west-afrikaanse-fruitsector.pdf>
- WAFF, 2011. *Summary of Studies on Environmental Performance of Fresh Pineapple Produced in Ghana for export to Europe*. [En ligne]  
Disponible sur : <http://www.twinn.com.au/pdf/C-footprint-of-pineapple-production-and-transport-WAFF.pdf>  
[Accès en mai 2019].
- WCF, 2017. *Cocoa & Forests Initiative*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.worldcocoafoundation.org/initiative/cocoa-forests-initiative/>
- Weston, E. & Nolet, S., 2016. *From Bitcoin to Agriculture: How Can Farmers Benefit from Blockchain?* *Agfunder News*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://agfundernews.com/from-bitcoin-to-agriculture-how-can-farmers-benefit-from-blockchain6380.html/>  
[Accès en novembre 2018].
- Whoriskey, P. & Siegel, R., 2019. *Cocoa's child laborers*. *Washington Post*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/business/hershey-nestle-mars-chocolate-child-labor-west-africa/?utm\\_term=.131c07dd5aa9](https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/business/hershey-nestle-mars-chocolate-child-labor-west-africa/?utm_term=.131c07dd5aa9)  
[Accès en juillet 2019].
- Wikipédia, s.d. *Accord de Paris sur le climat*. [En ligne]  
Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord\\_de\\_Paris\\_sur\\_le\\_climat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_de_Paris_sur_le_climat)
- Witham, K., 2017. *Food & Drink Trends*, s.l.: Mintel.
- Banque Mondiale, 2017. *Les données ouvertes de la Banque mondiale*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://donnees.banquemondiale.org/>  
[Accès en 2019].
- Banque Mondiale, 2018. *Pour que demain ne meure jamais : La Côte d'Ivoire face au changement climatique*. [En ligne]  
Disponible sur : <http://documents.worldbank.org/curated/en/470341530853819903/pdf/127979-REVISED-WP-FRENCH-P167083-PUBLIC.pdf>  
[Accès en 2019].
- Banque Mondiale, 2017. *Jobs Diagnostics in Côte d'Ivoire*. [En ligne]  
Disponible sur : <http://documents.worldbank.org/curated/en/759171492491255997/pdf/AUS13233-WP-ENGLISH-Employment-Productivity-and-Inclusion-for-Poverty-Reduction-PUBLIC.pdf>  
[Accès en avril 2019].
- XTC, 2016. *XTC Trends Tree*. [En ligne]  
Disponible sur : <http://www.xtcworldinnovation.com/fr/l-arbre-des-tendances-xtc>
- XTC & KantarTNS, 2016. *Food Innovations consumer expectations and products Trends 2016*. [En ligne]  
Disponible sur : <https://www.sial-network.com/Get-inspired/The-Future-of-Food/Trends-and-food-around-the-world-what-demand-what-offer>

## Annex I. Liste des codes SH et PRODCOM

Les codes SH et PRODCOM ci-dessous ont été utilisés pour analyser la portée du marché. Il convient de noter que certains codes SH incluent encore des éléments hors de portée et que les données ont été ajustées en fonction des hypothèses des experts.

HS4	HS6		PRODCOM	
<b>Produits laitiers aux extraits de fruits</b>				
0403	040310	Produits laitiers ; yoghourts, concentrés ou non ou additionnés de sucre ou d'autres édulcorants ou aromatisés ou additionnés de cacao ou de fruits	10515245	Yaourts à boire aromatisés et laits acidifiés (lait caillé, crème caillée, yoghourts et autres produits fermentés aromatisés ou additionnés de fruits ou de cacao)
	040390	Produits laitiers ; babeurre, lait et crème caillés, képhir, lait et crème fermentés ou acidifiés, même concentrés ou additionnés d'édulcorants ou aromatisés ou additionnés de fruits ou de cacao (hors yoghourts)		
<b>Fruits secs</b>				
0803-0804-0805-0813-0814	080300	Fruits, comestibles ; bananes, (y compris plantains), fraîches ou séchées	10392920	Fruits secs (sauf dattes, ananas, avocats, goyaves, mangues, mangoustans, agrumes et raisins secs) ; mélanges de noix grillées et/ou de fruits secs
	080310	Fruits, comestibles ; plantains, frais ou séchés	10392410	Zestes d'agrumes ou de melons, frais, surgelés, séchés ou provisoirement conservés en saumure, dans de l'eau soufrée ou autre solution de conservation
	080390	Fruits, comestibles ; bananes, autres que plantains, fraîches ou séchées		
	080410	Fruits, comestibles ; dattes, fraîches ou séchées		
	080420	Fruits, comestibles ; figues, fraîches ou séchées		
	080430	Fruits, comestibles ; ananas, frais ou séchés		
	080440	Fruits, comestibles ; avocats, frais ou séchés		
	080450	Fruits, comestibles ; goyaves, mangues et mangoustans, frais ou séchés		
	080510	Fruits, comestibles ; oranges, fraîches ou séchées		
	080521	Fruits, comestibles ; mandarines (y compris clémentines et satsumas), fraîches ou séchées		
	080540	Fruits, comestibles ; pamplemousses, y compris pomélos, frais ou séchés		
	080550	Fruits, comestibles ; citrons (Citrus limon, Citrus limonum), citrons verts (Citrus aurantifolia, Citrus latifolia), frais ou séchés		
	081350	Noix, comestibles ; mélanges de noix ou de fruits secs (voir chapitre 08)		
	081400	Zestes ; d'agrumes ou de melons (y compris pastèques), frais, surgelés, séchés ou provisoirement conservés en saumure, dans de l'eau soufrée ou autre solution de conservation		
<b>Fruits surgelés</b>				
0811	081190	Fruits, comestibles ; fruits et noix n.c.a. dans la rubrique n° 0811, cuisinés ou non, surgelés et additionnés ou non de sucre ou autres édulcorants		
<b>Huile</b>				
1513	151311	Huiles végétales, huile de coco (coprah) et ses fractions, vierge, non modifiée chimiquement	10415800	Huile de coco (coprah) raffinée et ses fractions (non modifiée chimiquement)
	151319	Huiles végétales ; huile de coco (coprah) et ses fractions, autre que vierge, raffinée ou non, mais non modifiée chimiquement		
<b>Produits céréaliers aux extraits de fruits</b>				
1904	190410	Préparations alimentaires ; obtenues par soufflage ou grillage de céréales ou de produits céréaliers	10613351	Préparations de type muesli à base de flocons de céréales non grillés
	190420	Préparations alimentaires ; obtenues à partir de flocons de céréales non grillés ou de mélanges de flocons de céréales non grillés et de flocons de céréales grillés ou de céréales soufflées	10613353	Autres préparations alimentaires obtenues par soufflage ou grillage de céréales
	190430	Préparations alimentaires obtenues par soufflage ou		

HS4	HS6		PRODCOM	
		grillage de céréales ou produits à base de céréales (p. ex. flocons de maïs) ; céréales, autres que le maïs, sous forme de grains ou de flocons ou autres grains travaillés, issus du boulgour		
<u>Produits cuits aux extraits de fruits</u>				
1905	190510	Préparations alimentaires ; pains grillés, même contenant du cacao	10711200	Produits de pâtisserie ou de biscuiterie ; autres produits de boulangerie additionnés d'édulcorants
	190520	Préparations alimentaires ; pain d'épices et produits similaires, même contenant du cacao	10721230	Pain d'épices et produits similaires
	190530	Préparations alimentaires ; biscuits sucrés, gaufres et gaufrettes, même contenant du cacao	10721253	Biscuits sucrés ; gaufres et gaufrettes complètement ou partiellement enrobés ou recouverts de chocolat ou autre préparation contenant du cacao
	190531	Préparations alimentaires ; biscuits sucrés, même contenant du cacao	10721255	Biscuits sucrés (y compris biscuits sandwich ; à l'exclusion des biscuits entièrement ou partiellement enrobés ou recouverts de chocolat ou autre préparation contenant du cacao)
	190532	Préparations alimentaires ; gaufres et gaufrettes, même contenant du cacao		
	190540	Préparations alimentaires ; biscottes, pain grillé et produits grillés similaires, même contenant du cacao		
<u>Confitures et purées</u>				
2007	200710	Confitures, gelées de fruits, marmelades, purée de fruits ou de noix ou pâtes de noix ; homogénéisées, préparations cuisinées, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10392230	Confitures d'agrumes, marmelades, gelées, purées ou pâtes, étant des préparations cuisinées (hors préparations homogénéisées)
	200791	Confitures, gelées, marmelades, purées et pâtes ; d'agrumes, étant des préparations cuisinées (hors homogénéisées), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10392290	Confitures, marmelades, gelées de fruits, purées et pâtes de fruits ou de noix, étant des préparations cuisinées (hors agrumes et préparations homogénéisées)
	200799	Confitures, gelées de fruits, marmelades, purées et pâtes ; de fruits ou de noix ; n.c.a. dans la rubrique n° 2007, préparations cuisinées (hors homogénéisées), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10861050	Préparations homogénéisées de confitures, gelées de fruits, marmelades, purée de fruits ou de noix et pâtes de fruits ou de noix
<u>Fruits en conserve</u>				
2008	200820	Fruits ; ananas, préparés ou conservés de manières n.c.a. dans la rubrique n° 2007, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants ou alcool	10392950	Fruits, préparés ou conservés, n.c.a. (hors muesli)
	200830	Fruits ; agrumes, préparés ou conservés de façon n.c.a. dans la rubrique n° 2007, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants ou alcool		
	200892	Fruits, noix et autres parties comestibles de plantes ; mélanges (autres que ceux de la rubrique n° 2008.19), préparés ou conservés de façons n.c.a. dans les rubriques n° 2007 et 2008, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants ou alcool n.c.a.		
	200897	Fruits, noix et autres parties comestibles de plantes ; mélanges (autres que ceux de la rubrique n° 2008.19) ; préparés ou conservés de façons n.c.a. dans les rubriques n° 2007 et 2008, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants ou alcool n.c.a.		
	200899	Fruits, noix et autres parties comestibles de plantes ; préparés ou conservés, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants ou alcool n.c.a. dans la rubrique n° 2008		
<u>Jus de fruit</u>				
2009	200911	Jus ; oranges, surgelées, non fermentées, (sans addition d'alcool), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321210	Jus d'orange non concentré surgelé
	200912	Jus ; oranges, non surgelées, d'une valeur Brix n'excédant pas 20, non fermentées, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321220	Jus d'orange non concentré (non surgelé)
	200919	Jus ; oranges, non surgelées, d'une valeur Brix excédant 20, non fermentées, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321230	Jus d'orange n.c.a.

HS4	HS6		PRODCOM	
	200921	Jus ; pamplemousses (y compris pomélos), d'une valeur Brix n'excédant pas 20, non fermentés, (sans addition d'alcool), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321300	Jus de pamplemousse
	200929	Jus ; pamplemousses (y compris pomélos), d'une valeur Brix excédant 20, non fermentés, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321400	Jus d'ananas
	200930	Jus ; d'un seul agrume (hors orange ou pamplemousse), non fermenté, (sans addition d'alcool), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321700	Mélanges de jus des fruits et de légumes
	200931	Jus ; d'un seul agrume (hors orange ou pamplemousse), d'une valeur Brix n'excédant pas 20, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321910	Jus non concentré de tout agrume seul (hors orange et pamplemousse)
	200939	Jus ; d'un seul agrume (hors orange ou pamplemousse), d'une valeur Brix excédant 20, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321920	Jus non concentré de tout fruit ou légume seul, non fermenté et sans addition d'alcool (hors jus d'orange, de pamplemousse, d'ananas, de tomate, de raisin et de pomme)
	200940	Jus ; d'ananas, non fermenté, (sans addition d'alcool), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321930	Jus d'autres fruits et légumes n.c.a.
	200941	Jus ; d'ananas, d'une valeur Brix n'excédant pas 20, non fermenté, (sans addition d'alcool), avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321210	Jus d'orange non concentré surgelé
	200949	Jus ; d'ananas, d'une valeur Brix excédant 20, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321220	Jus d'orange non concentré (non surgelé)
	200980	Jus ; d'un seul fruit ou légume n.c.a. dans la rubrique n° 2009, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants	10321230	Jus d'orange n.c.a.
	200989	Jus ; d'un seul fruit ou légume n.c.a. dans la rubrique n° 2009, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants		
	200990	Jus ; mélange de fruits ou légumes, non fermenté, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou autres édulcorants		

## Annex II. Liste des parties prenantes européens pour les CPM sélectionnées

CPM	Description	Entreprises européennes
Fruits tropicaux séchés	<p>Environ 60 % du total des importations de fruits tropicaux séchés en Europe sont utilisés comme ingrédients pour une transformation supplémentaire, et environ 40 % sont remballés et vendus par des détaillants ou utilisés dans le segment des services agroalimentaires (CBI, 2017). Dans l'industrie de la transformation des aliments, les fruits tropicaux séchés ont de nombreuses applications dans les céréales de petit déjeuner, l'industrie de la boulangerie et de la confiserie, les préparations de fruits pour l'industrie laitière et les snacks (CBI, 2017). Pour les fruits tropicaux naturels séchés (sans addition de sucre), une part beaucoup plus importante est vendue comme snack au détail.</p>	<p><i>Importateurs</i> : <a href="#">Community Foods</a>, <a href="#">Chelmer Foods</a>, <a href="#">Evolution Foods</a>, <a href="#">Global Grains</a>, <a href="#">Derby Ingredients</a>, <a href="#">Catz International</a>, <a href="#">Nutland</a>, <a href="#">Tradin Organic</a>, <a href="#">Rhumveld Winter &amp; Konijn</a>, <a href="#">Egesun</a>, <a href="#">Besana</a>, <a href="#">Manning Impex</a>, <a href="#">Voicevale</a>, Mango Trading Company, <a href="#">Seeberger</a>, <a href="#">Kluth</a>, <a href="#">Agro Sourcing</a>, <a href="#">BC Agro Fruits Sec</a>, <a href="#">Afrifruta</a>, <a href="#">Delinuts</a>, <a href="#">King Nuts &amp; Raaphorst</a>, <a href="#">Gebana</a>;</p> <p><i>Agents (également grossistes)</i> : <a href="#">QFN Trading and Agency</a>, <a href="#">HPM</a>, <a href="#">Warenhandelsagentur</a>, <a href="#">Zieler</a>, <a href="#">Besana</a>, <a href="#">Noberasco</a></p> <p><i>Entreprises de conditionnement (détail)</i> : <a href="#">Whitworths</a>, <a href="#">Forest Feast</a>, <a href="#">Seeberger</a>, <a href="#">Farmer's Snack</a>, <a href="#">Noberasco</a>, <a href="#">Richard Janssen</a>, <a href="#">Rapunzel</a>, <a href="#">Maître Prunille</a>, <a href="#">Brover Brouze Vergez</a></p> <p><i>Entreprises de transformation</i> : <a href="#">Viba</a>, <a href="#">Fulwell Mill</a>, <a href="#">The Food Doctor</a>, <a href="#">Mighty Bee</a>, <a href="#">Bösch</a>, <a href="#">Boden Spies</a>, <a href="#">Rude Health</a>, <a href="#">Van Mook</a>, <a href="#">De Vau Ge</a>, <a href="#">HPW</a></p>
Jus de fruits et concentrés	<p>Environ 60 % des purées de fruits sont destinés aux entreprises de transformation. Elles y sont utilisées pour la production de marmelades, de gelées, de bonbons, de produits à base de céréales, de crème glacée et de yoghourts aux fruits. De nouveaux canaux tels que les bars à jus et à smoothies, les boutiques de jus frais, les restaurants de cuisine crue et les comptoirs à jus augmentent les parts de marché. Ces canaux sont en ligne avec l'évolution générale en faveur de modes de vie sains (CBI, 2017). Une part croissante du segment des purées de banane bio est destinée à l'industrie des aliments pour bébés.</p> <p>L'industrie des boissons achète principalement des concentrés car les jus frais ont une durée de conservation limitée.</p>	<p><a href="#">Passolongo</a>; <a href="#">Excelfoods</a>; <a href="#">Doehler</a>; <a href="#">Refresco</a>; <a href="#">Eckes-Granini</a>; <a href="#">Austria Juice</a>; <a href="#">SVZ</a>; <a href="#">Frutco</a>; <a href="#">Verbruggen Juice Trading</a>; <a href="#">Riedel</a>; <a href="#">AgroFair</a>; <a href="#">Firmenich</a>.</p> <p>La plupart des entreprises de jus font partie de <a href="#">l'AIJN, l'Association Européenne de l'Industrie des Jus de Fruits et Nectars</a>.</p>
Fruits tropicaux	Les transformateurs d'aliments et les importateurs spécialisés sont le canal	Exemples d'entreprises transformant des fruits surgelés : <a href="#">Döhler</a> , <a href="#">Agrana</a> , <a href="#">Cobel</a> , <a href="#">SVZ</a> , <a href="#">Refresco</a> ,

surgelés	<p>d'entrée sur le marché privilégié dans ce secteur. Environ 70 % des produits sont destinés à l'industrie des aliments surgelés. L'industrie de la transformation comprend l'industrie de transformation de produits laitiers qui servent d'ingrédients dans les yoghourts, boissons et desserts à base de lait. Le secteur des crèmes glacées utilise aussi principalement des fruits surgelés (CBI, 2019). Un segment important qui se développe rapidement en Europe est celui des smoothies. Dans ce segment, des entreprises innovantes utilisent des fruits surgelés et des purées de fruits comme principaux ingrédients (CBI, 2019).</p>	<p><a href="#">Eckes-Granini</a>, <a href="#">Coca Cola</a>; <a href="#">PepsiCo</a>; <a href="#">Unilever</a> (marque Magnum), <a href="#">Milcobel</a> (marque Ysco), <a href="#">Vivartia S.A</a> et <a href="#">Nestlé</a>. Exemples d'entreprises qui fournissent à ce segment : <a href="#">Ardo Group</a>, <a href="#">Agrana</a>, <a href="#">Grunewald International</a>, <a href="#">Valio</a>, <a href="#">Fuerst Day Lawson</a>, <a href="#">Louis Dreyfus</a>, <a href="#">Loragro</a>, <a href="#">Friesland Campina</a>, <a href="#">Kühne + Heitz</a>, <a href="#">Excelfoods</a>, <a href="#">Chirimvita</a>,</p>
Eau de coco / lait de coco	<p>La majorité de l'eau de coco importée en Europe est principalement utilisée par l'industrie des boissons de trois façons, listées ici dans l'ordre des quantités utilisées (CBI, 2018) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• dans la mise en bouteille et la production d'eau de coco à 100 % faite à partir de concentré</li> <li>• en tant qu'ingrédient pour la fabrication de nectars, de boissons aux fruits, de boissons gazeuses et autres.</li> <li>• dans la mise en bouteille d'eau de coco non faite de concentré (NFC)</li> </ul> <p>Le lait de coco liquide est le premier segment. Le lait de coco en poudre est le suivant.</p> <p>L'Europe représentait une part considérable du marché, à 21,72 % en 2016 selon Market Research Future. La demande croissante pour les boissons à base de plantes et de produits contenant des ingrédients naturels sont des facteurs déterminants qui alimentent la croissance de la région.</p>	<p>En Europe, la première marque de la vente d'eau de coco au détail est <a href="#">Vitacoco</a>, suivie par <a href="#">Chi</a>. Les autres marques importantes dont on prévoit une augmentation des parts du marché européen sont : <a href="#">Zico</a> (marque internationale de Coca-Cola), <a href="#">Green Coco</a>, <a href="#">O.N.E.</a> (marque internationale de PepsiCo) et <a href="#">Vai-Vai</a> (CBI, 2018). <a href="#">Danone</a>; <a href="#">Fairtrade Original</a>, <a href="#">Wallaroo</a></p>
Noix de coco déshydratée	<p>D'après les informations du site web du CBI, environ 60 % des noix de coco déshydratées importées en Europe sont remballés et vendus par des détaillants. En général, des produits faibles en matières grasses sont utilisés pour le remballage. Les consommateurs finaux sont le secteur des services agroalimentaires et les foyers. Environ 35 % des noix de coco déshydratées</p>	<p>Importateurs (grossistes) : <a href="#">Catz International</a>, <a href="#">QFN Trading and Agency</a>, <a href="#">TM Duché &amp; Sons</a> ; Emballeurs : <a href="#">Crazy Jack</a>, <a href="#">Whitworths</a>, <a href="#">East End</a> ; Transformateurs : <a href="#">Nestlé</a>, <a href="#">Mars</a>, <a href="#">Mondelēz International</a>, <a href="#">Ferrero</a>, <a href="#">August Storck</a> (CBI, 2019).</p>

	<p>importées sont utilisés par l'industrie de la transformation comme ingrédients de produits finaux. La plus grande part va à l'industrie de la confiserie à l'intérieur de barres chocolatées ou comme ingrédient d'autres produits de confiserie (CBI, 2019).</p>	
--	--	--

## Annex III. Liste des parties prenantes en Côte d'Ivoire

### Parties prenantes du secteur de la mangue

#### Transformateurs

N	Unité de production	Organisation du secteur	Site
1	Usine de séchage de mangue de Ouangolo	UTMACI	TCHOLOGO
2	LF Bagoué	UTMACI	BAGOUE
3	Scoops -GNINNANGNON	UTMACI	PORO
4	Scoops - KOTOWOBIN	UTMACI	BAGOUE
5	Scoops – WOPININWOGNON	UTMACI	TCHOLOGO
6	Scoops COPROMASI	UTMACI	PORO
7	Scoops -MAD	UTMACI	KABADOUGOU
8	Scoops -COFRUINO	UTMACI	KABADOUGOU
9	Ivoire Organics (biologique)		PORO
10	LA & JAB Côte d'Ivoire		PORO
11	Les Jardins de Koba (biologique)		TCHOLOGO
12	COBEKO		PORO
13	Yao Tropico		PORO
14	Centre de Séchage de Farako		KABADOUGOU
15	SCOOPS CDFLCI		TCHOLOGO
16	HPW fresh & dry Côte d'Ivoire (bio)		BAS COMOE
17	ATOU SARL		LAGUNE
	<b>Part de marché totale de l'UTMACI dans la mangue séchée</b>	<b>28,6 % (49 tonnes)</b>	
	<b>Part de marché totale des entreprises privées</b>	<b>71,4% (121 tonnes)</b>	

#### Exportateurs

N	Unité de production	Organisation du secteur
1	SIPRAG	OBAMCI
2	COMAKO (certifiée RA)	OBAMCI
3	TROPIC MANGO (certifiée RA)	OBAMCI
4	COFRUIBO	OBAMCI
5	SODIPEX SARL (certifiée RA)	AREXMA
6	APEX-KO SARL	AREXMA
7	IVOIRE AGREAGE	AREXMA
8	SPEM	AREXMA
9	VERGER DU BANDAMAN	AREXMA
10	VERGER DU NORD (certifiée RA)	AREXMA
11	ROCFED SARL	AREXMA
12	OUATTARA TRADING (certifiée RA)	AREXMA
13	NEMBEL INVEST SA	AREXMA
14	C.F.A	OCAB
15	GIE -FCI NOUVELLE	OCAB
16	SIPEPT	OCAB

N	Unité de production	Organisation du secteur
17	SCOOPS-COOPEXA	OCAB
18	MAMO IMPORT EXPORT SARL	OCAB
19	SOLEIL D'AFRIQUE	-
20	IFRUITROP (CHAKER JOSEPH) (certifiée bio)	-
21	NOCOCI	-
22	IMS ENTREPRISE NOUVELLE SARL	-
23	COPANO-SI	-
24	SEPAM-CI	-
25	IVOIRE ORGANICS	-
26	KONE FANTA (LYMAC FRUIT)	-
27	CELEF IMPORT – EXPORT	-
28	ADF-AGRO	-
29	ESM	-

### Transformateurs de fruits

#	Entreprise	CPM	Fruit 1	Fruit 2	Fruit 3	Fruit 4
1	COCO HUILERIE DISTRIBUTION (COHUIDI)	Huile	Noix de coco			
2	COPROIL AGRO INDUSTRIE	Huile	Noix de coco			
3	HUILERIE MODERNE D'ABIDJAN	Huile	Noix de coco			
3	HUILERIE TROPICALE DE CÔTE D'IVOIRE	Huile	Noix de coco			
5	Ivoire Coco Huilerie	Huile	Noix de coco			
6	SOCIETE IVOIRIENNE DE COCO RAPE (SICOR)	Râpée	Noix de coco			
7	Romeo Dou	HCV	Noix de coco			
8	BAKTHI	Jus	Gingembre			
9	N'Zantoukou	Liqueur	Gingembre	Hibiscus	Passion	
10	Éléphant Gourmand	Liqueur	Gingembre	Passion	Agrumes	Palmier
11	NATURE IVOIRE	Jus	Hibiscus	Gingembre	Passion	
12	Mantava	Jus	Mangue			
15	CENTRE DE SECHAGE DE FARAKO	Séché	Mangue			
16	IVOIRE ORGANICS (depuis 2008, les cultures couvrent 1 172 ha. Certification BSCI, Naturland, EU Organic, Global GAP + GRASP)	Séché	Mangue	Ananas	Noix de coco	Papaye
17	LA & JAB CÔTE D'IVOIRE	Séché	Mangue			
18	LES JARDINS DE KOBIA	Séché	Mangue	Ananas	Banane	

#	Entreprise	CPM	Fruit 1	Fruit 2	Fruit 3	Fruit 4
19	LF BAGOUE	Séché	Mangue			
20	SCOOPS - KOTOWOBIN	Séché	Mangue			
21	SCOOPS - WOPININWOGNON	Séché	Mangue			
22	SCOOPS - GNINANGNON	Séché	Mangue			
23	SCOOPS -MAD	Séché	Mangue			
24	SCOOPS CDFLCI	Séché	Mangue			
25	SCOOPS COPROMASI	Séché	Mangue			
26	USINE DE SECHAGE DE MANGUE DE OUANGOLO	Séché	Mangue			
27	YAO TROPICO	Jus	Mangue			
28	CAROL'S	Confiture	Papaye	Pastèque	Banane	Mangue
29	ATOUE	Jus	Ananas	Papaye	Mangue	Goyave
30	LES CONFITURES DE TATI	Confiture	Fruit de la passion	Papaye	Gingembre	Goyave
31	COCOPACK	Surgelée	Ananas	Mangue	Noix de coco	
32	COMAFRUIT ( <i>Golden Boys</i> )	Jus	Ananas			
33	Jus Paly	Jus	Ananas	Hibiscus	Gingembre	Citron
34	Pure Nature	Jus	Ananas	Mangue	Passion	Citron
35	RESCAN INDUSTRY	Séché	Ananas	Mangue		
36	<a href="#">Sikka</a>	Liqueur	Ananas	Noix de coco	Passion	Gingembre
37	LE BONOUA	Jus	Ananas			
38	<a href="#">Boisson d'Afrik</a>	Jus	Ananas	Gingembre	Tamarin	Baobab
39	HPW	Séché	Ananas	Mangue	Noix de coco	Papaye

## Gouvernement

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER)

Organisme	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
ANADER - Agence Nationale d'Appui au Développement Rural	<p>Société anonyme détenue conjointement par l'État (35 %), des organisations professionnelles (33 %) et des entreprises privées (32 %).</p> <p>Assure la supervision de la production pour le secteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Forme les producteurs aux bonnes pratiques agricoles ;</li> <li>• Contribue à renforcer l'organisation, les capacités de gestion et les performances des sociétés existantes et consolide les autres types d'acquisitions ;</li> <li>• Estime la production et les besoins d'ensachage</li> </ul>

CNRA - Centre National de Recherche Agronomique	Augmentation durable de la production et de la productivité dans les secteurs agricole et agro-industriel grâce : <ul style="list-style-type: none"> <li>• aux recherches sur les cultures, la production animale et forestière, les systèmes de production, les méthodes de conservation et de transformation, et à l'adaptation des innovations technologiques dans les zones rurales</li> <li>• Transfert des connaissances scientifiques et techniques au public et/ou privé, les opérateurs locaux et/ou externes</li> </ul>
DOPA - Direction des Organisation Professionnelles Agricoles	Assure les missions de promotion et de développement du mouvement coopératif (informer, former, sensibiliser et assurer le suivi de la transformation des coopératives en sociétés coopératives).
DPVCQ - Direction de la Protection des Végétaux, du Contrôle et de la Qualité	La mission de la DPVCQ est triple : 1) protection des cultures ; 2) inspection de la santé des plantes ; 3) participation au développement de normes de qualité en conformité avec les réalités nationales, et suivi de leur application.
FIRCA - Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole	Assure le financement des activités de développement du secteur agricole avec les ressources des secteurs.
LANADA - Laboratoire d'Analyse et d'Appui au Développement Agricole	Dans tous les domaines visant à préserver et à améliorer la qualité de la production ou des conditions de production animale et végétale, en particulier en ce qui concerne : la qualité et l'hygiène alimentaire, la qualité des produits agricoles, la santé animale, la nutrition et la reproduction animales, les produits pharmaceutiques vétérinaires et de santé des végétaux, la protection et la production des plantes et la protection de l'environnement.
OCPV - Office d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers	L'OCPV est chargé d'aider à améliorer la commercialisation des produits alimentaires en Côte d'Ivoire, mais en tant qu'organisme de supervision, de formation, d'assistance et de conseil. L'OCPV exerce quatre grandes activités qui vont de la collecte et la diffusion d'informations économiques et commerciales à la promotion des infrastructures et des équipements, en passant par l'aide aux transactions commerciales, à la logistique et à l'organisation.

*Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME*

<b>Organisme</b>	<b>Rôle et activités dans la chaîne de valeur</b>
ADCI - Agence pour le Développement et la Compétitivité des Industries de Côte d'Ivoire	Organisme de mise en œuvre du programme PARCSI (oct. 2014-2020, BAD) qui vise à développer la compétitivité du secteur industriel ivoirien. Les services fournis visent à moderniser et professionnaliser les entreprises industrielles, à faciliter l'accès aux financements et à l'assistance technique. Le programme vise également à mettre en place un label « Fruits Qualité Côte d'Ivoire ».

<p>Agence CIPME</p>	<p>L'Agence CIPME est un organisme public explicitement créé pour apporter une aide opérationnelle aux PME. Elle compte 55 employés. Sa définition d'une PME décrit une société dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 1,5 millions d'euros et qui compte moins de 200 employés. Selon cette définition, environ 95 % des entreprises de la Côte d'Ivoire sont des PME. 40 000 sociétés figurent dans la base de données de l'agence, ce qui représente une grande partie des PME du pays.</p> <p>La mission de l'Agence CIPME est d'aider les PME à devenir plus compétitives et, bien sûr, à développer leurs activités avec succès. Pour atteindre cet objectif, l'Agence CIPME met en œuvre des projets financés par différentes sources, telles que le gouvernement ivoirien, mais aussi des organismes donateurs. Elle coopère également avec la CCI et la GiZ. L'Agence CIPME dispose d'un vaste centre d'incubation d'entreprises, où peuvent se dérouler différents types d'activités telles que des formations, des journées d'information ainsi que des activités B2B (Source : BPI)</p>
<p>ADEGI - Agence de Gestion et de Développement des Infrastructures Industrielles</p>	<p>La mission de cette agence est de préparer des études, de réaliser des développements et équipements industriels, mais aussi d'examiner les demandes d'exploitation industrielle des terres.</p>
<p>CCI-CI Chambre de Commerce et d'Industrie en Côte d'Ivoire</p>	<p>Fondée en 1992. 320 employés et 16 bureaux locaux. Suivant le mandat du Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, la CCI-CI a déployé plusieurs initiatives dans les domaines de l'entrepreneuriat, du renforcement des PME, de la professionnalisation du secteur et du commerce international. Chaque société du pays doit enregistrer ses activités d'exportation auprès de la CCI.</p> <p>Environ 10 % du budget de la CCI lui sont avancés par le gouvernement. La Chambre offre par ailleurs de nombreux services payants aux entreprises, tels que des cours, mais aussi des voyages de délégation vers des pays étrangers et des réunions et activités B2B. Les missions de la CCI reposent sur quatre piliers, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La représentation du secteur privé ;</li> <li>• L'organisation de formations,</li> <li>• La prestation de services et</li> <li>• L'accompagnement et le coaching des entreprises</li> </ul> <p>La CCI-CI émet des certifications pour les produits agricoles destinés à l'exportation.</p>
<p>CNE - Conseil National des Exportations</p>	<p>Le principal objectif du CNE est de mobiliser les acteurs économiques et sociaux en faveur de la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'exportation (SNE) définie par le gouvernement avec l'appui du secteur privé et de discuter de toute question liée au commerce et aux exportations aux niveaux national, régional et international.</p> <p>Le CNE supervise la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'exportation</p>

	<p>et fait des recommandations au gouvernement, mais n'exécute pas les projets.</p> <p>Le CNE réalise des études sectorielles et organise un échange régulier avec le secteur privé. Pour chaque secteur étudié, il existe une commission d'experts qui communique des intrants au CNE.</p>
CODINORM - Côte d'Ivoire Normalisation	<p>CODINORM est l'organisme des normes et certifications nationales auquel sont confiées les tâches suivantes. CODINORM a été créé conjointement par le secteur privé et le gouvernement en 1992. Il est dirigé par un conseil de 23 membres, dont 14 sont issus du secteur privé et 9 du gouvernement.</p> <p>CODINORM est l'organisme des normes et certifications nationales auquel sont confiées les missions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• le développement, l'enregistrement et la diffusion des normes de la Côte d'Ivoire ;</li> <li>• la gestion du programme national de certification des produits et du système de gestion de la qualité (série ISO 9000) ;</li> <li>• la promotion de la gestion de la qualité dans les entreprises ;</li> <li>• la gestion de la collecte de la documentation technique et d'une bibliothèque des ouvrages consacrés aux normes et à la qualité ;</li> <li>• la gestion du point d'information national de l'OMC sur les normes et règlements ;</li> <li>• la représentation de la Côte d'Ivoire au sein des organismes internationaux de normalisation.</li> </ul>
LANEMA - Laboratoire National d'essais de Qualité de Métrologie et d'Analyses	<p>Le LANEMA déploie de nombreuses activités, essentiellement orientées vers les travaux d'analyse, d'essais et de métrologie. Il est également impliqué dans d'autres domaines tels que la formation, l'assistance conseil et la sensibilisation aux questions d'hygiène. Le laboratoire exerce ses compétences dans l'analyse des produits agro-industriels, alimentaires et chimiques.</p>
Agence Côte d'Ivoire PME	<p>Sa mission consiste à soutenir la promotion et le développement des petites et moyennes entreprises (PME) principalement dans quatre secteurs : l'accès aux financements et au marché, le développement des capacités, l'environnement commercial et, enfin, l'innovation et l'entrepreneuriat. L'objectif est que l'État puisse optimiser ses interventions en centralisant toutes ses ressources au sein d'une organisation pour les besoins des PME ivoiriennes.</p>

Organisme	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
CIAPOL - Centre Ivoirien Anti-Pollution	Les missions et responsabilités du CIAPOL incluent la lutte contre la pollution et la prévention des risques et des nuisances générés par les activités économiques, qu'elles soient industrielles ou agricoles, conformément à la législation et à la réglementation applicables aux installations classifiées pour la protection de l'environnement
ANDE - Agence Nationale de l'Environnement	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Assurer la coordination de l'exécution de projets de développement de nature environnementale ;</li> <li>2. Développer et gérer un portefeuille de projets d'investissements environnementaux ;</li> <li>3. S'assurer que les préoccupations environnementales sont prises en compte dans les projets et programmes de développement ;</li> <li>4. Assurer la création et la gestion d'un système national d'information sur l'environnement ;</li> <li>5. Mettre en œuvre la procédure d'évaluation d'impact et d'évaluation d'impact environnemental de projets macroéconomiques ;</li> <li>6. Établir une relation permanente avec les réseaux d'ONG ;</li> <li>7. Développer des profils environnementaux et des plans de gestion pour les autorités locales ;</li> <li>8. Réaliser des audits environnementaux de travaux et d'entreprises ;</li> <li>9. Éduquer, informer, sensibiliser / communiquer sur la protection de l'environnement.</li> </ol>

*Présidence*

Organisme	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
BNETD - Bureau National d'Études Techniques et de Développement	Apporte assistance et conseils dans le secteur agricole au nom de l'État et pour le compte de personnes. Son action se reflète dans le développement d'études dans les différents domaines de l'agriculture tels que les ressources animales et de la pêche, la foresterie, la pédologie appliquée, le développement rural et les zones rurales. Il gère aussi la base de données des secteurs agricoles en Côte d'Ivoire. Le département contribue en outre à l'élaboration de stratégies pour la transformation industrielle de la production agricole ivoirienne. Enfin, il exécute les programmes de développement et de restructuration des secteurs agricoles, la gestion des projets d'ouvrages de génie rural et le contrôle des études.
CEPICI - Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire	Créé en 2012 et placé sous l'autorité et la tutelle du Président de la République de Côte d'Ivoire, le CEPICI est le guichet unique des investisseurs du pays. Les missions du CEPICI sont de nature transversale, et son rôle est de soutenir le secteur privé et de servir d'interface entre le secteur privé et l'État afin d'augmenter les investissements privés en Côte d'Ivoire.

## Secteur privé

Nom	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
Afruibana	AFRUIBANA est une association dont le siège est à Douala et qui dispose d'une représentation à Bruxelles devant les institutions européennes. AFRUIBANA a été créée en rassemblant plusieurs producteurs et exportateurs de fruits en provenance de Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Ghana. L'association représente et souhaite porter la voix des producteurs de fruits africains devant les institutions internationales dans la négociation d'accords commerciaux bilatéraux et multilatéraux.
<b>ANOPACI - Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire</b>	L'ANOPACI rassemble une trentaine d'organisations professionnelles.  Elle est la seule en Côte d'Ivoire à avoir un réseau aussi diversifié d'organisations faïtières dans l'agriculture et les secteurs de l'élevage et de la microfinance. Après la dissolution des chambres d'agriculture en 2002, l'ANOPACI a été considérée comme l'interlocuteur privilégié des autorités publiques dans les organes de consultation du secteur agricole. Depuis le début, l'ANOPACI s'est donné pour missions principales : D'assurer la défense des intérêts des producteurs, de promouvoir la professionnalisation de l'agriculture en améliorant, en particulier, les capacités de négociation de ses membres dans les organisations interprofessionnelles, d'améliorer les revenus et les conditions de vie des agriculteurs ainsi que la valeur de leur profession.
APEX-CI - Association pour la Promotion des Exportations de Côte d'Ivoire	L'APEX-CI est un organisme de promotion du commerce mis en place en 2000, alors que la Côte d'Ivoire exportait principalement des marchandises non transformées. Elle a été fondée par des acteurs de premier plan tels que des entreprises locales du secteur privé, l'État ivoirien et la Banque mondiale, qui aident les petites et moyennes entreprises intéressées par l'exportation sur le marché international. Sa mission est de promouvoir les produits à forte valeur ajoutée et de conseiller les entreprises de transformation privées.  L'association compte près de 200 membres officiels. Ceux-ci paient une cotisation, puis le coût des services
<b>AREXMA - Association Régionale des Exportateurs de Mangues</b>	L'AREXMA représente le secteur de la mangue et est une association régionale mise en œuvre dans la région des savanes dans les buts de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les liens professionnels et de solidarité entre les exportateurs de mangues dans la région des savanes,</li> <li>• Entreprendre des actions de communication et de promotion au profit des exportateurs,</li> <li>• Créer une synergie pour le développement de la qualité de la mangue pour l'exportation vers les marchés européens,</li> <li>• Faire de la qualité et de la sécurité alimentaire une réalité,</li> <li>• Reconnaître et respecter la responsabilité environnementale et sociale</li> </ul> <p>Parmi les membres de l'AREXMA se trouvent : C.F.A. ; GIE -FCI NOUVELLE ; SIPEPT ; SCOOPS-COOPEXA ; MAMO IMPORT EXPORT SARL</p>

<b>COLEACP - Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique</b>	Le COLEACP est une organisation de la société civile (OSC) établie en 1973 et dont le principal objectif est de soutenir le développement de secteurs agricole et agroalimentaire durables et compétitifs.
<b>FENA-COFRUITEL – La Fédération Nationale des Coopératives Fruitières et Légumes de Côte d’Ivoire</b>	Fondée en 2017, elle regroupe 8 coopératives (ananas) et 358 membres, qui produisent 11 700 tonnes d’ananas sur 388 hectares. 752 hectares sont disponibles pour la production
<b>FENAMACI – La Fédération Nationale des Acteurs de la Mangue de Côte d’Ivoire</b>	6 coopératives sont membres de la FENAMACI. Leur production s’élève à 19 607 tonnes sur 4 220 hectares <ul style="list-style-type: none"> <li>• La Société Coopérative des planteurs de Mangues de Oulo (SCOOP-CA Plamo)</li> <li>• La Société Coopérative LONYA de Korhogo, SCOOP-CA (CLK)</li> <li>• La Société Coopérative des exploitants de Mines de Korhogo (SCOOP-CA-YENSMINE)</li> <li>• La Société Coopérative FOUNGNIGUE pour les fruits et légumes de Côte d’Ivoire (SCOOP-SOCCOFFLECI)</li> <li>• La Société Coopérative des producteurs de Mangues du Worodougou (SCOOPS-COPROMA-WORODOUGOU)</li> <li>• La Société Coopérative (SCOOP-COPRAKO)</li> </ul>
Inter Mangue - Interprofession Mangue	Inter-Mangue a été créée en 2018, et sa mission consiste à relever des défis clés tels que la santé des plantes, la transformation, les prix, etc. dans la chaîne de valeur de la mangue. L’association s’efforce par ailleurs de professionnaliser le secteur et d’avoir une voix unifiée pour le secteur privé. Inter-Mangue compte 49 membres, dont des producteurs (60 %), des exportateurs (20 %), des transformateurs (7 %), des fournisseurs d’emballage (7 %) et des techniciens de récolte et des négociants (6 %),
<b>OBAM-CI Organisation des producteurs-exportateurs de Bananes, d’Ananas, de Mangues et d’Autres fruits de Côte d’Ivoire</b>	Fondée en 2009. Certains de ses principaux membres sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• La Société d’Étude et de Développement de la Culture Bananière (<b>SCB</b>) du groupe la Compagnie Fruitière, composée d’un groupe intégré d’entreprises, d’un groupe d’entreprises sous surveillance et d’un groupe de petits producteurs avec lesquels elle entretient un partenariat technique et commercial. Le groupe exporte près de 65 % de la production de bananes de Côte d’Ivoire.</li> <li>• <b>BANACI SA</b> (Bananas Antilles Côte d’Ivoire), créée en 2013 par un groupe privé indien de l’Ouest, est une filiale du groupe Martinique Paillade qui exploite 250 hectares de plantations de bananiers. BANACI</li> </ul>

	<p>est membre d'OBAMCI depuis 2018.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>COSUCO</b> La Société Coopérative des planteurs du Sud-Comoé (ananas)</li> <li>• <b>COFRUIBO</b> La Société Coopérative de Fruits de Banoua (ananas)</li> <li>• <b>Exportateurs (mangue)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• SIPRAG</li> <li>• COMAKO</li> <li>• TROPIC MANGO</li> <li>• COFRUIBO</li> </ul> </li> </ul>
<p>OCAB <b>Organisation Centrale des Producteurs Exportateurs d'Ananas et de Bananes</b></p>	<p>Fondée en 1991, ses membres les plus importants sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>EGLIN-SBM</b> du groupe belge SIPEF, représente 8 % de la production.</li> <li>• <b>SCAB</b> : Société coopérative d'exportation d'ananas et de bananes ; cette entité est composée de moyennes et petites plantations ; elle exporte 16 % de la production de bananes, avec un actionnaire majoritaire français (CANAVESE).</li> <li>• <b>WANITA</b> (plantations BATIA et SPDSCie), groupe créé en 2013, de la coopérative de producteurs indépendants CFA. Il assure l'exportation de 6 % de la production de bananes.</li> <li>• <b>SIAPA SA</b> (Société ivoiro-antillaise de Production Agricole), créée en 2010 et filiale du groupe coopératif Guadeloupe spécialisé dans la banane. Elle produit 4 000 à 5 000 tonnes de bananes par an.</li> <li>• <b>CANAVESE</b> – fait partie du groupe français CANAVESE. Possède 4 entreprises de production en CI, et une entreprise d'exportation. Exploite 2 000 hectares de bananes et d'ananas. Emploie 2 400 personnes. Les marques connues en France sont KINI et ANANGO.</li> <li>• <b>4 coopératives d'ananas</b> 73 hectares, 4 000 tonnes</li> </ul>
<p><b>SCOPACI-SCOOPS - Société Coopérative des Producteurs Agricoles de Côte d'Ivoire Société Coopérative Simplifiée</b></p>	<p>Fondée en 2015, il s'agit d'une lucrative coopérative d'exportation d'ananas biologiques frais de petits exploitants autour de Bonoua. Elle a été mise en place en collaboration avec un importateur néerlandais, OTC Organics.</p>
<p><b>UPMACI – L'Union des Producteurs de Mangue de Côte d'Ivoire</b></p>	<p>Se compose de 11 coopératives. En 2018, elles ont exploité 12 142 hectares et produit un total de 53 408 tonnes de mangue fraîche.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La Société Coopérative WOPINN WOGNON</li> <li>• La Société Coopérative des Producteurs de Mangues de Sinématiali (COPROMASI)</li> <li>• La Société Coopérative Agricole GNINNAGNON</li> <li>• La Société Coopérative WOBIN (SCOOP-S WOBIN)</li> <li>• La Société Coopérative de Producteurs Agricoles de Nongoplékaha de</li> </ul>

	<p>Sinematiali (COPANO-SI)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La Société Coopérative Agricole Kotognongontala Wobin (S. KOTO.WOBIN-SCOOP-CA)</li> <li>• La Société Coopérative des producteurs de mangue du Denguélé (SCOOP-S-COOPMAD)</li> <li>• L'Union de des Sociétés Coopératives Nargadenin de Korhogo (UCONAKO-SCOOP-CA)</li> <li>• La Société Coopérative Agricole la Fruitière de la BAGOUE (SCOOP-CA-LFB)</li> <li>• La Société Coopérative simplifiée des Producteurs de Mangues du département de Niakara (SCOOP-S PROMANI)</li> <li>• La Coopérative Simplifié COFRUNO</li> </ul>
UTMACI <b>Union des Transformateurs de Mangues de Côte d'Ivoire</b>	Union qui représente 9 sociétés de séchage de mangues. Responsable d'une production totale de près de 50 tonnes, l'équivalent de près de 30 % des volumes de production. Est actuellement présidée par l' <i>Usine de Séchage de Mangues de Ouangolo</i> .

### Prestataires de services

Type	Noms
Intrants agricoles	<p>Louis Dreyfus Commodities, Yara, Agro West Africa Abidjan (AW2A), AF-CHEM-SOFACO, Société d'Engrais d'Amendements et de Phytosanitaire de Côte d'Ivoire (SEAP-CI), Bayer Cropscience, BASF, Corteva, Callivoire Agri-Plus, ALM International, RMG Côte d'Ivoire (ex-SYNGENTA), Office Chérifien des Phosphates (OCP), Éléphant Vert CI (biopesticides, engrais bio)</p> <p>Croplife CI regroupe : Bayer, AF-CHEM-SOFACO, ALM, BASF, CORTEVA, RMG, Syngenta, Solevo et Adama.</p> <p><i>Association des Petites et Moyennes Entreprises Phytosanitaires de Côte d'Ivoire (AMEPHCI) : Réseau de professionnels phytosanitaires, dont la plupart sont des propriétaires d'entreprises agricoles (ALL-GRO, GCM, GREEN PHYTO, PHYTOTOP, SYNERGY TRADING, TROPICAL DISTRIBUTION, VOLCAGRO-CI).</i></p>
Agric services (BSO)	<p>AES-investigation Côte d'Ivoire, Tope Topohonnon Louise Côte d'Ivoire, Cabinet Agro Expertises Côte d'Ivoire, Soro Sibirina Côte d'Ivoire, Cabinet Enval Côte d'Ivoire, Equatorial Services Côte d'Ivoire, Kouassi Kouadio Henri / Université Jean Lorougnon Guédé Côte d'Ivoire, Cabinet De Formation Eloim Conseil Côte d'Ivoire, Simpa Côte d'Ivoire, Hortus Côte d'Ivoire, Management Consulting &amp; High Technology (Mc&amp;Ht) Côte d'Ivoire, Agro-med Côte d'Ivoire, Eco-agro-holding Côte d'Ivoire, Cost Management Côte d'Ivoire, Hala N'klo Côte d'Ivoire, Kallo Vessaly Côte d'Ivoire, Beera Côte d'Ivoire, Solides Conceptions Et Livraisons Côte</p>

		d'Ivoire, Organisation des petites et moyennes entreprises de Côte d'Ivoire (OPMECI)
Entreprises de certification	de	<p>Ayant des bureaux en Côte d'Ivoire : Bureau Veritas Côte d'Ivoire, Rainforest Alliance, SGS, Control Union (Afrique de l'Ouest), Bureau Norme Audit Côte d'Ivoire (BNA), Ecocert IMOSwiss AG, Intertek et Cotecna</p> <p>Autres entreprises extérieures à la Côte d'Ivoire et fournissant des services d'audit en Côte d'Ivoire :</p> <p>AfriCert (Ghana) ; NEPCON West Africa (Ghana) ; SCS global services (US) ; TÜV NORD Integra (Belgique)</p>
Déchets		Green Countries, Lone, FIBRIVOIR
Logistique		<p>Les principaux prestataires pour le secteur étudié sont les suivants :</p> <p>Bolloré Transport et Logistiques - Présent dans la logistique, les ports, le transport ferroviaire et la construction navale par l'entremise de ses filiales, Bolloré Transport et Logistique offre des solutions de logistique multimodale (rail, route, air, mer) dans tous les secteurs d'activité qui régissent la vie économique du pays.</p> <p>Eolis Logistiques - Spécialisé dans le transport maritime conventionnel, dans des conteneurs secs et réfrigérés de divers produits et, en particulier, les fruits et légumes.</p> <p>Pour mener à bien ses activités et, notamment, de transport de fruits et divers produits, l'entreprise fait appel à AEL - Africa Express Line, qui possède une flotte de 8 navires de ligne réguliers qui relient la Méditerranée (au sud) et l'Atlantique (au nord) aux ports africains, et une flotte d'environ 1 500 conteneurs réfrigérés et 1 000 conteneurs secs.</p>
Agents de transport et d'expédition (10)		Bolloré Africa Logistics, Delmas-CI (CMACGM), Getma, Koda Maritime and Simat, Maersk Line, Sea Invest, Eolis, Athena Shipping, et Supermaritime,
Finances		<p>DEG, Injaro Investment, Incub 'Ivoir, Comoe Capital, Banque Atlantique Côte d'Ivoire, Société Générale et des investisseurs providentiels : <a href="#">Ivoire Angels</a> et <a href="#">Eagle investment Capital</a></p> <p>Exemples de facilités de financement pour les PME :</p> <p><a href="#">Facilités de crédit en faveur des PME</a> : Ligne de crédit de 10 milliards de FCFA, partenariat entre le Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME et la Société Générale / Banque Atlantique / Cauris Banque</p>

	<p>Ligne de garantie de 20 milliards de FCFA par le gouvernement en partenariat avec la Banque Nationale des Investissements , plus d'informations <a href="#">ici</a></p> <p>ARIZ (Accompagnement du risque de financement de l'investissement privé en zone d'intervention) est une garantie en perte finale proposée par l'AFD aux institutions financières pour couvrir 50 % à 75 % d'un prêt individuel ou un portefeuille de prêts aux PME et aux institutions de microfinance (IMF).</p>
Jeunes	<p><a href="#">Enable Youth Côte d'Ivoire</a> Projet de la Banque africaine de développement en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales et de l'Agence pour l'emploi des jeunes</p>

### Organisations internationales

Nom de l'organisation	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
AFD - Agence Française de Développement	<p>ARIZ (Accompagnement du risque de financement de l'investissement privé en zone d'intervention) est une garantie en perte finale proposée par l'AFD aux institutions financières pour couvrir 50 % à 75 % d'un prêt individuel ou un portefeuille de prêts aux PME et aux institutions de microfinance (IMF). Elle permet aux entreprises, des artisans aux PME structurées, d'avoir accès aux crédits d'investissement, aux institutions de microfinance de se financer elles-mêmes et de développer leurs activités de prêt à nos partenaires financiers pour partager le risque de crédit, réduire le niveau de sécurité requis, être soutenues dans l'élaboration d'une stratégie en faveur des PME et offre et accroît leurs capacités d'intervention grâce à l'amélioration de leur ratio de solvabilité et la signature de l'AFD.</p>
BAD - Banque africaine de développement	<p>Projet De Développement des Chaînes de Valeur dans La Région de l'Indénié-Djuablin (PDC-ID). L'installation d'unités de transformation permettra de transformer le manioc, la tomate et le miel. Cela permettra également d'ouvrir des locaux agroalimentaires dans la région de l'Indénié-Djuablin et d'y développer une approche agroalimentaire. La normalisation, l'étiquetage et l'accès à des emballages appropriés pour les produits finis viseront à promouvoir les produits sur les marchés de valeur afin de s'assurer de leur compétitivité</p> <p>Le programme ENABLE Youth (Empowering Novel Agri-Business-Led Employment) est parrainé par la Banque africaine de développement en collaboration avec l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (IITA). Il vise à développer la prochaine génération d'entrepreneurs agricoles africains, ou « agripreneurs ». L'objectif est de développer la capacité des jeunes diplômés à lancer des entreprises le long de la chaîne de valeur agricole par le biais d'incubateurs agroalimentaires où ils bénéficient de formations en développement des compétences. Suite à leur incubation, les diplômés reçoivent une aide afin d'obtenir des financements pour lancer leur entreprise.</p>

	<p>Le Projet d'appui au Renforcement de La Compétitivité du Secteur Industriel (PARCSI) soutient la mise en œuvre du programme ivoirien de restructuration et de mise à niveau des entreprises et de la stratégie nationale d'exportation. Il vise à renforcer la compétitivité des entreprises industrielles et la transformation des produits dans le secteur des fruits et légumes afin de relever les défis de la libéralisation du commerce et de la création d'emplois.</p> <p>Le Projet de Pôle Agro-industriel de la Région du Bélier (2PAI-Bélier) est le premier projet de pôle agro-industriel financé par la Banque. Son objectif est de revitaliser l'agriculture autour de plusieurs chaînes de valeur (riz, maïs, manioc, légumes, etc.) en favorisant une approche intégrée et en offrant ainsi à la région des infrastructures clés capables de promouvoir le développement d'activités agro-industrielles (aménagements hydro-agricoles, pistes, etc.), tout en offrant de meilleures conditions de vie aux populations concernées (eau potable, cantines scolaires, établissements de santé).</p>
BDEx	<p>Fédération allemande de l'exportation et du commerce. La <i>Bundesverband des Deutschen Exporthandels e.V.</i> (BDEx) est l'une des premières organisations allemandes dans le secteur des exportations. Une partie de ses activités consiste à apporter un soutien aux pays en développement. Elle soutient Inter-Mangue par l'intermédiaire de sequa</p>
CIRAD - Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement	<p>Le CIRAD est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes. En Côte d'Ivoire, il travaille dans les secteurs de la mangue et de l'ananas. Il a réalisé pour le FIRCA une étude exploratoire sur les produits à valeur ajoutée à base de noix de coco.</p>
CORAF - Conseil Ouest et Centre Africain pour la recherche et le Développement Agricoles	<p>Le CORAF est une association internationale sans but lucratif qui travaille à l'accroissement de la prospérité, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et Centrale.</p> <p>Le CORAF a 14 projets en Côte d'Ivoire, pour un investissement total de 617,5 millions de FCFA (1 million d'euros). En tant qu'organisme de coordination de la recherche, le CORAF travaille main dans la main avec les systèmes nationaux de recherche agricole de Côte d'Ivoire et le Centre Régional de Spécialisation sur la Banane Plantain pour concevoir des solutions scientifiques et technologiques destinées à permettre aux acteurs de l'agriculture de faire face à certains défis de développement de l'agriculture</p>

<p>CEDEAO - Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest</p>	<p>La Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a été créée par le Traité de Lagos à Lagos, Nigeria, le 28 mai 1975, pour promouvoir les échanges économiques, la coopération nationale et l'union monétaire pour la croissance et le développement dans toute l'Afrique de l'Ouest.</p> <p>15 pays sont actuellement membres de la CEDEAO. Ses membres fondateurs sont : Le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Liberia, le Mali, la Mauritanie (partie en 2002), le Niger, le Nigeria, le Sénégal, la Sierra Leone, le Togo et le Burkina Faso (qui l'a rejointe en tant que Haute Volta). Le Cap Vert a rejoint la CEDEAO en 1977.</p>
<p>FAO - Organisation de l'Alimentation et l'Agriculture</p>	<p>L'aide de la FAO porte sur trois domaines prioritaires : L'amélioration de la productivité, de la durabilité et de la résilience des exploitations agro-sylvo-pastorales et de pêche ; l'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur et la promotion de la santé et de régimes alimentaires efficaces et inclusifs ; une aide à la formulation, la mise en œuvre et le suivi des politiques, plans et programmes nationaux.</p>
<p>GiZ - Die Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit</p>	<p>La GiZ travaille pour le compte du Ministère fédéral allemand de la Coopération Économique et du Développement (BMZ) et du Bureau fédéral allemand des Affaires étrangères à la mise en œuvre des projets agricoles suivants :</p> <p>La professionnalisation des producteurs de cacao et de leurs organisations dans la production durable de cacao La protection et le développement des zones économiques et naturelles protégées Comoé et Taï Les petits exploitants agroalimentaires durables en Afrique centrale et de l'Ouest L'adaptation au changement climatique et l'amélioration de la résilience des populations du sud-ouest de la Côte d'Ivoire L'initiative ComCashew (pour la compétitivité de la noix de cajou)</p> <p>La GiZ opère comme un PPP avec un exportateur de mangues et les producteurs des villages. Elle offre une assistance technique et financière à l'organisation d'agriculteurs de la région de Ferkessedougou pour réduire leurs pertes et augmenter leurs revenus. Elle se concentre sur la qualité des produits et sur la distribution de variétés améliorées recherchées par le marché. Selon elle, la demande locale du marché en mangues de grande qualité n'est pas encore satisfaite.</p>

<p>FIDA - Fonds International de Développement Agricole</p>	<p>Le Programme d'appui au développement des filières agricoles (PADFA) du FIDA est une initiative qui vise à améliorer de façon durable la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les revenus agricoles pour le riz, les maraîchers et la mangue. La demande croissante de riz, de mangue et de produits de l'horticulture sur les marchés national et international offre de nouvelles possibilités dans la transformation, les activités à valeur ajoutée et la commercialisation.</p> <p>Le Projet d'Appui à La Production Agricole et à la Commercialisation Extension Ouest (PROPACOM – Extension Ouest) soutient le développement des secteurs alimentaire et horticole comme principal moyen de créer de la richesse, d'augmenter les revenus ruraux et d'améliorer la sécurité alimentaire des petits producteurs. Il ciblera 240 000 petits exploitants, en particulier les femmes et les jeunes qui sont impliqués dans la production, la transformation et la commercialisation de produits alimentaires dans le but d'améliorer leurs revenus et moyens de subsistance.</p>
<p>OIT - Organisation Internationale du Travail</p>	<p>L'OIT est une agence des Nations Unies dont le mandat est de faire progresser la justice sociale et de promouvoir le travail décent en fixant des normes internationales du travail.</p> <p>Projets : Renforcement de la gouvernance du travail dans les PMME et soutien à la transition de l'économie informelle à l'économie formelle en Afrique de 2016 à 2019. Pays : Togo, Tunisie, Burkina Faso, Madagascar et Côte d'Ivoire. Le projet vise à soutenir les micro, petites et moyennes entreprises (PMME), y compris dans l'économie informelle, afin de prévenir les risques professionnels, d'améliorer les conditions de travail et de promouvoir le respect des principes et droits fondamentaux au travail (PDFT).</p> <p>Il soutient les inspections du travail pour mieux assurer la conformité. Il augmente les capacités des gouvernements, des employeurs, des travailleurs et de leurs représentants, jusqu'au sein des gouvernements et autres institutions publiques (telles que l'École nationale d'administration et les instituts de la magistrature) pour promouvoir la mise en œuvre des PDFT et la réglementation des problèmes de sécurité et santé au travail (SST) sur le terrain.</p>
<p>CCI/UNIDO/CEDEAO</p>	<p>L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (UNIDO) et le Centre du Commerce International (CCI) soutiennent la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans la mise en œuvre du Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (PCAO) financé par l'Union européenne (UE).</p> <p>Le PCAO a pour objectif de renforcer la compétitivité des pays d'Afrique de l'Ouest et d'améliorer leur intégration dans le système commercial régional et international. Pour atteindre cet objectif primordial, le programme travaillera à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• améliorer les performances, la croissance et la contribution à l'industrie, au commerce et aux exportations régionales de chaînes de valeur sélectionnées (comme la mangue), et ;</li> <li>• améliorer le climat des affaires aux niveaux national et régional.</li> </ul>

<p><a href="#">nitidae</a></p>	<p>nitidae est née en décembre 2017 de la fusion de deux associations (Etc Terra et Rongead) dont les activités remontent à 1983. Elle compte 70 membres du personnel dans six pays différents. En Côte d'Ivoire, elle travaille avec plusieurs coopératives de la région du Sud-Est. Sa mission est de concevoir, développer et mener des projets qui préservent l'environnement tout en contribuant à l'économie locale avec des bureaux à Abidjan et à Ouagadougou (BF).</p> <p>Elle contribue au développement de projets REDD+ pour la culture d'arbres tels que l'anacardier (noix de cajou) et le cacaoyer. Elle a réalisé des études de diagnostic sur la façon d'ajouter de la valeur aux déchets provenant de la transformation de la mangue pour le COLEACP et est derrière M-Agri, une application d'information sur le marché en Côte d'Ivoire, en collaboration avec Orange.</p> <p>Elle travaille également sur des installations de récupération d'énergie à partir de déchets agro-industriels en Côte d'Ivoire, dans les secteurs de la noix de cajou, du manioc et du karité, en particulier dans les villes de Bouaké et Korhogo, en assurant un transfert de compétences pour la réplique de ces technologies.</p>
<p><a href="#">sequa GmbH</a></p>	<p>Organisation de développement sans but lucratif opérant à l'échelle mondiale, sequa offre un savoir-faire et une longue expérience en développement des capacités pour les chambres et les associations (BMO), en enseignement et formation professionnels, en développement du secteur privé et du commerce. L'organisation est basée à Bonn, Allemagne. Ses projets en cours en Côte d'Ivoire sont les suivants :</p> <p>ARCHIPELAGO (janvier 2019 – janvier 2023), initiative afro-européenne d'enseignement et formation techniques et professionnels de 15 millions d'euros qui vise à traiter de l'employabilité des jeunes et des groupes vulnérables et à renforcer les compétences entrepreneuriales des managers des micro, petites et moyennes entreprises (PMME) existantes et futures. Le programme organisera 2 à 3 appels d'offres afin de sélectionner, soutenir et financer des projets de partenariat pertinents et contribuant à l'objectif du programme. Chaque projet de partenariat durera de 20 à 32 mois et sera doté d'un budget de 400 000 à 600 000 euros. Le premier appel d'offres est prévu pour le premier trimestre de 2019. Les pays cibles sont le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, le Cameroun, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et le Tchad. La subvention couvre 100 % de l'ensemble des coûts éligibles de l'action. Plus d'informations sont disponibles <a href="#">ici</a>.</p> <p>Bureau de Promotion des Importations (BPI) (Phase 3), juillet 2018 – juin 2021. Le BPI regroupe les intérêts des importateurs allemands avec ceux des exportateurs des marchés émergents en croissance. En donnant aux petites et moyennes entreprises des pays partenaires sélectionnés un accès au marché européen, il contribue à la création d'emplois et à l'expansion des capacités d'exportation (Éthiopie, Équateur, Côte d'Ivoire, Ghana, Indonésie, Kirghizistan, Colombie, Népal, Pérou, Sri</p>

	<p>Lanka, Tunisie, Ukraine). 6,8 millions d'euros financés par le Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)</p> <p>Il a en outre soutenu la PME ivoirienne Ivoire Organics dans sa transformation vers l'agriculture biologique obtenue en 2014.</p>
<p><a href="#">SNV</a> - Organisme de Développement Néerlandais</p>	<p>L'initiative <a href="#">Hortifresh</a> est soutenue par l'ambassade du Royaume des Pays-Bas et mis en œuvre par le WUR, SNV Ghana, Resilience, SENSE et Advance Consulting, qui a donné la priorité à l'agriculture commerciale dans son plan stratégique de passage de l'aide au commerce. La mission de ce programme est d'établir « un secteur des fruits et légumes durable et compétitif sur le plan international qui contribue à une croissance économique inclusive et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle » au Ghana et en Côte d'Ivoire. Le programme vise à toucher 15 000 agriculteurs et à augmenter leur productivité de 20 % d'ici 2021.</p>
<p>ONUUDI - Organisation des Nations Unies pour le développement industriel</p>	<p>Développement du secteur privé. À l'origine, l'agence pilotait le programme PARCSI avant son transfert à l'ADCI. En 2016, l'UNIDO a déployé « La Finance s'engage » après le transfert à la CGECI. En 2016, PRODIJE (programme d'entrepreneuriat des jeunes), géré par l'UNIDO et la BAD, entre autres, est également lancé.</p> <p>Effectue des recherches agricoles sur le secteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exécution du programme de recherche variétale</li> <li>• Soutien à la multiplication de matériels végétaux améliorés ;</li> <li>• Formation des pépinières enregistrées ;</li> <li>• Développement de stratégies pour la lutte contre les maladies et les nuisibles ;</li> <li>• Développement d'itinéraires techniques adaptés aux différentes zones agro-pédo-climatiques ;</li> <li>• Amélioration des greffes et des techniques de greffe ;</li> <li>• Développement des techniques de conservation et de transformation</li> <li>• Évaluation des impacts socioéconomiques des cultures</li> <li>• Renforcement des capacités des producteurs (préparation de fiches techniques, formation).</li> </ul>
<p><a href="#">USAID</a> - Agence des États-Unis pour le Développement International</p>	<p>L'USAID travaille sur le terrain afin de réduire les coûts et les risques liés au déploiement d'activités commerciales en Afrique, d'aplanir les difficultés et de réduire les formalités administratives pour rendre les investissements et le commerce plus libres et plus équitables pour tous. L'USAID s'engage avec des partenaires de l'Afrique subsaharienne pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Approfondir l'intégration économique régionale</li> <li>• Promouvoir le commerce bilatéral avec les États-Unis en vertu de la loi sur la croissance et les opportunités de développement</li> </ul>

en Afrique (AGOA)

- Attirer des investissements qui stimulent l'expansion commerciale dans la région et sur les marchés internationaux

Son programme agricole est relativement modeste en Côte d'Ivoire (1,5 million de dollars) Via l'initiative Trade Africa, l'USAID aide les entreprises des chaînes de valeur ciblées qui sont prêtes à exporter à être compétitives sur le plan commercial et à travailler avec des partenaires régionaux pour attirer des investissements dans la région afin de stimuler le commerce régional et mondial.

En 2017, la plateforme commerciale a apporté une assistance technique à plus de 21 producteurs, exportateurs et transformateurs afin d'améliorer la qualité des mangues exportables du pays. Elle a organisé le Symposium de la mangue en partenariat avec le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles et la Chambre de Commerce ivoirienne, qui a attiré des acheteurs des États-Unis, de l'UE, de l'Afrique de l'Ouest et du Sud, y compris JAB (USAID, 2017).

En février 2018, l'USAID et Entrepreneurial Solutions Partners ont signé un accord pour promouvoir les petites et moyennes entreprises (PME) de Côte d'Ivoire. L'USAID finance cette activité à hauteur de 690 498 USD afin de renforcer les capacités des PME et de contribuer, grâce à ce programme, à la création d'environ 2 500 emplois, dont 1 500 dans des zones rurales. Ce partenariat public-privé vise à transformer le paysage entrepreneurial et à inspirer une génération de leaders parmi les jeunes et les femmes.

## Annex IV. Liste des parties prenantes au Burkina Faso et au Mali

### Gouvernement du Burkina Faso

	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
<b>Ministère du Commerce (APEX Burkina, ABNORM, CIR, DDI, LNSP)</b>	Ce ministère approuve les permis d'installation de capacités de transformation, l'adhésion au code d'investissement et l'établissement de normes de fabrication. L'agence pour la promotion des exportations a validé une stratégie pour la promotion de la mangue en 2017. Un portail électronique, développé avec l'appui du CBI, a été créé à cette fin. Les programmes de soutien du secteur destinés aux entreprises sont également définis par ce ministère et énumérés dans la section 0.
<b>Ministère de l'Agriculture (DGPV, DGPER)</b>	Deux directions spéciales sont impliquées dans la chaîne de valeur de la mangue. Ce ministère assure les contrôles phytosanitaires et délivre les documents d'exportation, surveille et réagit aux refus d'exportations vers l'UE et met en œuvre un programme régional de lutte contre la mouche du fruit afin de maintenir la production et la qualité.
<b>Ministère de l'Environnement et de l'Économie</b>	Ce ministère élabore la législation et les certifications environnementales.
<b>Ministère de la Recherche et de l'Innovation</b>	Effectue des recherches sur de nouvelles technologies de séchage et sur la création de valeur à partir des déchets. Développe de nouvelles variétés et techniques de production.
<b>Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi</b>	Encourage et met en œuvre des mesures fiscales visant à encourager l'entrepreneuriat chez les jeunes. Ses fonds permettent d'avoir accès à des financements dans le secteur de la mangue.
<b>Ministère de l'Économie et des Finances (douanes)</b>	Développe la législation fiscale. La taxation affecte la compétitivité de la chaîne de valeur. Les services clients relèvent également de ce ministère, ce qui affecte les délais et l'efficacité des exportations.

### Gouvernement du Mali

	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
<b>Ministère de l'Agriculture</b>	La Direction Nationale de l'Agriculture (DNA) est en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique agricole nationale. Cette politique englobe la croissance, la modernisation, la formation, les contrôles de la qualité et les ressources humaines. Il existe des organes centralisés et décentralisés. L'Institut d'Économie Rurale (IER) est le principal organisme de recherche axé sur la productivité et la durabilité des ressources naturelles et de développement. Dans le cadre du programme des fruits et légumes, l'IER organise des formations et lutte contre la mouche du fruit.
<b>Ministère du Commerce</b>	L'Agence pour la Promotion des Exportations (APEX) organise des activités de promotion, met en œuvre des programmes de développement, vise à créer un environnement propice aux services comprenant les banques, les assurances et une assistance technique, et collecte et partage les données sur le commerce. L'Unité de Mise en Œuvre du Cadre Intégré (UMOCI) met en œuvre une initiative financée par six organisations internationales (CCI, CNUCED, OMC, UNDP, Banque

	mondiale et FMI) pour renforcer les capacités commerciales des pays les moins développés dans le but de les intégrer aux systèmes commerciaux multinationaux. Le programme comprend la formation, l'acquisition de matériel, la mise en œuvre de la gestion de la qualité et la promotion des exportations. L'Agence Malienne de Normalisation (AMANORM) développe des normes et des accréditations en partenariat avec les parties prenantes.
<b>Ministère de l'Industrie</b>	Le Centre de Développement Agroalimentaire (CDA) encourage la production nationale de produits alimentaires. La structure met l'accent sur l'autonomisation des femmes et des jeunes. Elle développe également des modèles de valeur ajoutée à partir de déchets, par exemple pour l'alimentation animale ou les matériaux de construction. L'Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments (ANSSA) évalue les risques et coordonne la sécurité alimentaire. Elle a développé un guide d'auto-évaluation pour les entreprises de la chaîne de valeur de la mangue. L'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali (APCAM) représente la profession agricole dans le secteur public.
<b>Ministère de l'Environnement</b>	La Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances (DNACPN) est responsable des politiques et des contrôles d'assainissement et de gestion des déchets. Dans le secteur de la mangue, ses principales interactions sont avec le Ministère de l'Agriculture pour l'évaluation des déchets dans le cadre du projet Macrowaste initié par la diaspora malienne. Aucune politique de gestion des déchets spécifique à l'agriculture n'a été élaborée.

## Organisations du secteur privé

	Rôle et activités dans la chaîne de valeur
<b>APROMAB</b>	L'Association Interprofessionnelle Mangue du Burkina est reconnue par le gouvernement pour gérer et représenter les intérêts du secteur. Un plan stratégique financé par l'État est en place pour 2015-2019. Ses tâches comprennent la stratégie, la collecte de données et le plaidoyer. Trois sous-entités sont organisées pour les transformateurs (PTRAMAB), les exportateurs (APEMAB) et les producteurs (UNPMB).
<b>IM</b>	Interprofession Mangue du Mali est composée de cinq principaux groupes de parties prenantes : pépinières, agriculteurs, pisteurs, commerçants et exportateurs, transformateurs. L'association promeut et défend les intérêts du secteur.
<b>ARMAO</b>	Créée en 2018, l'Alliance Régionale Mangue pour l'Afrique de l'Ouest réunit les associations interprofessionnelles de la mangue de 15 pays d'Afrique de l'Ouest. Outre la stratégie, la collecte de données et le plaidoyer, l'alliance identifie les défis et les solutions dans les corridors régionaux.
<b>AAFEX</b>	L'Association Afrique Agro-Export a été créée en 2002 et regroupe des exportateurs de produits alimentaires africains de seize pays dont le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire.
<b>PNCE</b>	La Plateforme Nationale de Commerce équitable Burkina est une association qui vise à intégrer des pratiques durables dans la chaîne de valeur. L'organisation développe des marchés de niche et encourage les certifications.
<b>Pôle dédié à la mangue, Hauts-Bassin</b>	Ce pôle dédié à la mangue réunit toutes les parties prenantes du secteur de la mangue dans le triangle formé par Banfora, Bobo Dioulasso et Orodara au Burkina Faso et a été installé à la suite d'un effort participatif de la Chambre de commerce et d'APROMAB.
<b>AMALEF</b>	L'Association Malienne des Exportateurs de Légumes et Fruits offre une plateforme à ses membres au Mali et coordonne leurs actions à destination de partenaires.

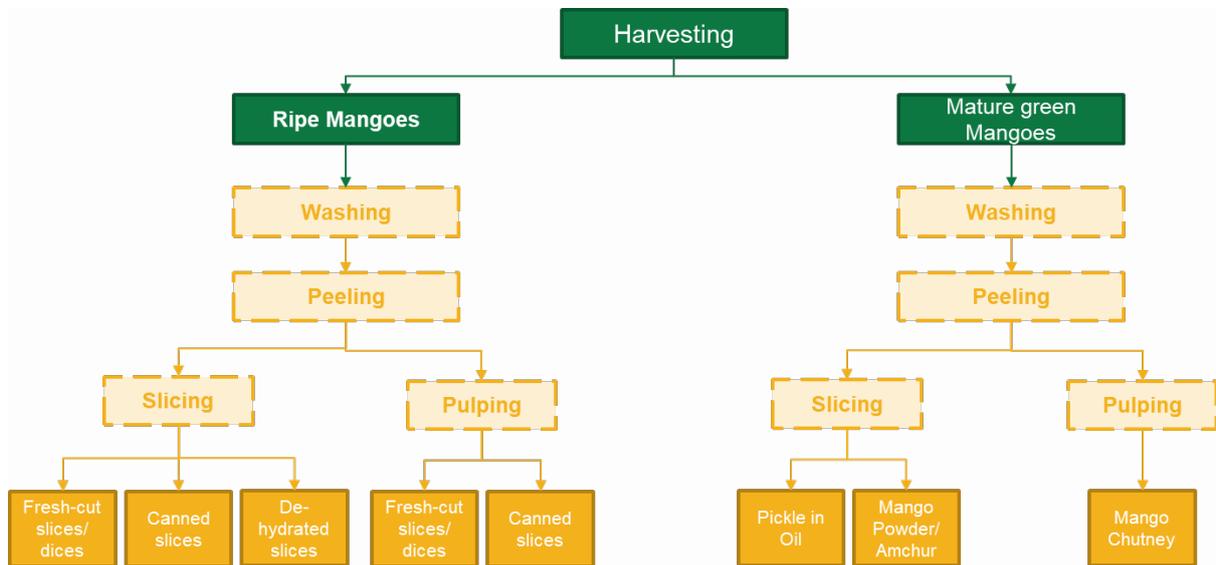
<b>AJEX</b>	L'Association des Jeunes Exportateurs est un organisme professionnel malien qui soutient les jeunes entrepreneurs dans le secteur de l'horticulture (fruits, légumes, plantes et fleurs).
-------------	---

### Prestataires de services

	<b>Rôle et activités dans la chaîne de valeur</b>
<b>Laboratoire National de santé Publique</b>	Laboratoire public au Burkina Faso
<b>IRSAT</b>	Laboratoire public au Burkina Faso
<b>Laboratoire central vétérinaire</b>	Laboratoire public au Mali
<b>Institut national de santé publique</b>	Laboratoire public au Mali
<b>Laboratoire de technologie alimentaire</b>	Laboratoire public au Mali
<b>Prolabs-Microbio Consulting</b>	Laboratoire privé au Mali
<b>Ecocert</b>	Organisme de certification biologique
<b>Certisys</b>	Organisme de certification biologique
<b>BNDA</b>	Banque Nationale de Développement Agricole au Mali
<b>Banque Internationale du Mali</b>	Banque commerciale au Mali
<b>Banque Atlantique</b>	Banque commerciale au Mali
<b>Banque Malienne de Solidarité</b>	Banque commerciale au Mali
<b>Kafo Jiguinew</b>	Banque de microfinancement au Mali
<b>Root Capital</b>	Investisseur international au Burkina Faso
<b>ShareInterest</b>	Investisseur international au Burkina Faso
<b>CBAO</b>	Banque commerciale au Burkina Faso
<b>SGBB</b>	Banque commerciale au Burkina Faso
<b>Ecobank</b>	Banque commerciale au Burkina Faso
<b>Coris Bank</b>	Banque commerciale au Burkina Faso
<b>Fédération Nationale des Caisses Populaires</b>	Banque de microfinancement au Burkina Faso
<b>Crédit Mutuel</b>	Banque de microfinancement au Burkina Faso

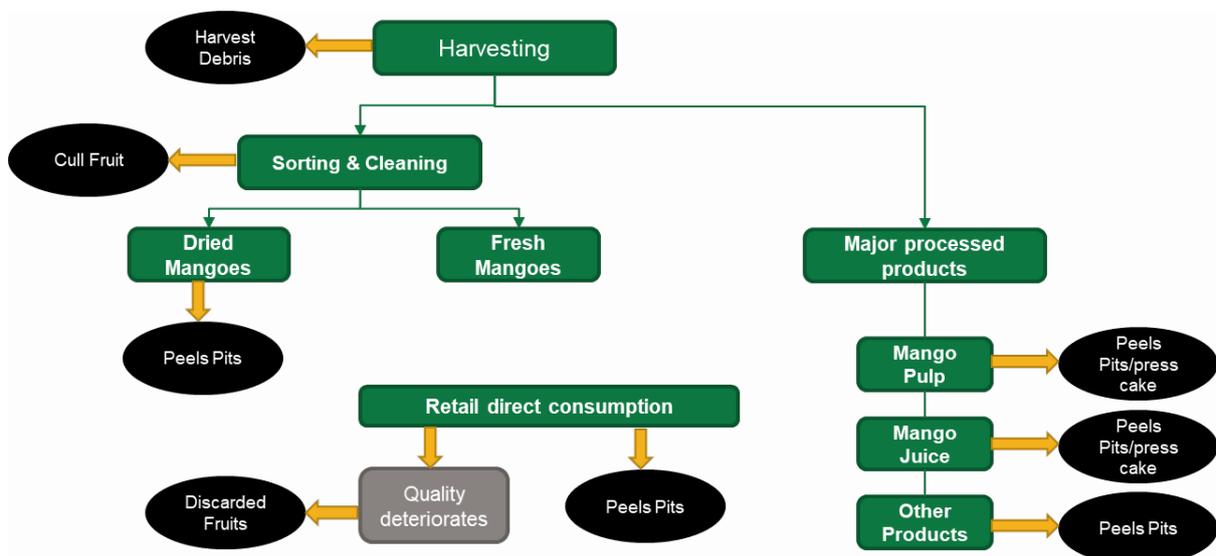
## Annex V. Organigrammes de la transformation

### Transformation de la mangue



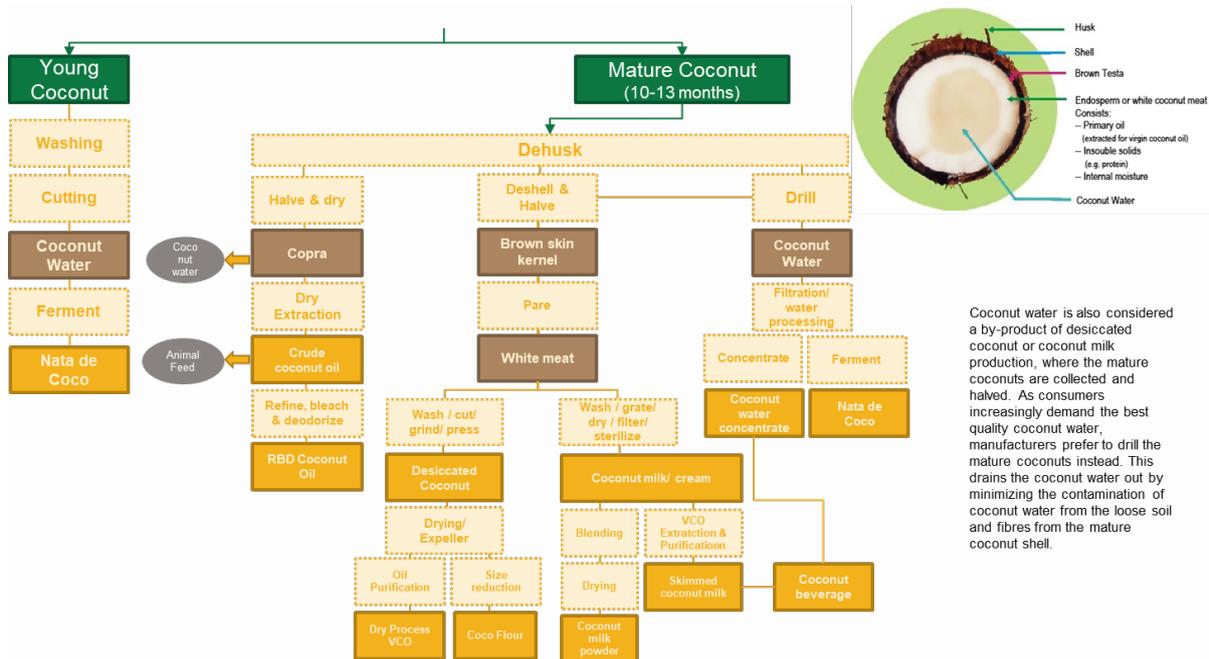
Source : (Siddiq, et al., 2018)

### Génération de déchets à différentes étapes de la transformation des mangues



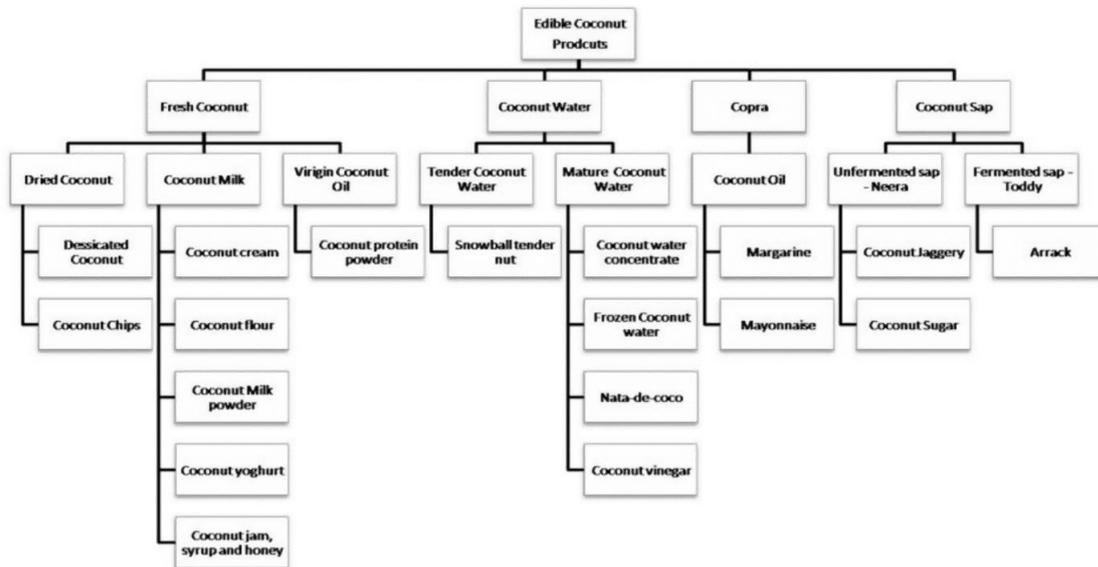
Source : (Siddiq, et al., 2018)

## Transformation de la noix de coco

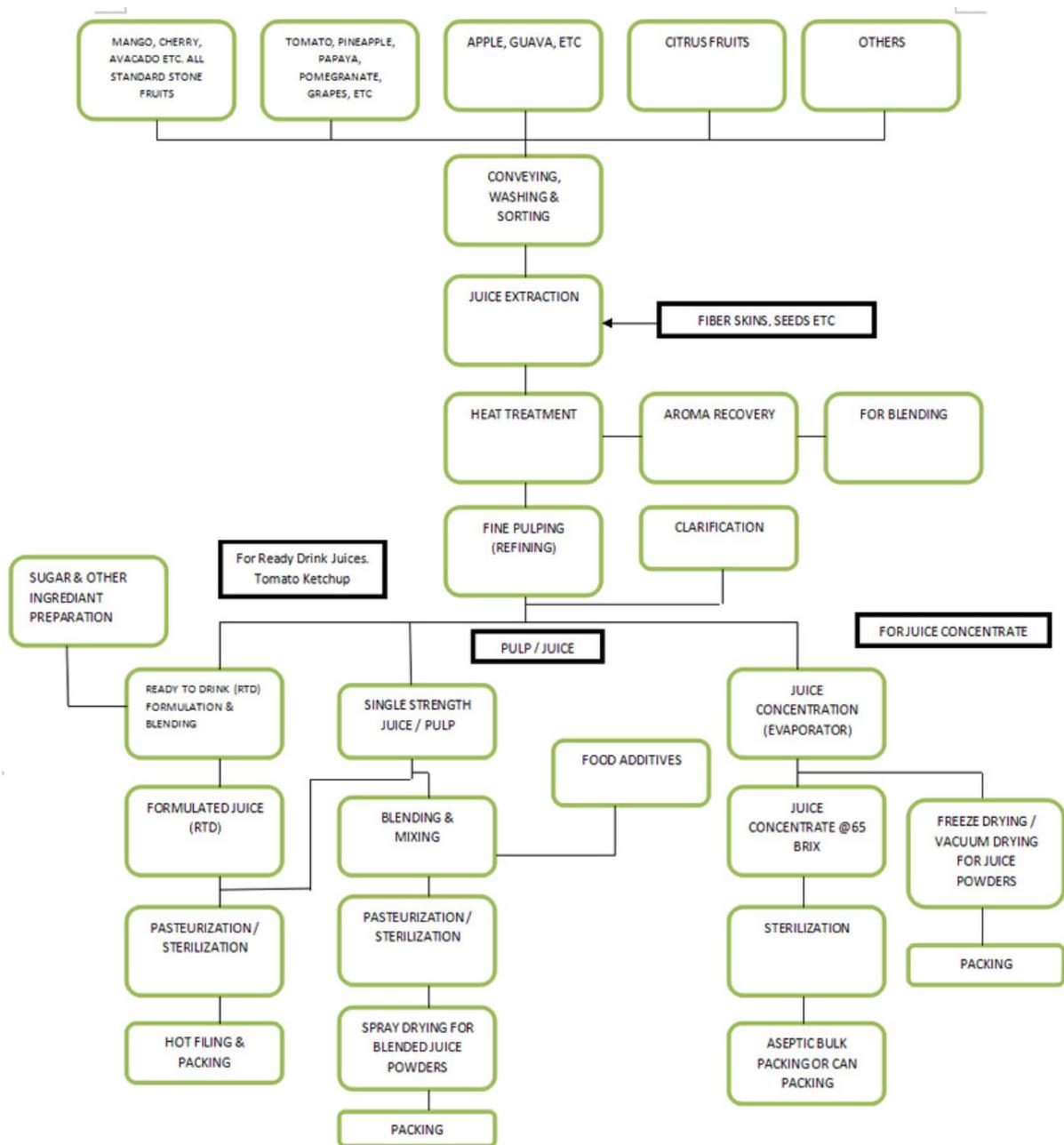


Source : basé sur (TetraPak, n.d.)

Produits comestibles à base de noix de coco

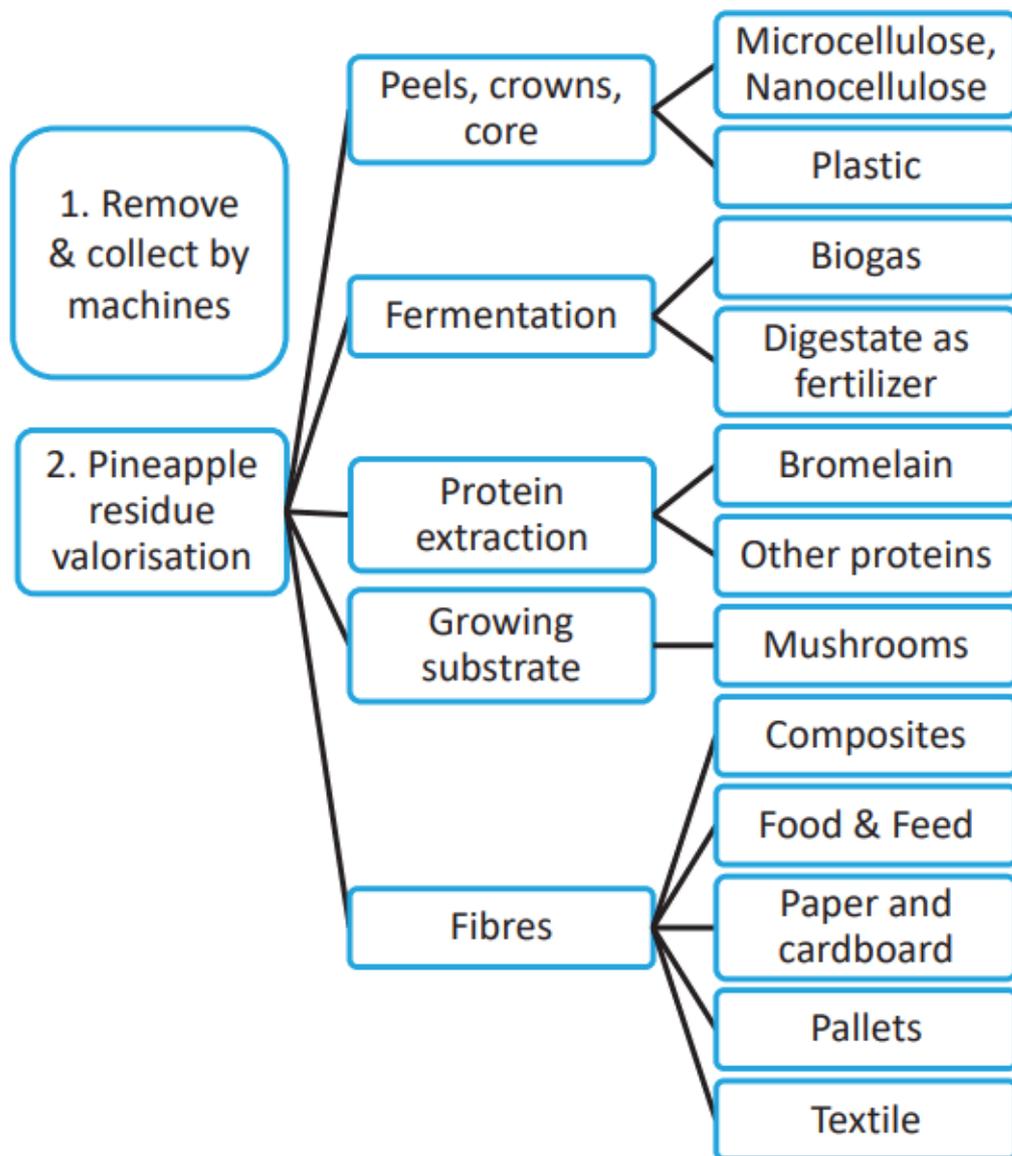


## Transformation des jus



Source : site web de [SSP India limited](http://www.sspindia.com)

## Options de valorisation des résidus d'ananas



Source : (MVO Nederland, 2018)

## Annex VI. Principaux programmes s'attaquant au travail des enfants en Côte d'Ivoire

Programme	Description
Plan d'Action National 2015 - 2017 pour la lutte contre les pires formes de travail des enfants (PAN)	Projet de 24,4 millions de dollars coordonné par le CNS et le CIM qui vise à réduire de manière significative le nombre d'enfants engagés dans les pires formes de travail des enfants en améliorant le cadre juridique, en sensibilisant les collectivités à risque élevé aux dangers de l'exploitation des enfants, en améliorant les services aux victimes, en développant les capacités de maintien de l'ordre et en améliorant les infrastructures éducatives. A reçu en 2017 un budget d'environ 7,5 millions de dollars. Lors de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants, le gouvernement s'est engagé à élaborer un nouveau Plan d'action national de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants.
Stratégie et Plan d'action national contre la traite des personnes (2016–2020)	Avec l'aide de l'UNODC et la coordination du CNLTP, ce projet de 14,8 millions de dollars vise à prévenir la traite d'êtres humains, à renforcer les services sociaux pour les victimes en améliorant les infrastructures physiques, à former le personnel des forces de l'ordre et autres parties prenantes, à encourager la coordination et à collecter des données sur la traite d'êtres humains. La mise en œuvre de ce plan commencera une fois que le CNLTP sera fonctionnel.
Campagne nationale de sensibilisation contre le travail des enfants (2015–2017)	Cette campagne nationale de sensibilisation contre le travail des enfants dirigée par le CNS a diffusé des informations dans le but de sensibiliser le public par le biais d'émissions de télévision et de radio, des panneaux d'affichage et des journaux en français et dans les langues locales. Les acteurs nationaux ont été appelés à jouer un plus grand rôle dans les campagnes de sensibilisation sur le travail des enfants. En 2017, deux campagnes de sensibilisation ont été menées et un accord de 2013 avec les médias pour promouvoir les droits et lutter contre le travail des enfants a été révisé et signé par 191 médias partenaires.
Projets financés par l'USDOL en soutien à la <a href="#">Déclaration de 2010</a>	Les projets de l'USDOL dans les régions de culture du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana visent à éliminer le travail des enfants grâce à la recherche, à un suivi et une application améliorés, et à la mise en œuvre et l'expansion du SOSTECI. Ces projets comprennent : <a href="#">Engagement et assistance au niveau national pour réduire le travail des enfants (CLEAR) (2013–2017)</a> , projet de 7,95 millions de dollars mis en œuvre dans au moins 10 pays par l'OIT ; <a href="#">Évaluation des progrès dans la réduction du travail des enfants dans les régions de culture du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana (2015–2019)</a> , projet de 3 millions de dollars mis en œuvre par le NORC à l'Université de Chicago ; et <a href="#">Élimination du travail des enfants dans le cacao (2015–2019)</a> , projet de 4,5 million de dollars mis en œuvre par l'Initiative internationale du cacao. Pour de plus amples

Programme	Description
	renseignements, veuillez consulter notre <a href="#">site web</a> .
Projets financés par l'industrie	Projets financés par l'industrie pour renforcer la durabilité dans le secteur du cacao, améliorer les moyens de subsistance et l'accès à l'éducation des agriculteurs, et lutter contre les pires formes de travail des enfants dans les régions de culture du cacao. Certains projets soutiennent la stratégie <a href="#">CocoaAction (2014–2020)</a> de la Fondation mondiale du cacao (WCF) et l'esprit de la <a href="#">Déclaration de 2010</a> .
Centres pour enfants vulnérables	Ce programme gère environ 90 centres sociaux financés par le MWCPA et le MEPS et 36 centres d'éducation spécialisée dans tout le pays, qui reçoivent les femmes et les enfants victimes de crimes ou de violences, y compris les enfants qui sont victimes des pires formes de travail des enfants. Des ONG internationales dirigent également d'autres centres qui fournissent des repas et une éducation de base. En 2017, une assistance a été apportée à 167 enfants victimes de traite ou d'exploitation au travail.
Programmes de promotion de l'éducation	Ces programmes visent à augmenter le taux de fréquentation scolaire dans les zones rurales, en particulier chez les filles, en fournissant les repas scolaires, en assurant l'enregistrement des naissances et en construisant des écoles communautaires ( <i>de proximité</i> ). Ces programmes comprennent : le <a href="#">Programme intégré pour une alimentation scolaire durable</a> , un programme de 42,5 millions de dollars financé par le PAM ; le Programme d'alimentation scolaire du Ministère de l'Éducation Nationale ; et le <a href="#">Programme d'alimentation scolaire McGovern-Dole</a> , une initiative conjointe de 31 millions de dollars financé par le PAM et le Département de l'Agriculture américain, en coordination avec le Ministère de l'Éducation Nationale ; et le Programme d'enregistrement des naissances du MdJ et de l'UNICEF, qui vise à assurer l'enregistrement des naissances de 1 million d'enfants actuellement inscrits à l'école primaire. En 2017, ce programme a fourni les certificats de naissance de 1 165 325 élèves du primaire.
Projets financés par la Banque mondiale	Ces programmes visent à améliorer l'accès à l'éducation et à faire baisser la pauvreté et comprennent : <a href="#">Le Projet de soutien d'une éducation de base (2012–2017)</a> , un projet de 41,4 millions de dollars destinés à la construction et à la réhabilitation de salles de classe et de latrines dans les écoles; <a href="#">la deuxième opération politique de développement de réformes de la gestion fiscale, de l'éducation, de l'énergie et du cacao (2017–2020)</a> , un projet de 125 millions de dollars qui vise à augmenter le nombre d'enseignants du primaire ; <a href="#">le filet de sécurité sociale productif (2015-2020)</a> , projet de transfert en espèces aux ménages pauvres de 50 millions de dollars dans les régions du Centre, du Nord et de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Fin 2017, 24 000 enseignants avaient été recrutés ou formés, 1 272 salles de classe avaient été construites ou réhabilitées, et des transferts en espèces avaient bénéficié à 5 000 ménages,

Programme	Description
Programme d'animation communautaire pour la protection de l'enfant (2015–2020)	Ce programme de 228 168 dollars du MWCPSA dans le cadre de la politique nationale sur la protection de l'enfant, mis en œuvre avec l'assistance technique de l'UNICEF, offre des services destinés à modifier les comportements et à améliorer la communication au niveau de la communauté et qui peuvent être adaptés aux besoins locaux. Lors de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants, le gouvernement s'est engagé à intensifier les programmes de protection sociale et à continuer de soutenir le Programme d'animation communautaire.
Fonds de solidarité nationale	Ce fonds de 2,5 millions de dollars fournit de l'aide aux ménages pauvres, y compris les victimes de la traite d'êtres humains. En 2017, il a financé des aides au rapatriement des victimes de la traite d'êtres humains.

Source : (USDOL, 2017)

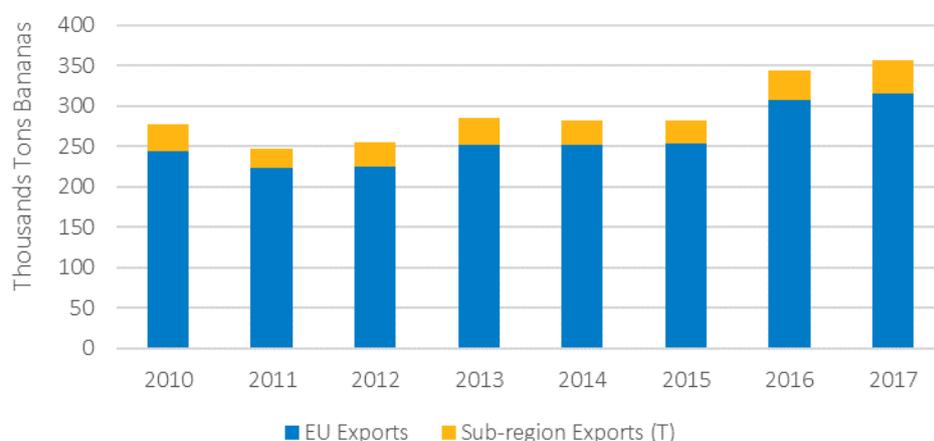
## Annex VII. Cultures qui n'ont pas été sélectionnées

Plusieurs cultures ont été étudiées sans être sélectionnées. Les raisons en sont les suivantes : des bases insuffisantes pour la transformation dans les pays étudiés, la demande insuffisante du marché ou une incompatibilité avec le mandat du CBI.

### Banane

La Côte d'Ivoire est le 13<sup>e</sup> plus grand producteur de bananes en Afrique et le deuxième après le Cameroun en Afrique de l'Ouest. Les exportations de bananes représentent 8 % du produit intérieur brut (PIB) agricole et 3 à 4 % du PIB national. Sur presque 400 000 tonnes produites dans le pays, 80 à 90 % sont exportées, dont 10 à 15 % seulement sont destinés aux marchés régionaux ().

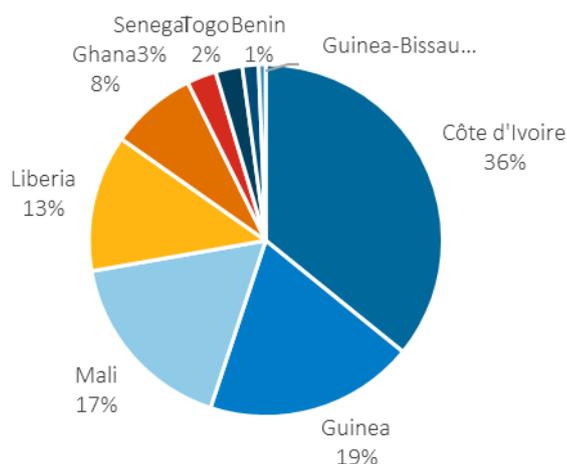
Figure 49 Exportations de bananes de la Côte d'Ivoire



Sources : (COMTRADE, Eurostat, Fruitrop, stat. douanières)

L'Afrique de l'Ouest représente environ 6 % du volume de production de l'Afrique, la Côte d'Ivoire en représentant environ 2 %. La Côte d'Ivoire est le premier producteur de bananes en Afrique de l'Ouest (). La production de bananes de la Côte d'Ivoire devrait encore augmenter et atteindre 500 000 tonnes au cours des deux prochaines années grâce à deux investisseurs directs étrangers et à l'installation de nouveaux entrepreneurs ruraux financé par le Mécanisme d'Appui à la Banane (MAB) de l'UE. En 2017, les exportations vers l'Europe depuis la Côte d'Ivoire représentaient environ 5 % des importations totales de banane (OBAM-CI).

Figure 50 Production de bananes en Afrique de l'Ouest



Source : (FAO, 2017)

Si l'Europe reste le marché privilégié pour les bananes ivoiriennes, les pays voisins (Sénégal, Mauritanie, Burkina, Niger, Mali), se sont révélés être un marché en pleine croissance avec une demande estimée qui pourrait s'élever à 70 000 tonnes. Les exportations régionales ont montré un taux de croissance annuel moyen de 5,6 %.

En Côte d'Ivoire, la banane est surtout cultivée dans de grandes plantations commerciales. Six structures d'exportation assurent à la fois la production et la commercialisation des bananes fraîches vers l'UE. Il s'agit de la Société d'étude et de développement de la Culture Bananière (SCB), qui fait partie du groupe français Compagnie Fruitière, de EGLIN SA, qui fait partie du groupe d'entreprises belge SIPEF, de la Société Coopérative d'exportation Ananas et Banane (SCAB), de Wanita, de BANACI et de SIAPA. La commercialisation se fait par le biais des organisations cadres OBAM-CI (*producteurs-exportateurs de Bananes, d'Ananas, de Mangues et d'Autres fruits de Côte d'Ivoire*) et OCAB (*Organisation Centrale des producteurs-exportateurs d'Ananas et de Bananes*).

Les principales régions de production sont Tiassalé (2 800 ha), Bandama (200 ha), Camoé (800 ha), Niéky-Azaguié (2 000 ha) et Sud Comoé (1 500 ha). La production de bananes et de plantains dans les villages ne représente qu'une très petite partie des près de 400 000 tonnes produites dans le pays, dont 75 % d'exportations sont effectuées par OBAM-CI, et le reste par OCAB. Les critères européens sont si sévères que les entreprises doivent être intégrées verticalement dans la chaîne de valeur, de la production à la commercialisation. Résultat, le commerce de la banane vers l'UE est dominé principalement par les sociétés SCB (65 %) et SCAB (16 %).

Le secteur de la banane est soutenu par l'UE, qui finance un plan de 10 ans composé d'une part d'une phase de consolidation destinée à permettre au secteur d'être plus compétitif face à la concurrence d'Amérique latine, et une phase pour améliorer la commercialisation sur le marché local et accroître les ventes aux pays voisins d'autre part (Oxford Business Group, n.d.).

La banane n'est toutefois pas transformée en Côte d'Ivoire, à l'exception d'un transformateur (Cocopack) qui produit une quantité négligeable de morceaux de bananes biologiques surgelés rejetés par les stations de conditionnement. Étant donné que le secteur de la banane est dominé par de grands acteurs de l'industrie et que la transformation des bananes ne se fait qu'à très petite échelle, il a été décidé de retirer la transformation de la banane de l'analyse à ce stade.

## Noix de cola

Bien que la Côte d'Ivoire soit le deuxième plus grand producteur de noix de cola d'après les statistiques de la FAO, avec 20 % de la production mondiale, après le Nigeria (53 %) et le deuxième plus grand importateur de l'Europe (après l'Inde), elle n'a pas été sélectionnée pour la présente analyse. Le principal raisonnement est que la transformation des noix de cola y est encore très limitée et qu'elle est la plupart du temps transformée en colorants. En outre, la demande en noix de cola en Europe a baissé depuis 2012 (CAGR -2,4 %), le secteur n'est pas bien organisé et le pouvoir des acheteurs est important dans la mesure où ils ne sont que quelques-uns dans le monde entier. On estime par conséquent qu'il n'est pas réaliste d'intervenir dans ce secteur dans les 2 à 3 années à venir.

## Noix de cajou

La production de la Côte d'Ivoire représente près de 20 % des volumes de noix de cajou dans le monde. La pomme de cajou n'est toutefois pas très valorisée en tant que produit, et n'est généralement pas considérée comme un produit consommable en Côte d'Ivoire. La GiZ déploie en Côte d'Ivoire un programme sur la noix de cajou qui porte également sur la recherche de possibilités d'ajout de valeur pour la pomme de cajou. La GiZ a mené une campagne de sensibilisation sur la consommation des pommes de cajou et commandé une étude de marché sur ce fruit, qui n'avait pas encore été achevée à l'heure de la présente étude.

La pomme de cajou est réputée être un produit difficile à manipuler et à transformer. La pomme de cajou fermente rapidement et les arbres sur lesquels elle pousse sont trop grands pour permettre la récolte des fruits car ils n'ont pas été cultivés à cette fin. Cela signifie que si elles sont transformées, elles sont ramassées directement sur le sol lorsqu'elles sont tombées. Lors de la récolte des fruits (souvent déjà meurtris) de cette manière, ils doivent être transformés immédiatement car, dans le cas contraire, ils commenceront à fermenter. La transformation doit par conséquent avoir lieu à proximité de la zone de production. C'est sous sa forme séchée que la pomme de cajou est réputée avoir le plus de valeur car elle peut alors être utilisée comme aliment pour les bovins et/ou sous forme de briquettes. Cela pourrait être une occasion pour l'industrie d'ajouter de la valeur aux déchets de la transformation des pommes de cajou.

Le concentré de pommes de cajou pourrait être un composant alternatif de mélanges pour l'industrie des jus de fruits, mais alors que le Brésil, notamment, transforme déjà des pommes de cajou, l'intérêt suscité a globalement été limité, et la demande de jus en général est sous la pression d'un lobby de la santé.

## Papaye

Bien que la papaye soit un produit relativement important pour la Côte d'Ivoire et que le séchage soit pratiqué à petite échelle par certains transformateurs, la demande de produits transformés est limitée. Selon une recherche commandée par Hortifresh, les importateurs de papaye fraîche ne considèrent pas l'Afrique de l'Ouest comme un marché d'approvisionnement, la région étant en concurrence avec de gros fournisseurs en Inde, au Brésil, au Mexique et en Indonésie. Par ailleurs, la demande se développe lentement. Il ne s'agit pas non plus d'une tendance sur les marchés de l'UE. En raison de la faible demande du marché, celui-ci serait facilement inondé par la papaye transformée. Étant donné qu'il s'agit toutefois d'une culture relativement importante pour la Côte d'Ivoire mais aussi d'une culture sensible aux dommages pendant le transport (pertes élevées), il est possible d'ajouter ce produit aux activités de transformation existantes lorsque la demande augmente. Une demande régionale pourrait être développée, mais cela ne fait pas partie du mandat du CBI.

## Avocat

Bien que prometteur en tant que produit frais pour l'exportation (Sense, 2018), l'avocat n'a pas été sélectionné ici parce qu'il n'est pas du tout transformé en Côte d'Ivoire. La demande pour des produits transformés est ainsi aujourd'hui très faible sur le marché de l'avocat, à l'exception peut-être d'un petit marché croissant pour le surgelé, et la Côte d'Ivoire devrait se mesurer à de grands fournisseurs d'avocat plus efficaces, comme le Mexique. L'avocat pourrait être une opportunité à l'avenir, lorsque sa production sera mieux établie dans le pays.

## Annex VIII. Chaîne de valeur SWOT de la Côte d'Ivoire

### Mangue

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relativement proche des marchés européens par rapport aux concurrents</li> <li>• Mangues Kent et Keitt très valorisées pour la transformation (90 % de la production)</li> <li>• Interprofession Mangue depuis 2018</li> <li>• Utilisation limitée des intrants (plus facile à convertir au bio)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compétences en gestion de coopérative</li> <li>• Anciennes plantations</li> <li>• Dégradation des sols</li> <li>• Manque d'entretien</li> <li>• Une forte pression des nuisibles et des maladies raccourcit la saison de la culture</li> <li>• Manque de compétences dans les bonnes pratiques agricoles des producteurs des villages</li> <li>• Concurrence du Burkina Faso et du Mali</li> <li>• Manque de financements et bas niveau des investissements</li> <li>• Marché limité pour les fruits séchés</li> <li>• Coûts élevés de la main-d'œuvre</li> <li>• Logistique chère et non fiable</li> <li>• Manque d'équipements adéquats</li> <li>• Soutien limité du gouvernement pour la transformation Infrastructures médiocres, surtout dans les régions du nord</li> <li>• Distance jusqu'aux ports et Abidjan</li> <li>• La (courte) saison des cultures, qui ne permet pas à tous les acteurs de la chaîne de valeur de travailler toute l'année.</li> <li>• Pas de données fiables sur la production et le commerce des produits transformés de la mangue</li> <li>• Qualité et quantité des produits (consistance, teneur en eau, couleur, sécurité alimentaire, fiabilité, service, homogénéité)</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien externe de la transformation (p. ex. Hortifresh, BPI)</li> <li>• Soutien du gouvernement de la part d'acteurs comme l'OBAM-Ci pour la transformation</li> <li>• Opportunités d'apprentissage au Burkina Faso et au Mali qui ont plus d'expérience</li> <li>• Croissance économique stable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible demande de mangue séchée en UE</li> <li>• Forte demande locale et régionale</li> <li>• Instabilité sociopolitique dans les régions du nord, y compris les régions transfrontalières du Mali et du Burkina Faso</li> <li>• Instabilité politique (élections en 2020)</li> </ul>

## Ananas

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relativement proche des marchés européens par rapport aux concurrents</li> <li>• Longue histoire et, par conséquent, savoir-faire des agriculteurs</li> <li>• Histoire de mise en conserve des ananas</li> <li>• Pression limitée des maladies</li> <li>• Production à proximité des ports</li> <li>• Demande supérieure à l'offre d'ananas frais</li> <li>• Secteur expérimenté vis-à-vis des exportations</li> <li>• Rentable pour les acteurs de la chaîne</li> <li>• Cycle de production relativement court</li> <li>• Climat favorable, production toute l'année</li> <li>• Atou, Cocopack et Comafruits sont des transformateurs productifs et bien établis de fruits tropicaux auprès desquels le secteur peut apprendre</li> <li>• Transformation d'ananas séché à petite échelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les drageons d'ananas certifiés ne sont pas disponibles en abondance, ce qui limite la croissance de la production</li> <li>• Infrastructures d'irrigation médiocres</li> <li>• Difficultés à obtenir des engrais organiques</li> <li>• Manque de matière première</li> <li>• Coût élevé de la certification biologique</li> <li>• Demande du marché de l'UE limitée pour les jus et les ananas séchés</li> <li>• Abus du travail dans la chaîne d'approvisionnement</li> <li>• Organisation limitée au niveau des villages</li> <li>• Pas de chambre froide pour prolonger la durée de conservation au niveau du conditionnement</li> <li>• Zones de production de l'ananas abandonnées et difficiles à récupérer car elles ont été transformées en plantations d'hévéas pour le caoutchouc et de palmiers à huile pendant la crise</li> <li>• Loyers élevés des terres destinées à la production</li> <li>• Coûts élevés de la main-d'œuvre</li> <li>• Investissements en R&amp;D de nouveaux produits et variétés limités</li> <li>• Chaîne d'approvisionnement inefficace</li> <li>• Matières premières insuffisantes, transformateurs parfois obligés d'acheter des qualités exportation</li> <li>• Diversité insuffisante des matériaux d'emballage</li> <li>• Coûts élevés des emballages disponibles</li> <li>• Aucune données fiables sur la production et le commerce des produits transformés de l'ananas</li> <li>• Qualité et quantité des produits (consistance, teneur en eau, couleur, sécurité alimentaire, fiabilité, service, homogénéité)</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Croissance des marchés pour les fruits exotiques surgelés et bios</li> <li>• Opportunités d'apprentissage auprès d'autres pays de la région tels que le Ghana (Hortifresh)</li> <li>• Croissance économique stable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La croissance de la demande régionale et nationale menace les exportations vers l'UE</li> <li>• Utilisations alternatives concurrentes des terres</li> <li>• Concurrence internationale des grandes régions de culture de l'ananas</li> <li>• Changement climatique car la plupart des exploitations dépendent toujours des précipitations</li> <li>• Instabilité politique (élections en 2020)</li> </ul>

## Noix de coco

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La noix de coco peut servir de matière première pour créer de nombreux produits, y compris des produits à valeur ajoutée à partir des coques</li> <li>• Marché et risques diversifiés</li> <li>• Enseignements tirés de l'expérience de Cocopack</li> <li>• Nombreuses opportunités d'ajouter de la valeur aux sous-produits de la transformation</li> <li>• Volonté d'organiser et de mettre en place une organisation interprofessionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune usine ne produit de gros volumes de produits à base de noix de coco autres que l'huile de coco brute pour le marché local/régional</li> <li>• Baisse de la production, vieux arbres malades, cela prend du temps d'en planter de nouveaux</li> <li>• Aucun investissement n'a été consacré au secteur depuis la crise de 2010</li> <li>• Litiges entre villageois et grands producteurs commerciaux de noix de coco</li> <li>• Chaîne de valeur peu développée</li> <li>• Secteur essentiellement informel</li> <li>• Manque d'informations sur le marché de l'UE</li> <li>• Conditions de travail, en particulier des femmes</li> <li>• Manque de données fiables sur le secteur et les performances commerciales</li> <li>• Qualité et quantité des produits (consistance, teneur en eau, couleur, sécurité alimentaire, fiabilité, service, homogénéité)</li> <li>• Droits à l'exportation plus élevés sur les noix de coco transformées que sur les fraîches</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stabilité de la croissance économique en Côte d'Ivoire</li> <li>• Proximité avec le marché de l'UE</li> <li>• Croissance de la demande de l'UE pour les produits à base de noix de coco (p. ex. eau, lait, noix de coco déshydratée) et demande régionale croissante pour l'huile de coco.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Investissements à long terme nécessaires mais en concurrence avec de nombreuses autres possibilités d'investissements</li> <li>• Le changement climatique et l'urbanisation menacent les plantations de cocotiers</li> <li>• Les produits actuels sont mieux adaptés aux marchés de la région et de l'Afrique du Nord qu'au marché de l'UE (marchés plus faciles d'accès et croissance rapide)</li> <li>• Instabilité politique (élections en 2020)</li> <li>• Concurrence avec les exportations de mangues fraîches</li> </ul>

## Annex IX. Analyse comparative détaillée

L'analyse comparative combine les données provenant de différentes sources (FAO, 2017 ; Banque mondiale, 2017 ; Indice de performance environnementale, 2018 ; ND-GAIN, 2017 ; FiBL, 2017 ; Transparency International, 2018 ; The Commonwealth, 2016 ; GIWPS, n.d. ; UNICEF, 2017 ; Indice mondial de l'esclavage, 2018). Nous avons utilisé les valeurs moyennes de la période 2015-2018 lorsqu'elles étaient disponibles afin de minimiser l'effet de volatilité sur l'analyse de la position comparative.

Une valeur de 100 % signifie que, sur les dix pays étudiés dans cette comparaison, le pays affiche le meilleur score sur l'indicateur.

Une valeur de 0 % signifie que, sur les dix pays étudiés dans cette comparaison, le pays affiche le score le plus faible sur l'indicateur.

### Macroéconomie

Tableau 38 Analyse comparative des indicateurs macro-économiques

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d'ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Croissance du PIB	Banque Mondiale	67%	100%	65%	58%	81%	0%	0%	78%	39%	94%
PIB par habitant	Banque Mondiale	0%	16%	3%	23%	12%	28%	90%	40%	100%	21%
Valeur du PIB	Banque Mondiale	0%	1%	0%	2%	0%	17%	13%	12%	18%	100%
Valeur agricole	Banque Mondiale	0%	1%	1%	2%	0%	22%	1%	7%	9%	100%
Croissance de l'agriculture	Banque Mondiale	17%	70%	69%	41%	100%	37%	0%	11%	3%	40%
<b>Total</b>		<b>17%</b>	<b>38%</b>	<b>28%</b>	<b>25%</b>	<b>39%</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>	<b>30%</b>	<b>34%</b>	<b>71%</b>
<b>Classement</b>		<b>10</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>1</b>

### Environnement commercial

Tableau 39 Analyse comparative des indicateurs de facilité de faire des affaires

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d'ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Temps pour créer une entreprise	Banque Mondiale	82%	97%	90%	79%	100%	60%	0%	35%	72%	47%
Crédit intérieur	Banque Mondiale	12%	8%	9%	1%	11%	0%	100%	24%	100%	27%
Facilité de faire des	Banque	0%	23%	5%	30%	8%	4%	56%	22%	100%	60%

affaires	Mondiale										
Accès à l'électricité	Banque Mondiale	0%	53%	22%	71%	51%	42%	80%	89%	100%	87%
Perception de la corruption	Transparence	78%	44%	28%	78%	100%	0%	89%	50%	50%	78%
Orientation de l'agriculture	FAO	7%	18%	9%	24%	16%	18%	0%	0%	10%	100%
<b>Total</b>		<b>30%</b>	<b>41%</b>	<b>27%</b>	<b>47%</b>	<b>48%</b>	<b>21%</b>	<b>54%</b>	<b>37%</b>	<b>72%</b>	<b>66%</b>
<b>Classement</b>		<b>8</b>	<b>6</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>2</b>

Tableau 40 Analyse comparative des indicateurs du marché du travail

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d' Ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Emploi dans l'industrie	Banque Mondiale	100%	0%	1%	47%	26%	19%	65%	43%	66%	69%
Emploi dans l'agriculture	Banque Mondiale	40%	72%	100%	49%	46%	53%	0%	36%	44%	66%
Main d'œuvre	Banque Mondiale	1%	1%	1%	2%	0%	11%	4%	8%	7%	100%
Taux de participation	Banque Mondiale	75%	39%	93%	78%	0%	27%	41%	57%	100%	24%
<b>Total</b>		<b>54%</b>	<b>28%</b>	<b>49%</b>	<b>44%</b>	<b>18%</b>	<b>28%</b>	<b>28%</b>	<b>36%</b>	<b>54%</b>	<b>65%</b>
<b>Classement</b>		<b>3</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>1</b>

Tableau 41 Analyse comparative des indicateurs d'exportation et de logistique

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d' Ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Part des exportations	Banque Mondiale	26%	40%	21%	39%	19%	0%	34%	33%	100%	15%
Croissance des exportations	Banque Mondiale	1%	46%	44%	75%	49%	46%	0%	100%	18%	26%
Valeur des exportations	Banque Mondiale	0%	2%	0%	3%	0%	9%	21%	19%	63%	100%
Performances logistiques	Banque Mondiale	28%	19%	12%	23%	0%	21%	100%	37%	64%	75%
<b>Total</b>		<b>14%</b>	<b>27%</b>	<b>19%</b>	<b>35%</b>	<b>17%</b>	<b>19%</b>	<b>39%</b>	<b>47%</b>	<b>62%</b>	<b>54%</b>
<b>Classement</b>		<b>10</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>

## Durabilité et RSE

Tableau 42 Analyse comparative des indicateurs de durabilité environnementale

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d' Ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Performance environnementale	Yale	70%	89%	52%	100%	71%	0%	70%	89%	52%	100%
Vulnérabilité face au changement climatique	ND-GAIN	32%	20%	84%	48%	100%	43%	32%	20%	84%	48%
Terres biologiques	FiBL	3%	3%	1%	100%	24%	61%	3%	3%	1%	100%
<b>Total</b>		<b>35%</b>	<b>38%</b>	<b>46%</b>	<b>83%</b>	<b>65%</b>	<b>35%</b>	<b>35%</b>	<b>38%</b>	<b>46%</b>	<b>83%</b>
<b>Classement</b>		<b>6</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>1</b>

Tableau 43 Analyse comparative des indicateurs d'inclusion

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d' Ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Participation des jeunes	Banque Mondiale	77%	32%	100%	50%	15%	0%	8%	45%	48%	21%
Participation des femmes	Banque Mondiale	83%	57%	91%	95%	27%	60%	65%	57%	100%	0%
Taux de femmes face aux hommes	Banque Mondiale	81%	72%	78%	100%	51%	92%	81%	56%	82%	0%
Développement de la jeunesse	IDJ	81%	72%	78%	100%	51%	92%	81%	56%	82%	0%
Femmes, Paix, Sécurité	GIWPS	29%	26%	0%	81%	31%	19%	100%	82%	60%	16%
<b>Total</b>		<b>70%</b>	<b>52%</b>	<b>69%</b>	<b>85%</b>	<b>35%</b>	<b>53%</b>	<b>67%</b>	<b>59%</b>	<b>74%</b>	<b>7%</b>
<b>Classement</b>		<b>3</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>10</b>

Tableau 44 Analyse comparative des indicateurs des droits de l'homme

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d' Ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Travail des enfants	UNICEF	30%	54%	0%	61%	59%	55%	100%	80%	86%	79%
Esclavage moderne	IME	61%	38%	83%	55%	99%	10%	100%	8%	0%	34%
Droits politiques	Freedom House	50%	50%	50%	100%	83%	67%	83%	67%	0%	83%
Indice ODD	ONU	23%	35%	14%	65%	41%	0%	57%	70%	100%	55%
Développement humain	ONU	0%	21%	1%	51%	25%	33%	83%	83%	100%	65%

Indice mondial de la paix	VOH	58%	61%	97%	0%	13%	100%	80%	87%	69%	93%
<b>Total</b>		<b>37%</b>	<b>43%</b>	<b>41%</b>	<b>55%</b>	<b>53%</b>	<b>44%</b>	<b>84%</b>	<b>66%</b>	<b>59%</b>	<b>68%</b>
<b>Classement</b>		<b>10</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>2</b>

## Le secteur de la mangue

Tableau 45 Analyse comparative des indicateurs du secteur de la mangue

Indicateur	Source	Burkina Faso	Côte d'ivoire	Mali	Ghana	Sénégal	Nigeria	Afrique du Sud	Philippines	Thaïlande	Inde
Production de mangues	FAO	1%	0%	0%	0%	0%	4%	0%	3%	19%	100%
Part de marché de l'UE	CBI	81%	0%	3%	68%	0%	0%	100%	23%	16%	0%
<b>Total</b>		<b>41%</b>	<b>0%</b>	<b>2%</b>	<b>34%</b>	<b>0%</b>	<b>2%</b>	<b>50%</b>	<b>13%</b>	<b>18%</b>	<b>50%</b>
<b>Classement</b>		<b>3</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>2</b>